

**MON** JOURNAL

# WICK

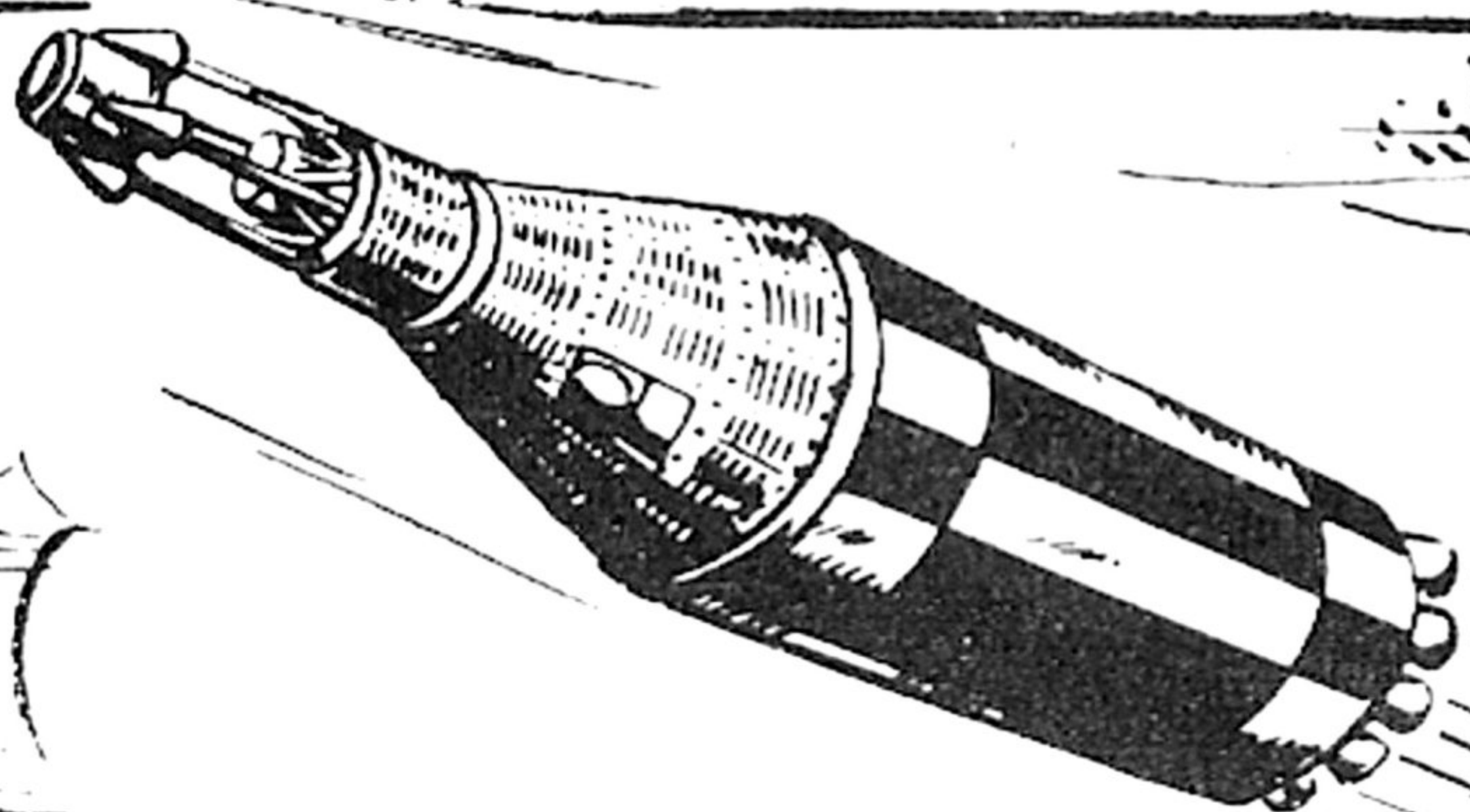
N°  
33

TRIMESTRIEL - 164 PAGES - 2,20 F.



CANADA: 55 CENTS  
BELGIQUE: 20 FRANCS  
ESPAGNE: 40 PTS.





# VICK

TRIMESTRIEL

FRANCE : 2,20 F

ABONNEMENT tous pays : 8,80 F

Vous lirez dans ce numéro :

**VICK,**

**Rock Vanguard**

**MICROMEGAX, dit**

**BOUM BOUM**

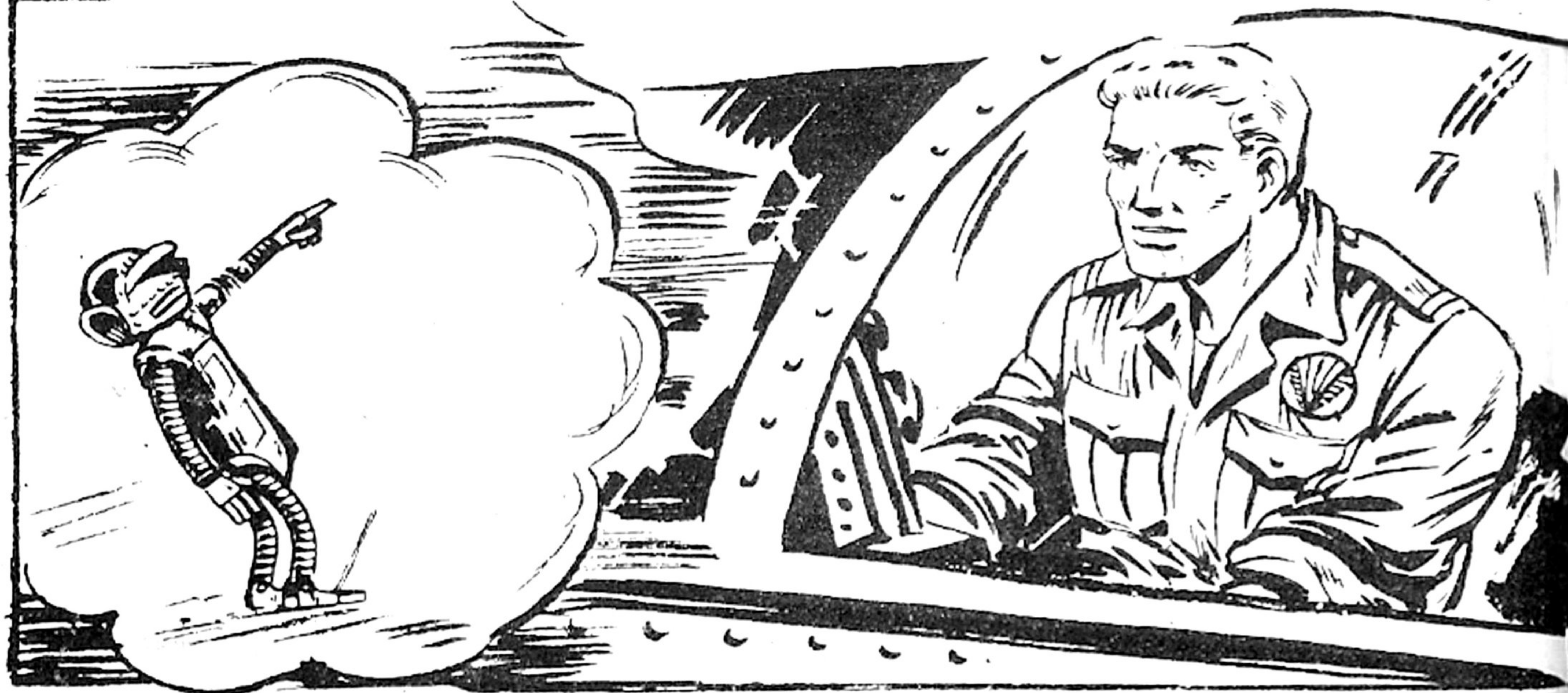
La correspondance devra être adressée à :

**ÉDITIONS AVENTURES ET VOYAGES**

26, rue d'Aboukir - Paris 2<sup>e</sup>

— C.C.P. 12 237-93 —

AVRIL 1975

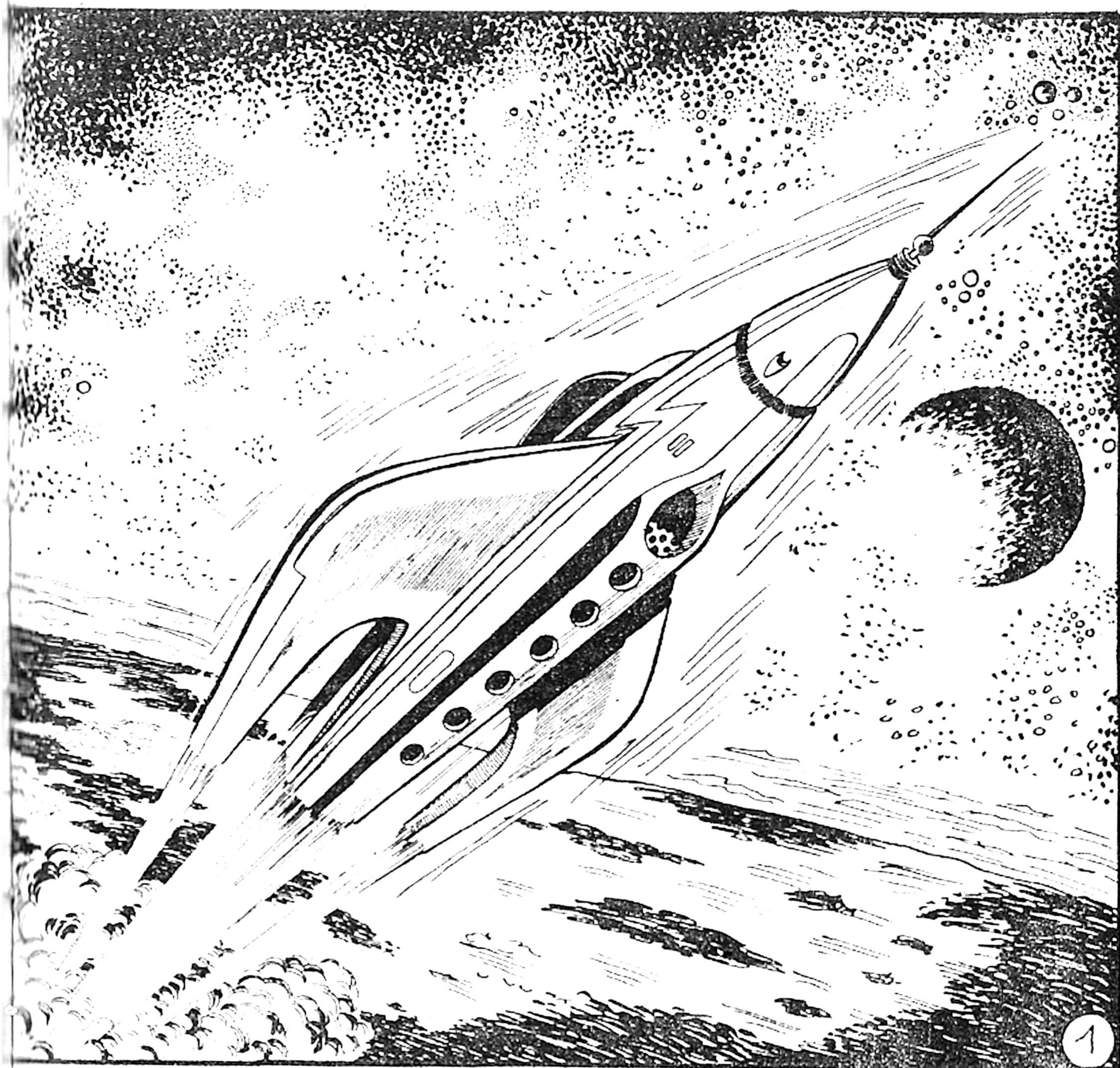




# ROCK VANGUARD

## LA PLANÈTE DES MONSTRES

CE MATIN-LÀ, PERSONNE, NI MÊME ROCK VANGUARD, NE SOUPÇONNAIT CE QUI SE PRÉPARAIT SUR LES SOMMETS ENNEIGÉS DU TIBET ! LE GRAND SORCIER DE LUFERNUM AVAIT QUITTÉ SA PLANÈTE LOINTAINE POUR LA TERRE, À LA RECHERCHE D'UN HOMME !





SUR L'HIMALAYA, UNE EXPÉDITION D'ALPINISTES, DIRIGÉE PAR ROCK VANGUARD, RECHERCHAIT L'ABOMINABLE HOMME DES NEIGES ...

AILONS ! DEPÊCHEZ-VOUS ! LA NUIT VA NOUS SURPRENDRE LOIN DU REFUGE !



NON LOIN DE LÀ...

TU VOIS QUELQUE CHOSE ?

UN GROUPE D'HOMMES ! ILS VIENNENT DE LA FRONTIÈRE !



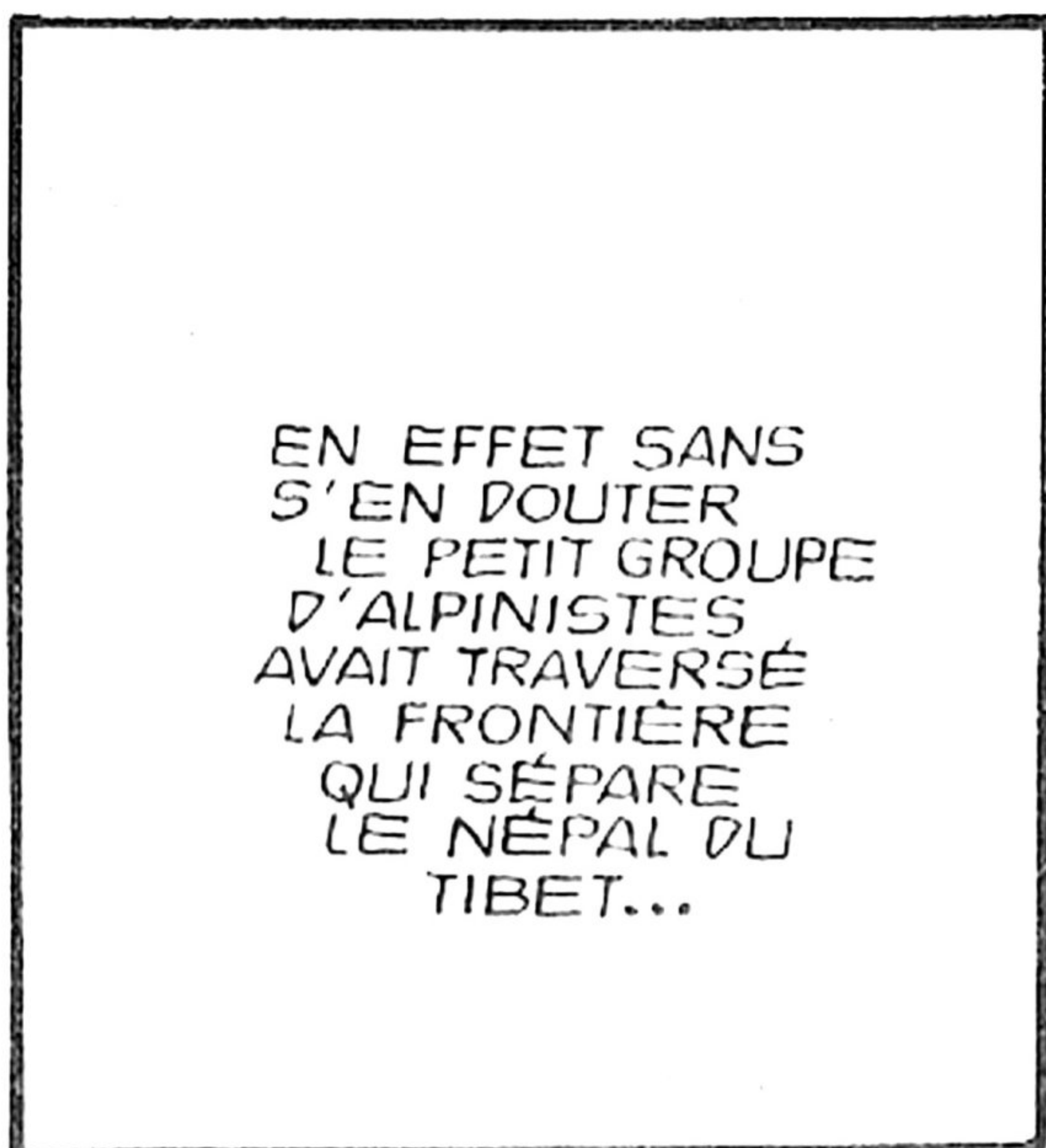
DEPÊCHONS-NOUS ! IL FAUT SAVOIR CE QUE ÇA VEUT DIRE !

NOUS N'AVONS PAS LE TEMPS DE LES RATTRAPER ! ILS SONT TROP LOIN !



EN EFFET SANS S'EN DOUTER LE PETIT GROUPE D'ALPINISTES AVAIT TRAVERSÉ LA FRONTIÈRE QUI SÉPARE LE NÉPAL DU TIBET...

SAPRISTI !





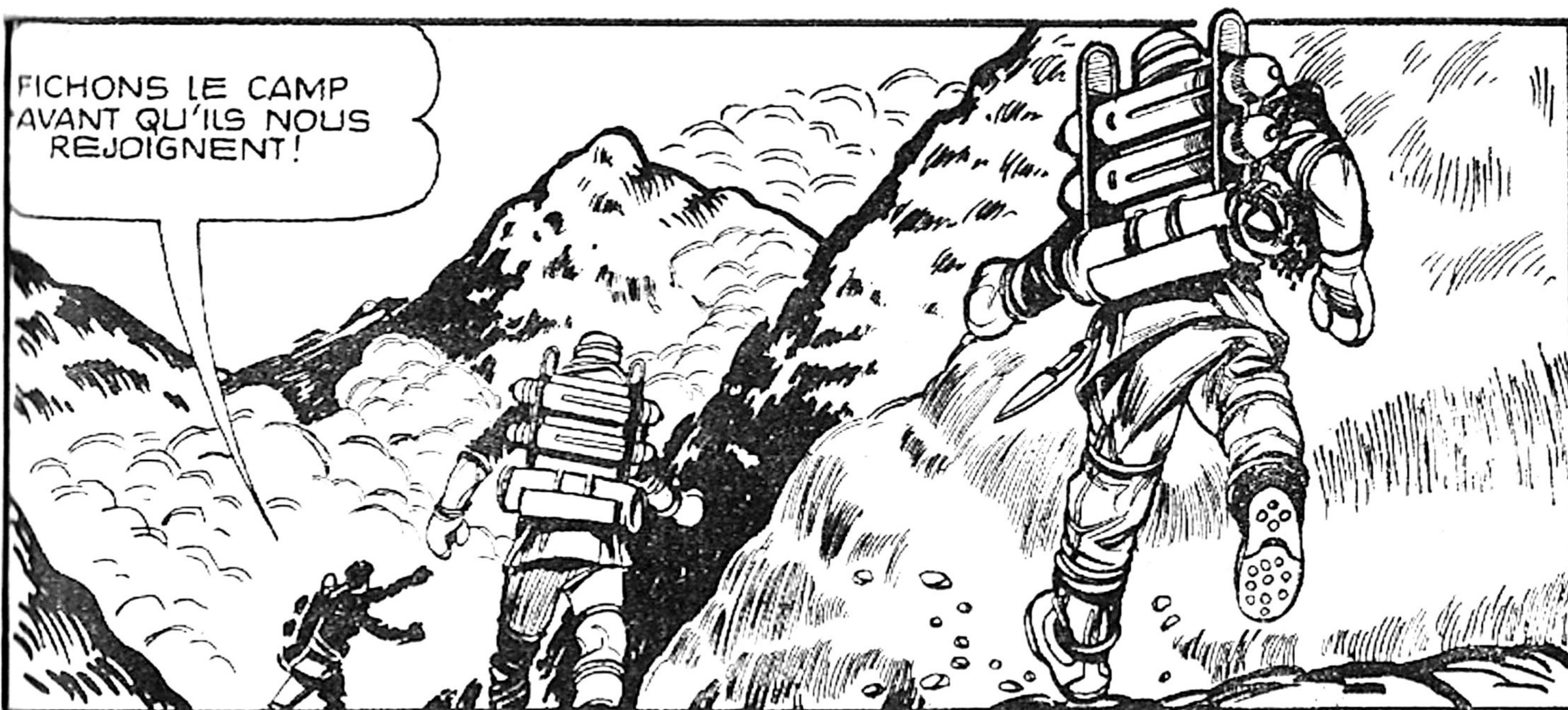
REGARDEZ ! DES SOLDATS !



PASSONS PAR ICI ! NOUS AVONS  
DÙ FRANCHIR LA FRONTIÈRE  
SANS NOUS EN RENDRE  
COMPTE !



FICHONS LE CAMP  
AVANT QU'ILS NOUS  
REJOIGNENT !



MAIS ...

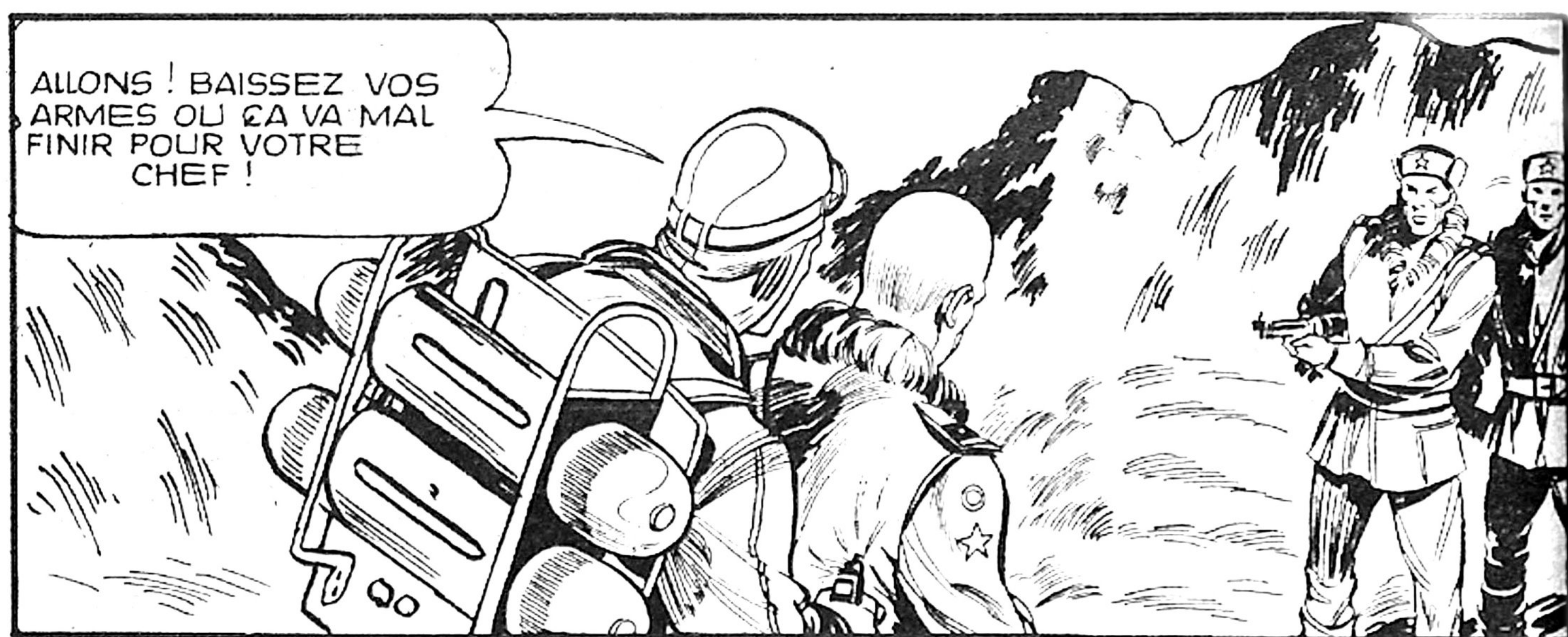
TROP TARD ! NOUS  
SOMMES FAITS !



NE BOUGEZ PAS !









VOUS ! DONNEZ-MOI  
VOTRE REVOLVER !

EN QUELQUES SECONDES, LA PATROUILLE FUT  
RÉDUITE À MERCI !

ILS VONT VENIR AVEC NOUS JUSQU'À  
LA FRONTIÈRE ! DÈS QUE NOUS  
SERONS EN LIEU SÛR, NOUS  
LES RELÂCHERONS !

BONNE IDÉE,  
ROCK !

EN AVANT,  
LES AMIS !

FRED CARTER, LE GUIDE DE L'EXPÉDITION, ÉTAIT DÉSOLEÉ...

TU ES VRAIMENT UNE  
CALAMITÉ, FRED ! OÙ  
AS-TU APPRIS À  
T'ORIENTER ! ?

TU AS RAISON,  
ROCK ! C'EST  
LAMENTABLE !

5



REGARDE, PAPA ! JE N'AIME  
PAS BEAUCOUP CE CIEL !

MOI NON PLUS !  
IL VA Y AVOIR  
UNE TEMPÊTE !



RESTONS GROUPEES ! NOUS  
RISQUONS DE NOUS PERDRE !



QUELQUES MINUTES APRÈS, LA TOURMENTE DE NEIGE ENVELOPPAIT NOS AMIS...



ALLONS JUSQU'À  
CES ROCHERS !  
NOUS TROUVERONS  
PEUT-ÊTRE UNE  
GROTTE OÙ NOUS  
RÉFUGIER !





SOUDAIN, DERRIÈRE UN ROCHER PLUS GROS QUE LES AUTRES, ROCK FIT UNE ÉTRANGE DÉCOUVERTE...

PROFESSEUR, REGARDEZ !  
QUEL APPAREIL BIZARRE !  
QU'EST-CE QUE ÇA PEUT-ÊTRE ?!

INCROYABLE ! UN  
VAISSEAU SPATIAL  
AU COEUR DE  
L'HIMALAYA !

JE N'ARRIVE PAS À Y CROIRE  
DES EXTRA-TERRESTRES  
AURAIENT ATTERRI ICI ?!?

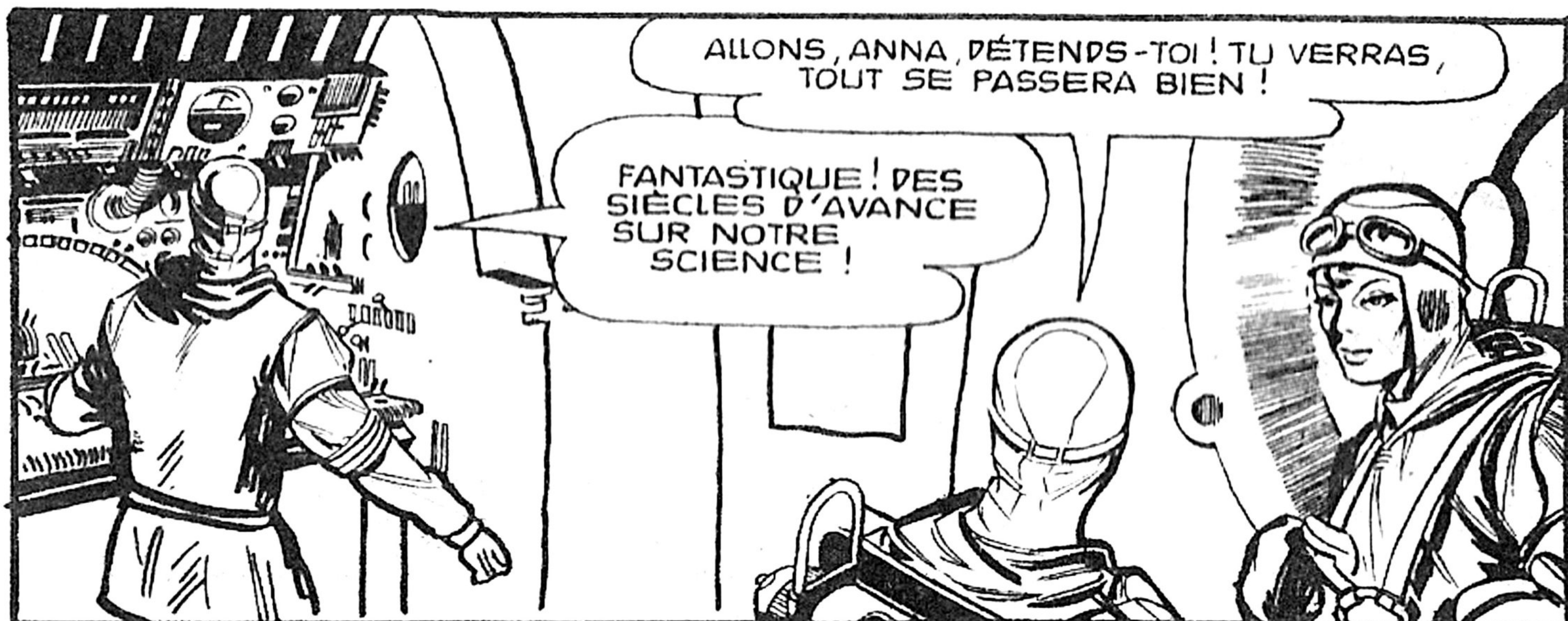
RESTEZ LÀ ! JE VAIS JETER UN  
COUP D'OEIL !

ATTENTION, ROCK ! CET  
ENGIN NE ME PIT  
RIEN DE BON !

LA VANNE S'EST OUVERTE ! MAIS...  
PAR TOUS LES SAINTS ! ELLE  
FLOTTE DANS L'AIR !

PERSONNE ! IL EST  
IMPENSABLE QUE  
CET APPAREIL AIT ÉTÉ  
CONSTRUIT PAR DES  
TERRIENS !











BOLDAIN, ABANDONNANT SA PROIE, LE GRAND FAUVE BONDIT SUR ROCK ...



LE COUP DE FEU PARTIT, TRAVERSANT LE COEUR DU TIGRE, LE TUANT NET !

OUF ! J'AI BIEN CRU  
QUE ÇA Y ÉTAIT !  
VOYONS CET HOMME  
MAINTENANT ! IL A L'AIR  
MAL EN POINT !



QUI EST-CE  
ROCK ? !

UN BLESSÉ !  
FAISONS VITE !

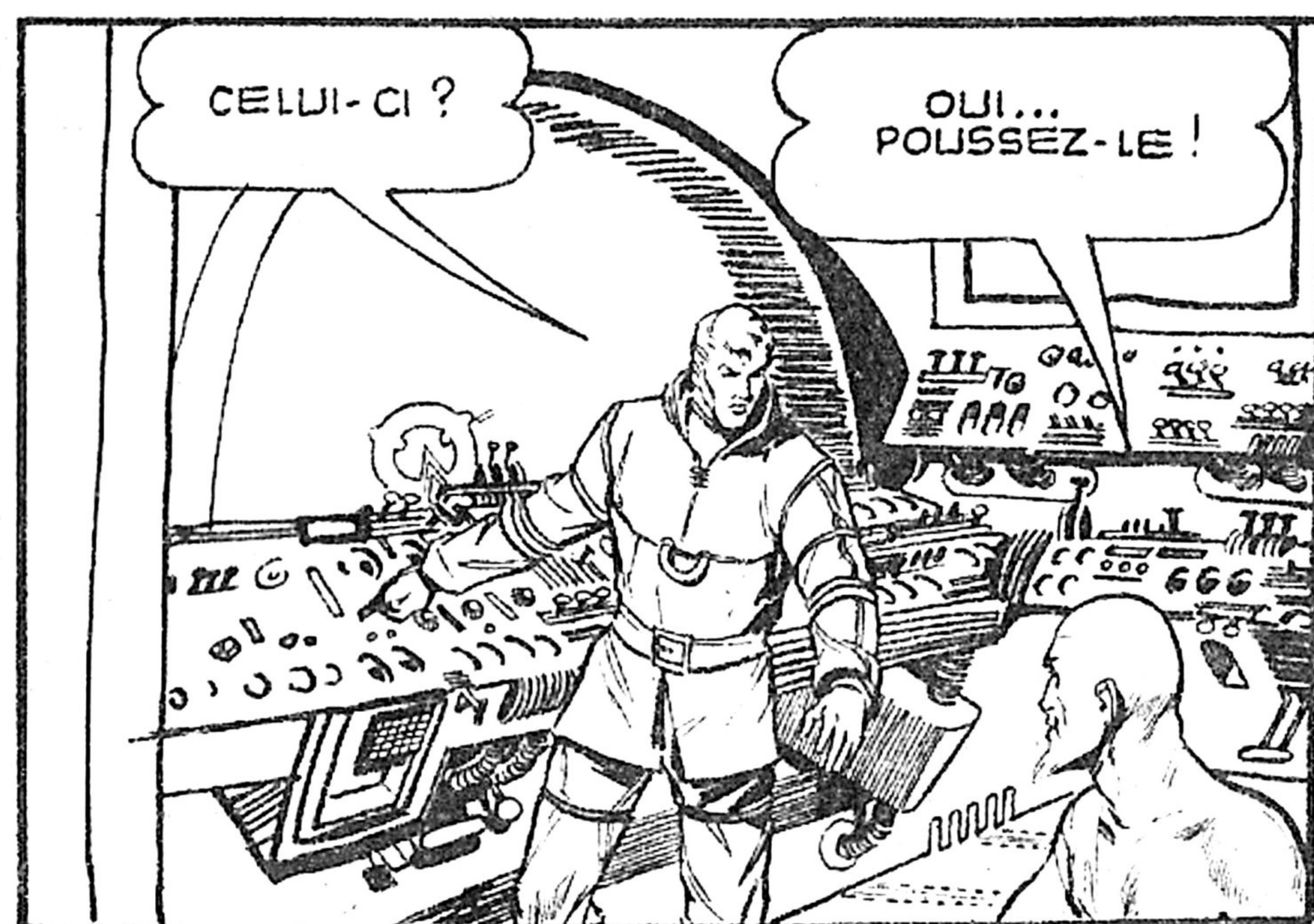
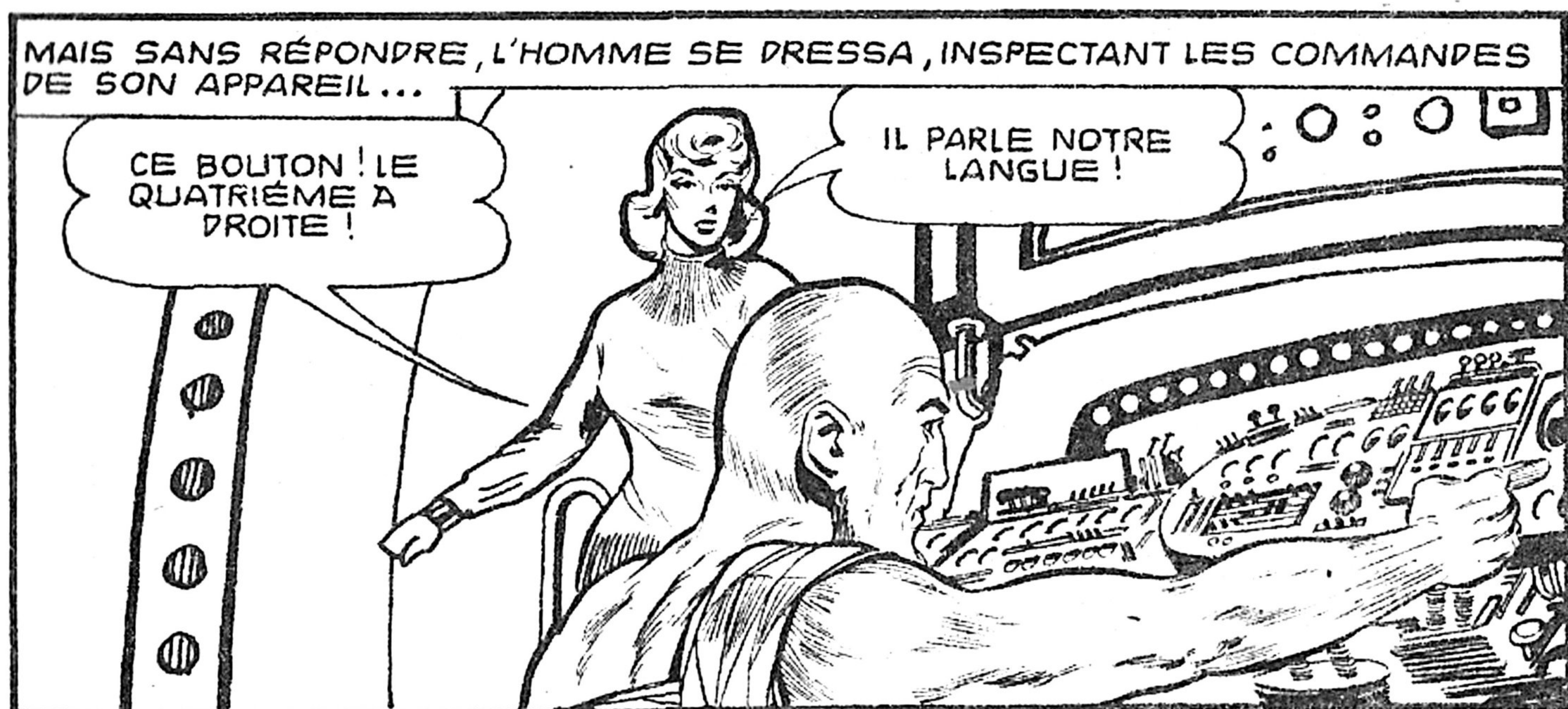
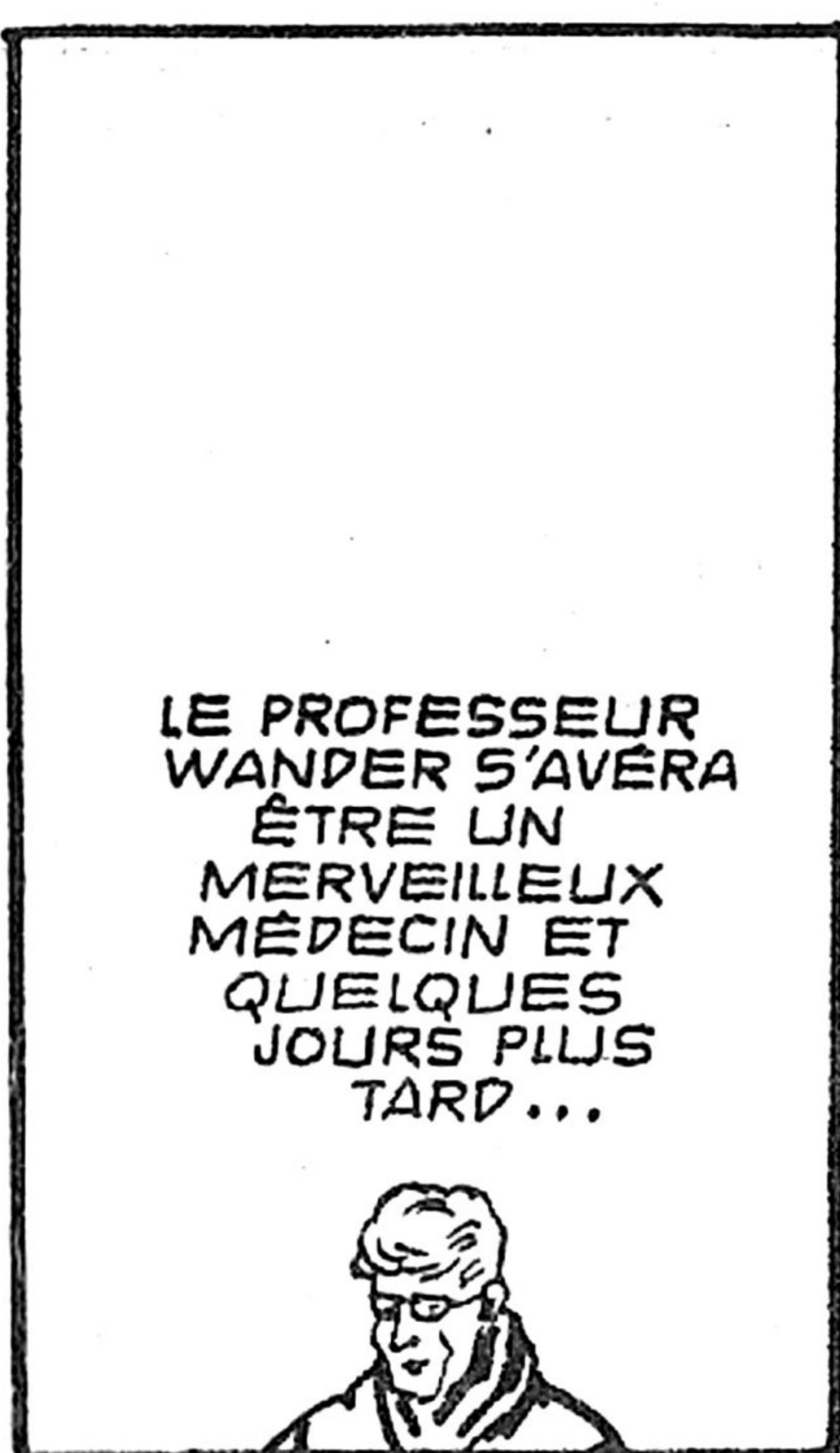


COMMENT VA-T-IL, PROFESSEUR

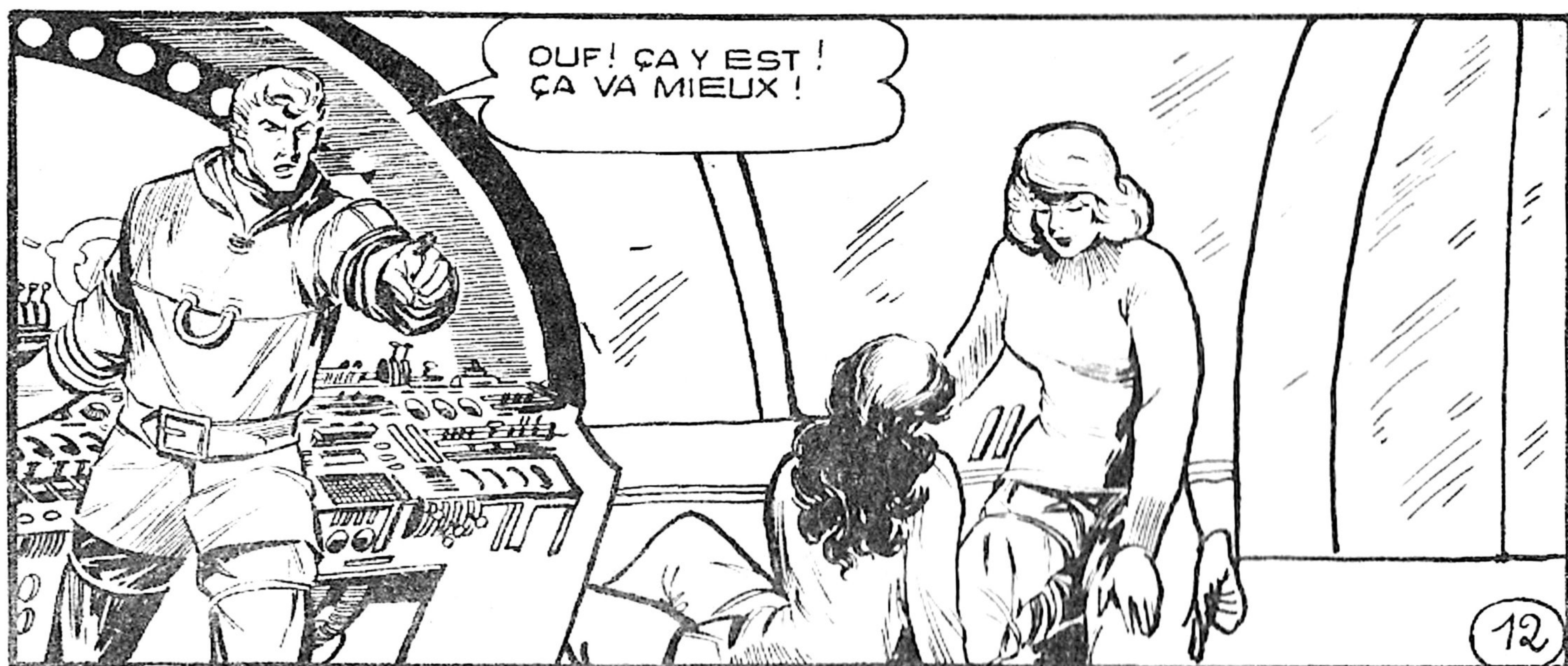
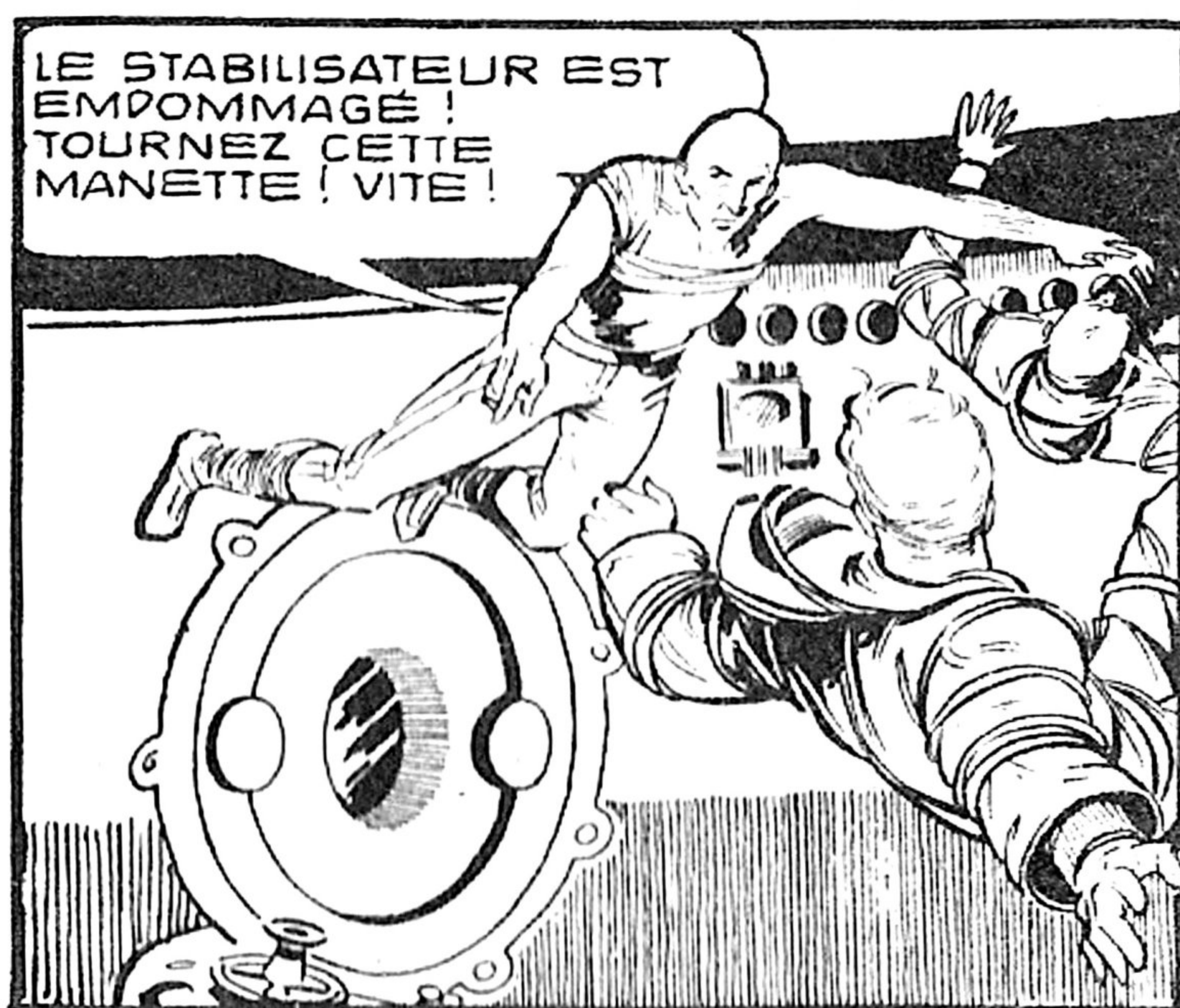
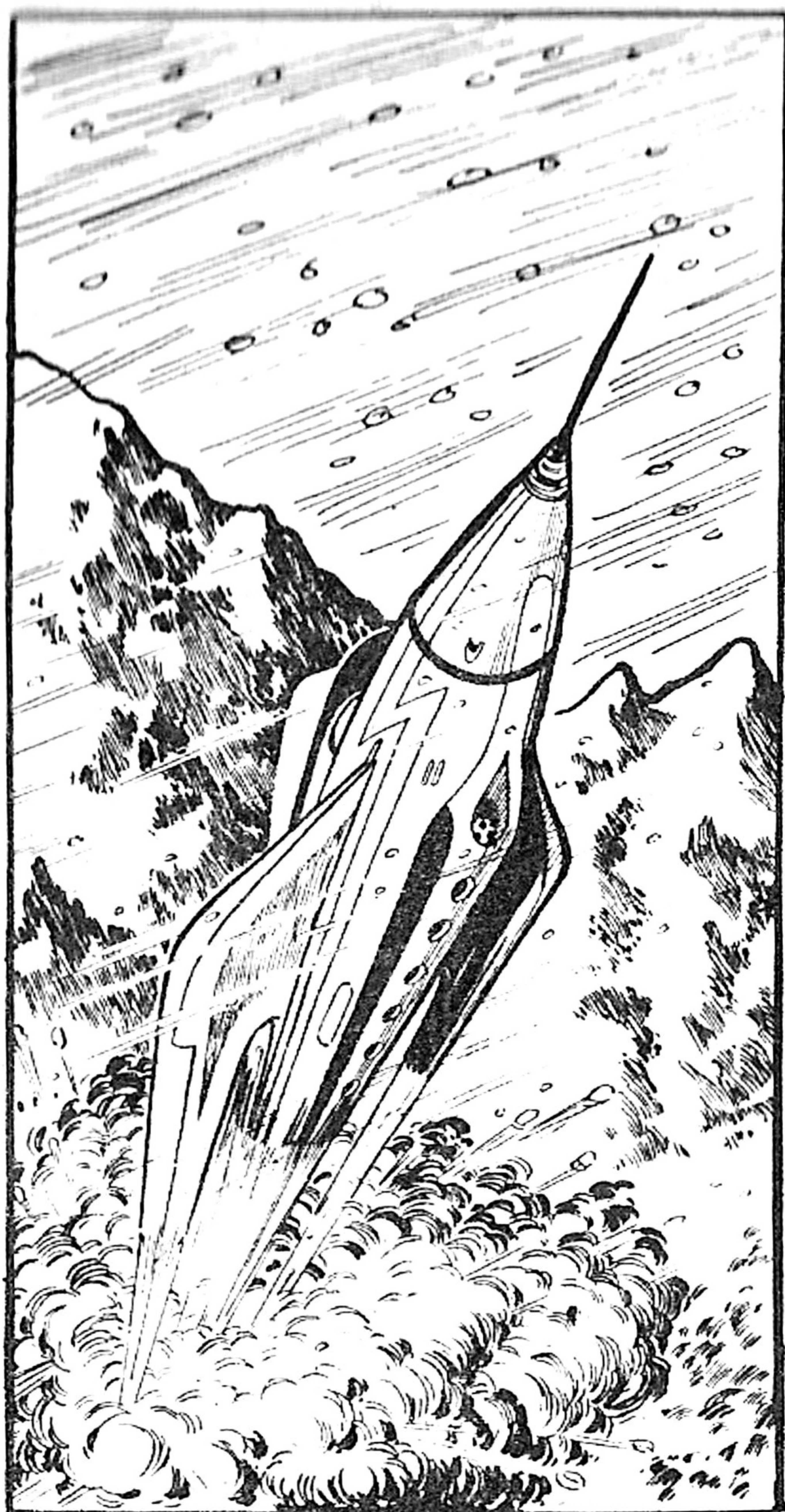
IL EST GRAVEMENT  
BLESSÉ ! IL A PERDU  
BEAUCOUP DE  
SANG ! MAIS IL  
S'EN TIRERA !













QU'EST-CE QUE ÇA VEUT DIRE ?  
POURQUOI M'AVEZ-VOUS FAIT METTRE LE  
VAISSEAU EN MARCHÉ ?! POURQUOI !!?

UN MOMENT ! LAISSEZ-MOI  
PRENDRE CES GOUTTES !  
ELLES GUÉRIRONT MES  
BLESSURES RAPIDEMENT !



ET OÙ EST CE PAYS APPELÉ  
LUFERNUM ! QUELLE PLANÈTE  
PORTE CE NOM ? MARS, VÉNUS ?!



AUCUNE DE CELLES-CI ! LUFERNUM  
APPARTIENT A UN AUTRE SYSTÈME !  
C'EST UN SATELLITE D'UNE PLANÈTE  
APPELÉE TURDA, DANS LA  
CONSTELLATION D'ORION !

C'EST IMPOSSIBLE !  
CETTE CONSTELLATION  
EST A DES MILLIERS  
D'ANNÉES LUMIÈRE ! IL  
FAUDRAIT QUE CE  
VAISSEAU DÉPASSE LA  
VITESSE DE LA LUMIÈRE  
POUR POUVOIR ATTEINDRE  
LA TERRE !



JE VOUS RÉPONDRAI EN PEU DE  
MOTS ! VOUS ÊTES MES INVITÉS  
JE ME PRÉSENTE ; JE SUIS  
CONNU SOUS LE NOM DU GRAND  
SORCIER DE LUFERNUM !

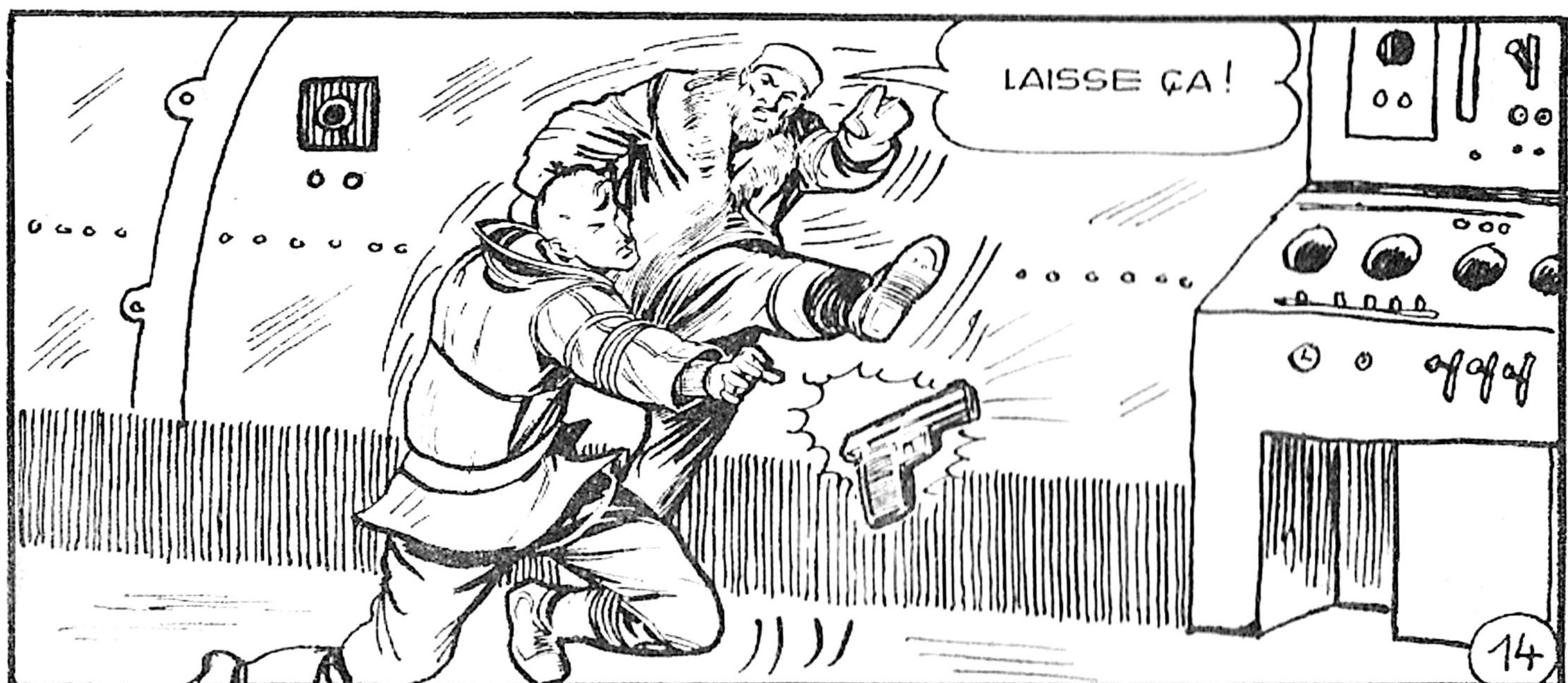
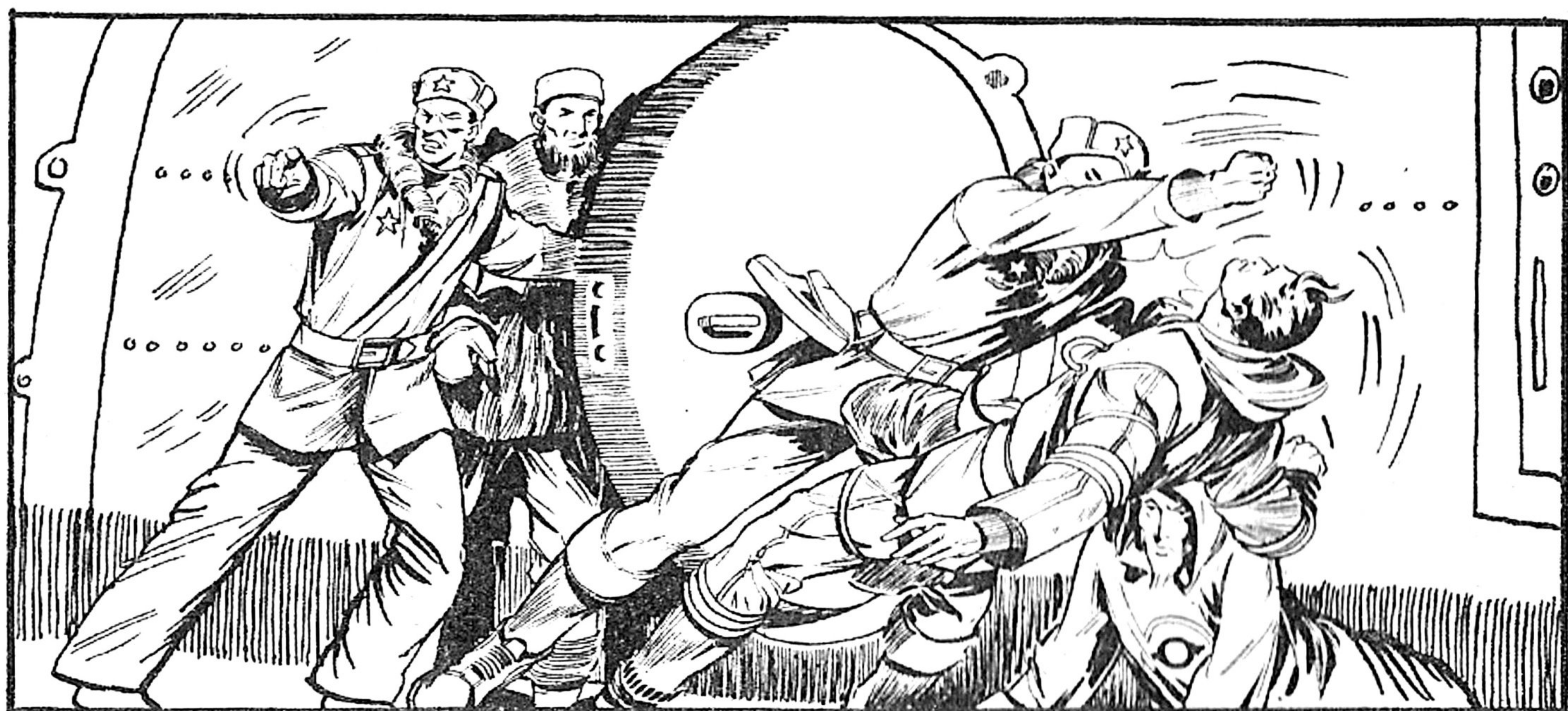
VOTRE INVITATION  
NE NOUS  
INTÉRESSE PAS !  
RAMENEZ-NOUS  
SUR LA TERRE !



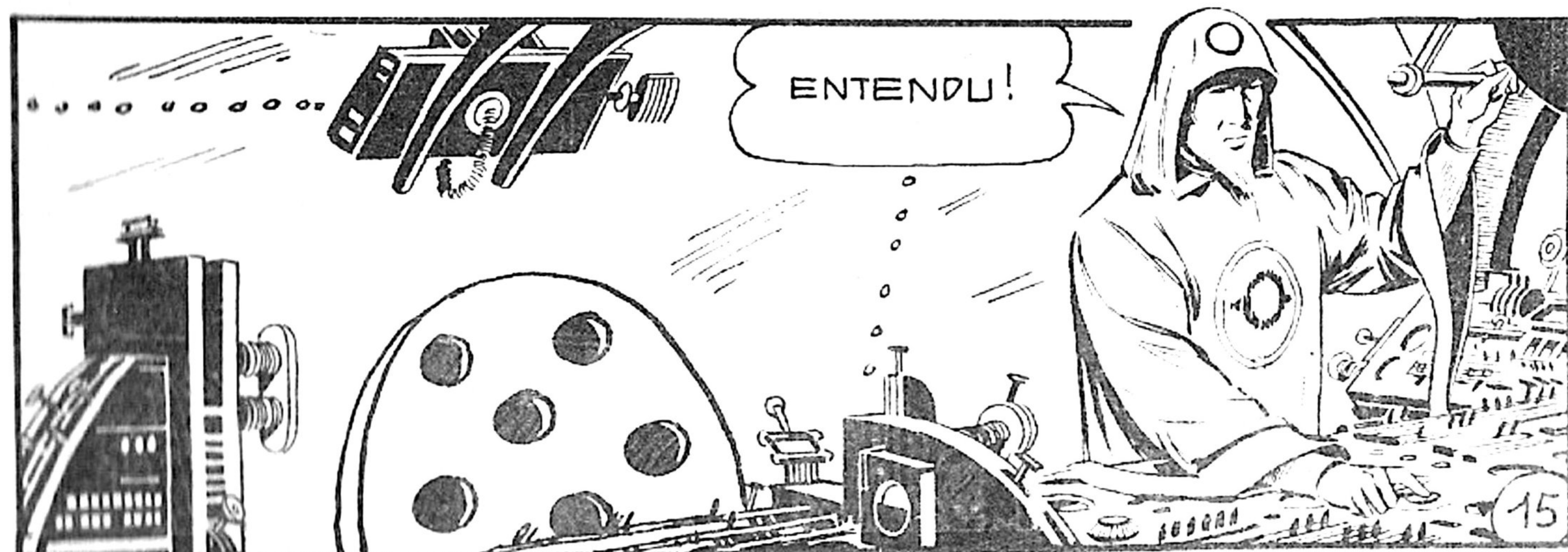
VOUS N'AVEZ JAMAIS  
ENTENDU PARLER DES  
VOYAGES DANS LE TEMPS ! ?  
BAH ! C'EST TROP COMPLIQUÉ  
POUR VOS CERVEAUX DE  
TERRIENS ! UN JOUR, VOUS  
COMPRENDREZ TOUT SEULS !



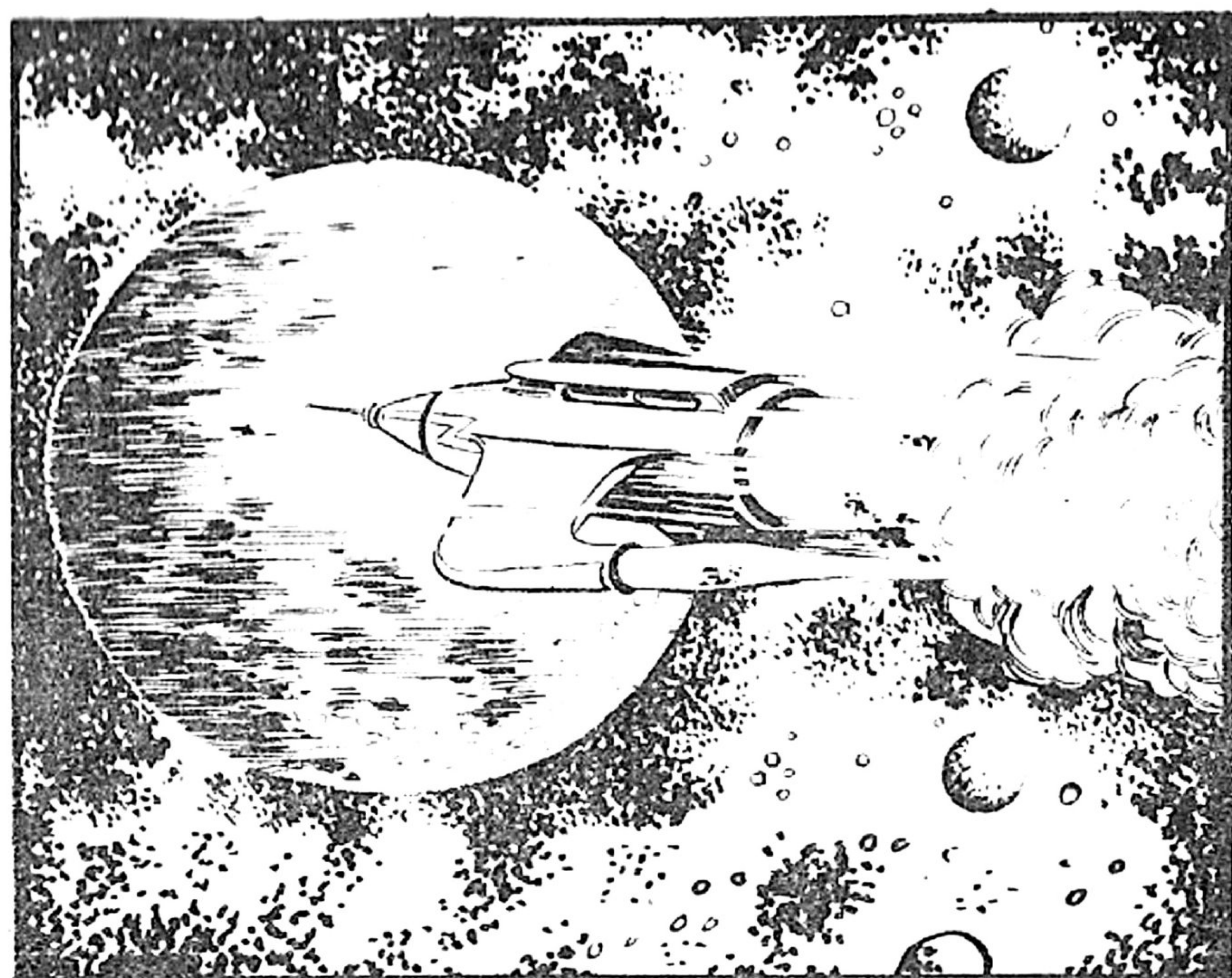










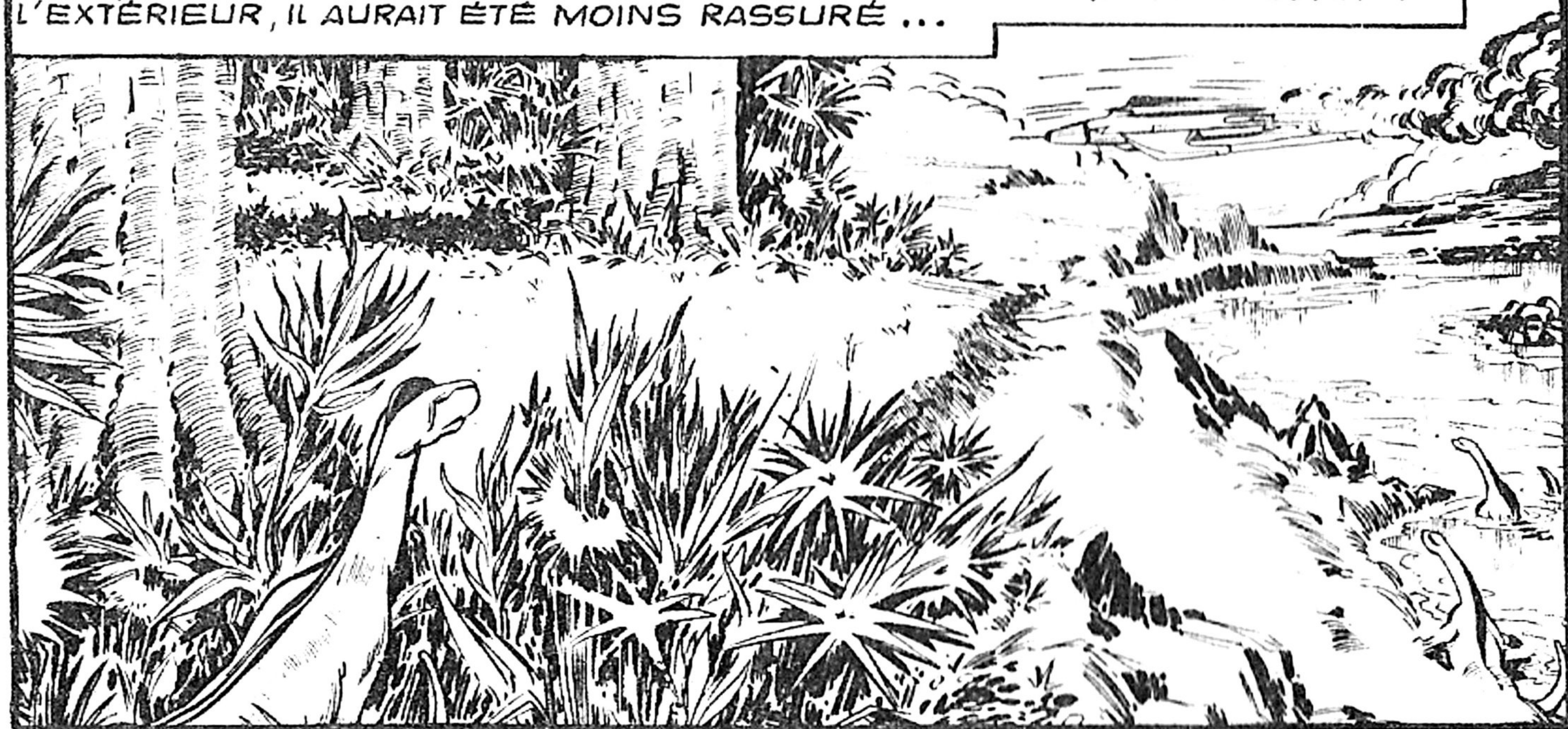


JE VEUX QUE VOUS  
ATTERRISSIEZ À L'ENDROIT  
MÊME D'OÙ NOUS  
SOMMES PARTIS !

COMPRIS !

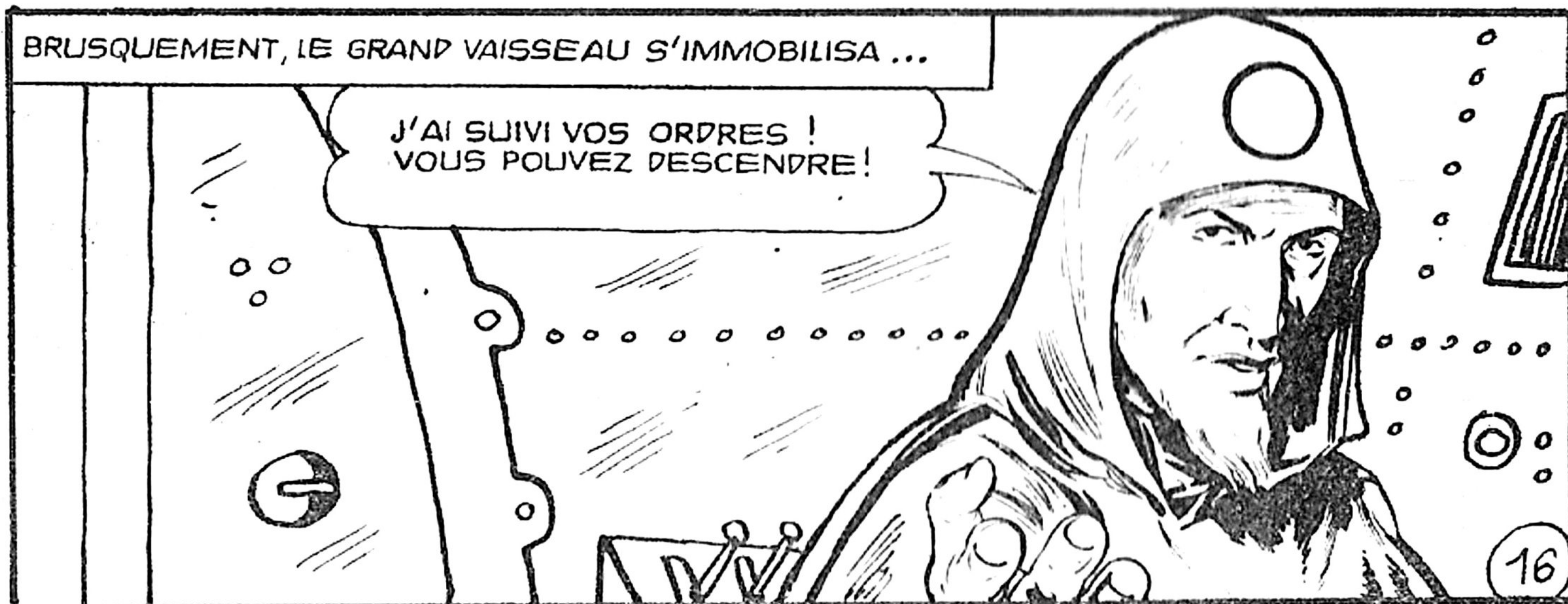


MAIS, SI LE CHEF DES SOLDATS CHINOIS AVAIT PU VOIR CE QUI SE PASSAIT À  
L'EXTÉRIEUR, IL AURAIT ÉTÉ MOINS RASSURÉ ...



BRUSQUEMENT, LE GRAND VAISSEAU S'IMMOBILISA ...

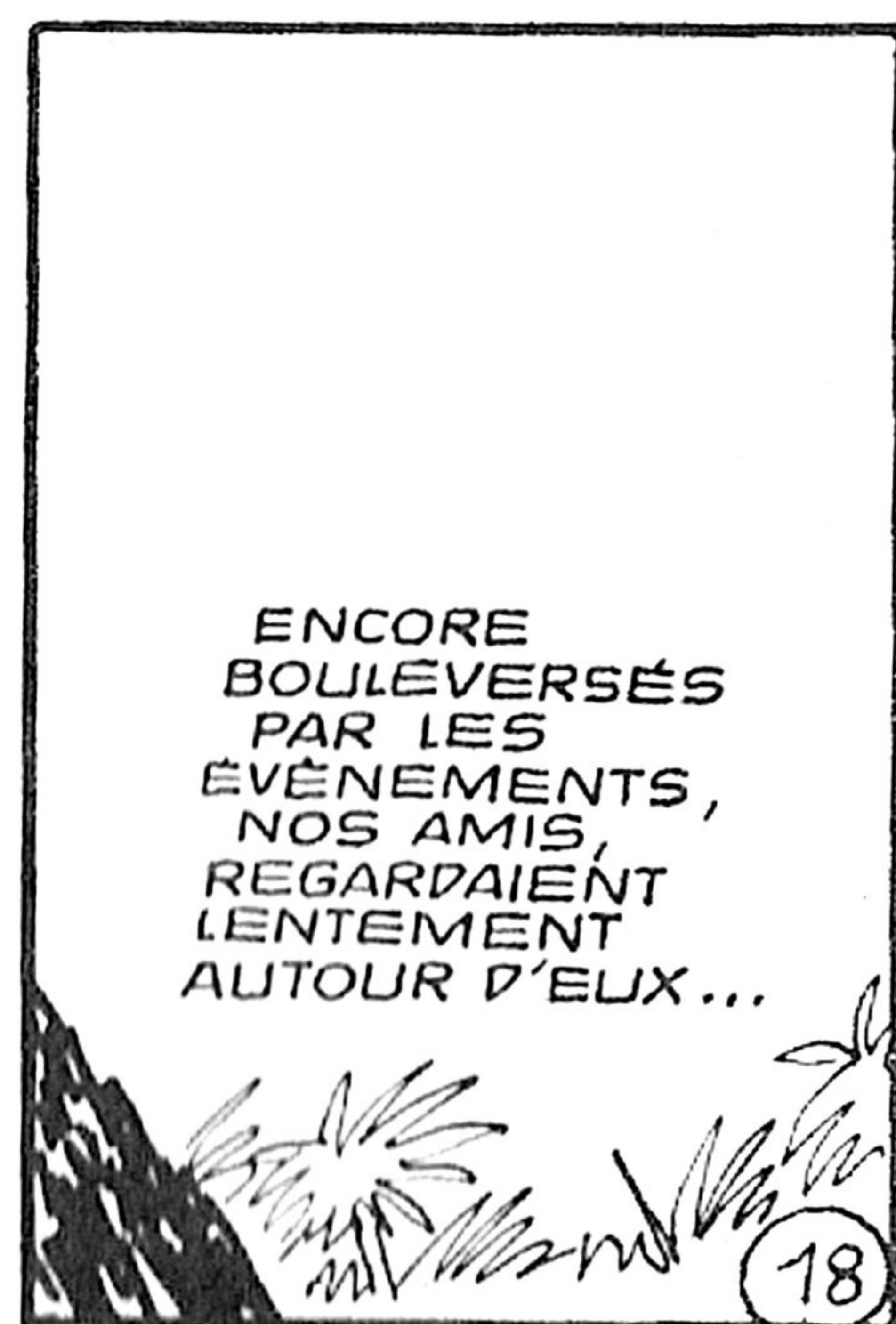
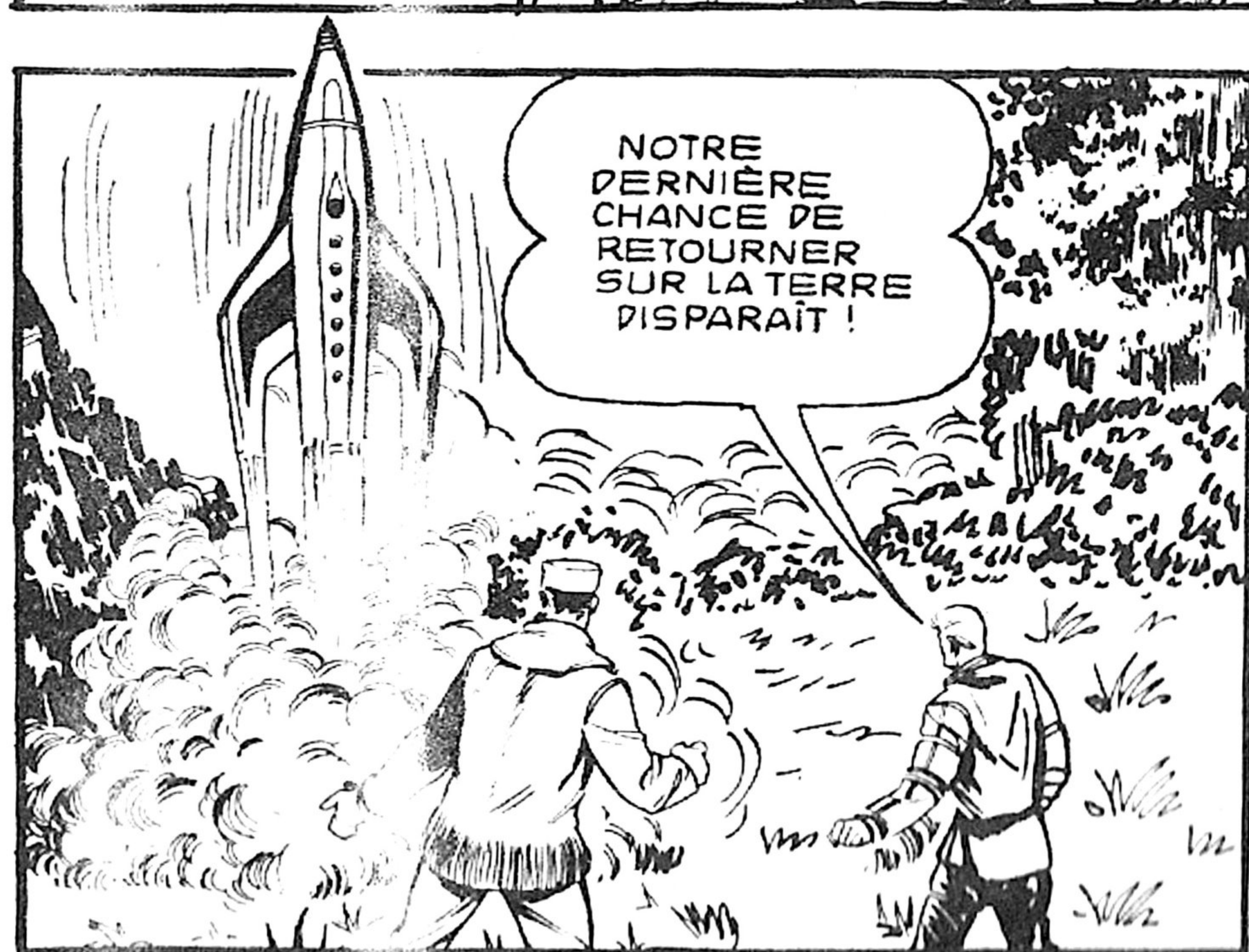
J'AI SUIVI VOS ORDRES !  
VOUS POUVEZ DESCENDRE !







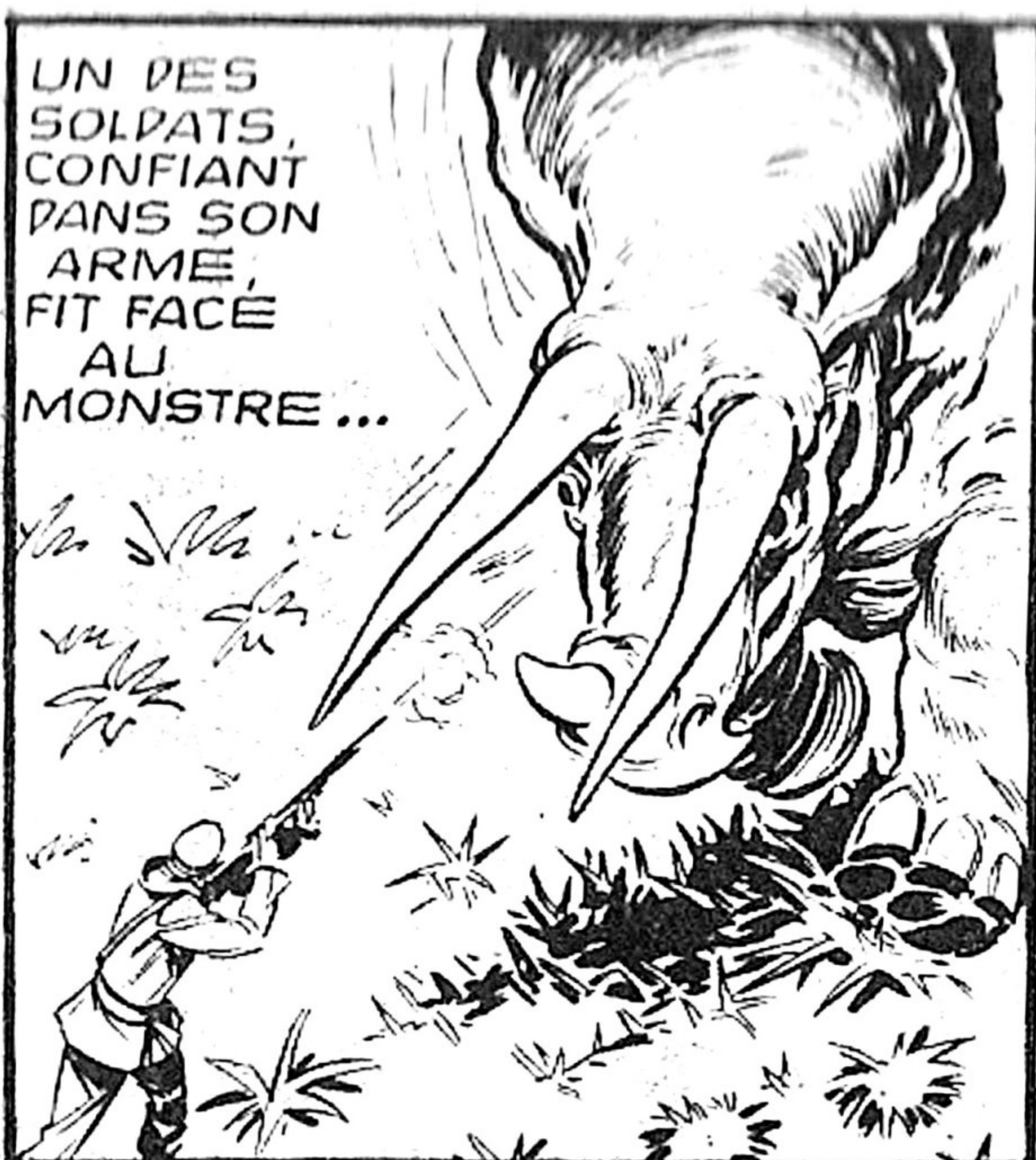














DEPUIS LES HAUTEURS DES  
ARBRES GIGANTESQUES,  
DES ÊTRES BIZARRES  
OBSERVAIENT LE PETIT  
GROUPE DE TERRIENS ...



ÇA PARAÎT ÊTRE UN RÊVE ! EN MOINS  
DE 24 HEURES, QUITTER LA TERRE  
POUR SE RETROUVER SUR CETTE  
PLANÈTE FANTASTIQUE !



ATTENTION !  
NOUS SOMMES  
ATTQUÉS !

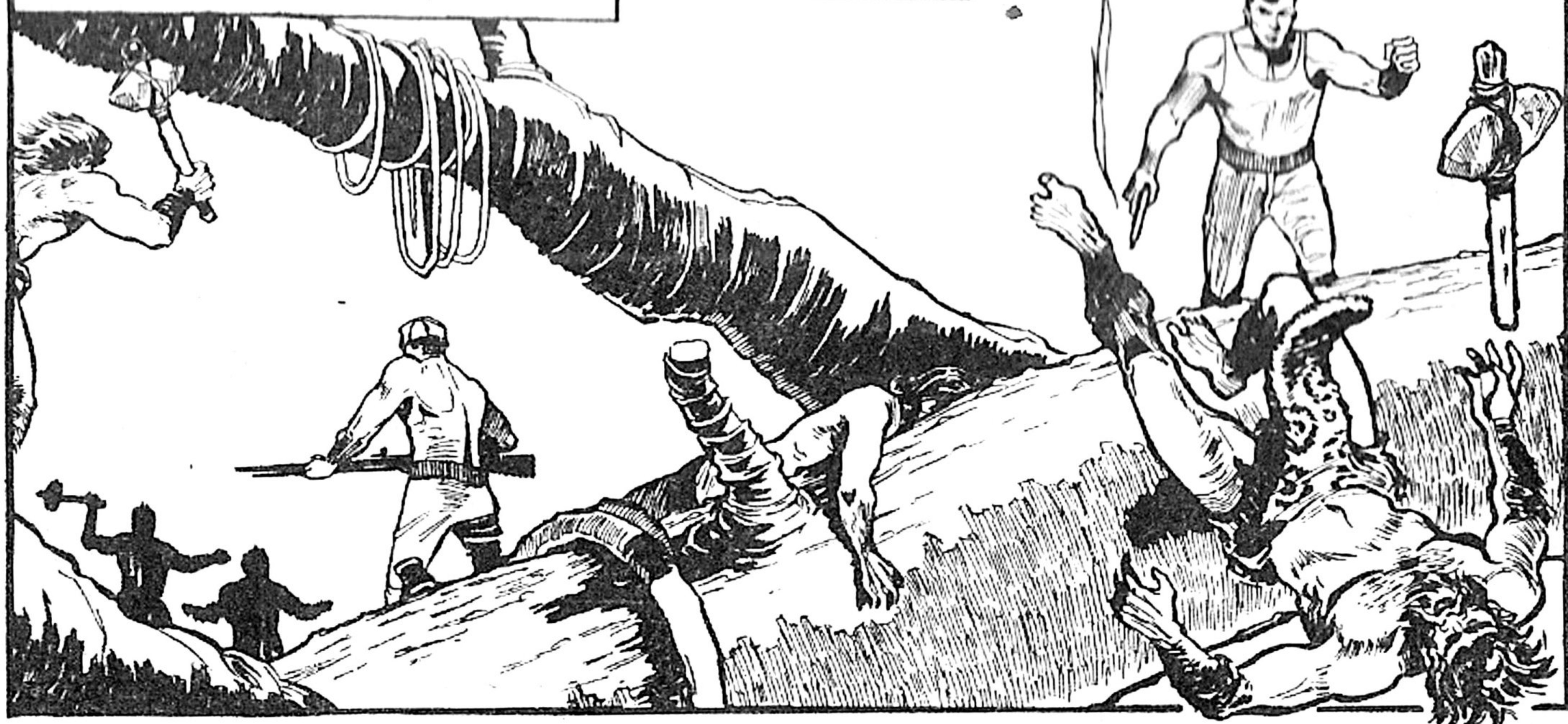


VITE ! PRENEZ  
MON REVOLVER  
ET AIDEZ-MOI !

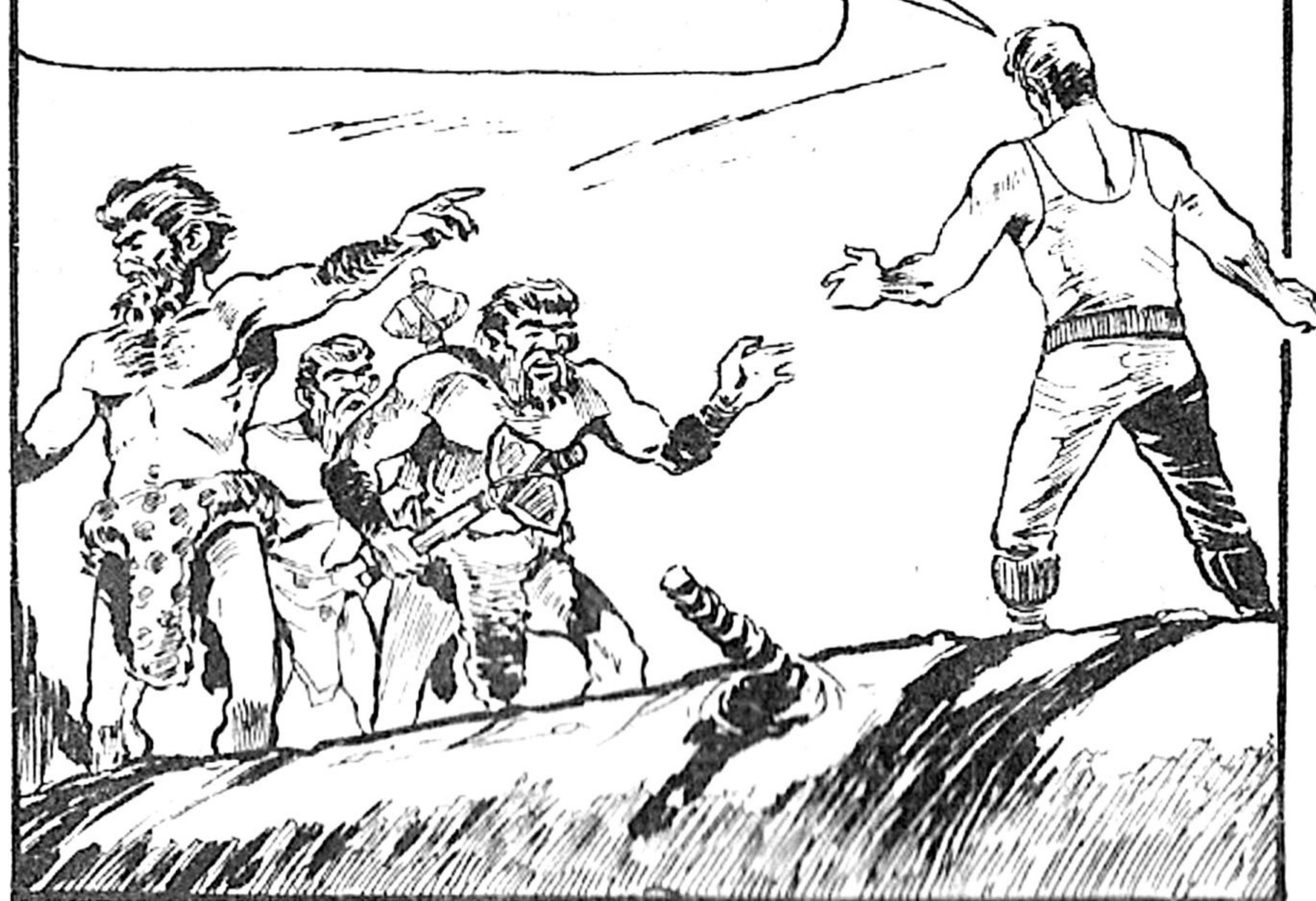




LES TERRIENS SE DÉFENDIRENT VAILLAMMENT  
CONTRE LEURS ATTAQUANTS...



ILS ONT L'AIR DE VOULOIR  
NOUS PRENDRE VIVANTS !  
QUEL EST LEUR BUT ?



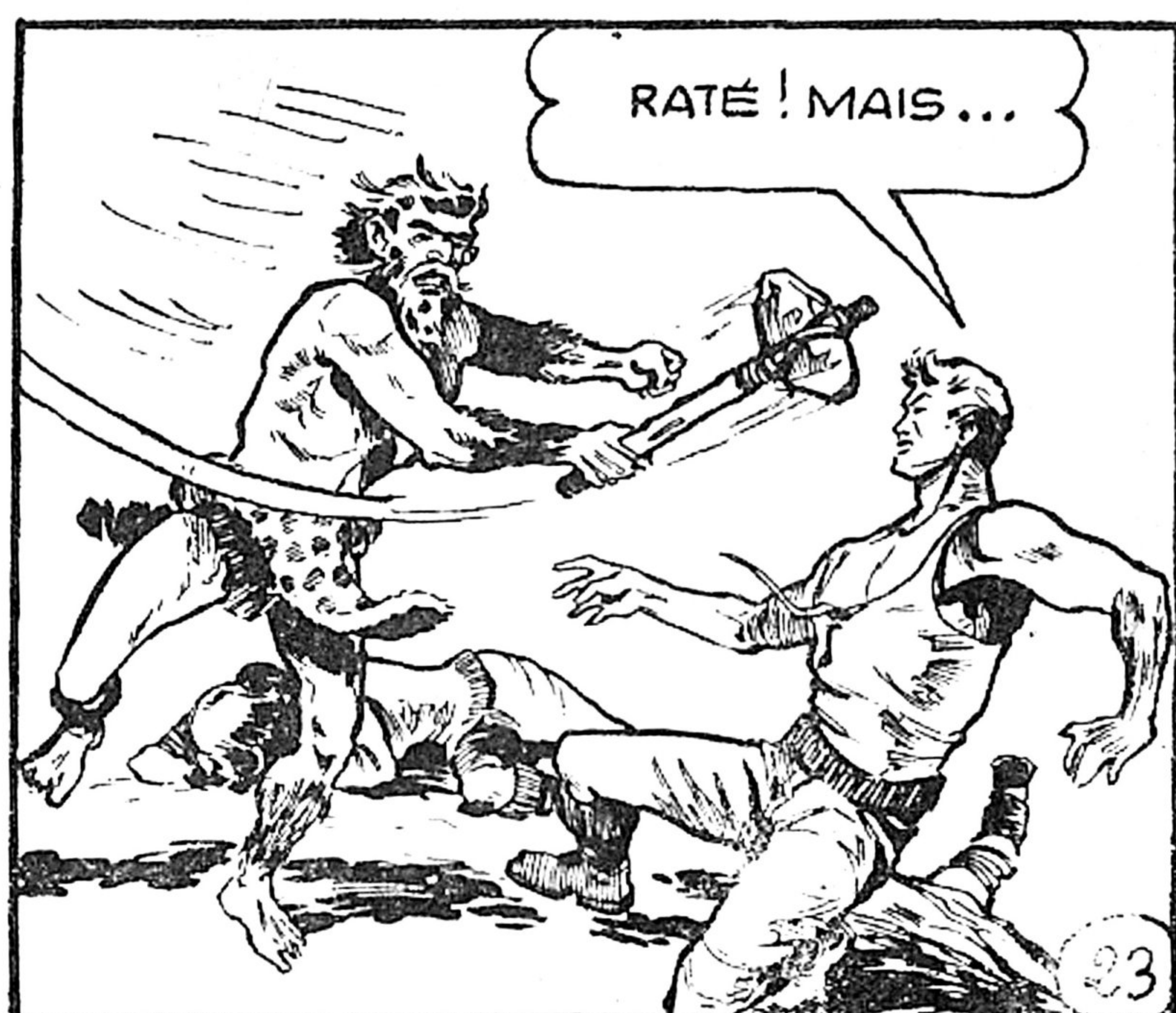
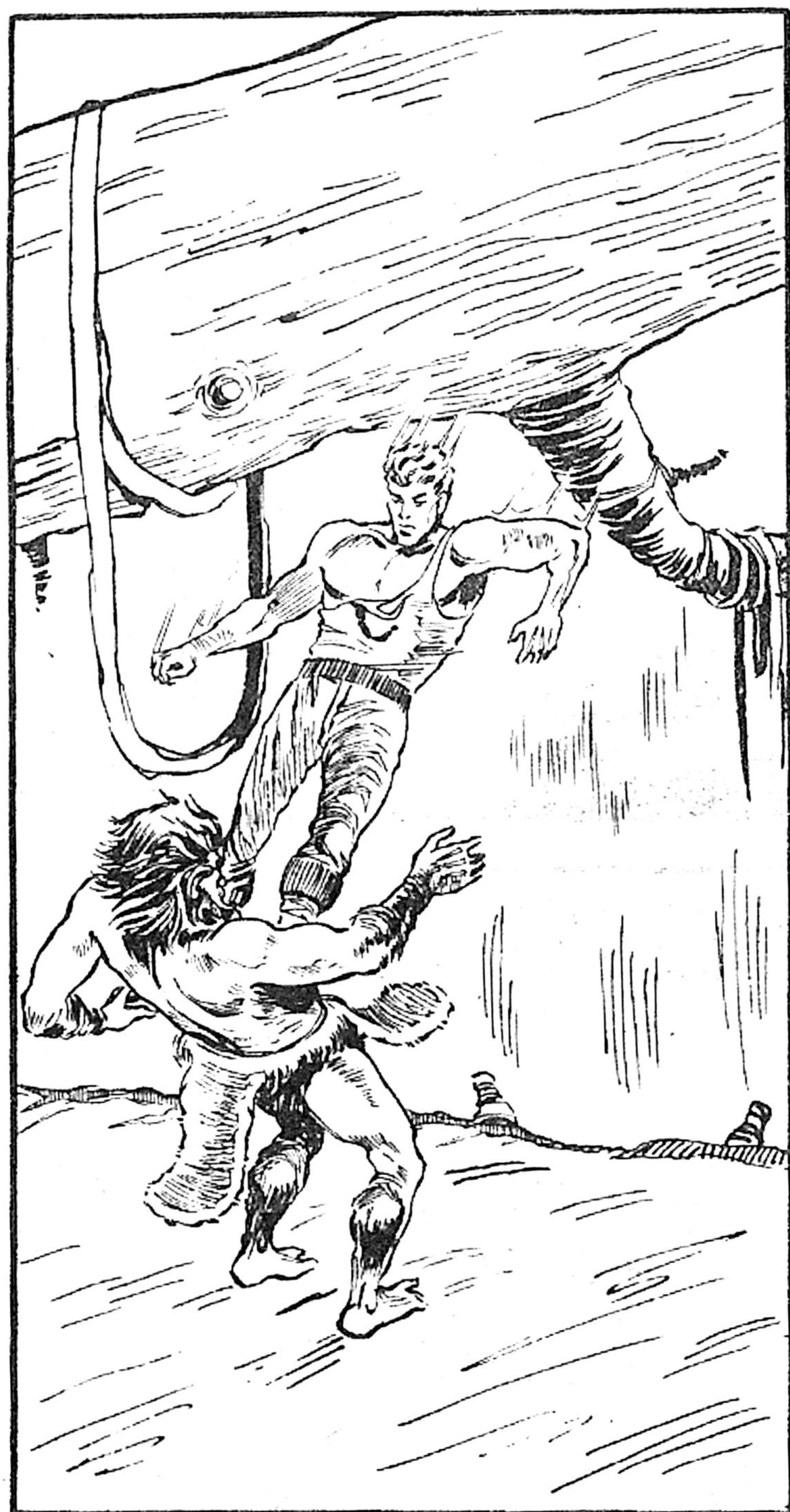
AU SECOURS !  
ROCK !!



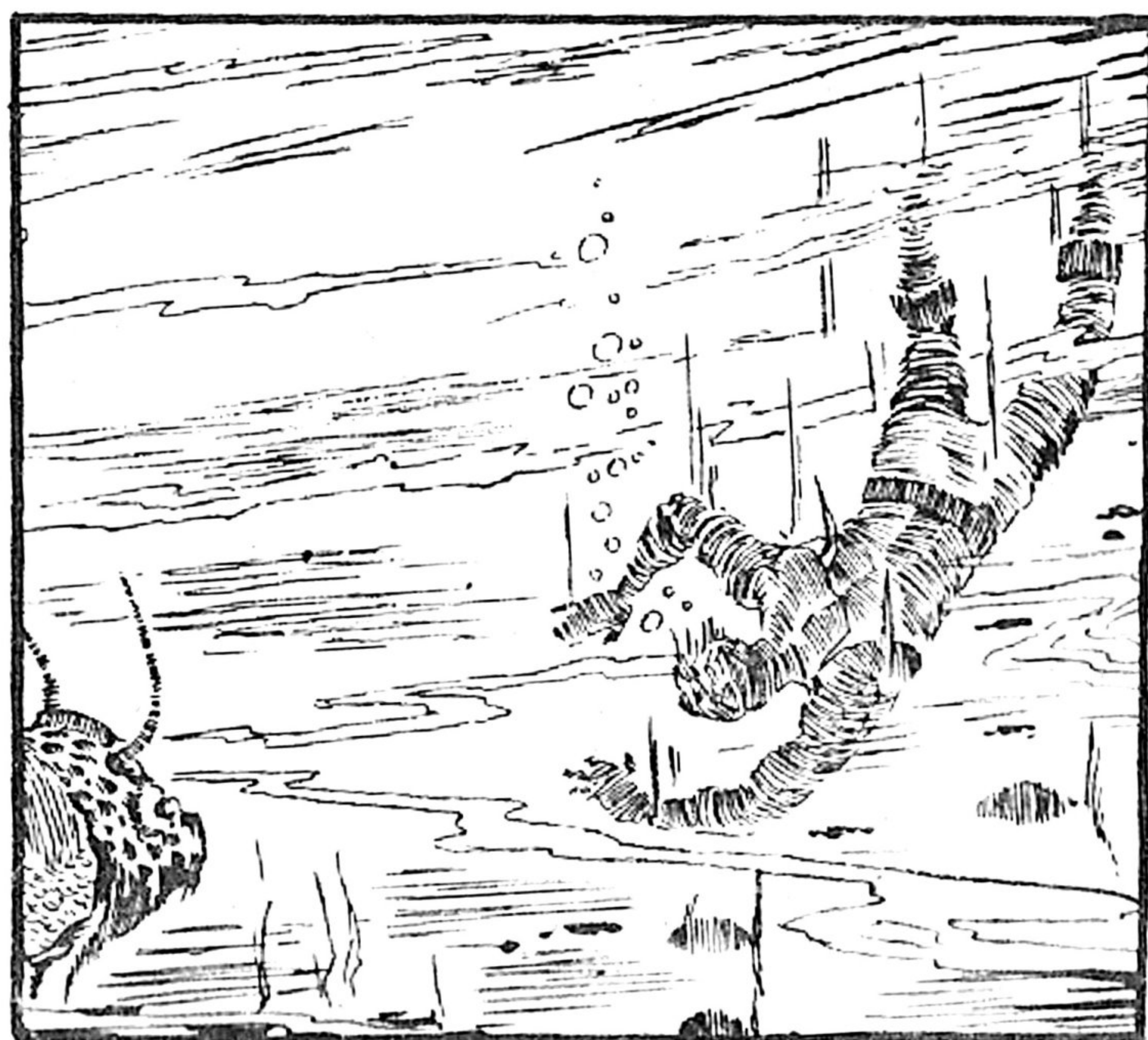
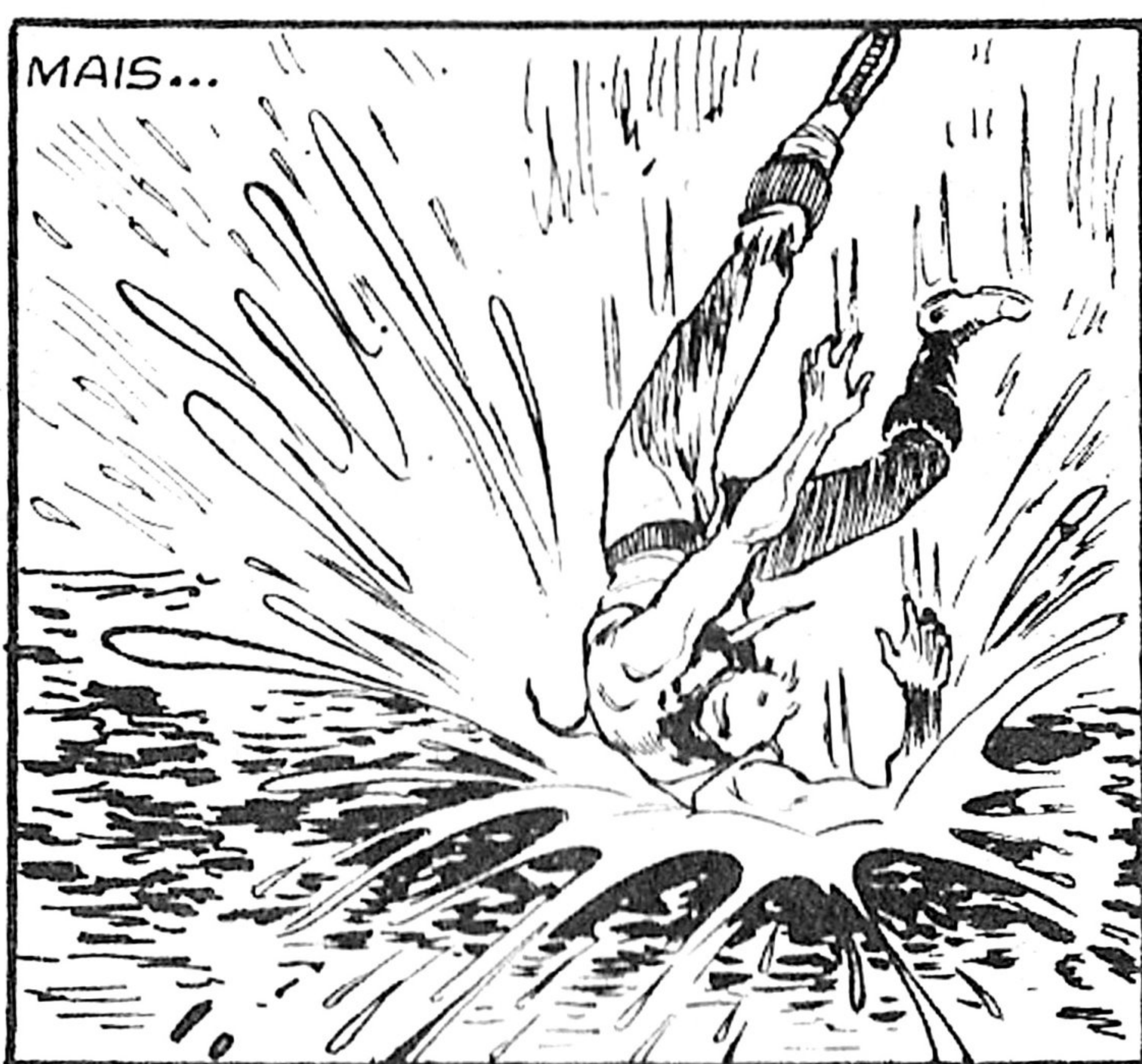
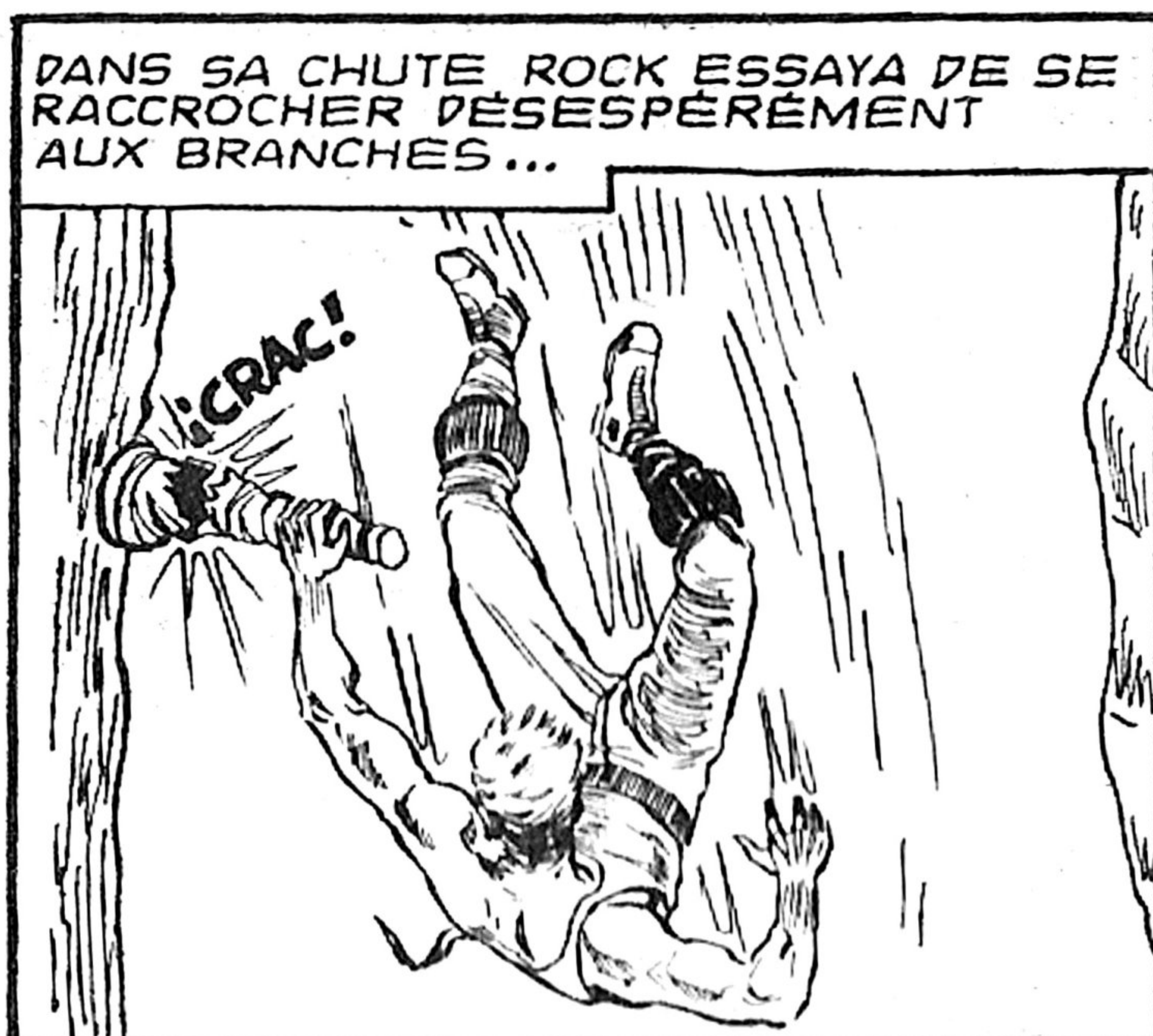
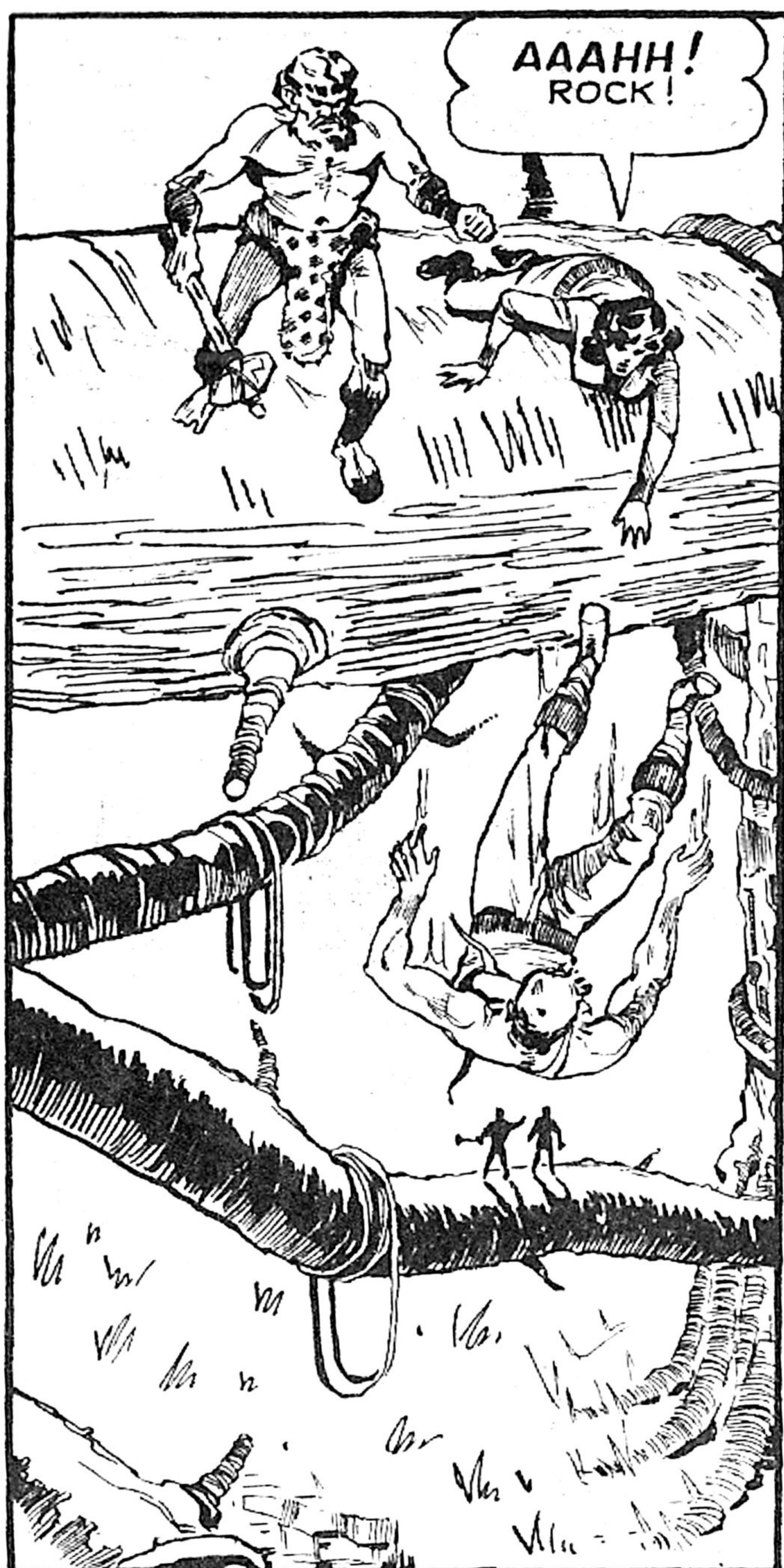
SAPRISTI ! CES HORRIBLES  
PERSONNAGES VEULENT  
ENLEVER PIANA !





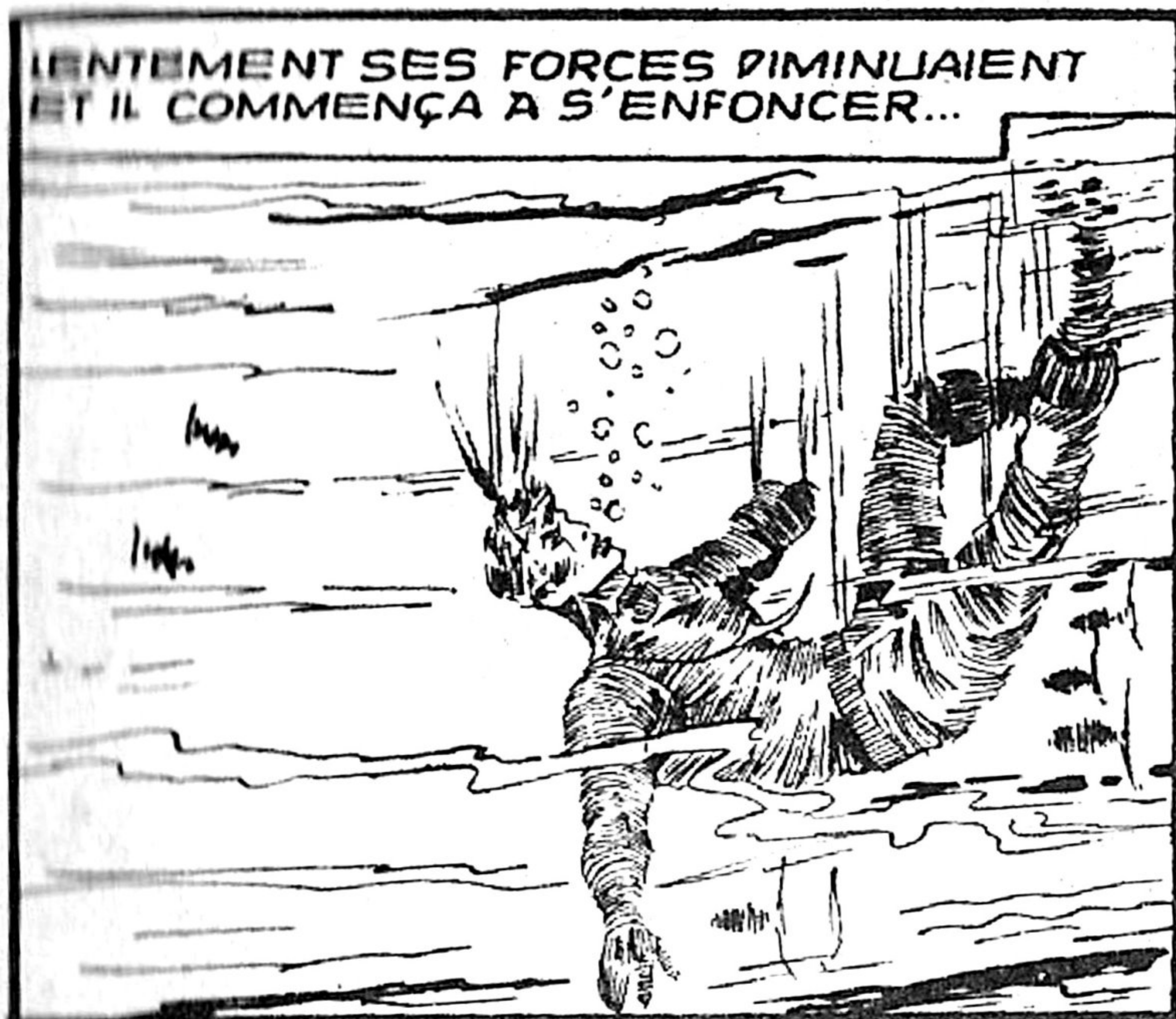




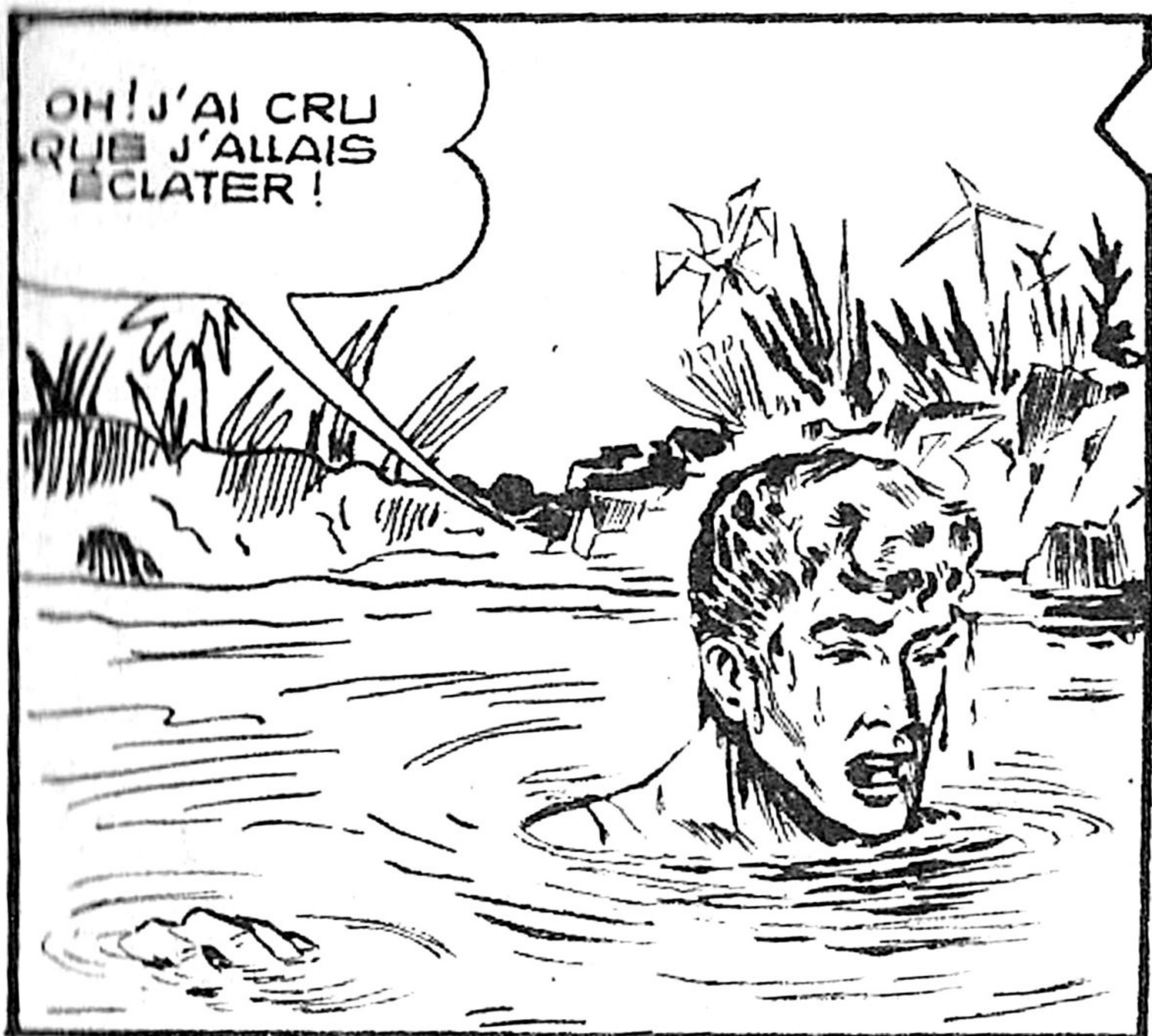




IENTEMENT SES FORCES DIMINUAIENT  
ET IL COMMENÇA A S'ENFONCER...



OH! J'AI CRU  
QUE J'ALLAIS  
ÉCLATER!



SOUDAIN, ALORS QU'IL AVAIT CESSÉ  
DE LUTTER, IL REMONTA  
BRUSQUEMENT À LA SURFACE...



JE SUIS À BOUT DE FORCES!





EXTÉNUÉ, ROCK VANGUARD S'ÉCROULA  
SUR L'HERBE ET S'ENDORMIT...

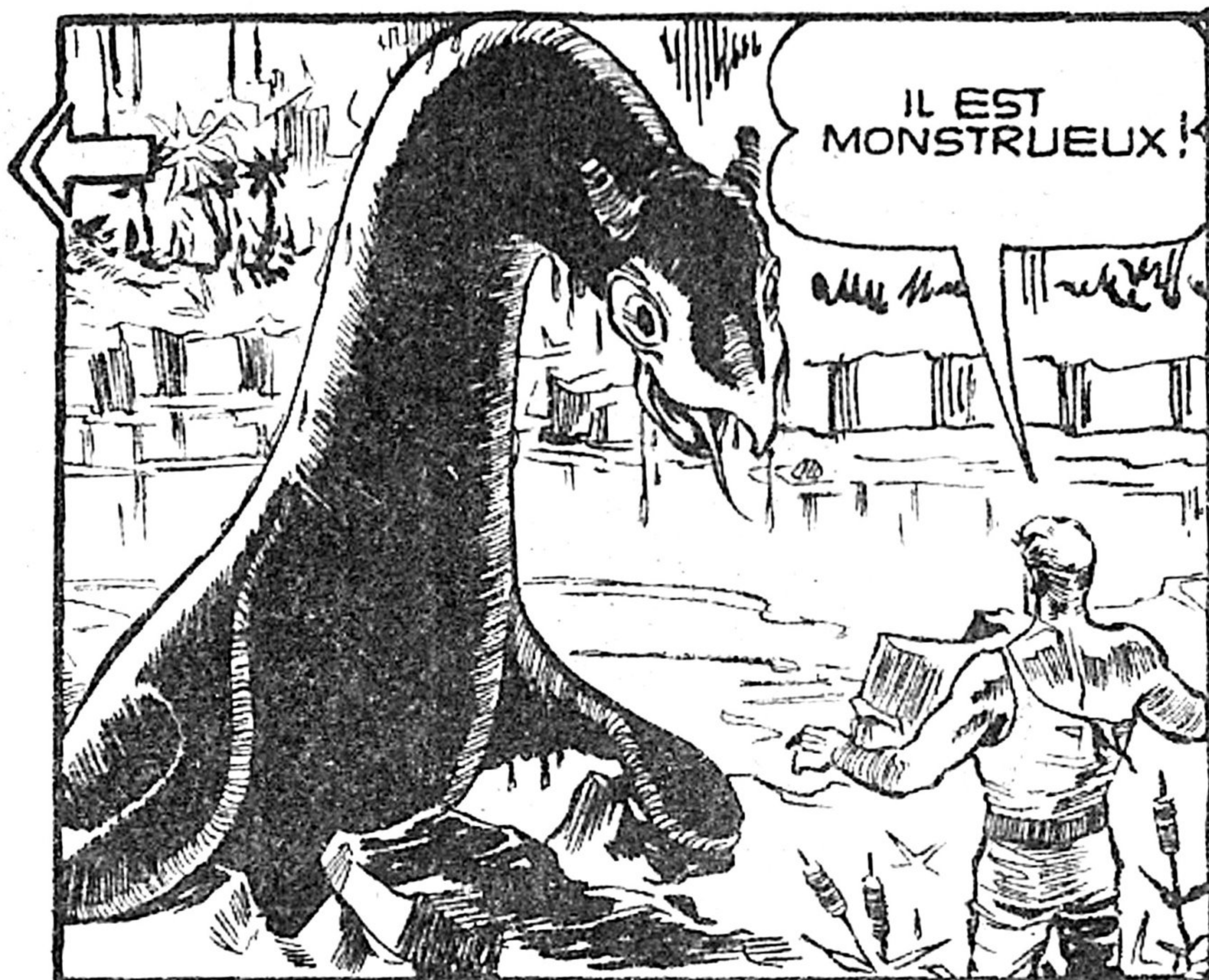


PLUS TARD ...

CIEL !!



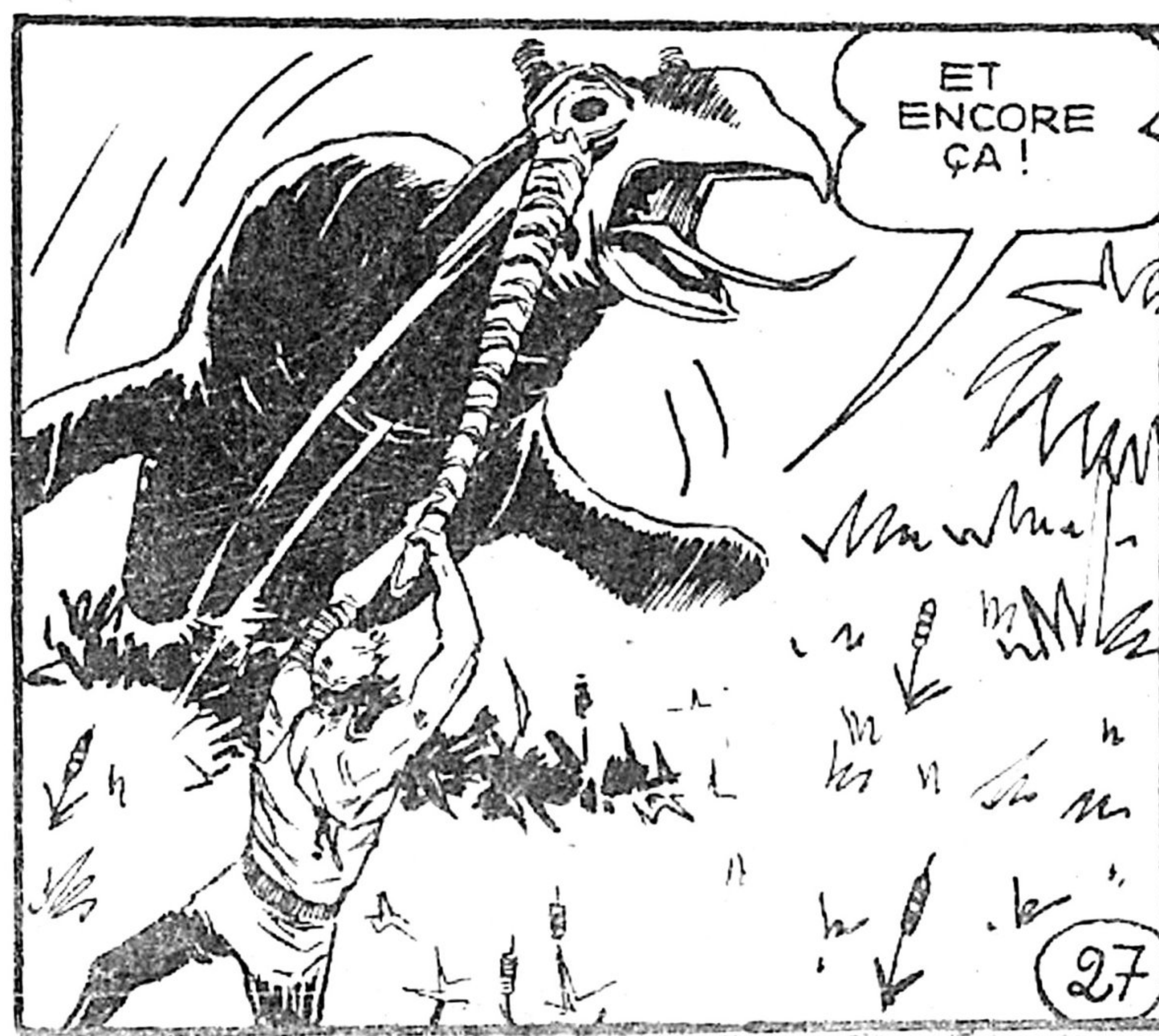
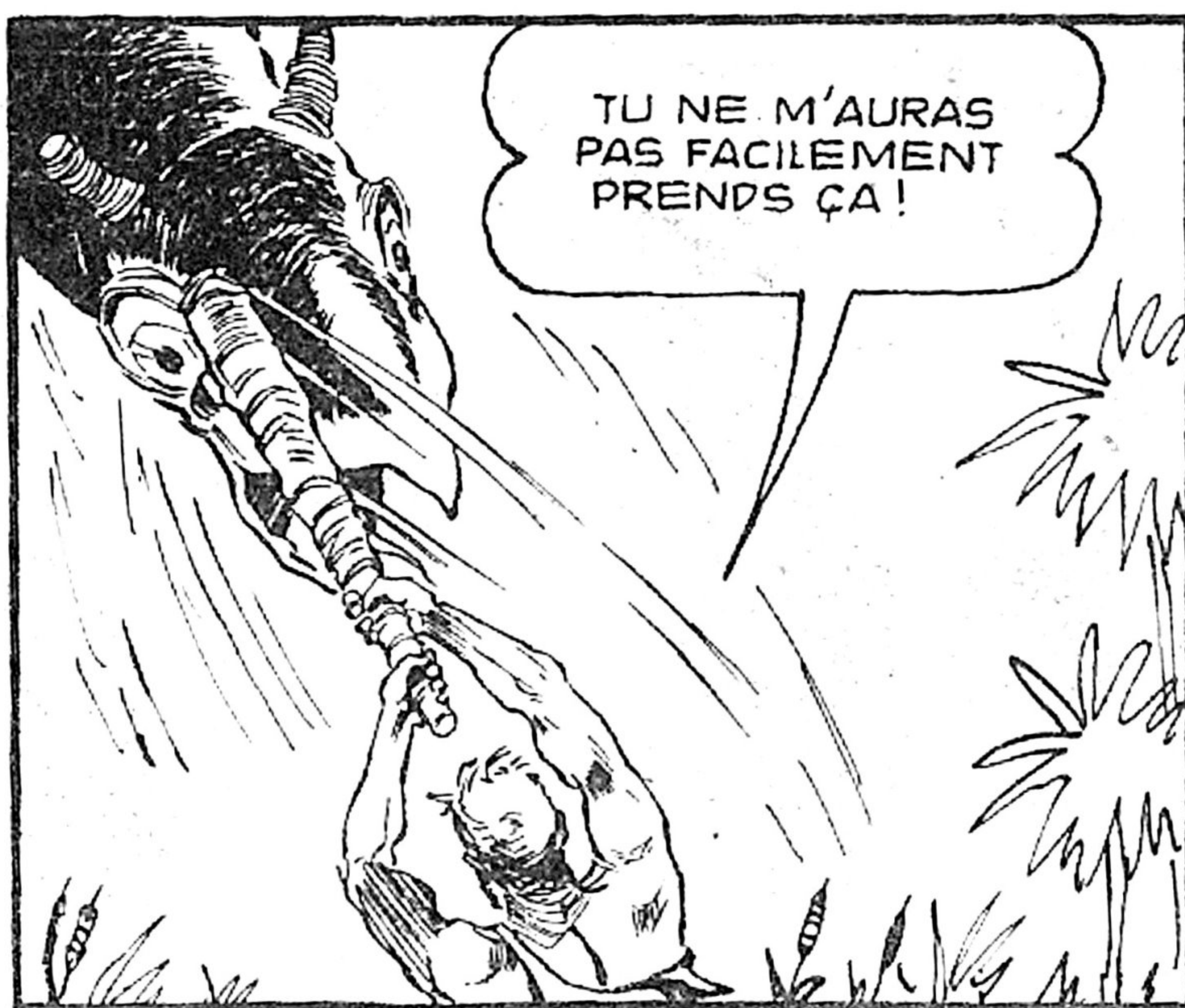
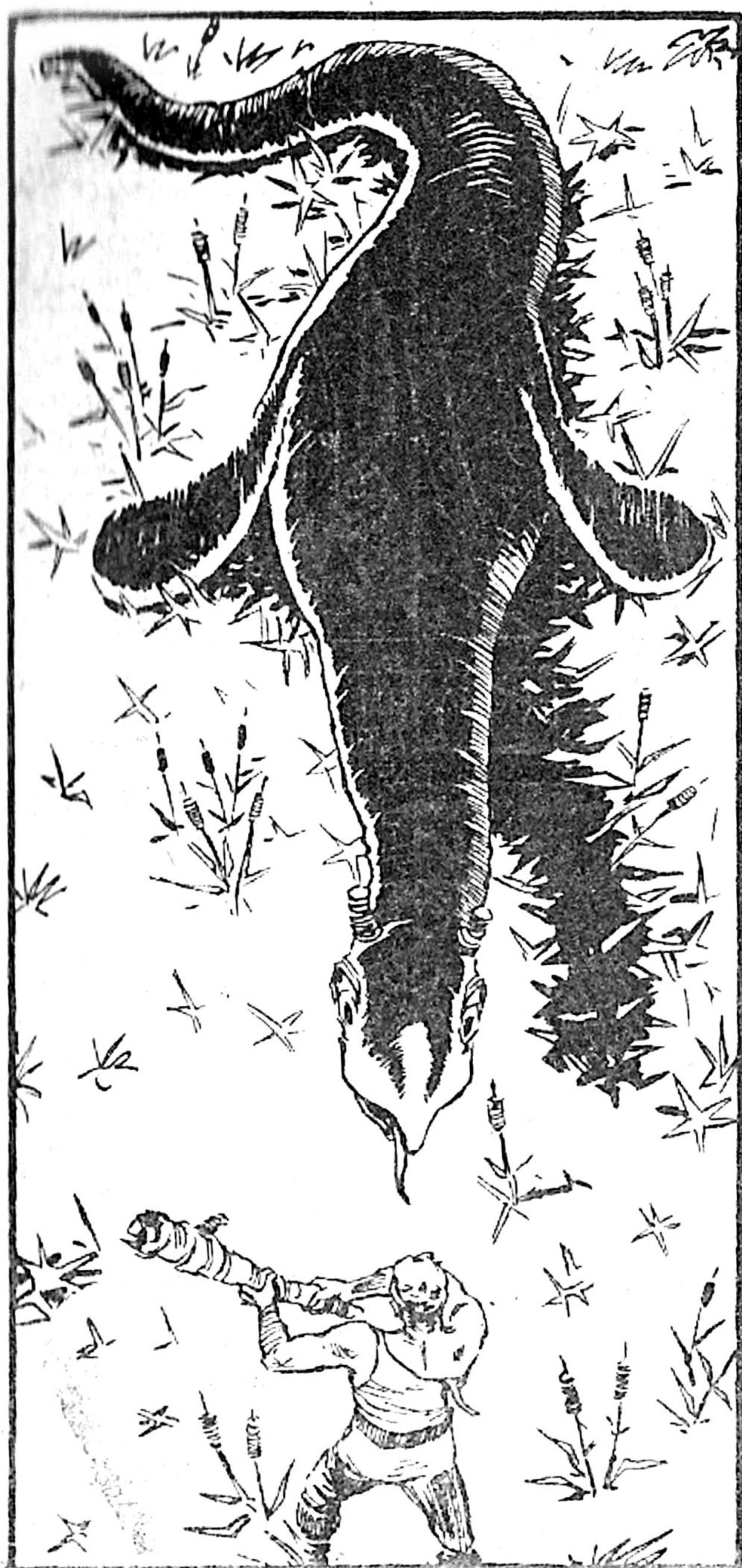
AAAAH! JE ... JE NE  
PEUX PAS BOUGER !!



MAIS L'INSTINCT DE CONSERVATION EUT  
RAISON DE LA PEUR ET ROCK SE MIT A  
COURIR DE TOUTES SES FORCES...

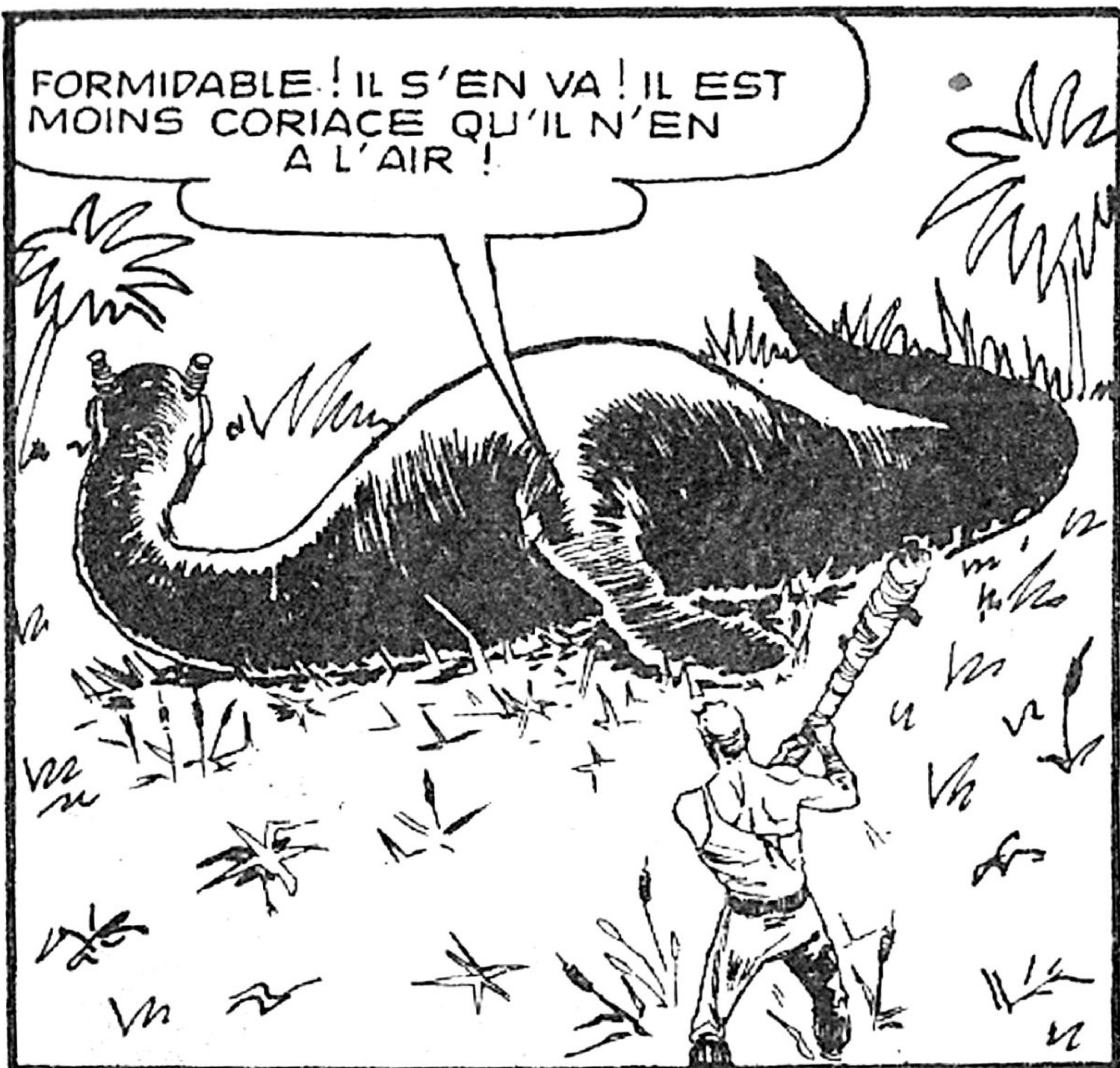








FORMIDABLE ! IL S'EN VA ! IL EST  
MOINS CORIACE QU'IL N'EN  
A L'AIR !



JE VAIS POUVOIR  
QUITTER CE LIEU  
DE CAUCHEMAR !



VOYONS ! IL FAUT QUE  
J'ESSAYE DE RETROUVER  
L'ENDROIT OÙ J'AI LAISSÉ  
MES COMPAGNONS !  
CE DOIT ÊTRE PAR LÀ !



IL MARCHA DE LONGUES HEURES...



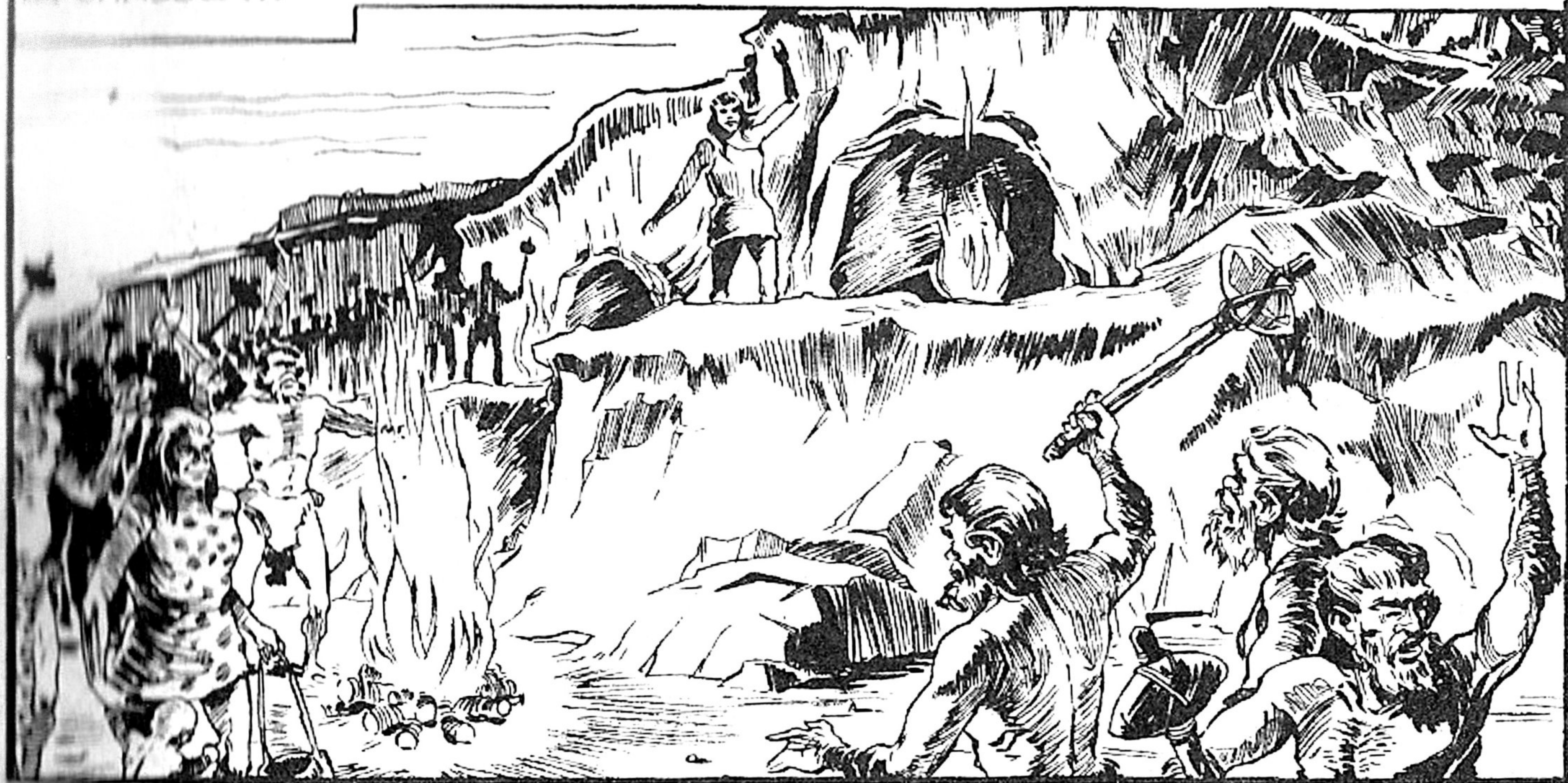
ET...

JE ME  
SUIS PERDU !





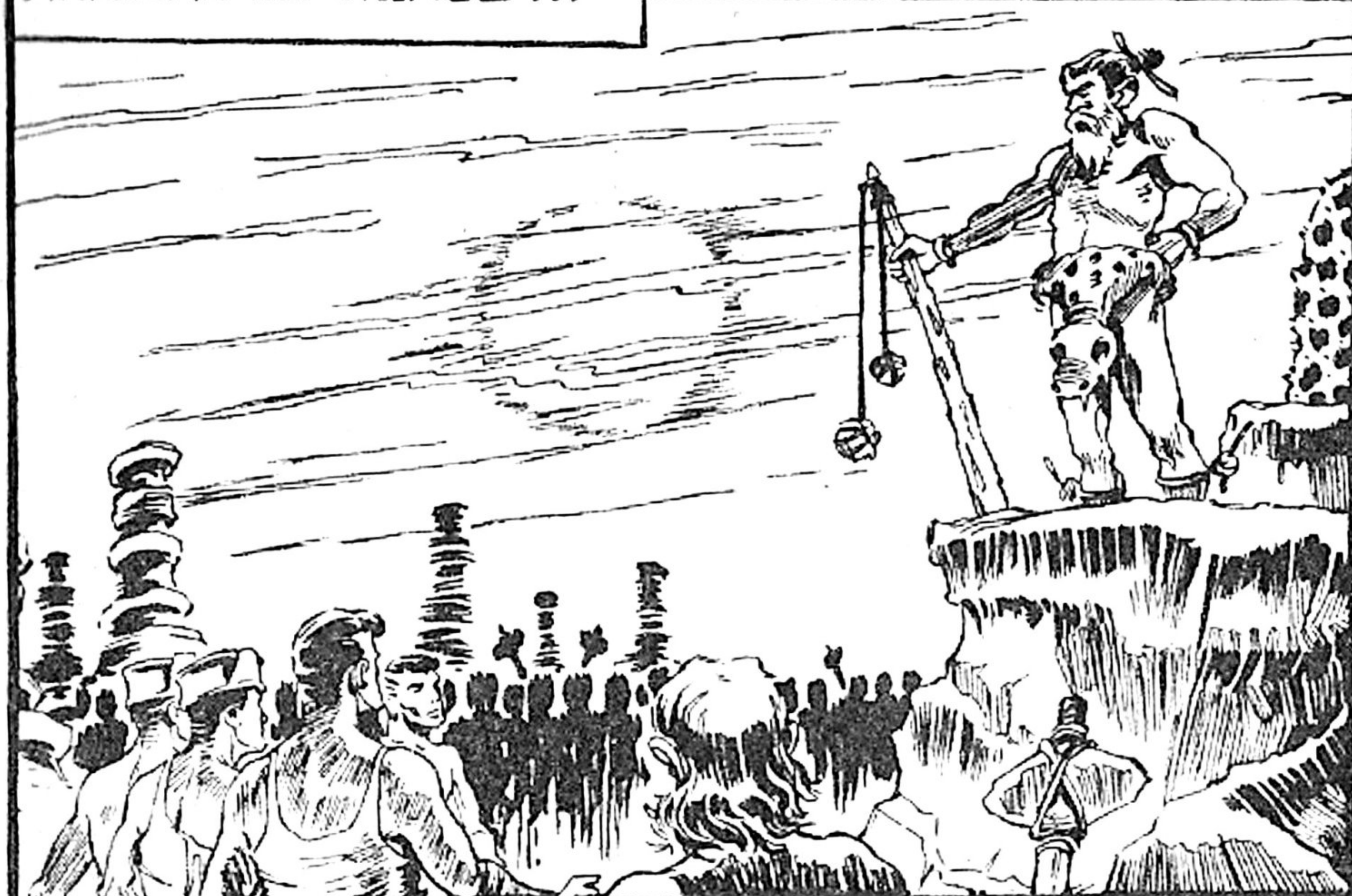
LE LENFANT, TRÈS LOIN DE LÀ, LA NUIT TOMBAIT LENTEMENT SUR UN VILLAGE  
TERRIEN OÙ VENAIT D'ARRIVER UN GROUPE D'HOMMES REVENANT DE  
LA CHASSE ...



ET LE GIBIER EN ÉTAIT... LES TERRIENS !!



LE CHEF DU CLAN, ÉTANT ABSENT, KONGO, LE SORCIER,  
DIRIGEAIT LE VILLAGE ...



AUFTTT!





BRUSQUEMENT, LES JEUNES FILLES FURENT  
SÉPARÉES DU RESTE DU GROUPE ...

MA FILLE !

PAPA !



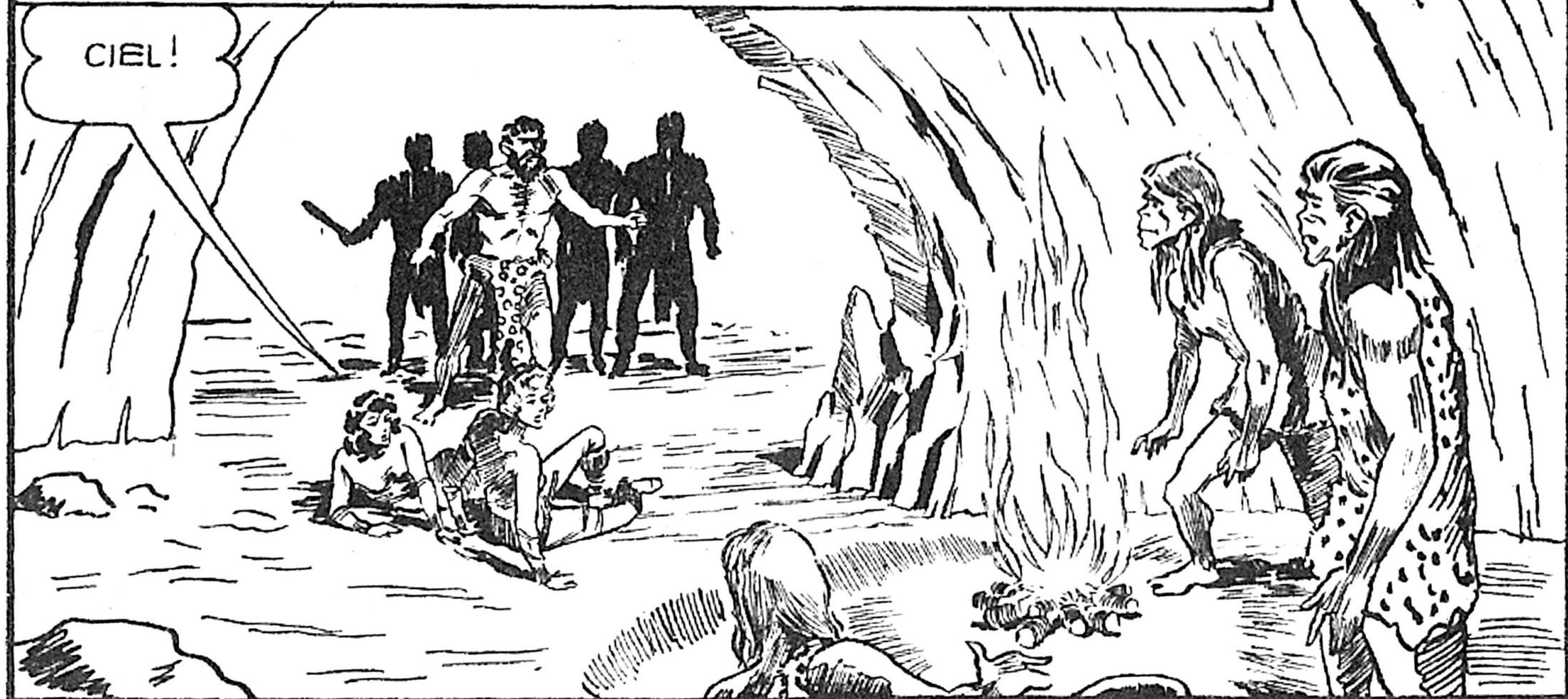
JE NE LE PERMETTRAI PAS !

NE SOYEZ PAS  
FOU ! CES  
SAUVAGES  
SONT CAPABLES  
DE TOUT !



LES DEUX FEMMES FURENT CONDUITES DANS UNE CAVERNE ...

CIEL !



CES FEMMES  
ME FONT  
PEUR !  
DIANA !

QUELLES  
EXPRESSIONS  
TERRIFIANTES !!

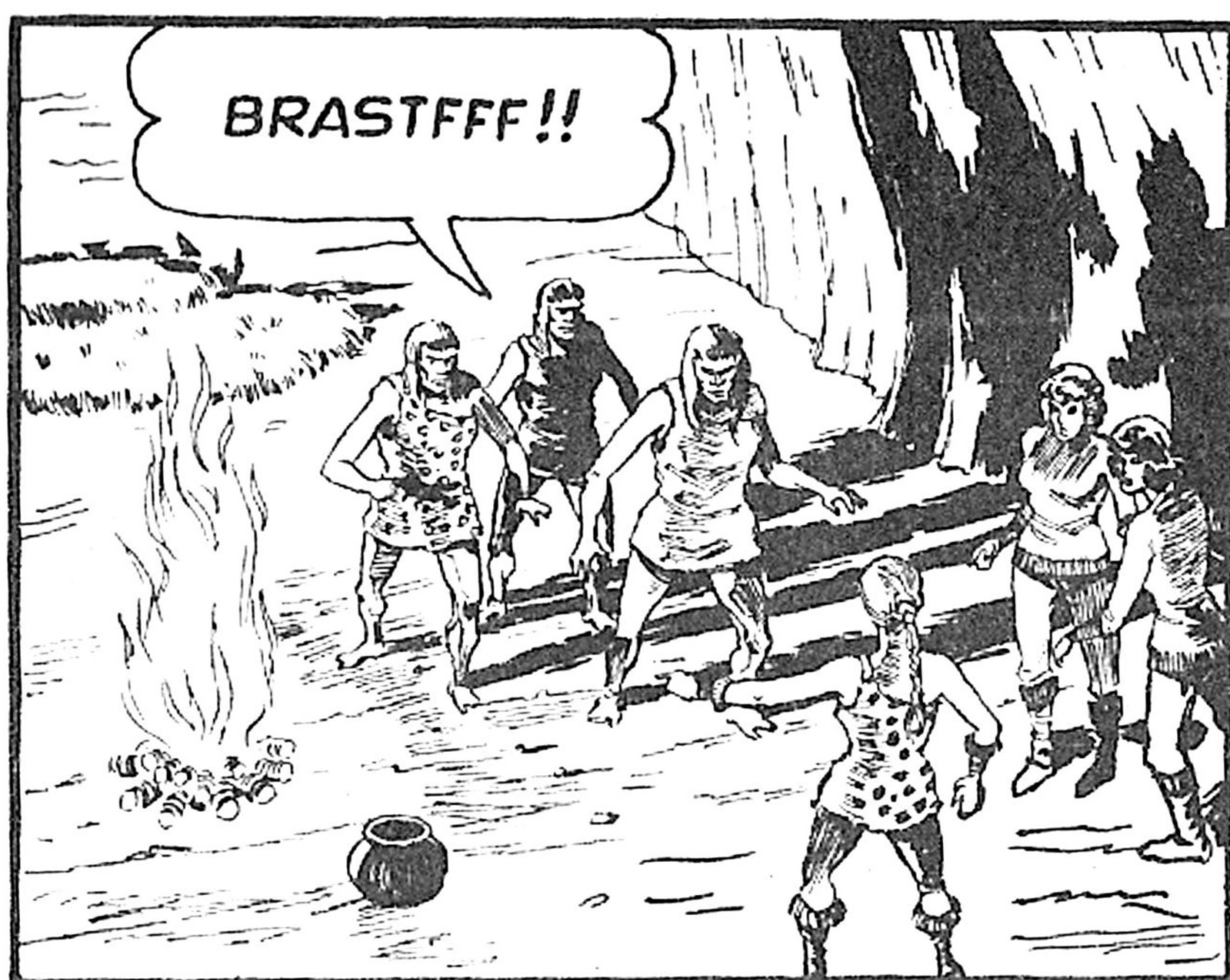


LES FEMMES TROGLODYTES S'APPROCHAIENT  
MENAÇANTES, DES DEUX JEUNES FILLES ...



30







ENTRETEMPS...

REGARDEZ ! QUE...  
QUE FONT-ILS ?



LE SORCIER, DEBOUT SUR UNE PLATE-FORME, DOMINANT LE VILLAGE SE LIVRAIT  
À DE MYSTÉRIEUX RITES ...

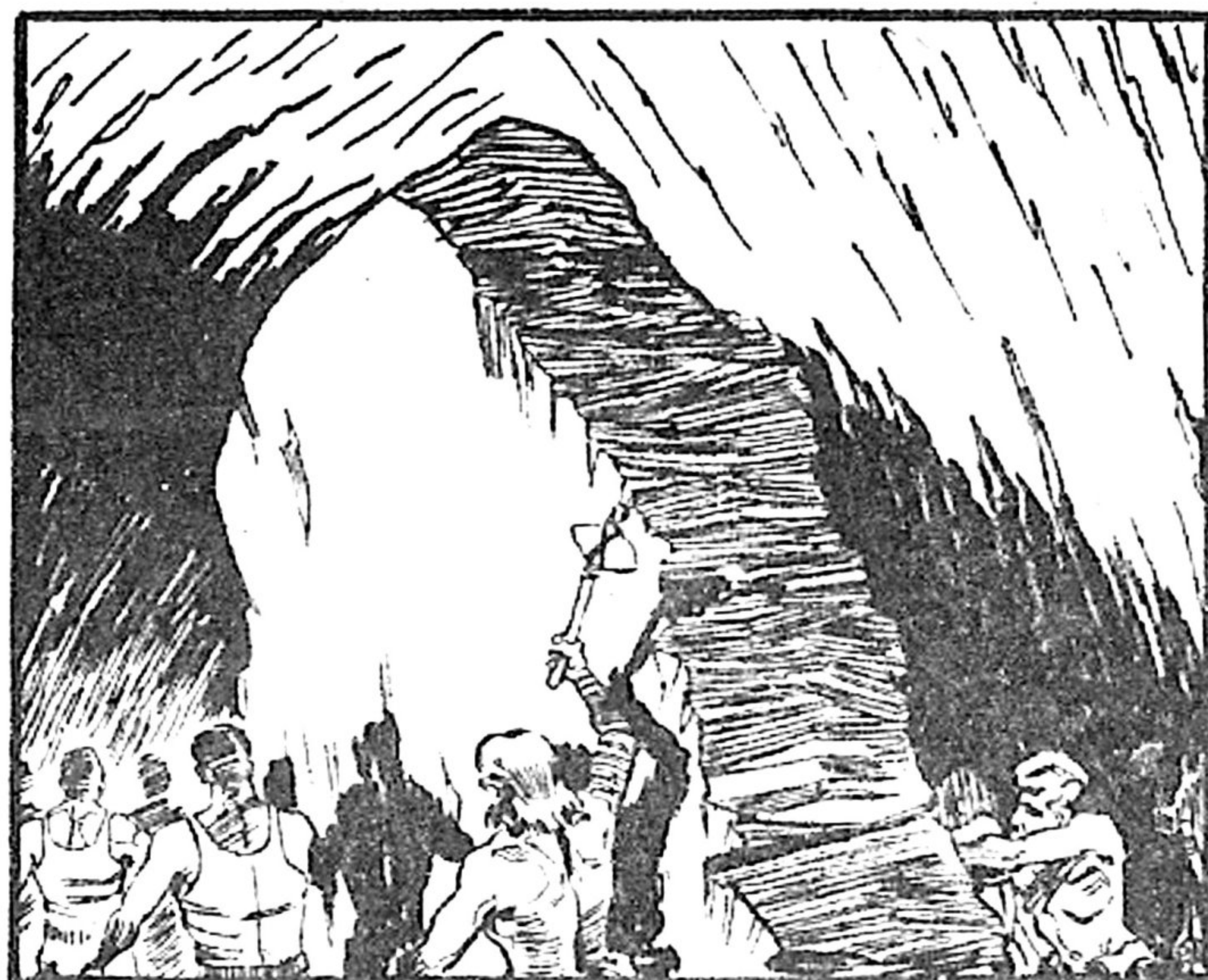


ATTENTION !  
ILS VIENNENT  
VERS NOUS !





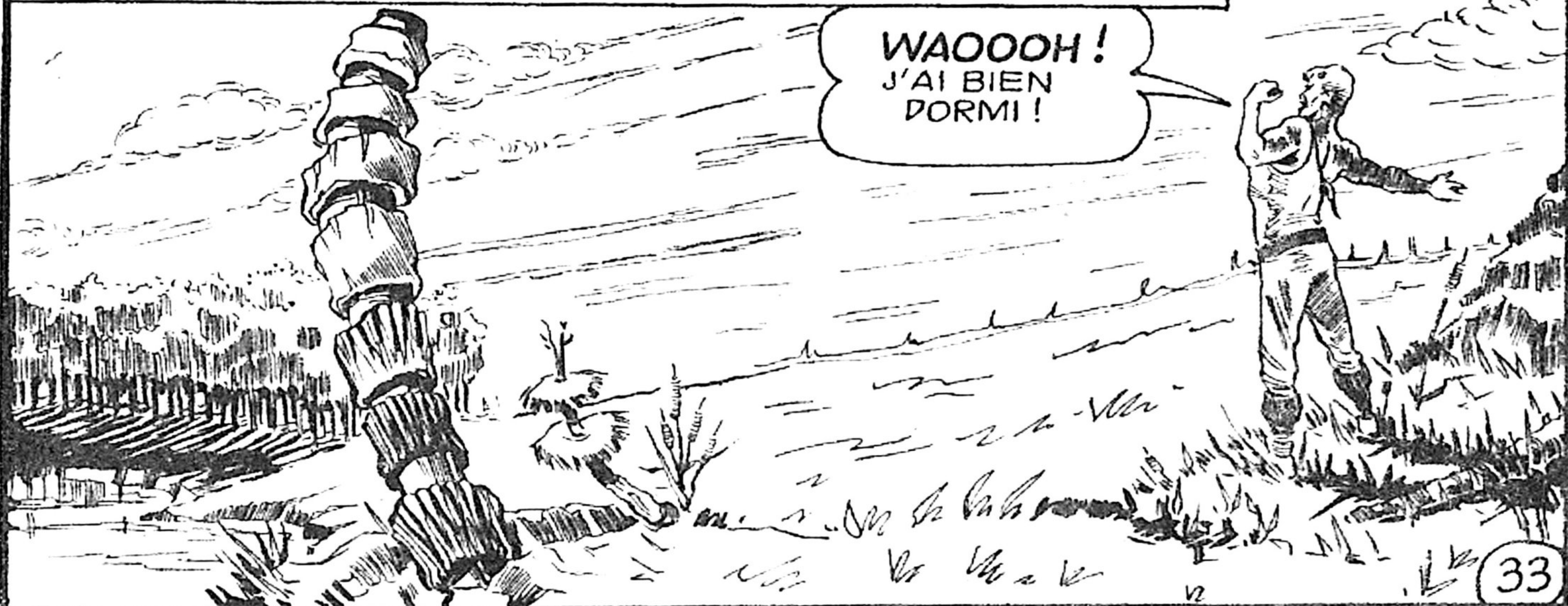
LES PRISONNIERS FURENT SAISIS  
BRUTALEMENT ET CONDUITS VERS  
UNE CAVERNE ...



LA LOURDE PIERRE SE REFERMA SUR  
LES TERRIENS, BLÊMES DE TERREUR...



LE JOUR SUIVANT, À L'AUTRE EXTRÉMITÉ DE L'IMMENSE FORÊT...







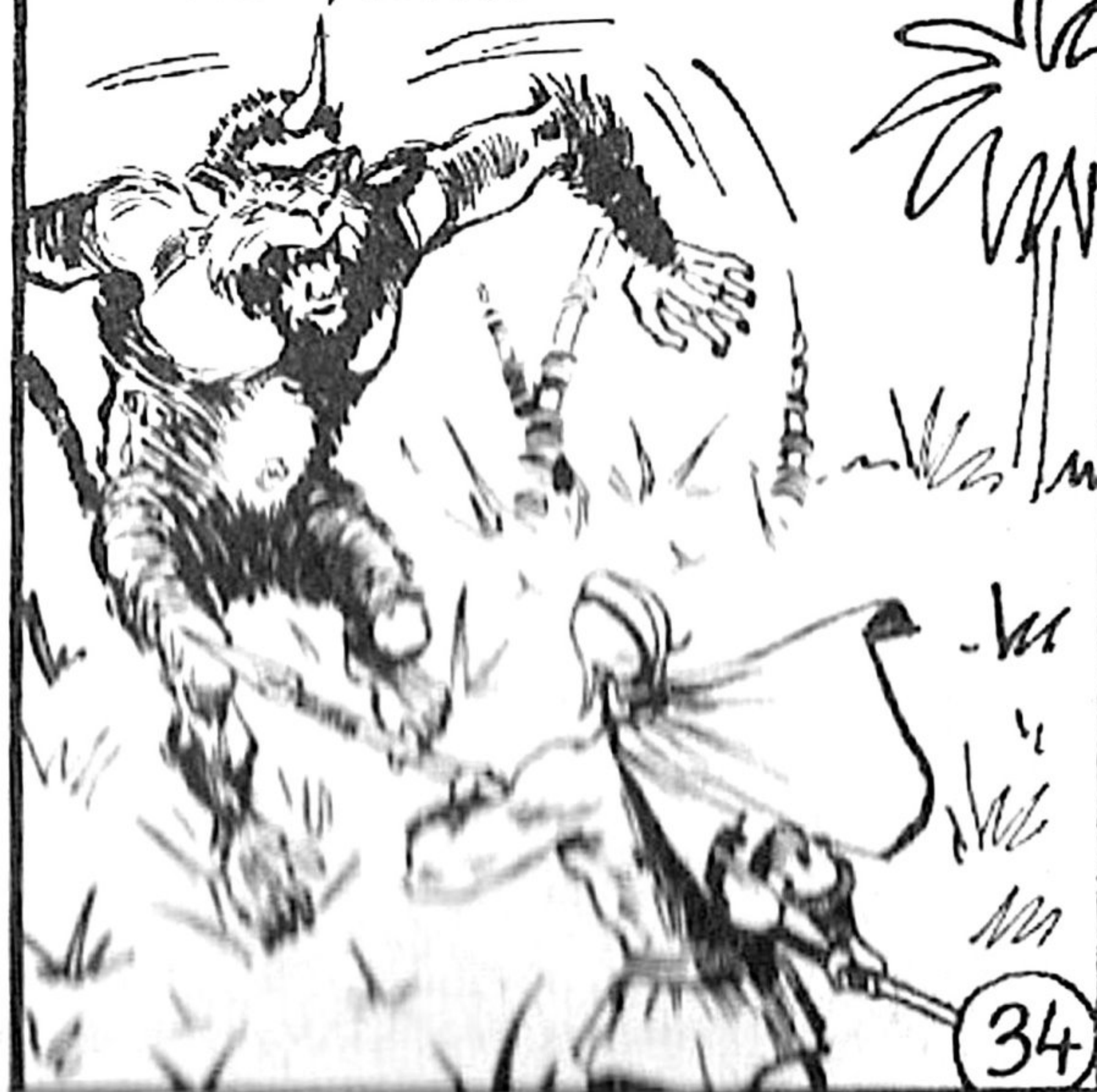
ALORS QUE ROCK S'APPRÊTAIT À VENDRE  
CHÈREMENT SA PEAU, UN ÉTRANGE  
PERSONNAGE SURGIT À SES CÔTÉS...



ROCK MARCHAIT DEPUIS DE  
LONGUES HEURES À TRAVERS  
LA SAVANE, LORSQUE...



LA BÊTE FAUVE ÉTAIT FOLLE  
DE RAGE, ET...







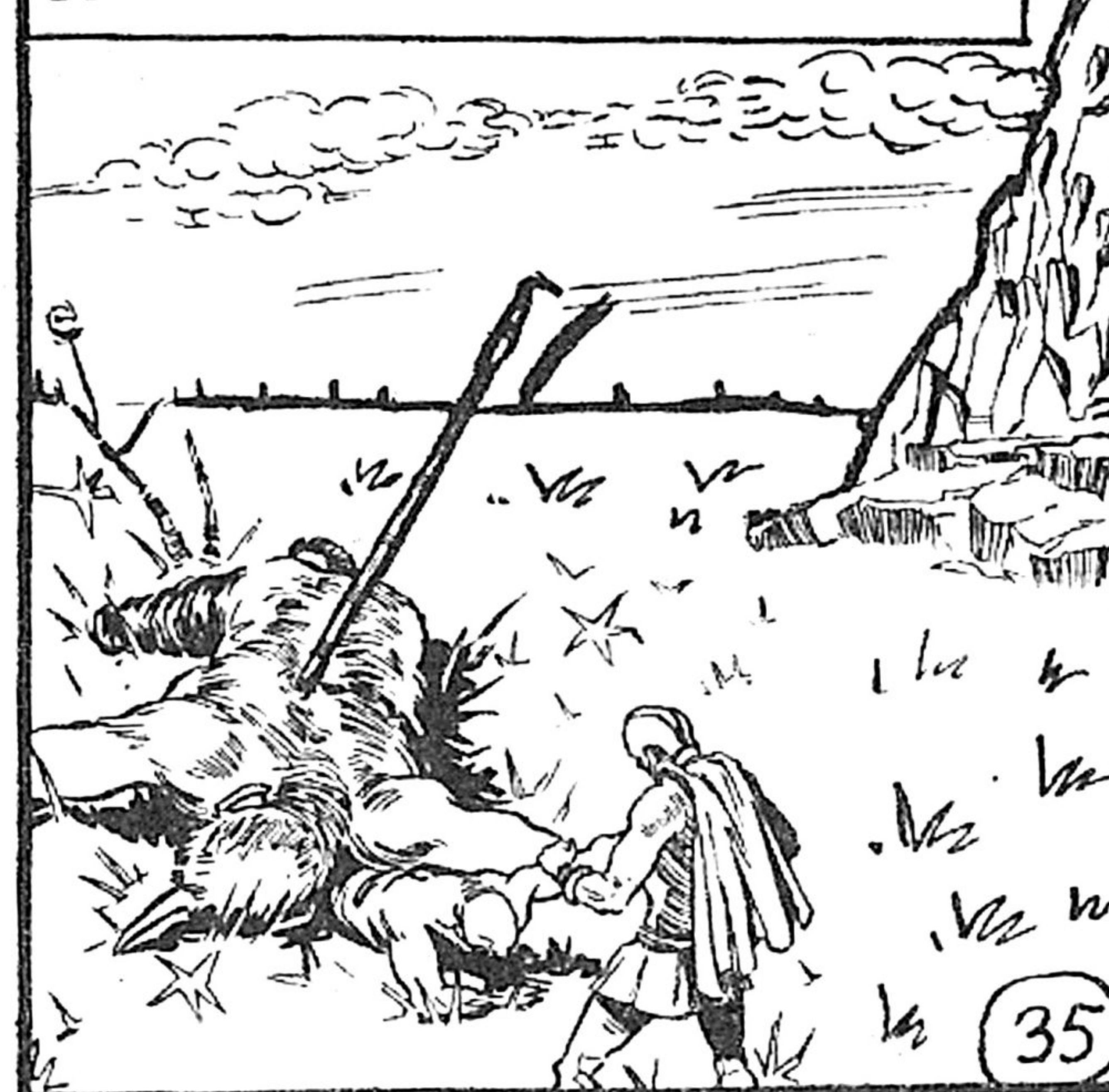
ROCK SE PRÉCIPITA ET RAMASSA LA LANCE...



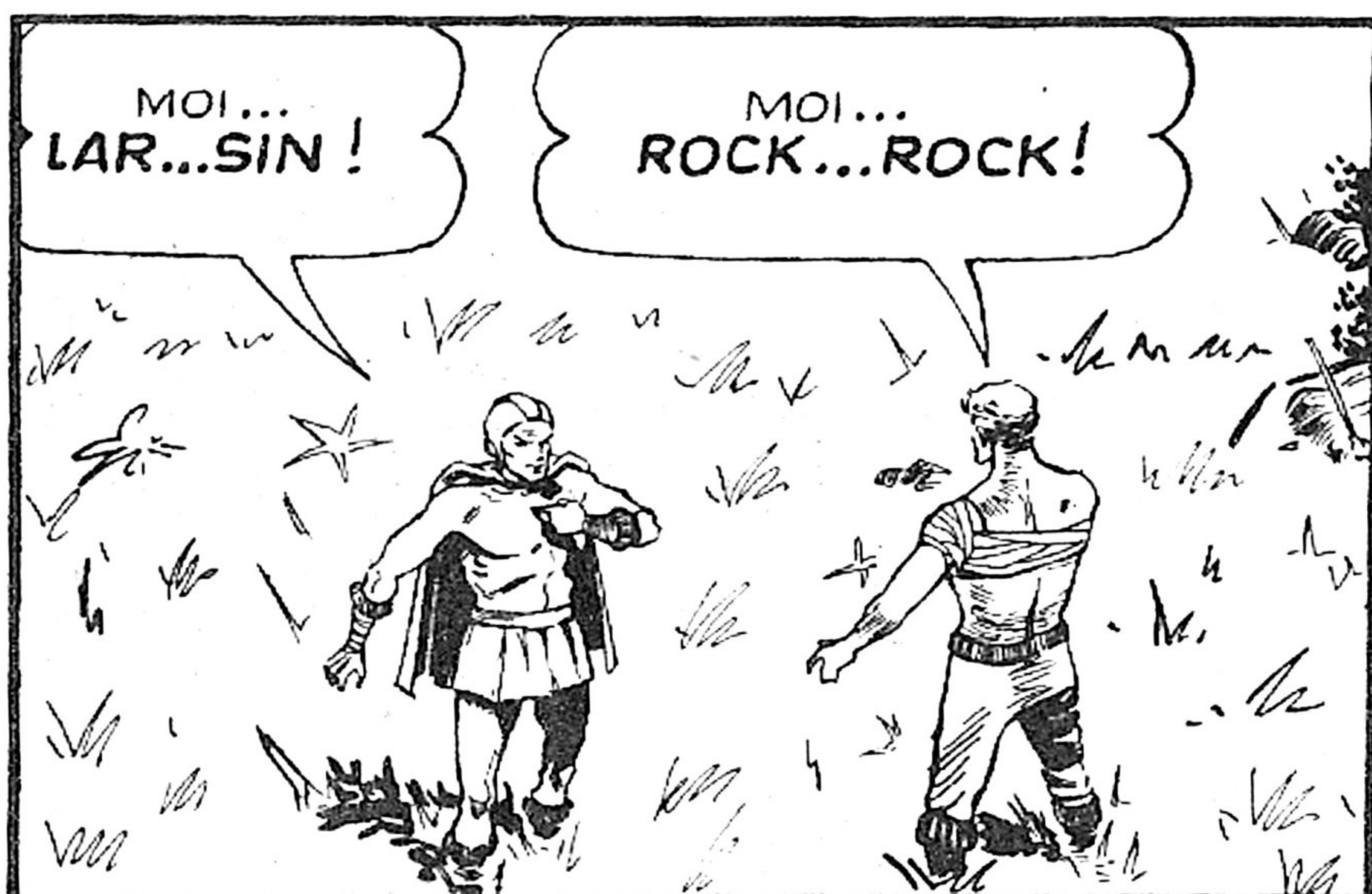
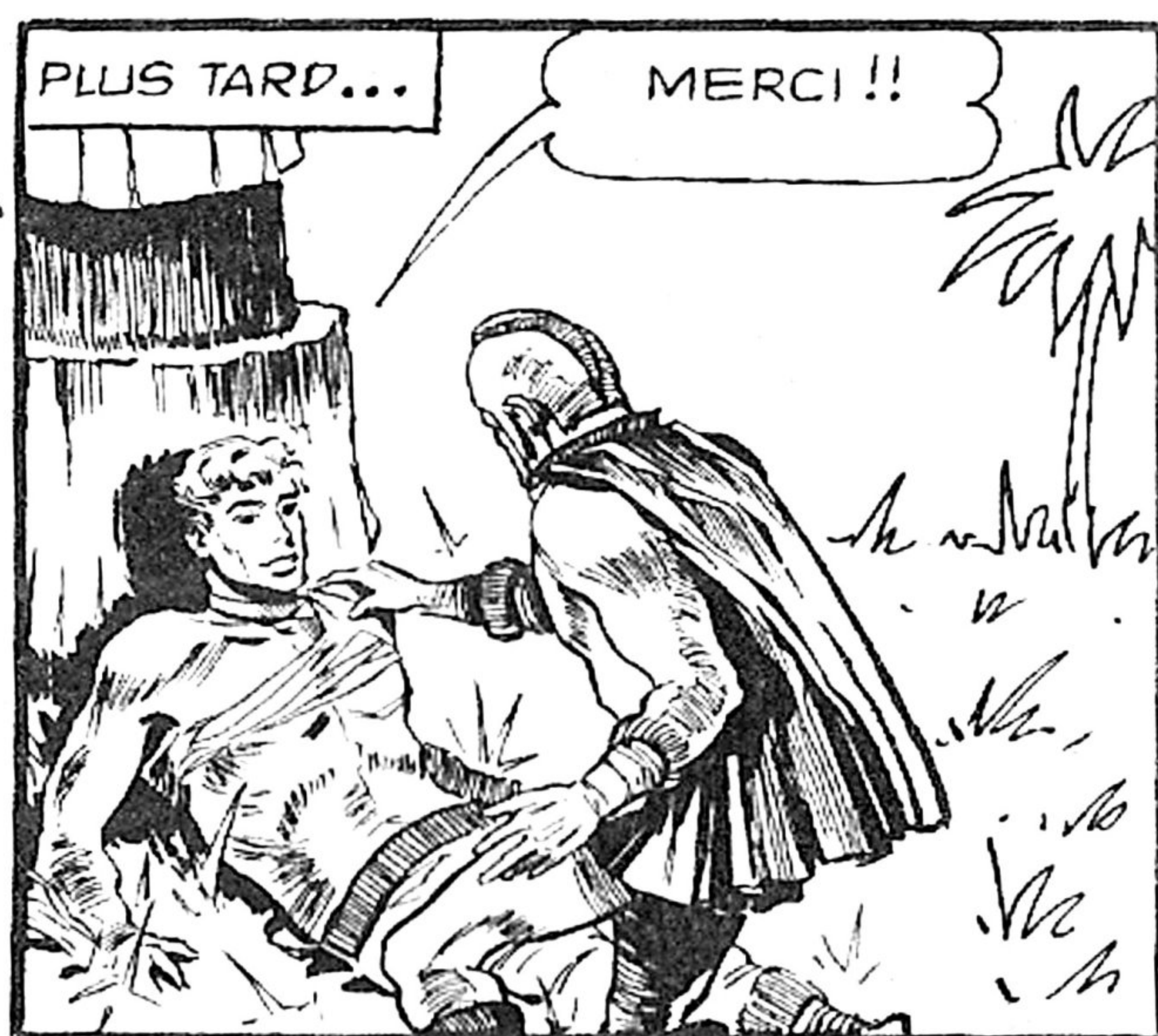
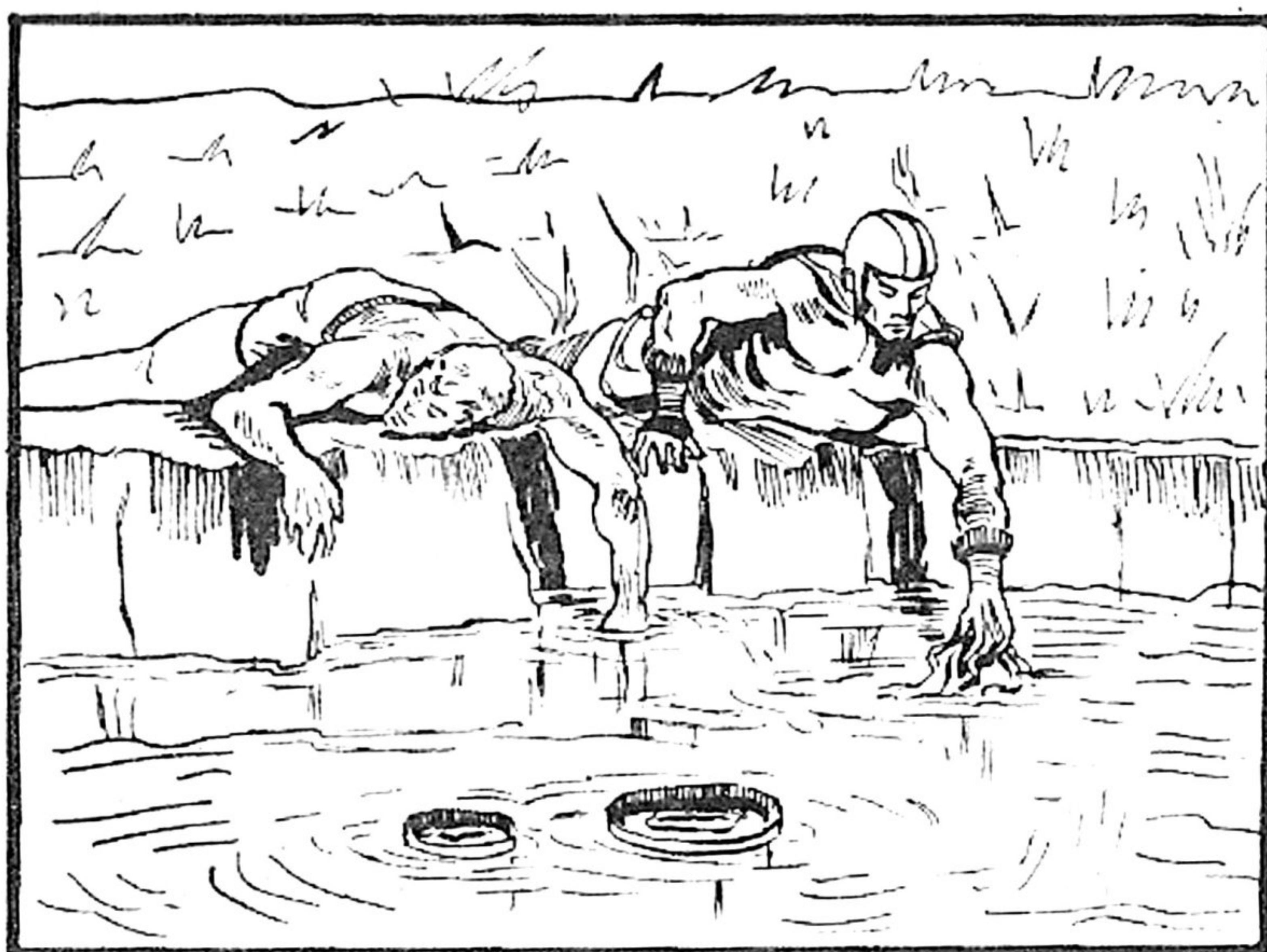
BLESSÉ À MORT, LE MONSTRE SE REDRESSA DANS UN DERNIER SURSAUT ET ROCK RESSENTIT UNE TERRIBLE DOULEUR À L'ÉPAULE...



PUIS IL S'ÉVANOUIT SOUS LE CORPS DU MONSTRE...







QUELQUES TEMPS  
APRÈS GRÂCE  
À SON  
INTELLIGENCE,  
LARSIN COMPRENAIT  
DÉJÀ UNE  
GRANDE PARTIE  
DU LANGAGE  
DES TERRIENS...









ET D'ENSEIGNEMENTS POUR ROCK QUI APPRENAIT LA LANGUE DE LARSIN ...

C'EST DIFFICILE, LARSIN!

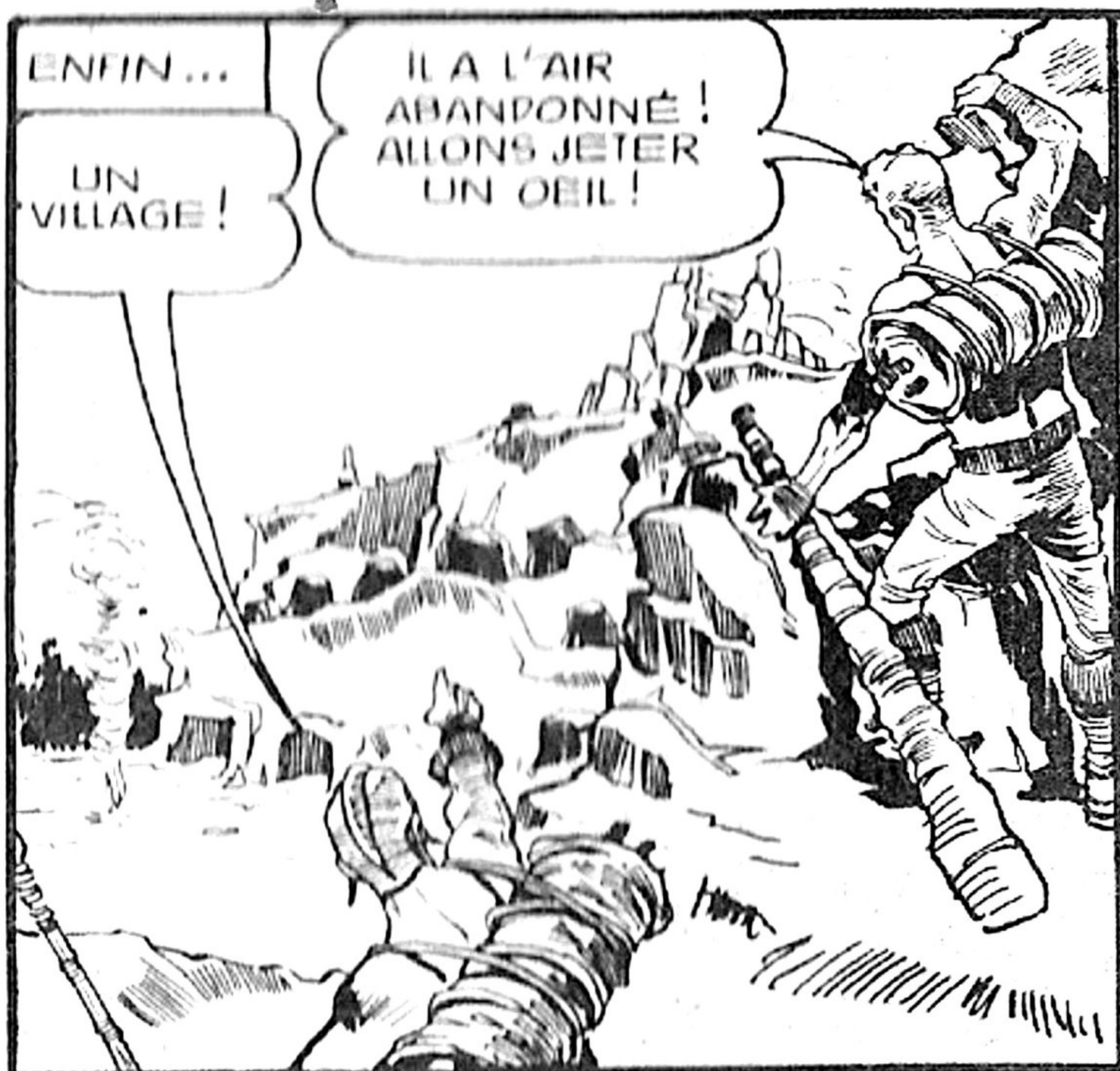
ÇA TE SERA TRÈS UTILE ! ICI, TOUT LE MONDE COMPREND ET PARLE LE MÊME LANGAGE !



ENFIN ...

UN VILLAGE !

IL A L'AIR ABANDONNÉ ! ALLONS JETER UN Oeil !

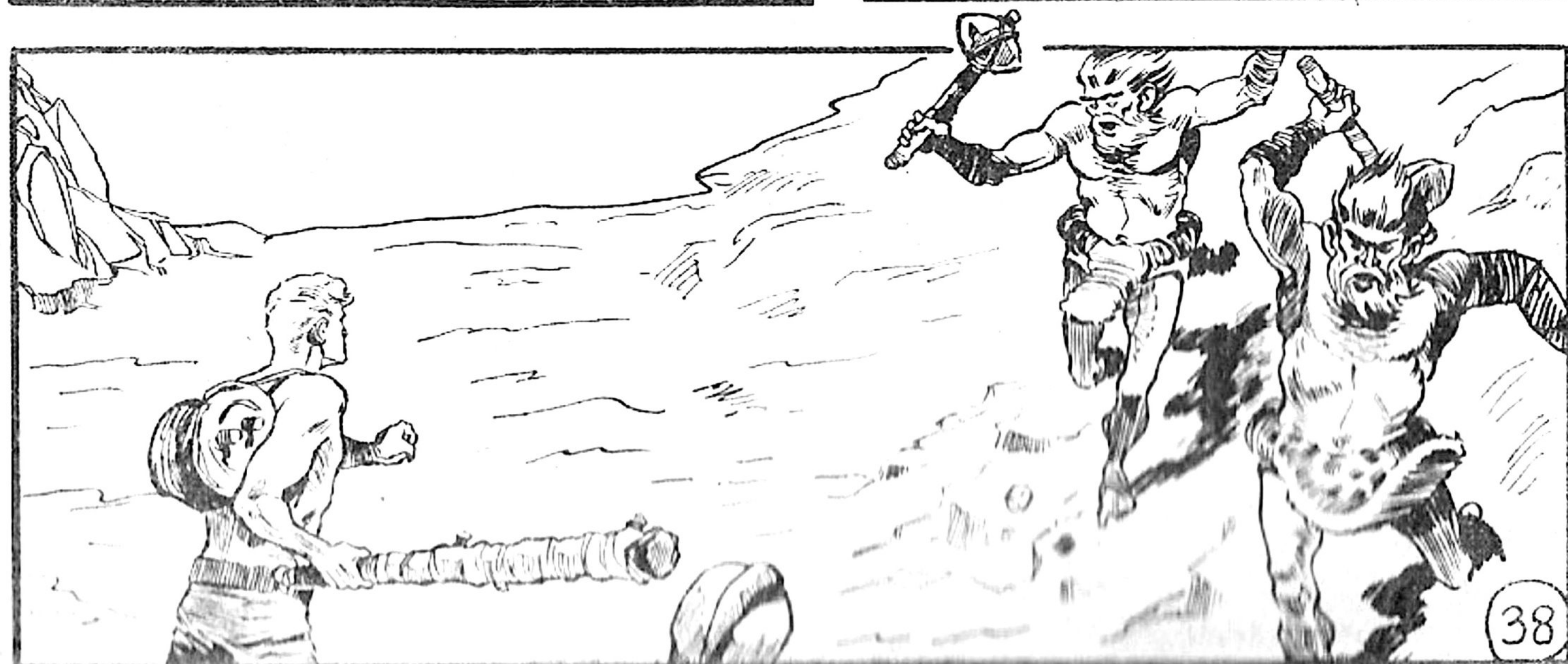


PERSONNE !

OUI...ENTIÈREMENT DÉSERT ! MAIS POURQUOI ?!



ATTENTION !





L'ATTAQUE ET LA DÉFENSE FURENT  
D'UNE EXTREME VIOLENCE ...



CIEL !!



ARRÊTE !!

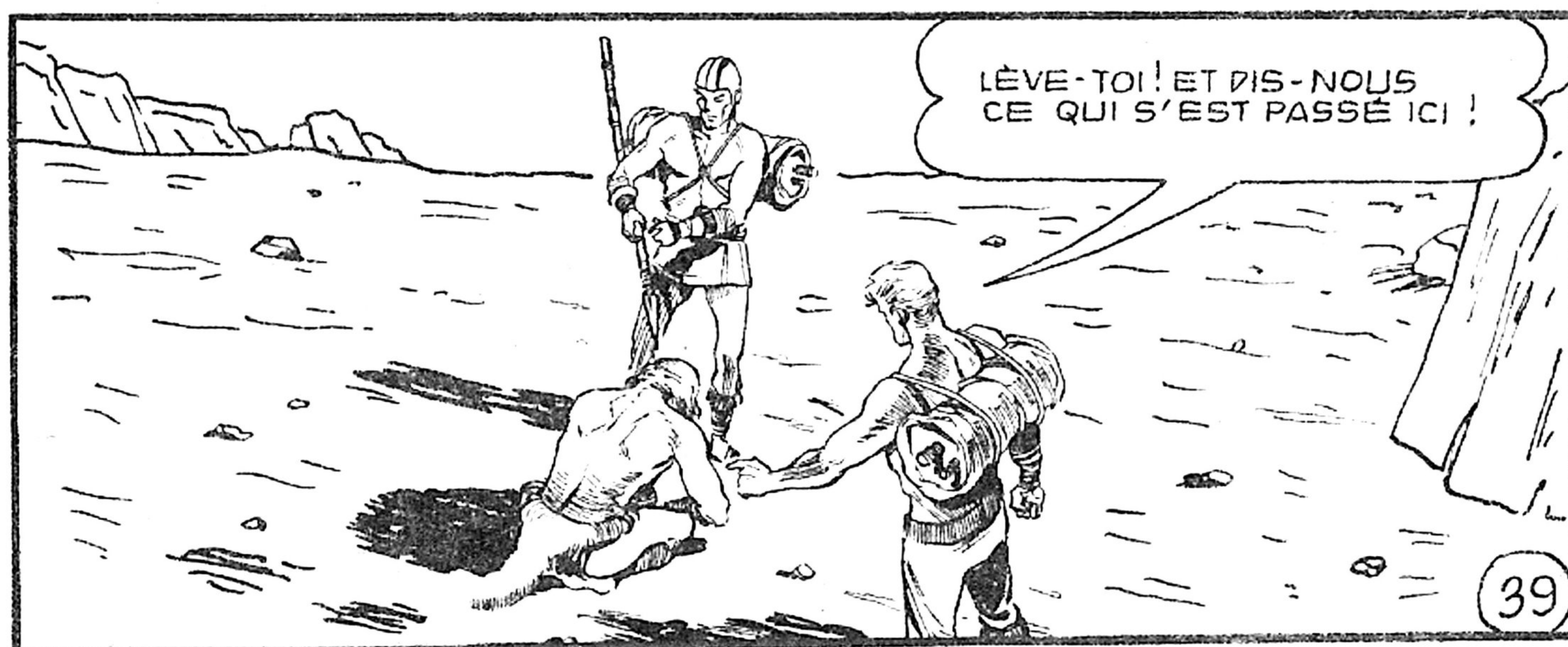


NE ME  
TUE PAS...  
PITIÉ !!

ÉPARGNE-LE LARSIN ! IL  
POURRA NOUS ÊTRE UTILE !!



LÈVE-TOI ! ET DIS-NOUS  
CE QUI S'EST PASSÉ ICI !









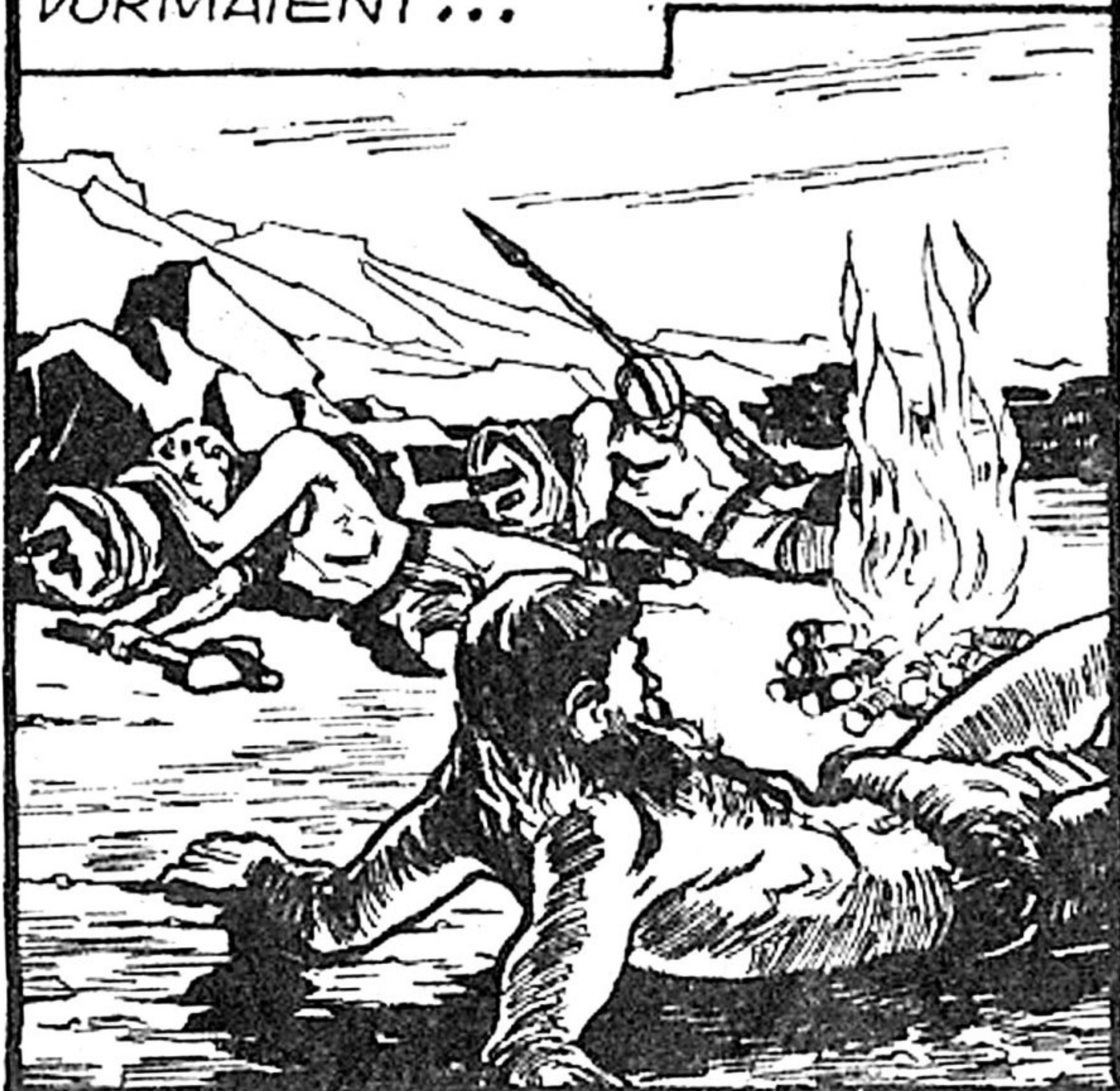
APRÈS QUELQUES JOURNÉES DE MARCHÉ...

REPOSONS-NOUS  
UN PEU ! IL NOUS  
FAUT TOUTES NOS  
FORCES ! NOUS EN  
AURONS SÛREMENT  
BESOIN !

NOUS ARRIVERONS  
DEMAIN... LE CLAN  
DES KUC A SON  
VILLAGE PRÈS D'ICI !



PLUS TARD, ALORS QUE ROCK  
ET LARSIN ÉPUISÉS,  
DORMAIENT...



KUC ME RÉCOMPENSERA POUR CE  
QUE JE FAIS ...



LE LENDEMAIN, À L'AUBE...

RÉVEILLE-TOI, LARSIN ! LE  
TRÂTRE S'EST ENFUI  
PENDANT LA NUIT !



QUE DIS-TU ? ! JE NE COMPRENDS PAS ! IL A  
EU DIX FOIS L'OCCASION DE FUIR PENDANT  
LE VOYAGE !

IL AVAIT PEUT-ÊTRE  
PEUR ! TANT PIS !  
NOUS NOUS  
PASSERONS  
DE LUI !



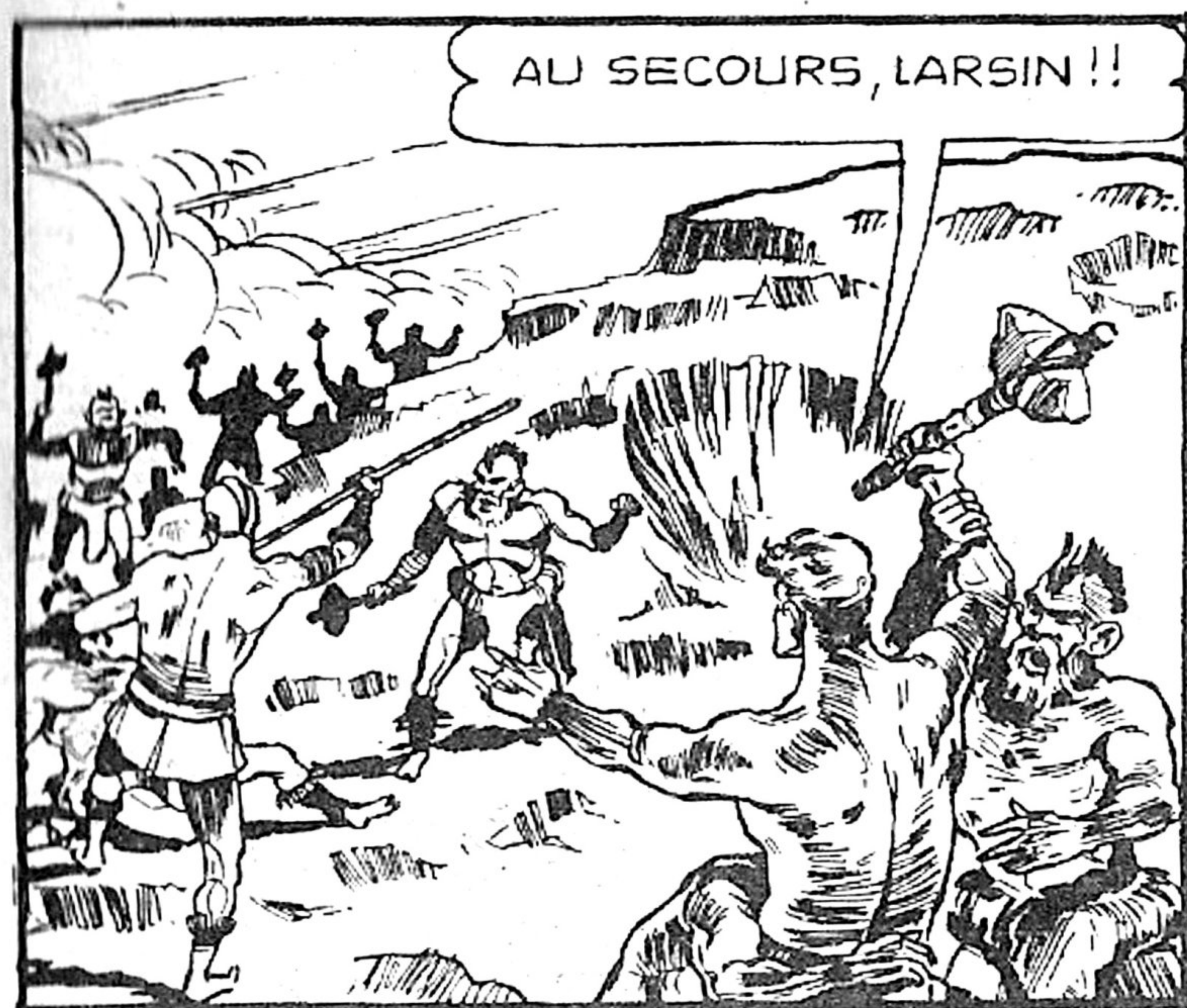
ROCK ET  
SON AMI  
REPRIRENT  
LEUR  
ROUTE À  
TRAVERS  
LES  
MONTAGNES,  
QUAND  
SOUDAIN ...

41

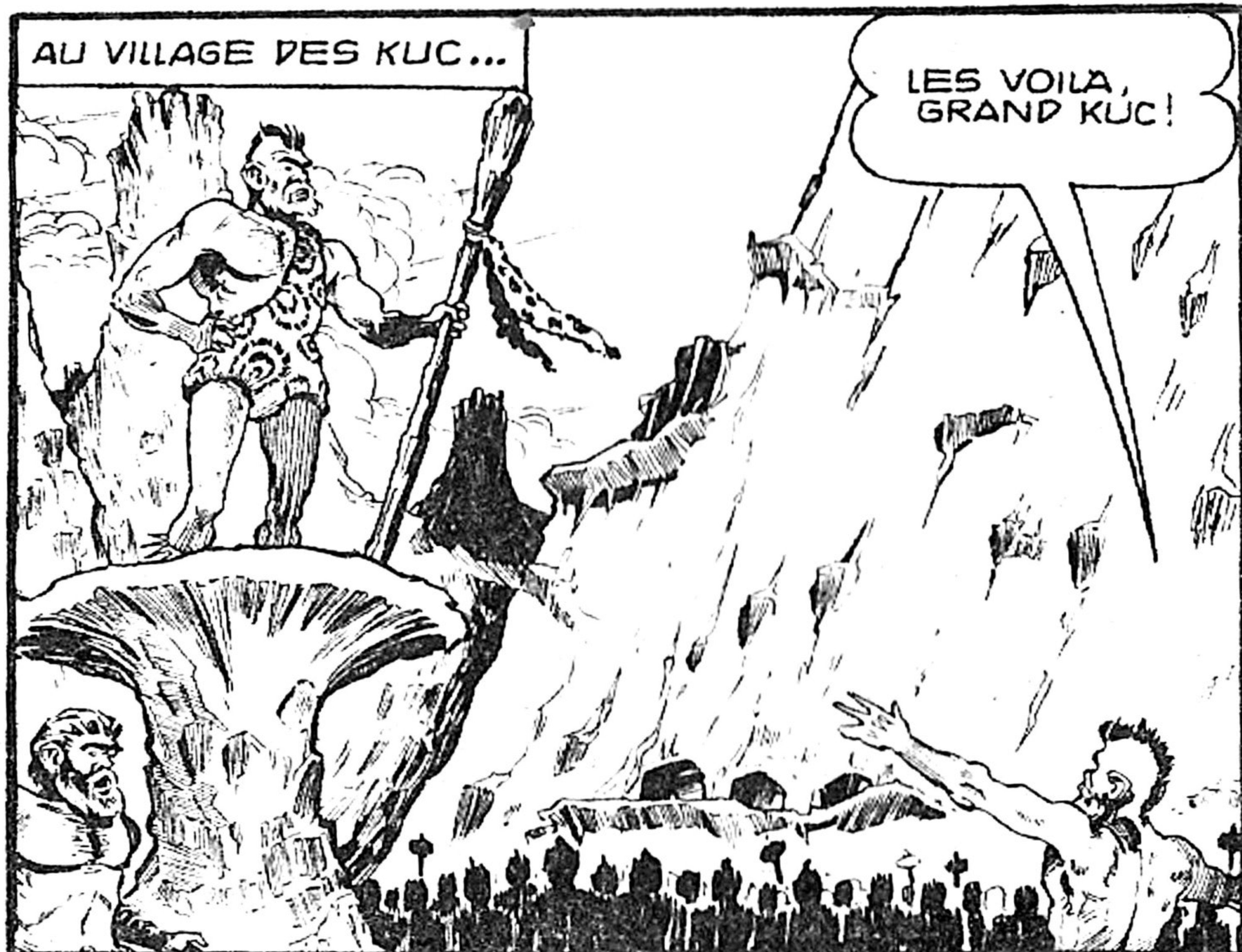














PEU APRÈS ...



QUI ÊTES-VOUS ? IL PARAÎT QUE  
VOUS CHERCHEZ DES JEUNES FILLES !  
QUE LEUR VOULEZ-VOUS ? !

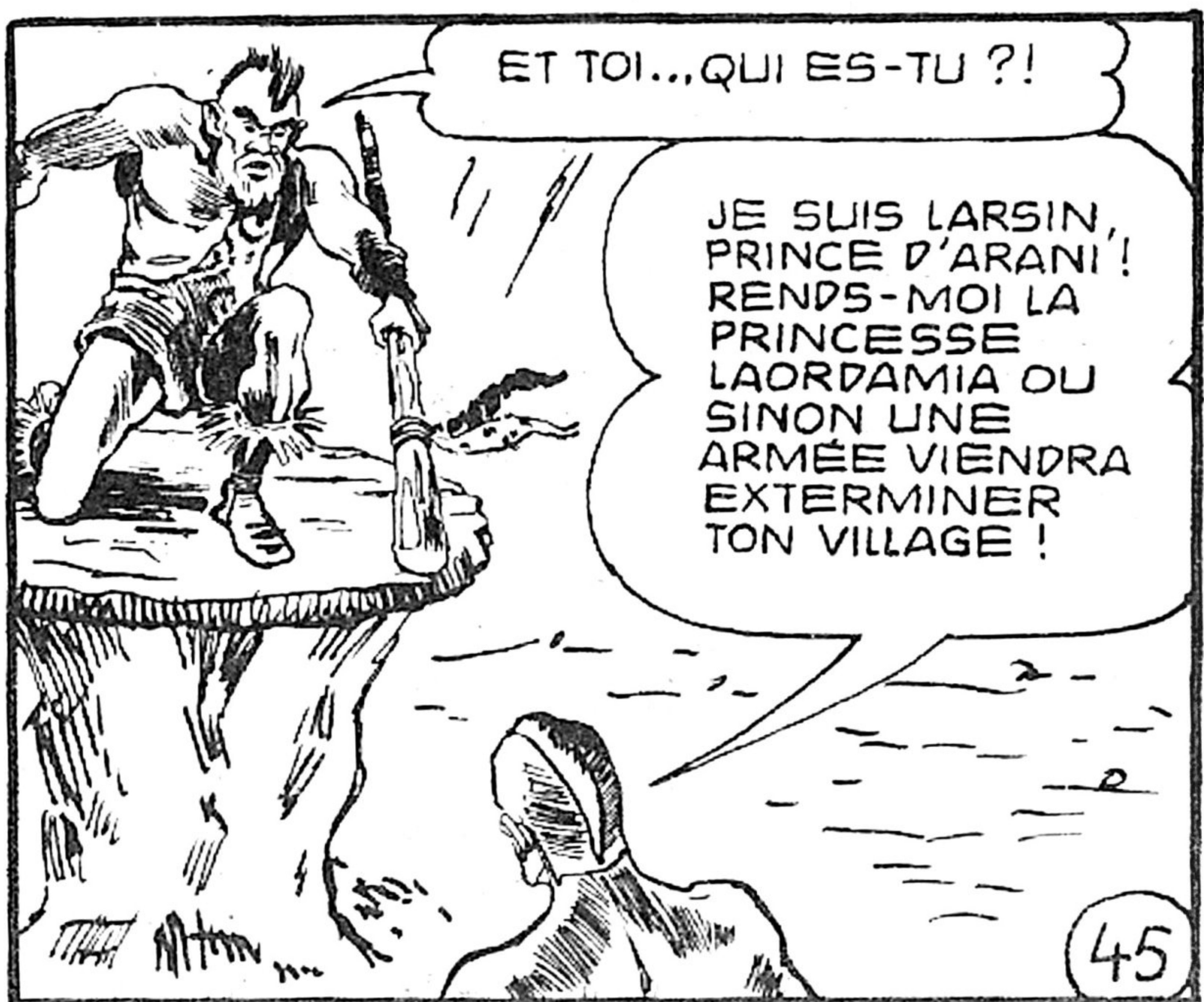


JE SUIS ROCK VANGUARD ! JE  
VIENS DE LA PLANÈTE TERRE,  
ET LES DEUX FEMMES QUE  
JE CHERCHE SONT MES AMIES !



ET TOI... QUI ES-TU ? !

JE SUIS LARSIN,  
PRINCE D'ARANI !  
RENDIS-MOI LA  
PRINCESSE  
LAORDAMIA OU  
SINON UNE  
ARMÉE VIENDRA  
EXTERMINER  
TON VILLAGE !



45



JE NE CONNAIS NI VOS PAYS, NI VOS ROIS...  
JE GARDE CES FEMMES POUR MOI !  
ET VOUS SEREZ PUNIS POUR VOTRE  
INSOLENCE ! QU'UN S'EMPRE D'EUX !



LES CRIS DU CRUEL KUC AVAIENT  
ATTIRÉ HORS DE LA GROTTE LA  
JEUNE FILLE QUI AVAIT AIDÉ  
LES DEUX TERRIENNES...



JE SUIS PRISONNIÈRE, KUC ! MAIS JE  
CONNAIS VOS LOIS ! TU NE PEUX RIEN  
CONTRE CES HOMMES ! TE SOUVIENS-  
TU DU JUGEMENT DU FEU ? !



TOUT HOMME N'APPARTENANT PAS À  
TON CLAN A LE DROIT AU JUGEMENT  
DU FEU S'IL LE DÉSIRE ! L'AS-TU  
OUBLIÉ ?



SI TU LE BATS, IL SUBIRA LA TORTURE  
QUE TU AS CHOISIE ! S'IL TRIOMPHE, IL  
DEVIENDRA CHEF DE TON CLAN !





SILENCE ! JE NE T'AI PAS  
DEMANDÉ TON AVIS ! ILS  
MOURRONT !



LA VÉRITÉ EST QUE  
TU AS PEUR DE TE  
BATTRE, KUC !



UN SILENCE TERRIFIANT PLANAIT SUR LE VILLAGE, ET SOUDAIN ...

TU DOIS TE  
BATTRE !

KUC A  
PEUR !!

IL NE MÉRITE PAS  
D'ÊTRE NOTRE CHEF !



KUC N'A PAS PEUR DE LA  
MORT ! KUC SE BATTRA CONTRE  
LES ÉTRANGERS ! D'ABORD AVEC  
CELUI QUI VIENT DE LA PLANÈTE  
TERRE !





ROCK ET LARSIN FURENT CONDUITS  
DANS UNE CAVERNE...

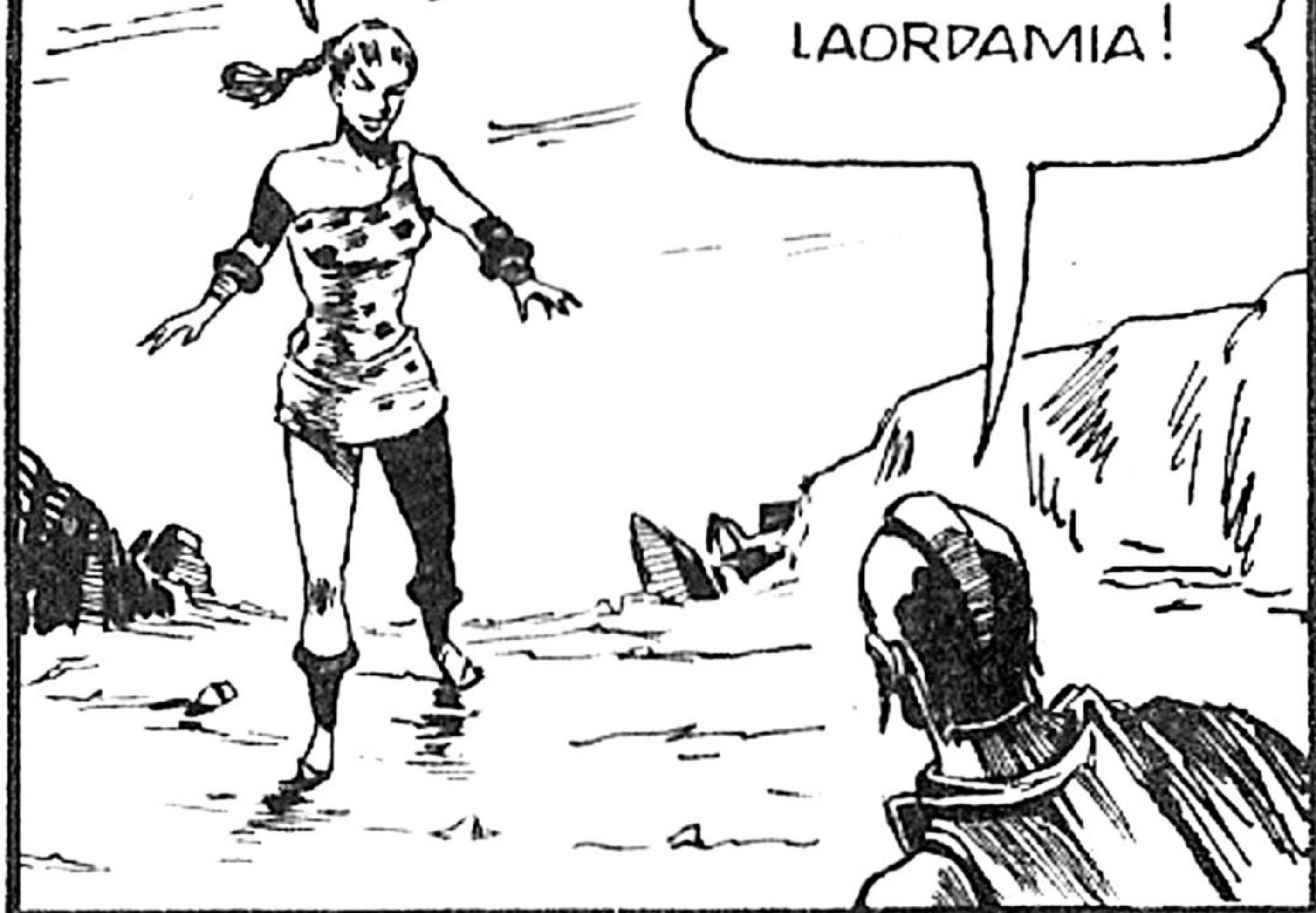
J'AI L'IMPRESSION QU'ON VA  
DEVOIR SE BATTRE AVEC KUC...

J'ESPÈRE QUE CE  
SERA RAPIDE !!



MON CHER  
LARSIN!

LAORDAMIA!



EN QUELQUES MOTS, LA JEUNE FILLE EXPLIQUA AUX DEUX AMIS DANS QUELLES  
CONDITIONS SE DÉROULAIT LE JUGEMENT DU FEU...

NE T'INQUIÈTE PAS! JE SAURAI ME DÉFENDRE!

JE L'ESPÈRE... JE  
PENSAIS QUE KUC  
AFFRONTERAIT  
D'ABORD LARSIN...  
IL EST HABITUÉ  
À LA LUTTE!

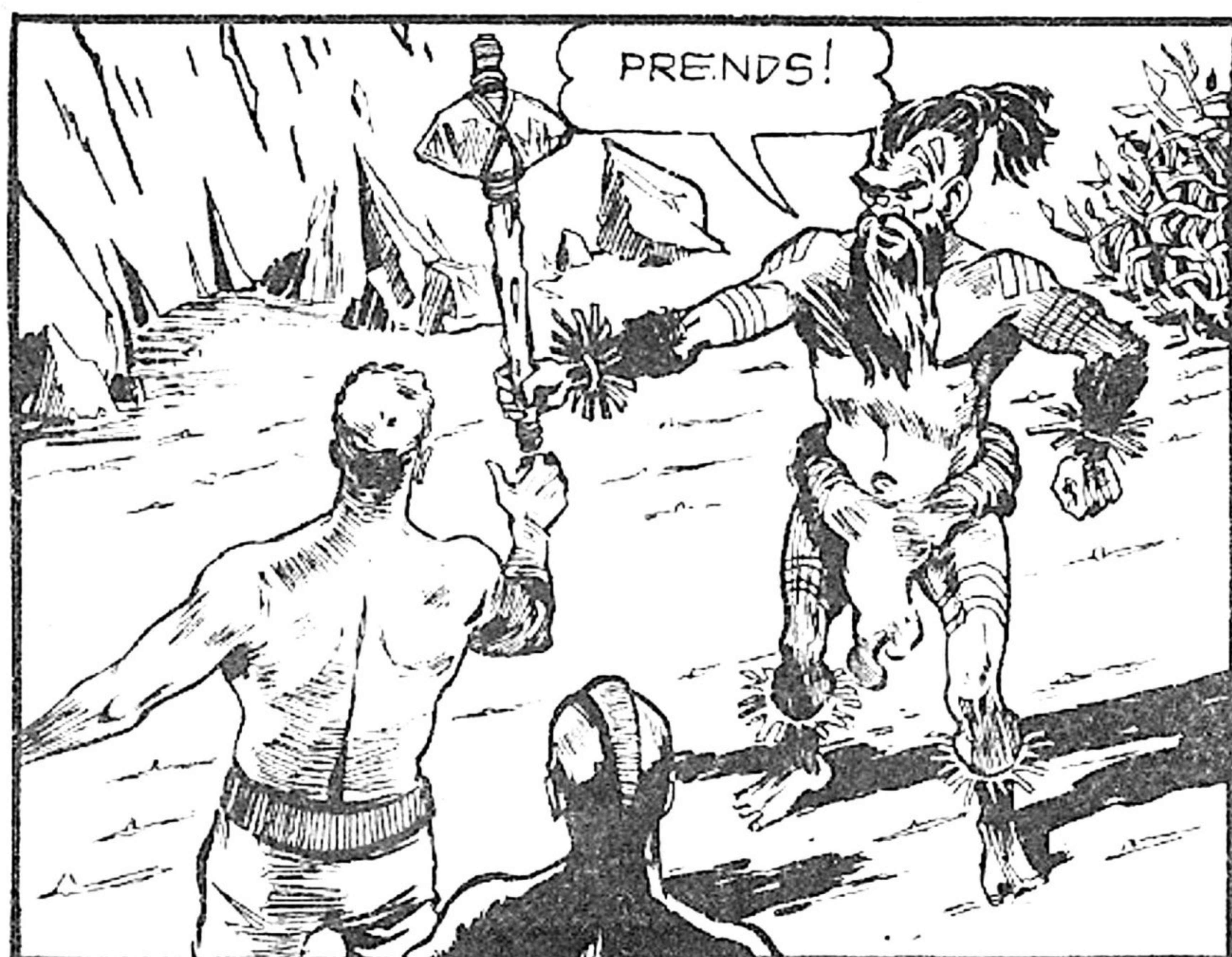
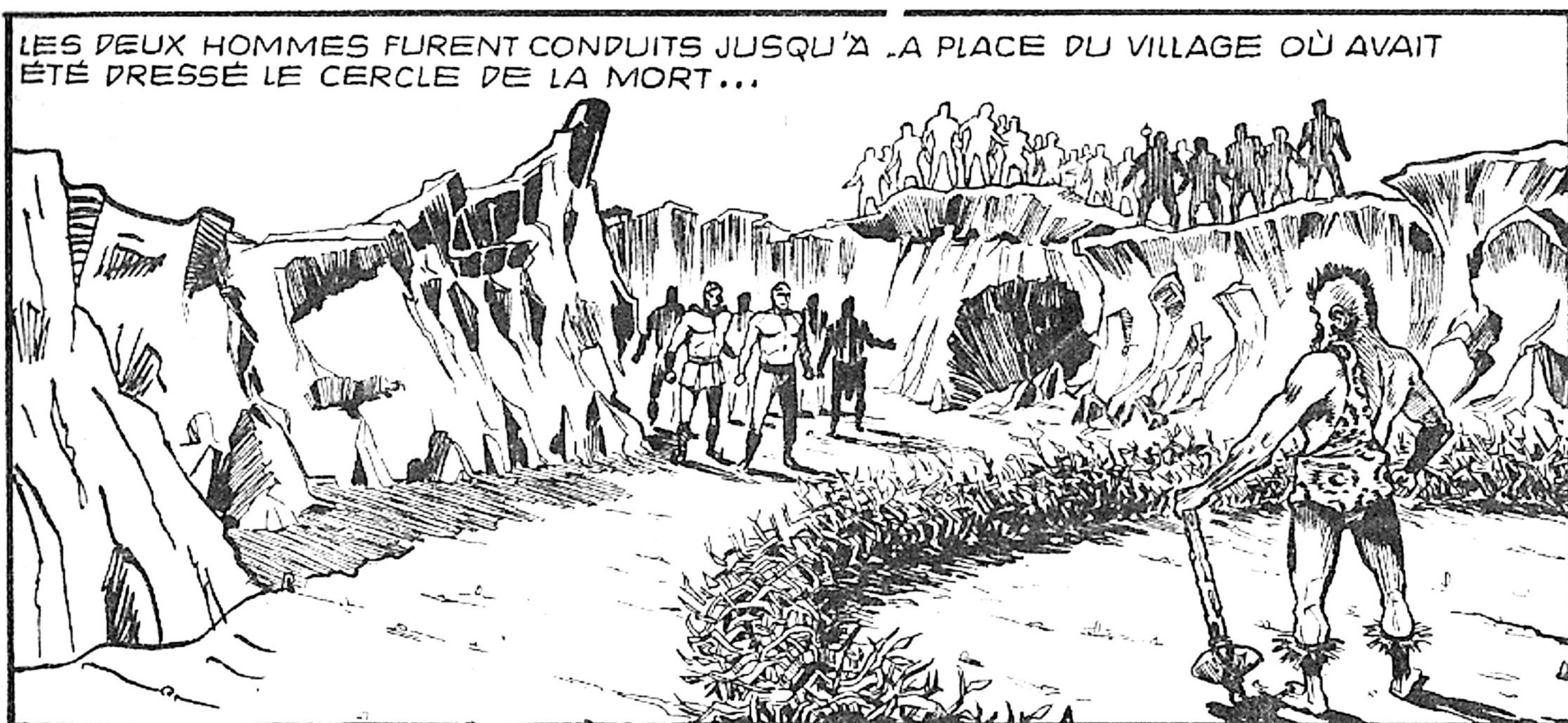


VOUS LUTTEREZ AVEC  
DES HACHES DE  
PIERRE À L'INTÉRIEUR  
D'UN CERCLE DE FEU!  
C'EST UN COMBAT  
À MORT!

JE ME DÉFENDRAI!  
MAIS DIS-MOI?!  
SAIS-TU OÙ SONT  
LES DEUX JEUNES  
FILLES QUE JE  
CHERCHE!?









LE SIGNAL DE LA LUTTE FUT DONNÉ, ET...



AUGH!



KUC MANIAIT PARFAITEMENT SON ARME ! ROCK, MALGRÉ SON COURAGE, AVAIT LE DESSOUS...



50



LES COUPS SUCCÉDAIENT AUX COUPS ET LA FATIGUE COMMENÇAIT À GAGNER ROCK...



VAS-Y ROCK ! FRAPPE !

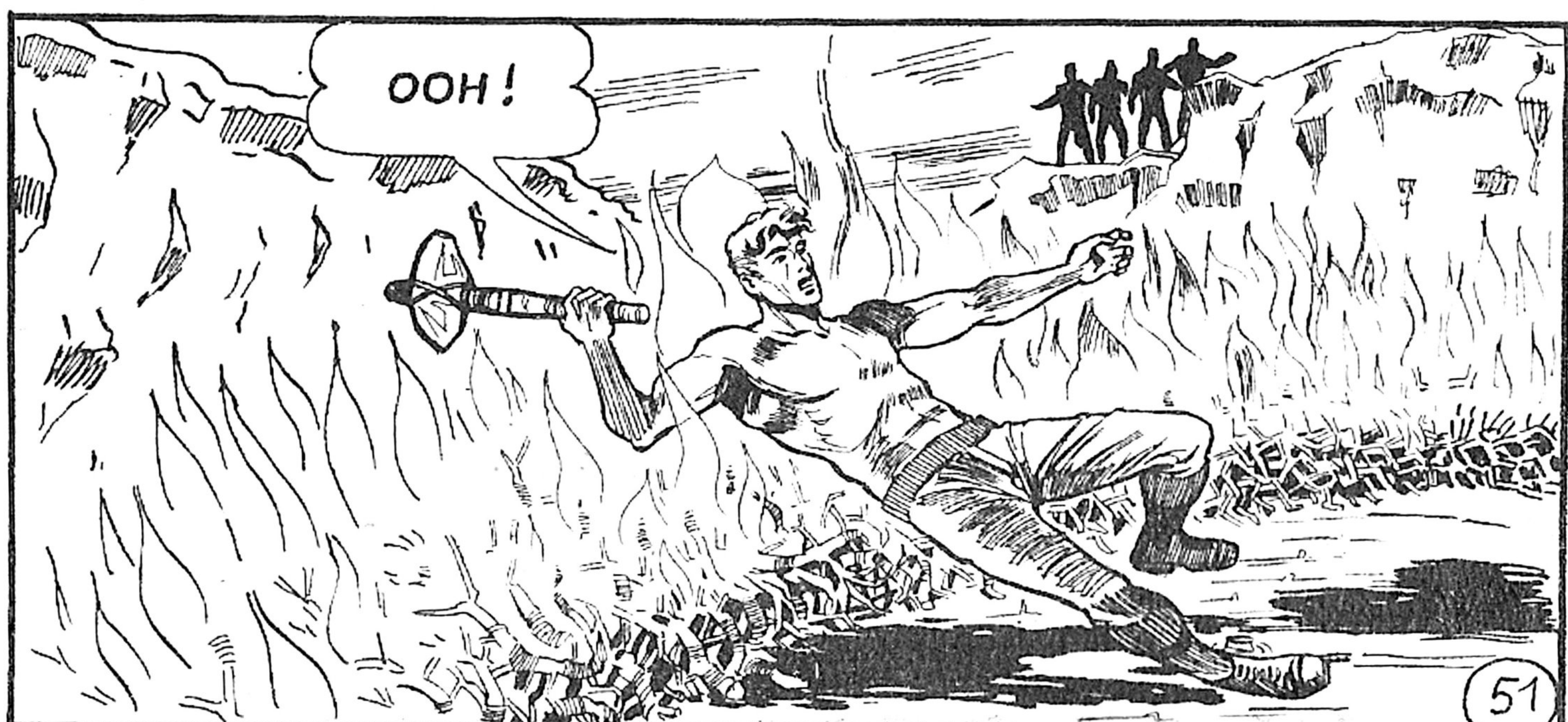
IL EST PERDU !



SOUDAIN...



OOH !



51



LES YEUX PLEINS DE HAINE, KUC LEVA  
SA HACHE...



MON DIEU!



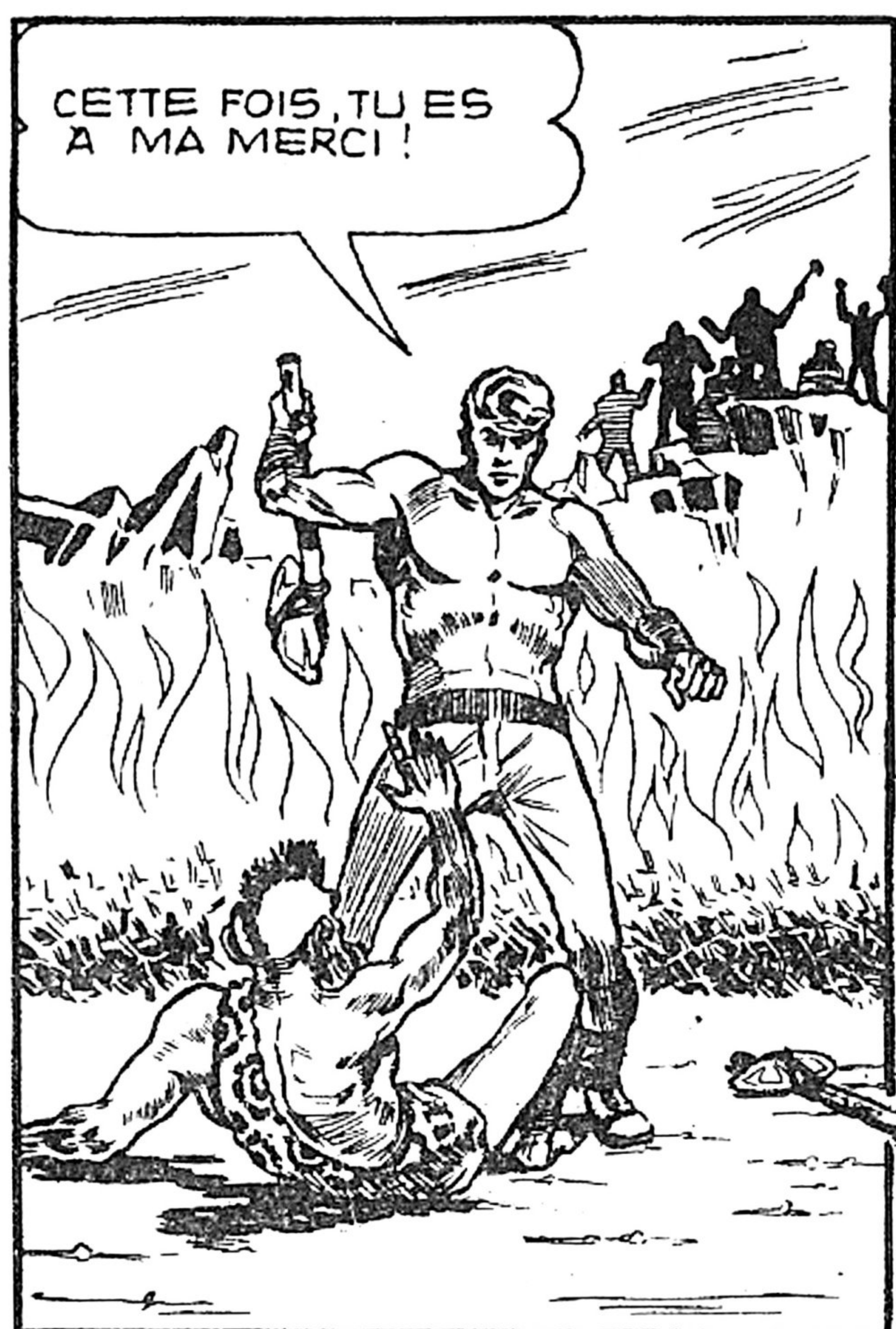
DANS UN EFFORT DÉSESPÉRÉ, ROCK  
ROULA SUR LUI-MÊME...



OUCHH!









UN LOURD SILENCE S'ABATTIT SUR LE VILLAGE ET SOUDAIN DE TOUTES LES GORGES, UN CRI DE JOIE JAILLIT...

ROCK! LE VAINQUEUR!

BRAVO!

AMI! QUELLE PEUR TU NOUS AS FAITE!



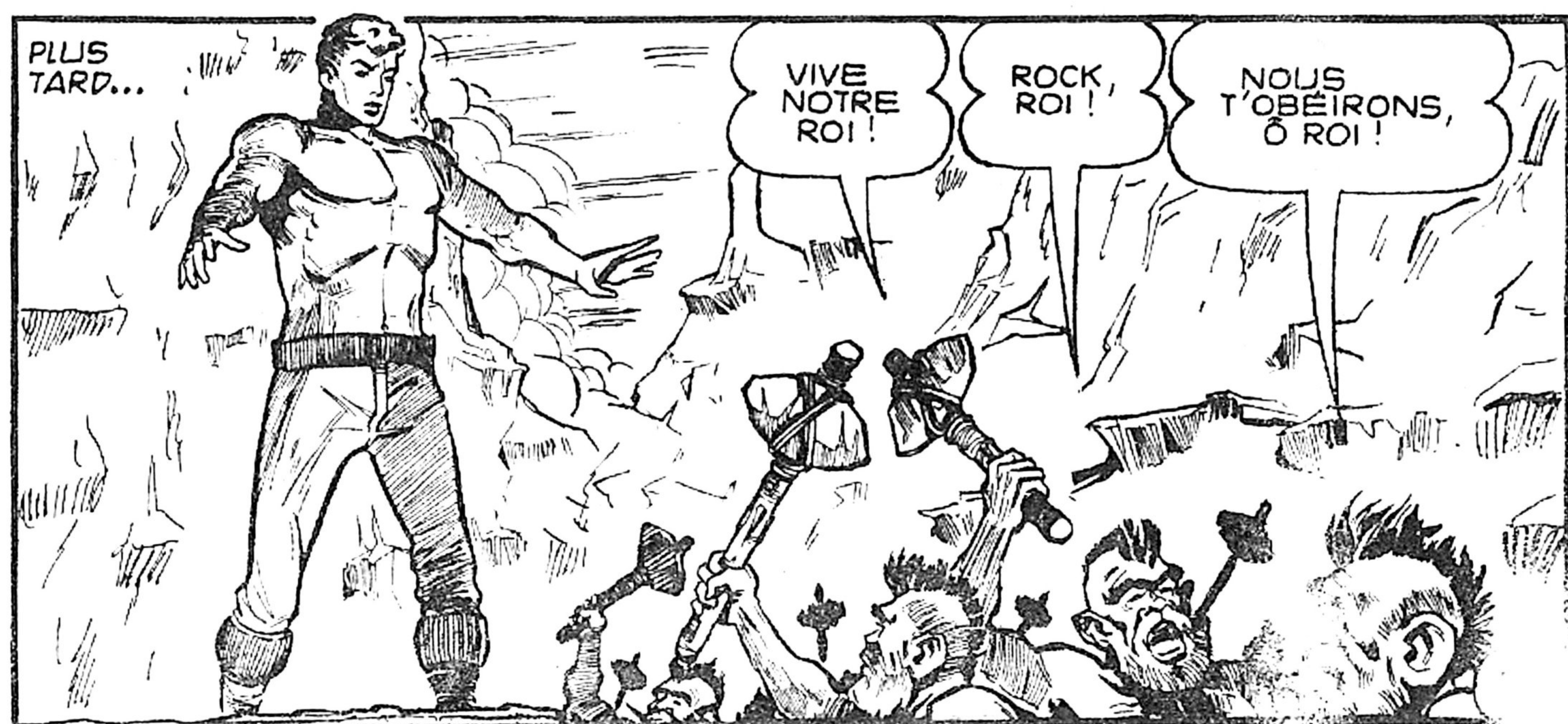
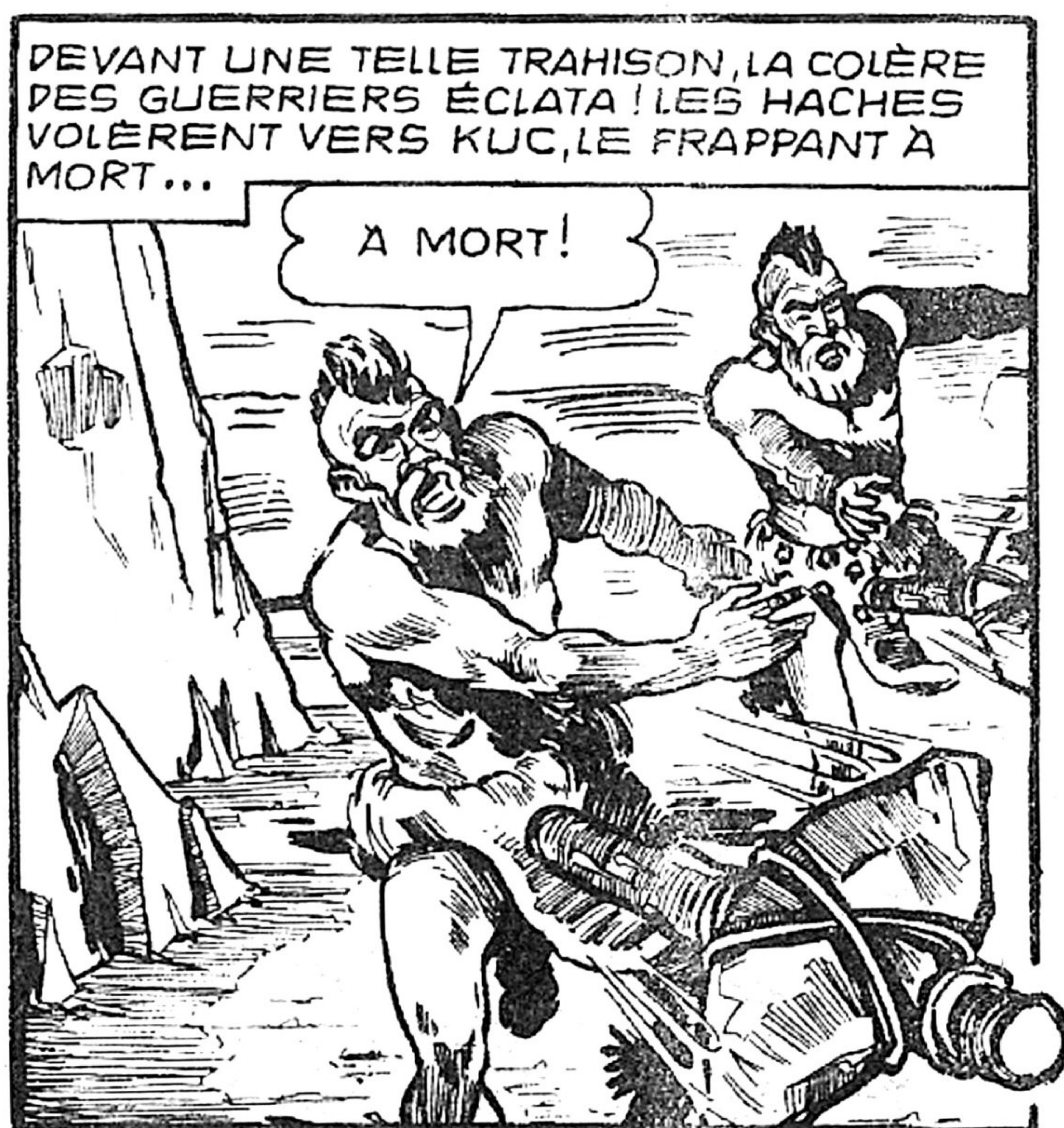
JE VAIS LE TUER!



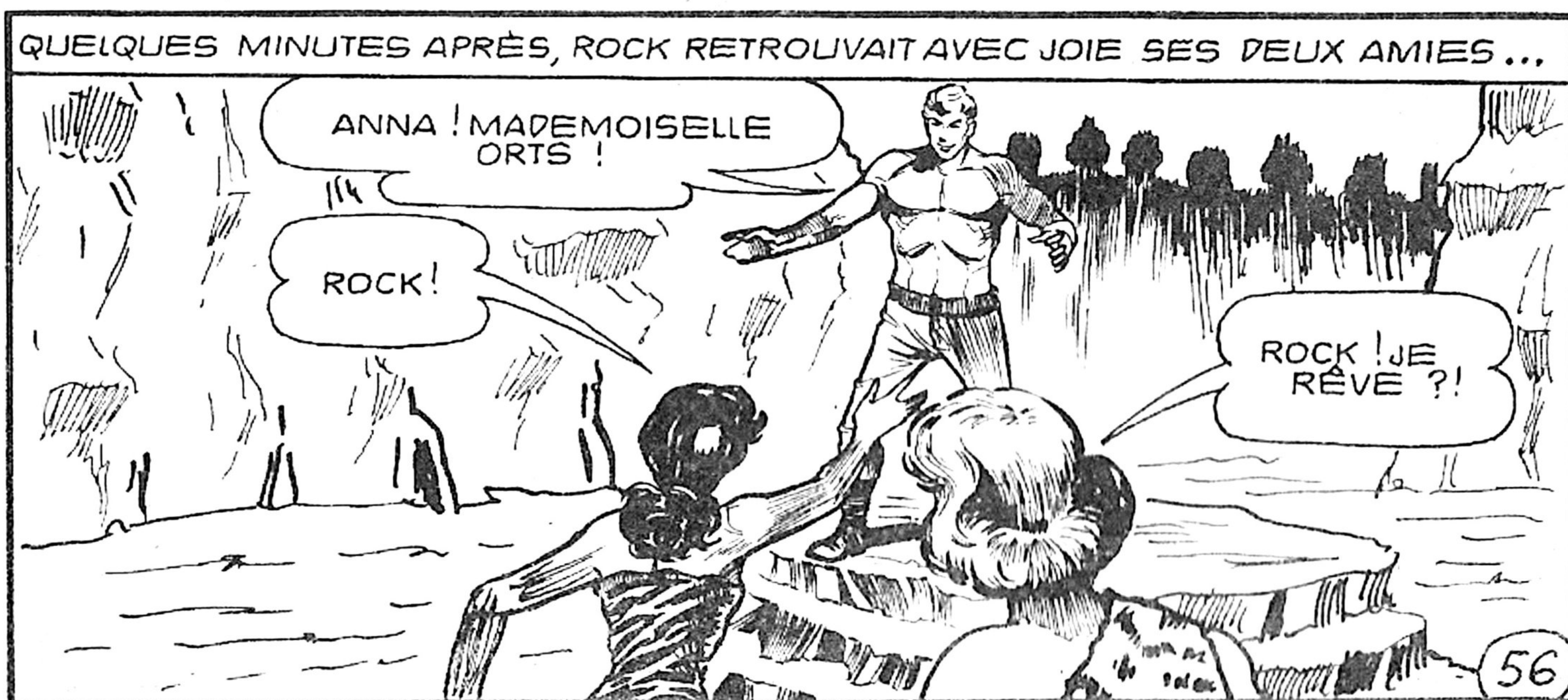
ATTENTION !!







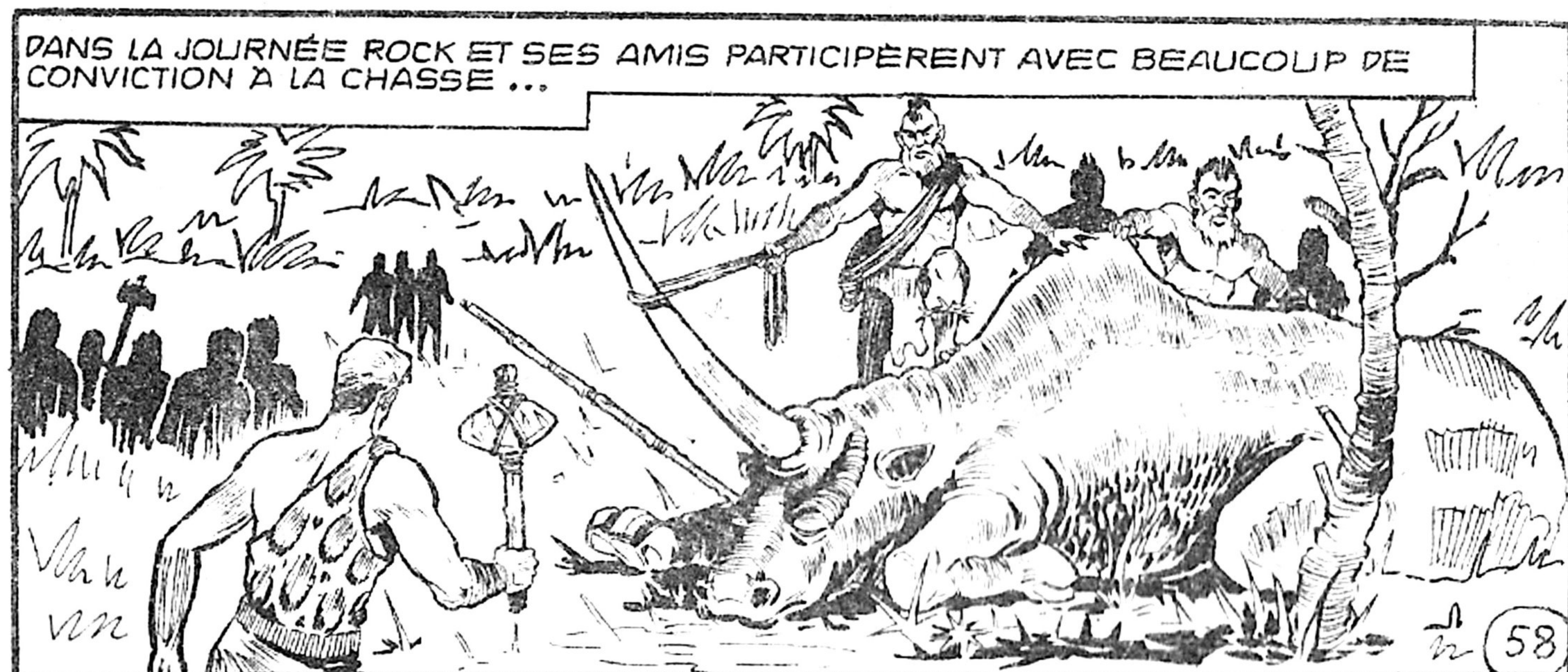




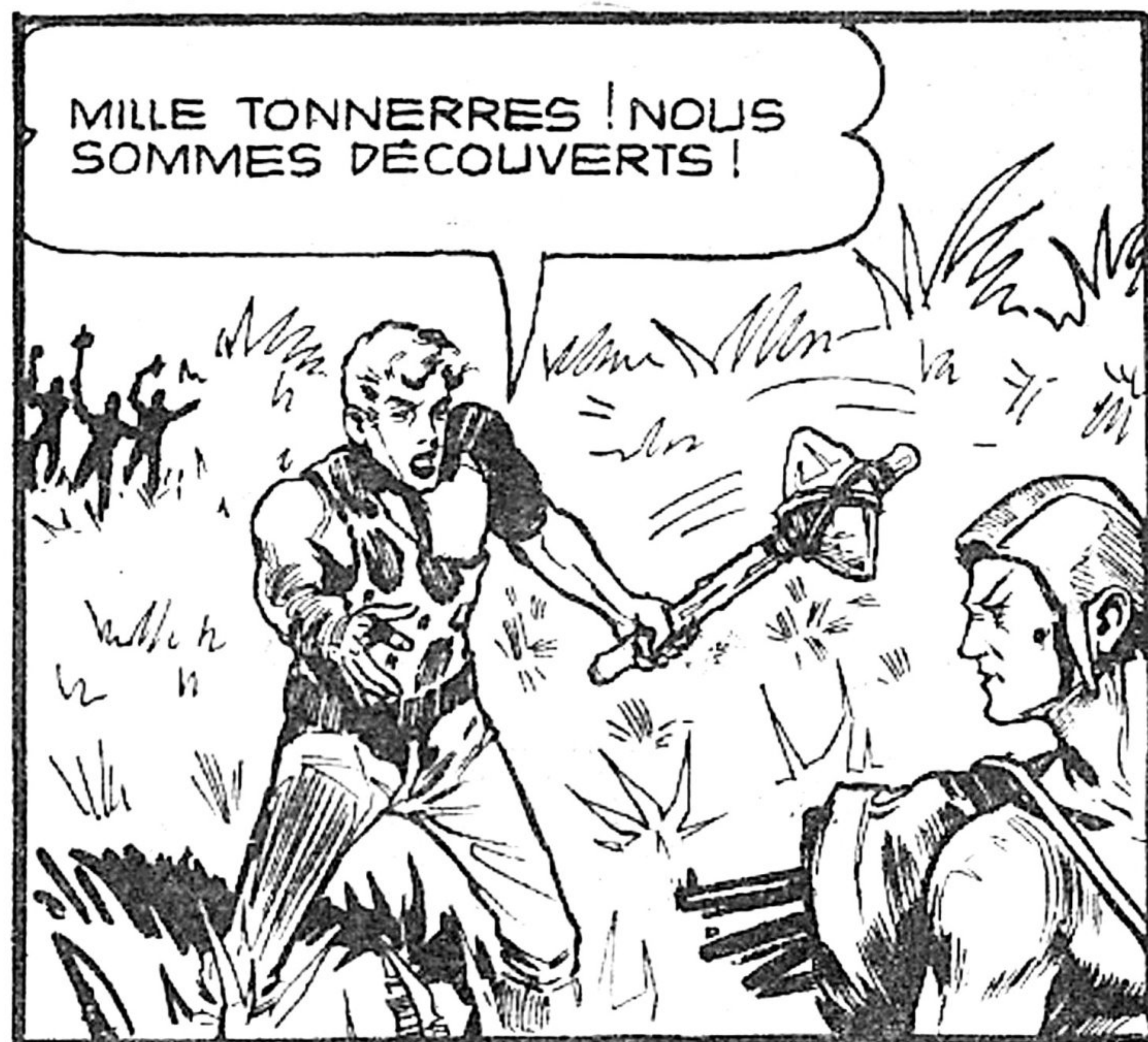




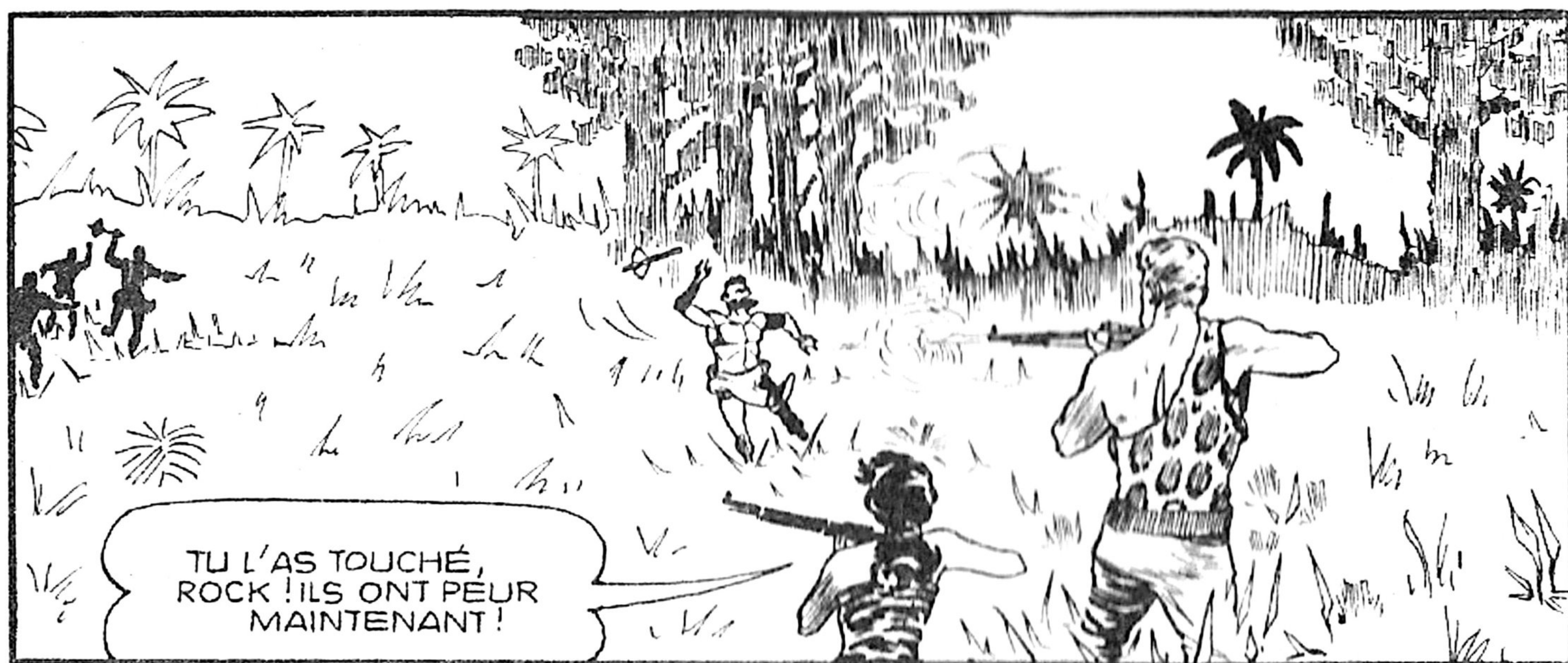




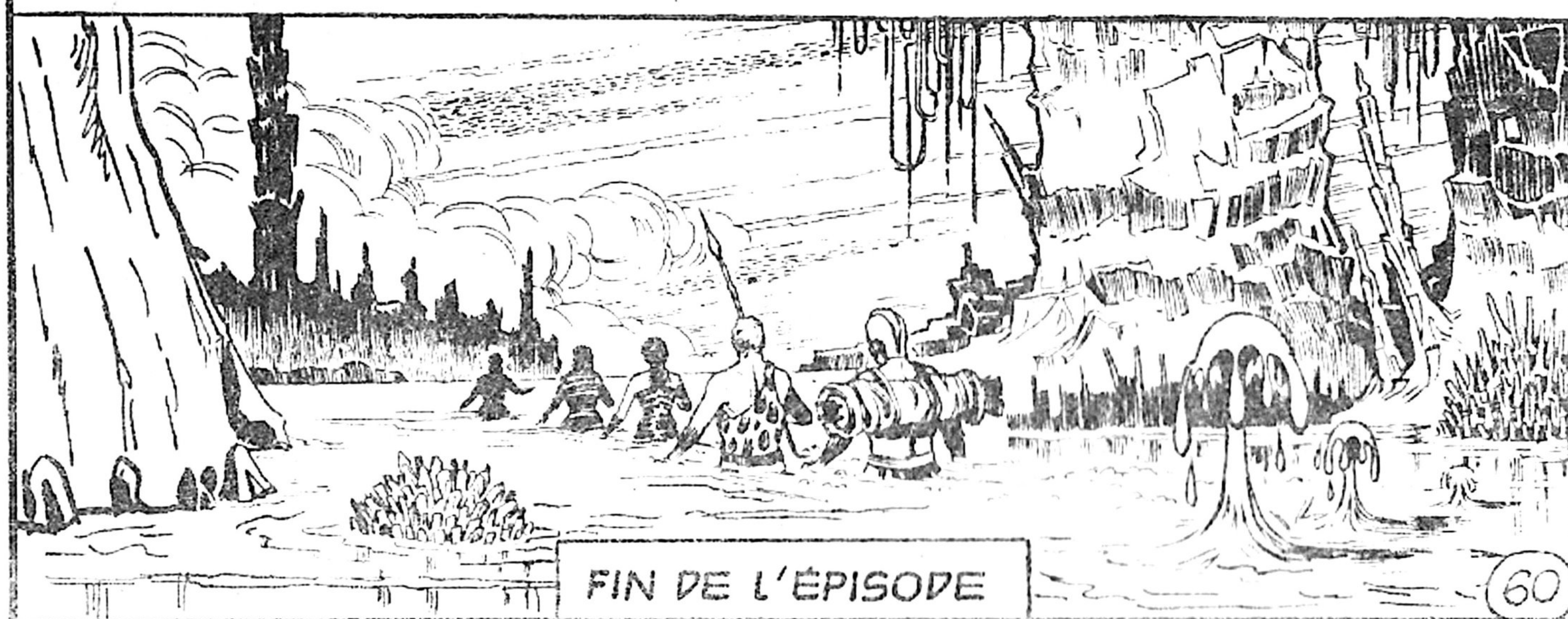








AYANT RETROUVÉ UNE RELATIVE LIBERTÉ, ROCK ET SES AMIS REPRIRENT LEUR LONGUE MARCHÉ VERS LE LOINTAIN PAYS DE L'ARSIN !





**Q**U'ON le veuille ou non, qu'on soit pour ou qu'on soit contre, les sondages font désormais partie de nos mœurs ! Certains, et non des moindres, ont beau, à corps et à cris, réclamer leur disparition, les sondages ne disparaîtront pas. Bien au contraire, ils deviendront plus nombreux et s'appliqueront à des domaines de plus en plus variés ! Mais ils évolueront ! Au fur et à mesure que leur témoignage sera plus nombreux, ce même témoignage deviendra de moins en moins déterminant en ce sens qu'il aura moins d'influence sur ceux qui en prendront connaissance...

Car le grand public prend peu à peu l'habitude des sondages. Il sait maintenant que le résultat d'un sondage n'apporte pas la grande vérité mais tout simplement la petite vérité d'un moment. Qu'il est en quelque sorte la radiographie à peu près exacte de la température de l'opinion à une certaine époque et par rapport à un certain environnement. Et que tout peut changer ! Car ce qui est vrai un instant est démenti l'instant d'après.

## SONDAGES, SONDEURS, SONDES...





Il faut non seulement accepter les sondages mais apprendre à les dominer ! C'est-à-dire ne pas se laisser dominer par eux ! Ne pas se rallier au courant qu'ils déterminent ! Refuser de voler au secours de la victoire qu'ils semblent indiquer. Là, seul, réside le grand danger. Et il est bien vrai que dans le passé ce danger s'est concrétisé par des mouvements d'opinion en grande partie dus aux résultats du sondage effectué sur tel ou tel problème. En particulier dans le domaine politique. C'est le passé ! L'opinion publique faisait dans ce domaine ses premières armes. Elle est maintenant infiniment moins vulnérable. Elle sait que les sondages demandent à être interprétés avec une extrême prudence. Il arrive aussi que les sondages se fassent trop nombreux. Ainsi, Pierre Emmanuel, de l'Académie Française, homme de raison et de grand talent, n'hésitait-il pas en avril 74 à poser la question suivante dans « Le Figaro » : « Qui élit le Président de la République ? Les Français ou les instituts de sondage ? Combien parurent la semaine dernière ? Trois, quatre, six ? Ce n'est plus de l'information, c'est une drogue ! Et chaque fois l'impres-

sion s'accroît d'être manipulé ! »

Eh bien, une grande espérance se lève ! C'est que les Français s'ils sont de plus en plus « sondés » seront de moins en moins manipulés ! La jeunesse, qui est la France de demain, la jeunesse qui, dès l'âge de dix-huit ans, « fait » la France, ne doit pas rallier les moutons de Panurge, ne doit pas voler au secours de la victoire qu'on lui indique mais rester elle-même. Pour cela, elle doit considérer le sondage comme une information précieuse mais non pas se déterminer par rapport à ce même sondage. Le sondage... telle cette langue dont nous parlait si bien Esope... peut être la meilleure ou la pire des choses. Cela ne dépend pas du sondage mais de nous-mêmes !

Le sondage a, de la manière la plus naturelle, enfanté une nouvelle race de limiers : les sondeurs ! Ce sont de vaillants petits soldats qui sur le terrain, bravement et à découvert, vont recueillir les opinions des Français. Des Français aimables, des moins aimables et des pas du tout aimables ! Et, bien entendu, la demande est forte en ce qui concerne le parfait petit son-





deur, le sondeur sachant sonder ! Car il s'agit d'un métier, d'un vrai métier difficile et passionnant ! Et comme tout métier, il suppose des études, une formation et... le don ! Le portrait du parfait petit sondeur ? Oh, il pourrait avoir dans les vingt-cinq ans et être possesseur d'un physique plutôt neutre. Il lui est tout à la fois interdit de ressembler à Marlon Brando ou à Paul Préboist ! De manière que le sondé en le voyant ne fasse pas « Oh ! » ou « Oh ! » (avec une intonation différente) mais s'intéresse plus à la question qu'à celui qui la pose ! En outre le sondeur doit avoir une santé aussi inaltérable

que sa parfaite impassibilité. C'est qu'il doit en monter des escaliers notre petit sondeur ! Et en redescendre ! Et en remonter ! Et que de portes à frapper ! Sans qu'elles s'ouvrent toujours ! Des sonnettes à tirer ! Sans que la chevillette cheville ! De plus, mais cela vous vous en doutez, le sondeur doit être d'une parfaite, d'une scrupuleuse honnêteté. Maniaque sur ce point, il doit être, le sondeur !

Si vous avez toutes ces qualités plus quelques autres, peut-être aurez-vous la chance un jour de faire partie de l'IFOP ou de la SOFRES, ces deux grands organismes de sondages. Mais c'est difficile !



La concurrence est sévère. D'abord, les dames se croyant maintenant tout permis, il y a plus de sondeuses que de sondeurs ! « 70 % de nos effectifs sont constitués par des femmes, avoue le très aimable Jean-Louis Laborie, directeur de la SOFRES », qui ajoute : « Nous ne retenons en moyenne que six candidats sur cent. »

Tout cela, bien sûr, ne doit nullement vous décourager. Si vous aimez réellement, passionnément ce métier, vous l'exercerez un jour. Rien ne peut arrêter une volonté bien affirmée. Elle porte en elle-même le gage du succès.

Cela dit, que gagneriez-vous comme sondeur ? Tantôt plus, tantôt moins, comme répondait prudemment le savetier au financier ! Cela s'explique par le fait qu'à la SOFRES, par exemple, les sondeurs sont payés à l'interview. Disons qu'ils gagnent, en moyenne, dans les cent francs par jour. C'est là une raisonnable petite moyenne car certains gagnent beaucoup plus. Ce dont, sondeurs et sondés, nous nous réjouissons !

Ce qu'apprécient le plus les sondeurs dans leur métier ? Pour Daniel et Gilbert qui sont à l'IFOP, c'est « l'initiative, la liberté dans les horaires, le sentiment de faire quelque chose d'utile à la collectivité ». Quant à Françoise qui est à la SOFRES, elle trouve qu'elle

fait « un très chouette métier ».

Et les sondés, me direz-vous ? Eh bien, ils vont de mieux en mieux ! Entendez par là qu'ils prennent de plus en plus l'habitude d'être sondés. Et qu'ils ne trouvent pas ça désagréable du tout. Pour un peu, certains en redemanderaient !

C'est tout au moins ce qu'on peut croire en écoutant M. Jean-Marc Lech, le dynamique directeur de l'IFOP. « De plus en plus, affirme-t-il, nos sondeurs entendent cette petite phrase qui résonne agréablement à leur oreille » : « Enfin vous voilà, je croyais qu'on ne m'interrogerait jamais ! »

Encore un point noir pour les sondeurs, une dernière ligne Maginot à contourner par la Belgique et la gentillesse : les concierges. Ces descendants de M. Pipelet ont parfois une fâcheuse tendance à les confondre avec de vulgaires démarcheurs en savonnette-miracle alors qu'ils sont les porteurs de la vérité éclairant l'immeuble !

Mais enfin, dans l'ensemble .. sondages, sondeurs, sondés... tout va pour le mieux. A condition que les sondages soient faits par des sondeurs curieux sur des sondés sérieux. Et que ceux qui les lisent en prennent connaissance sans curiosité excessive et sans trop de sérieux...

*Gilles PREVAL*



# MICROMEGAX

dit Boum-Boum

## LE COUCOU EN BOIS

APRÈS ÊTRE SORTIS UNE FOIS DE PLUS VICTORIEUX D'UNE AVENTURE EN ITALIE, BOUM-BOUM ET SES DEUX AMIS, JIM ET DANNY SE RETROUVENT DANS LES ALPES, EN ROUTE VERS LA SUISSE...

UMFF ! PUFF ! PUFF !  
QUE C'EST RAIDE !!

JE LE SAIS, MON VIEUX BOUM ! EN-CORE UN PETIT EFFORT !!!  
NOUS SOMMES PRESQUE AU SOMMET !!!

PEU APRÈS...

REGARDEZ ! LA SUISSE EST À NOS PIEDS !

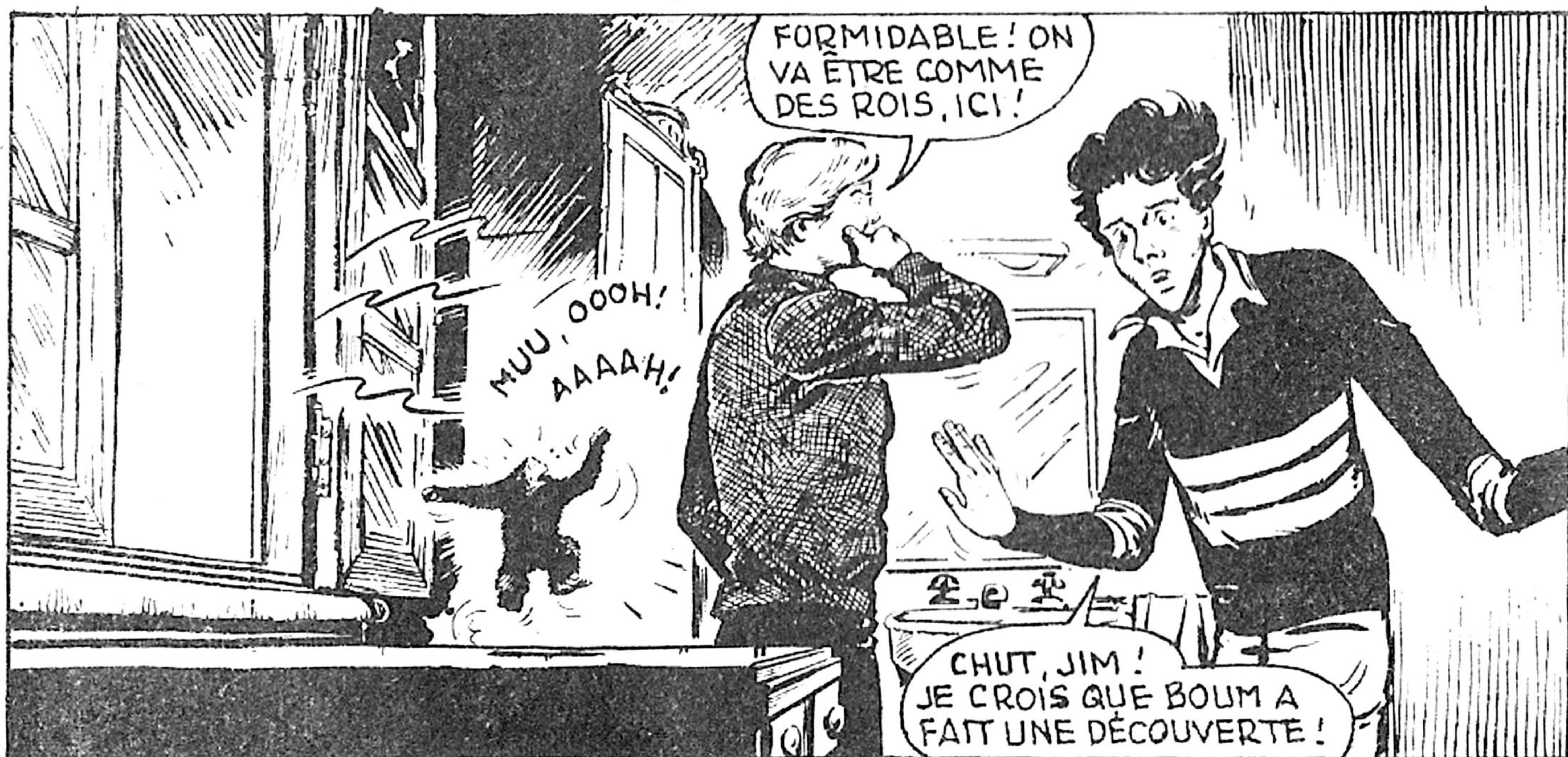
ALLONS JUSQU'AU VILLAGE, JIM, NOUS POURRONS PEUT-ÊTRE TROUVER UN GÎTE POUR QUELQUES JOURS !

BONNE IDÉE ! POSE-NOUS, MON PETIT BOUM, ET FAIS TOI PETIT ! TU NE PEUX PAS ENTRER DANS LE VILLAGE AVEC TA TAILLE GÉANTE !

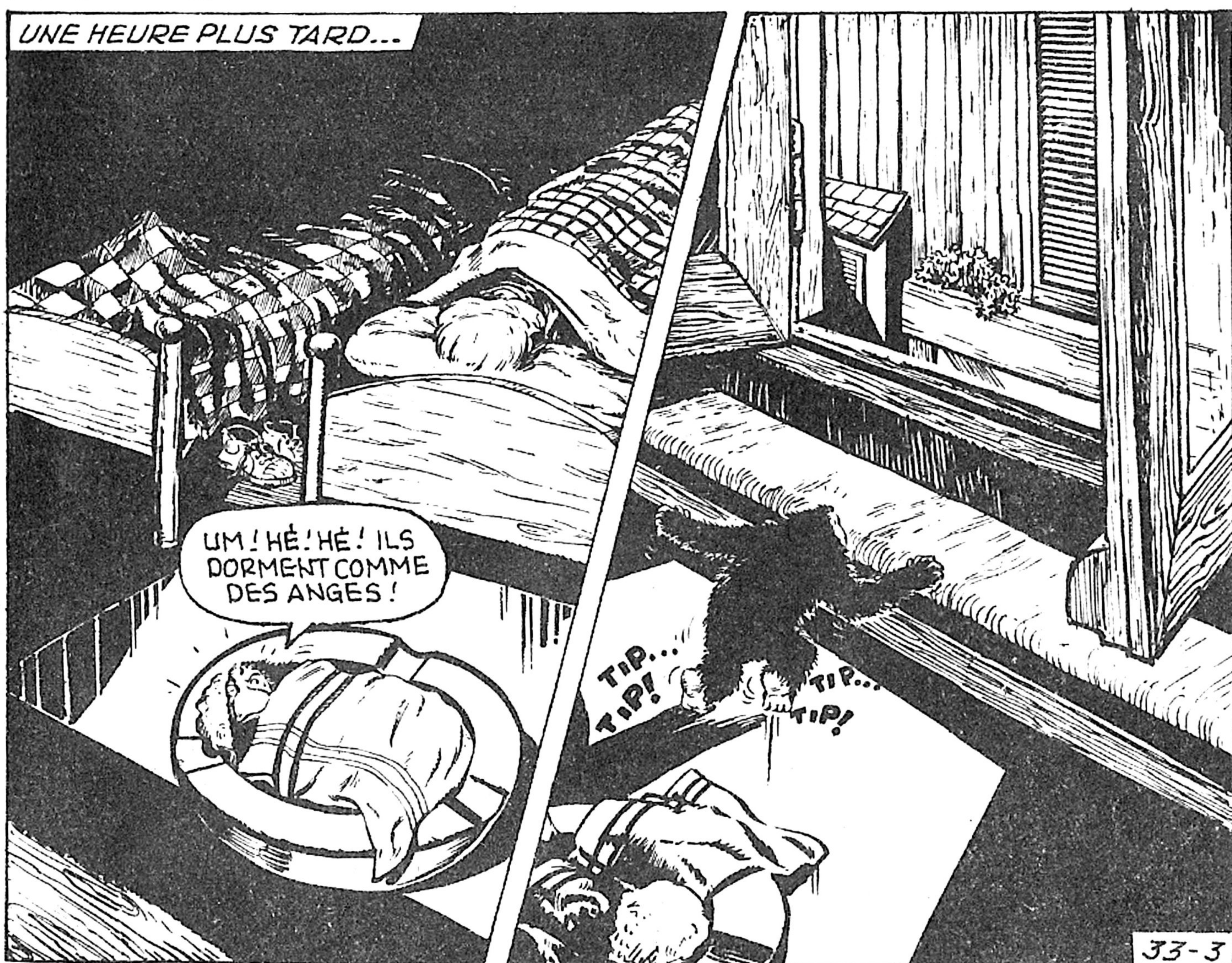
NUUU ! TU AS RAISON, PETIT MAÎTRE !

33-1

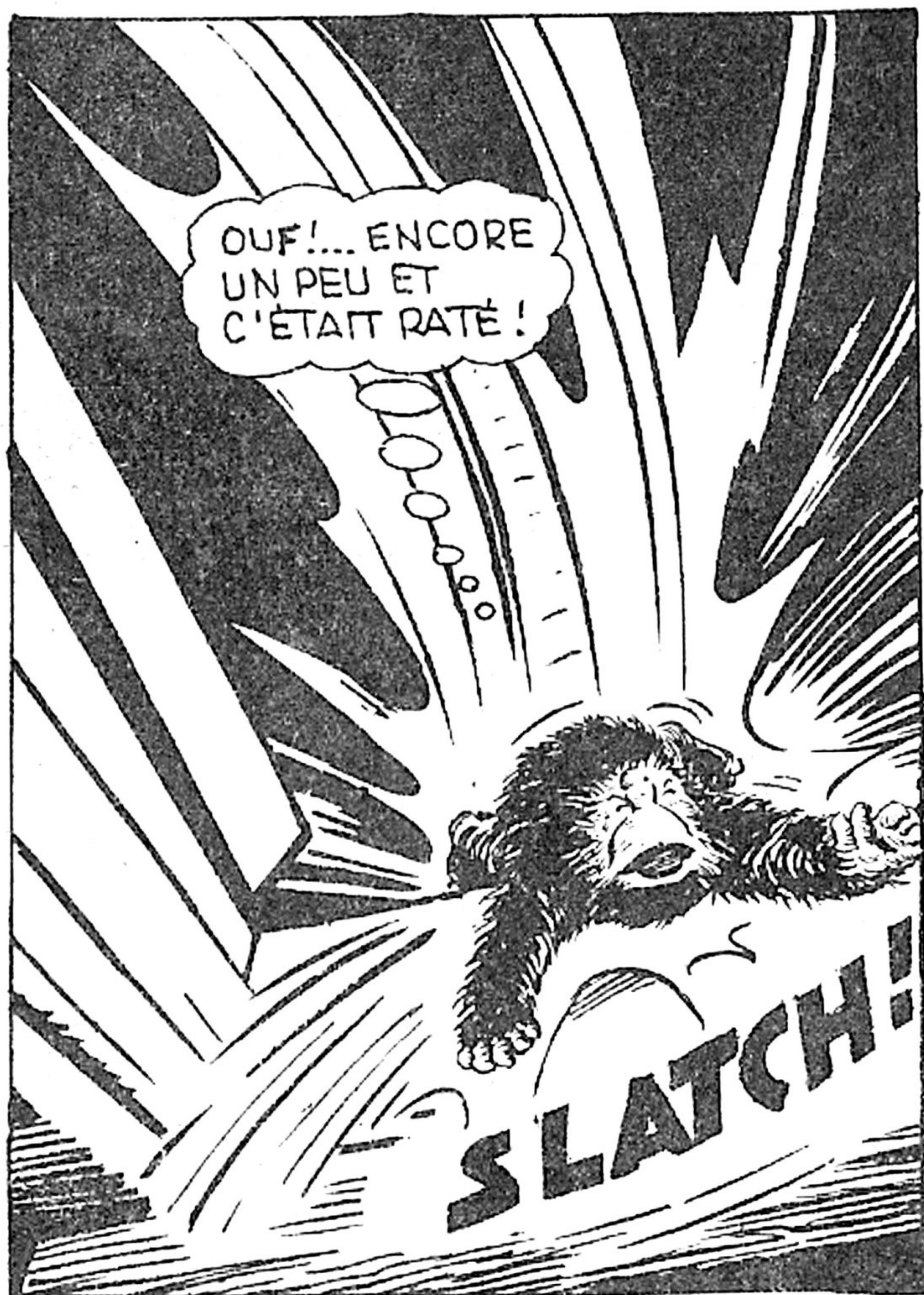
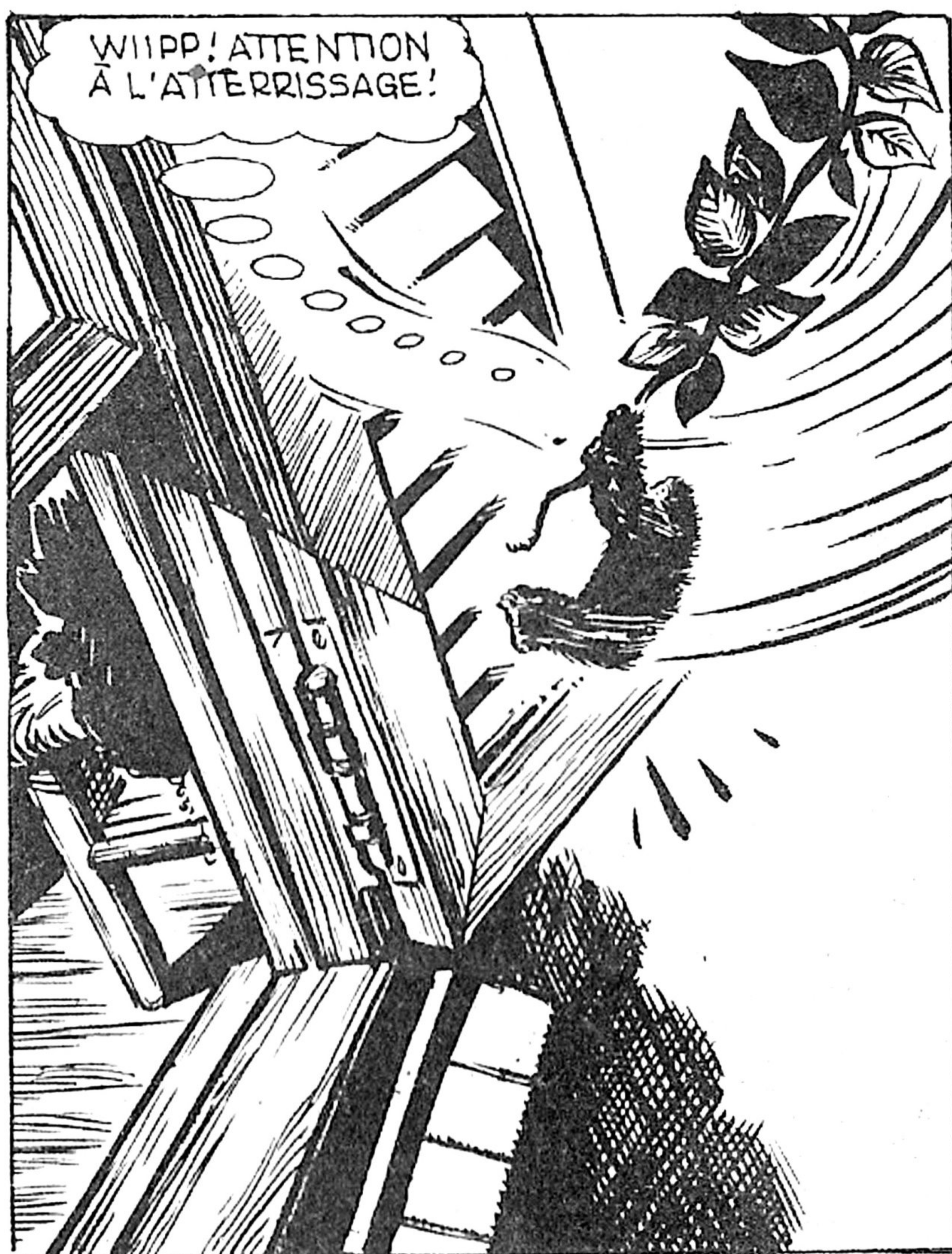








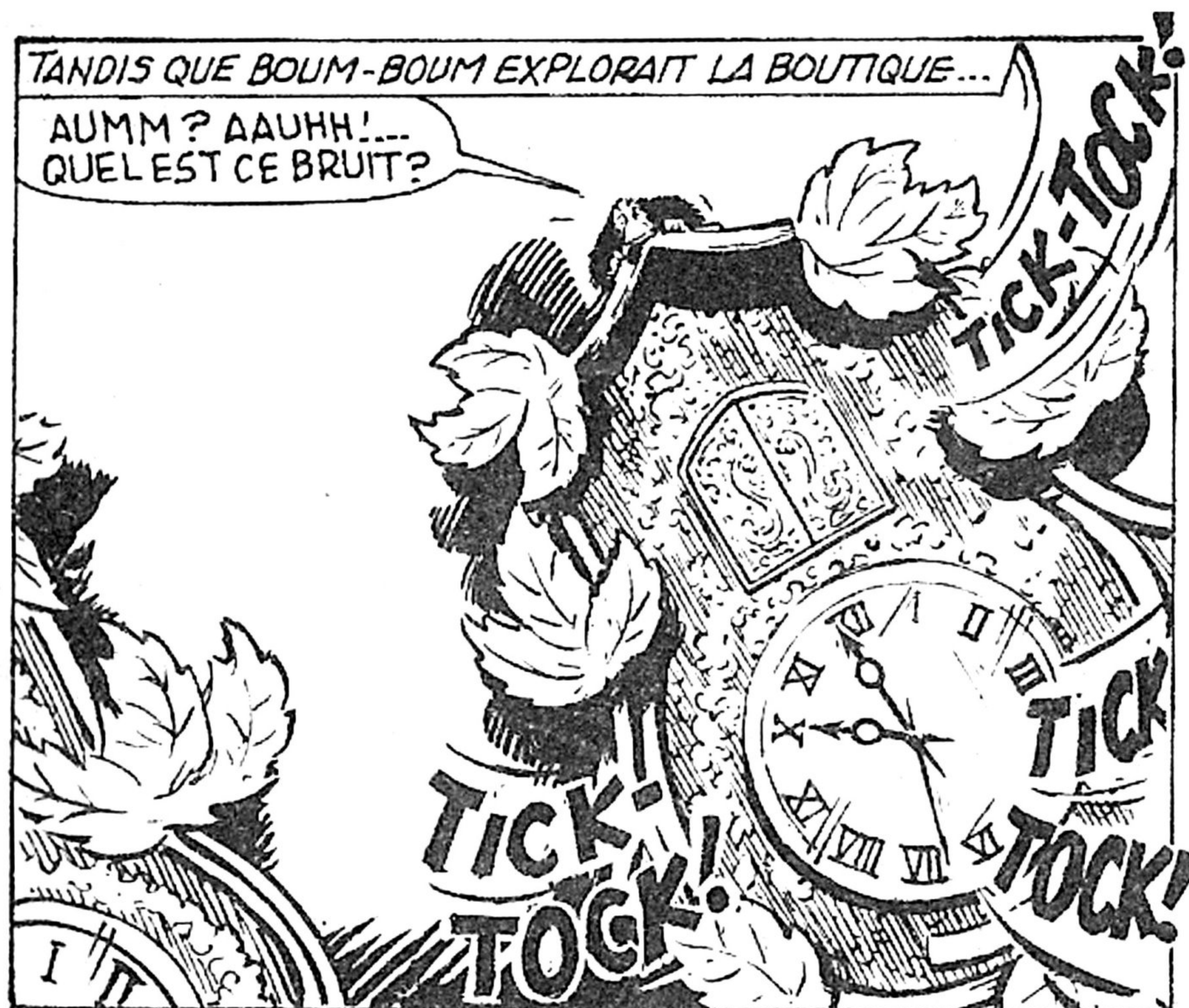






TANDIS QUE BOUM-BOUM EXPLORAIT LA BOUTIQUE...

AUMM ? AAUHH !...  
QUEL EST CE BRUIT ?



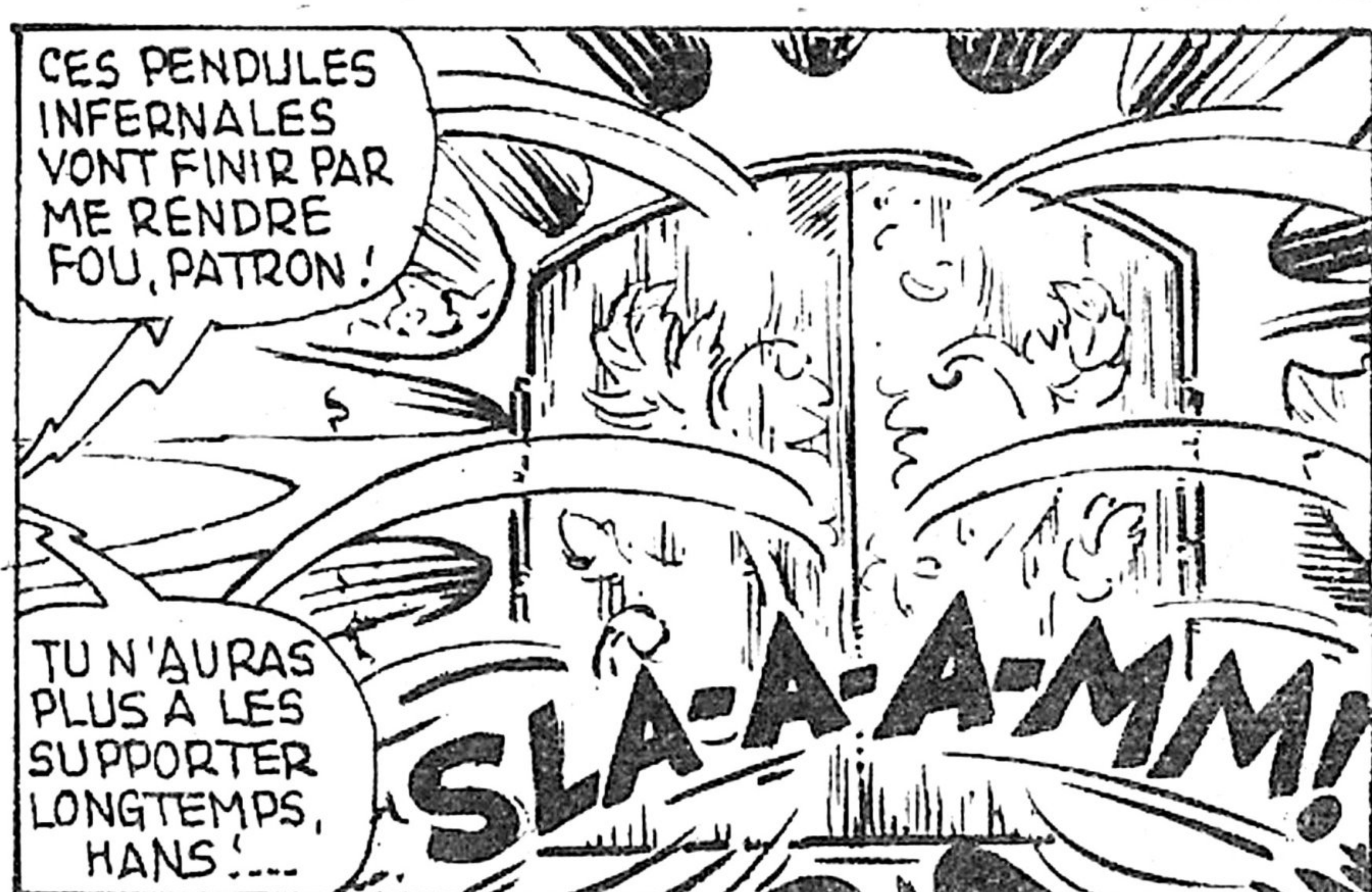
AAH ! WAAHHH !  
AU SECOURS !!!



CES PENDULES  
INFERNALES  
VONT FINIR PAR  
ME RENDRE  
FOU, PATRON !

TU N'AURAS  
PLUS A LES  
SUPPORTER  
LONGTEMPS,  
HANS !...

SLA-A-A-MM!

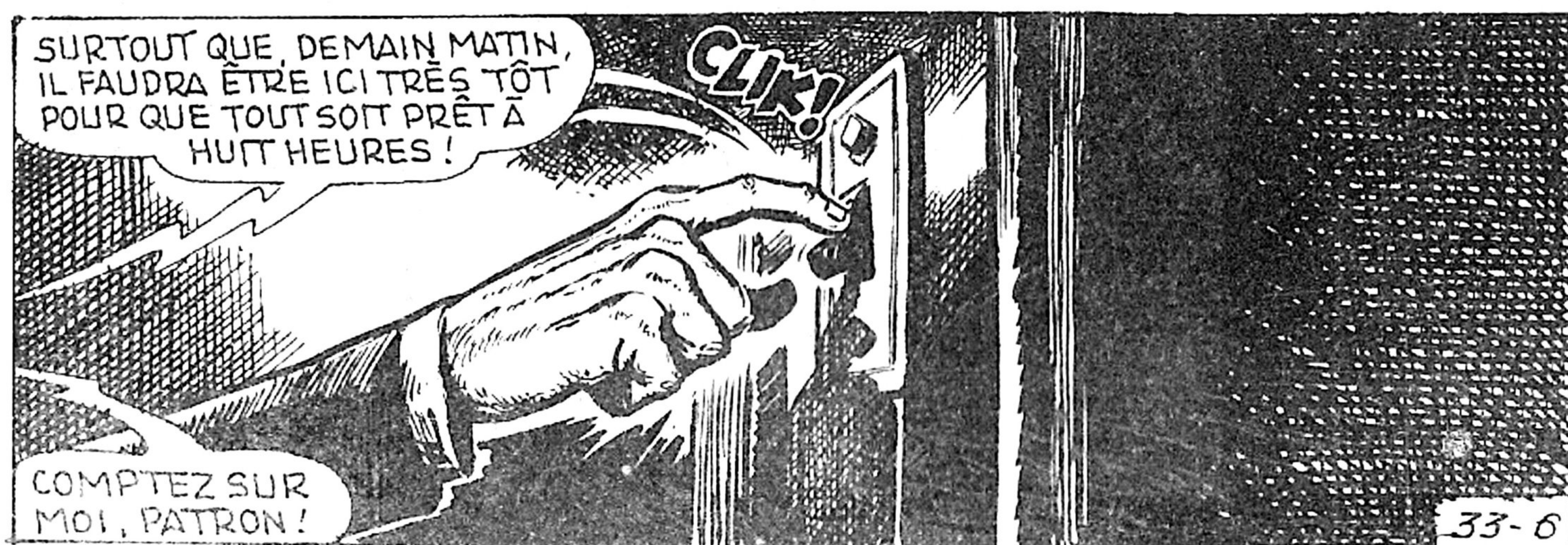


...ON DOIT VENIR  
LES CHERCHER A  
HUIT HEURES DE-  
MAIN MATIN !

33-5



CEPENDANT, PRISONNIER À L'INTÉRIEUR D'UNE PENDULE, BOUM COMMENÇAIT À S'AF-  
FOLER...



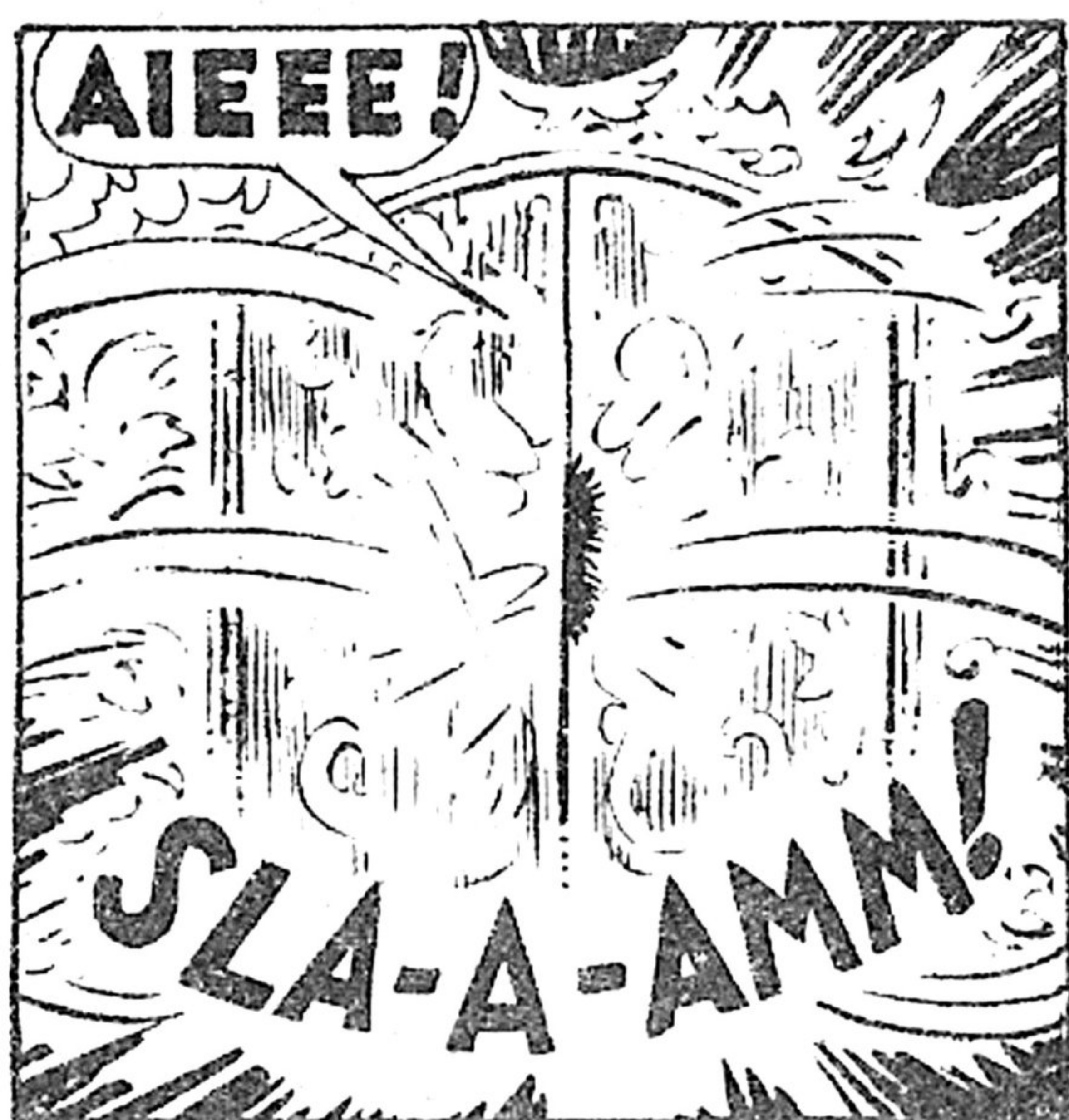
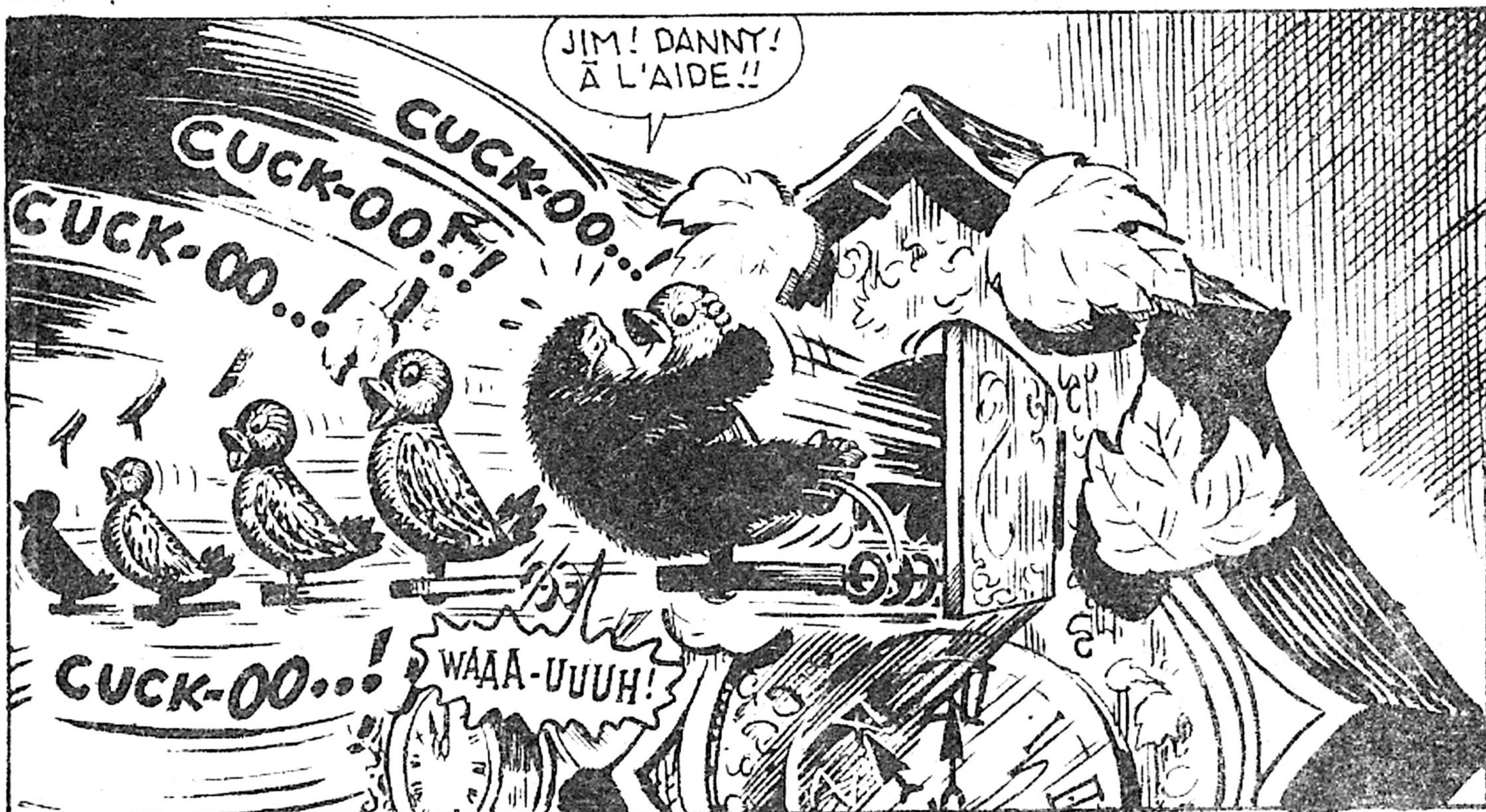
33-6



UN PEU PLUS TARD, DANS  
L'HORLOGERIE DÉSERTE...

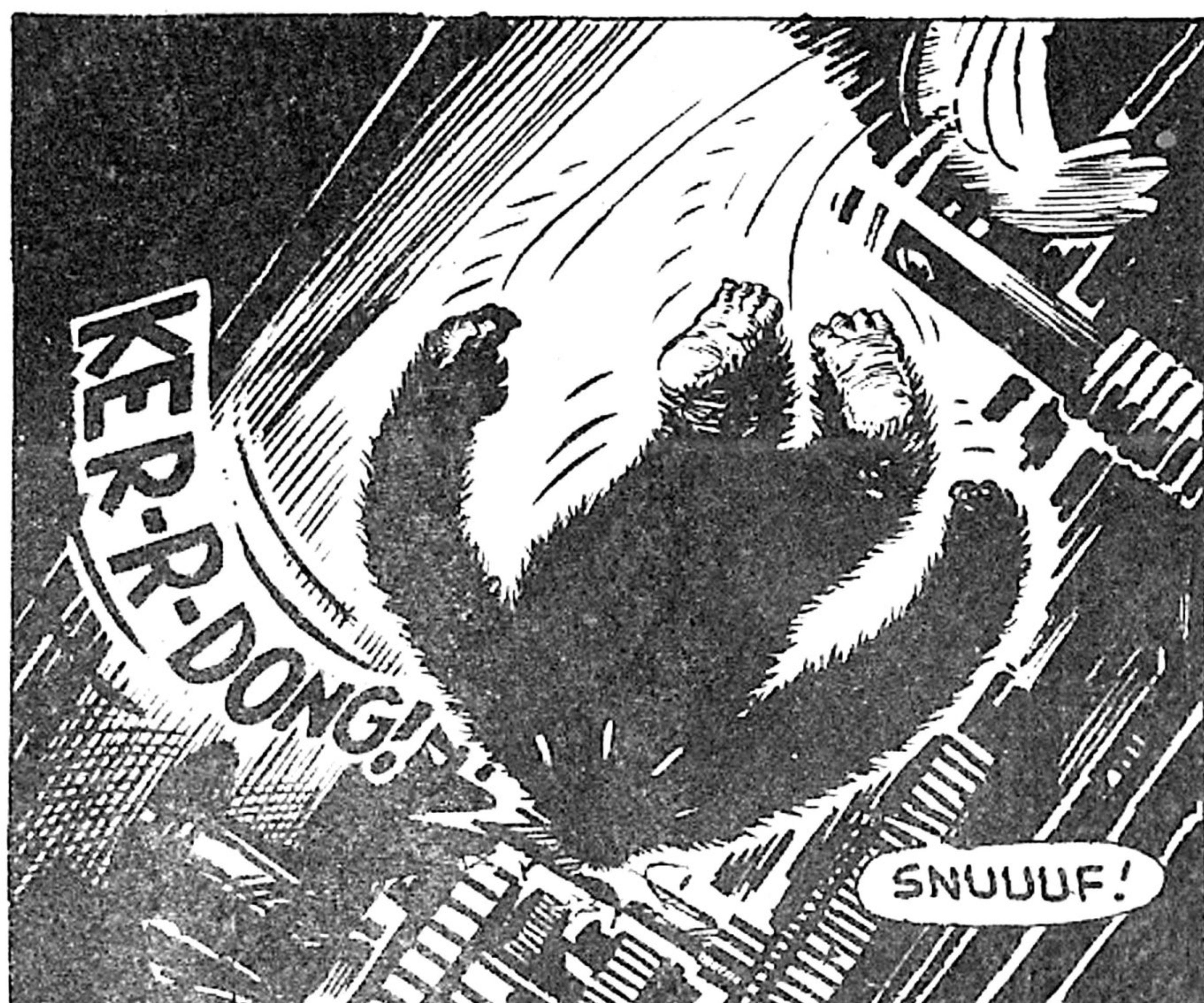
**DING! DING!**

**DING!**



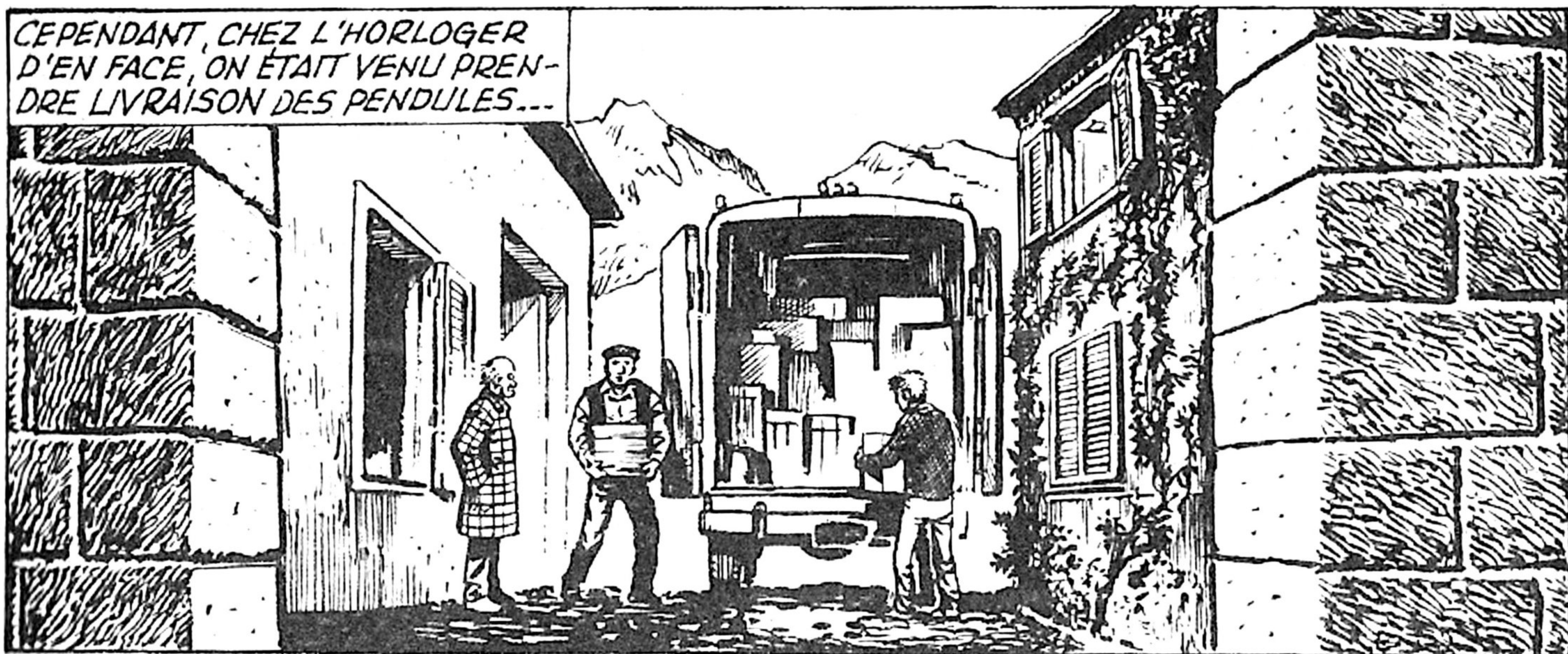
33-7







CEPENDANT, CHEZ L'HORLOGER  
D'EN FACE, ON ÉTAIT VENU PREN-  
DRE LIVRAISON DES PENDULES...



IL N'EST NULLE  
PART !... QU'A-T-  
IL PU LUI ADRI-  
VER ?!

ATTENDS, DANNY ! ÇA  
ME REVIENT !... TU TE  
SOUVIENS COMME IL  
ÉTAIT INTRIGUÉ PAR  
L'HORLOGERIE, HIER  
AU SOIR ?



IL EST POSSIBLE QU'IL  
SOIT ALLÉ Y FAIRE UN  
PETIT TOUR PENDANT  
QUE NOUS DORMIONS !

IMPOSSIBLE !  
BOUM AVAIT  
TROP PEUR DU  
BRUIT DES  
PENDULES !



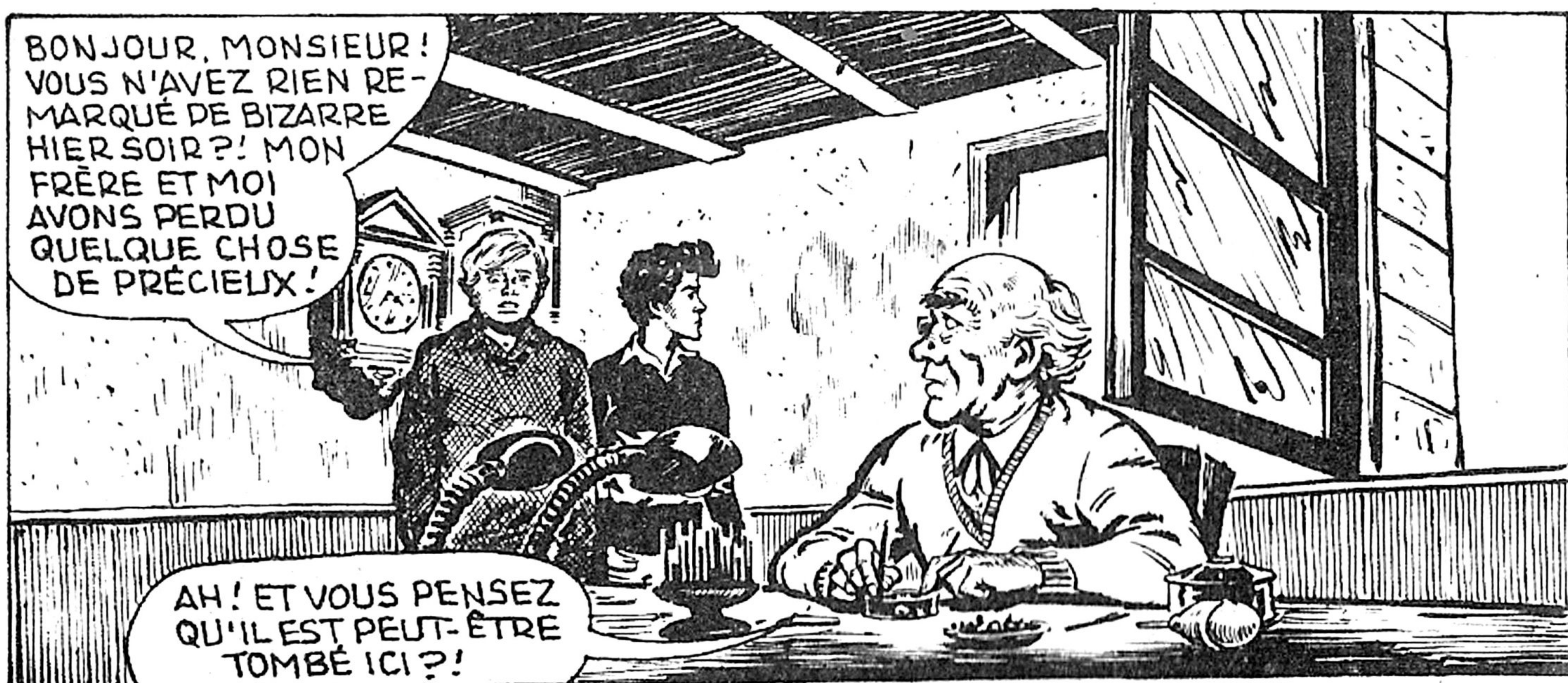
LA CURIOSITÉ L'A PEUT-  
ÊTRE EMPORTÉ ! ALLONS  
VOIR ÇA DE PLUS PRÈS !

OK ! MAIS JE CROIS  
QUE TU TE TROMPES !



33-9









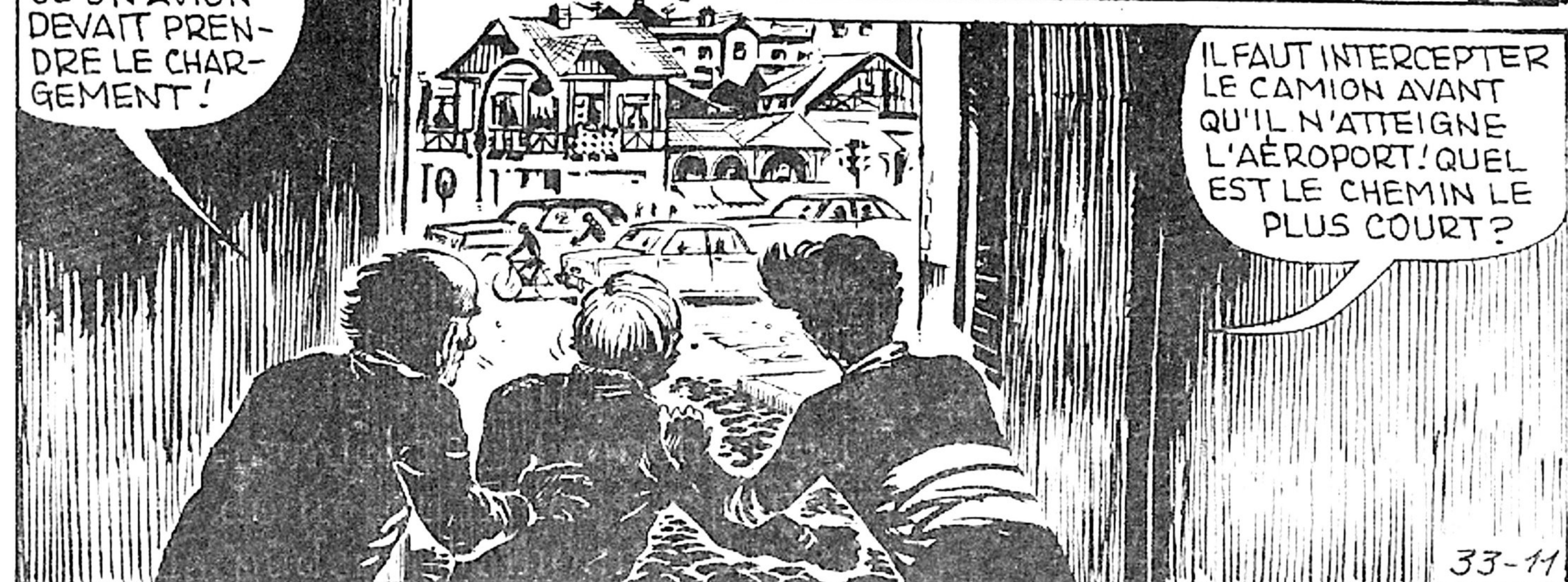
OUI, UNE SÉRIE DE COUCOUS  
DESTINÉS À LA NORVÈGE ! ILS  
SONT PARTIS CE MATIN PAR  
CAMION !



QUAND LE CAMION  
A-T-IL QUITTÉ VO-  
TRE HORLOGERIE ?

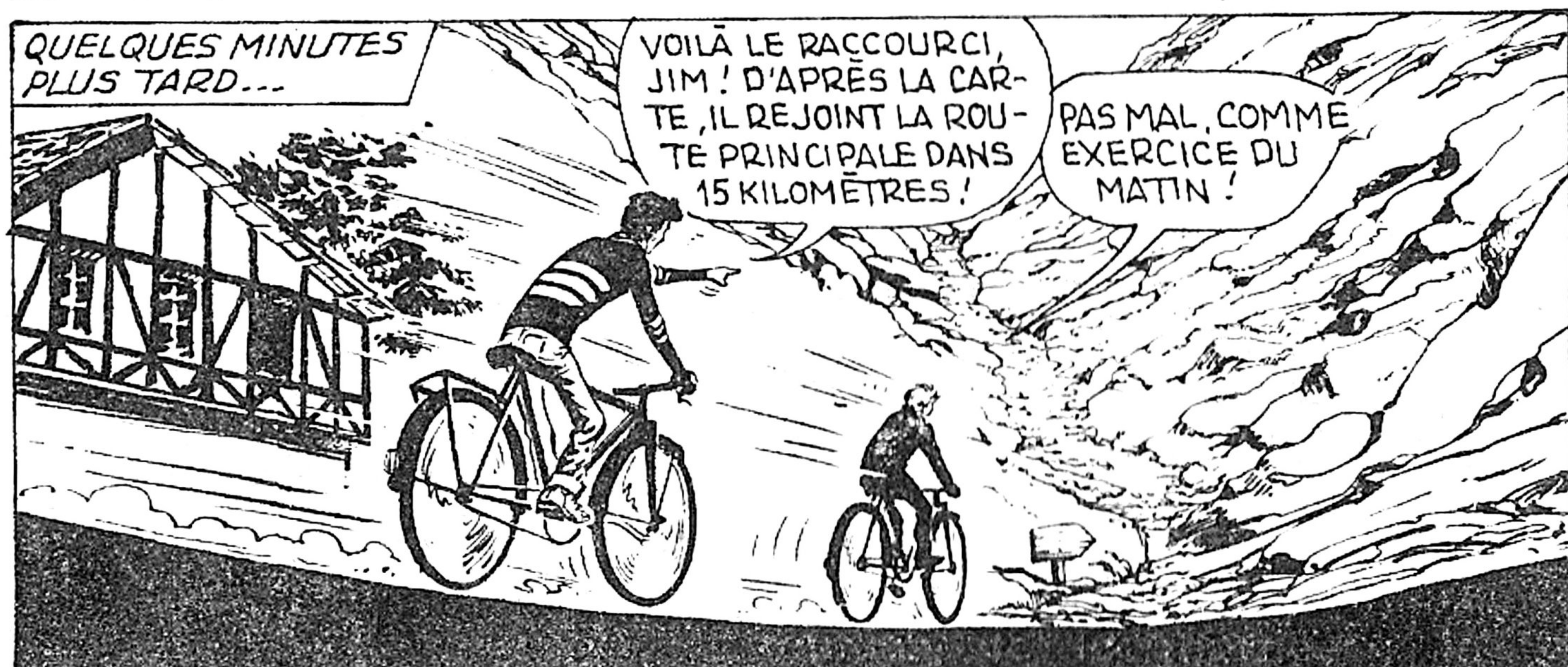
IL Y A ENVIRON UNE  
DEMI-HEURE !

IL ALLAIT À  
L'AÉROPORT  
OÙ UN AVION  
DEVAIT PREN-  
DRE LE CHAR-  
GEMENT !



IL FAUT INTERCEPTER  
LE CAMION AVANT  
QU'IL N'ATTEIGNE  
L'AÉROPORT ! QUEL  
EST LE CHEMIN LE  
PLUS COURT ?

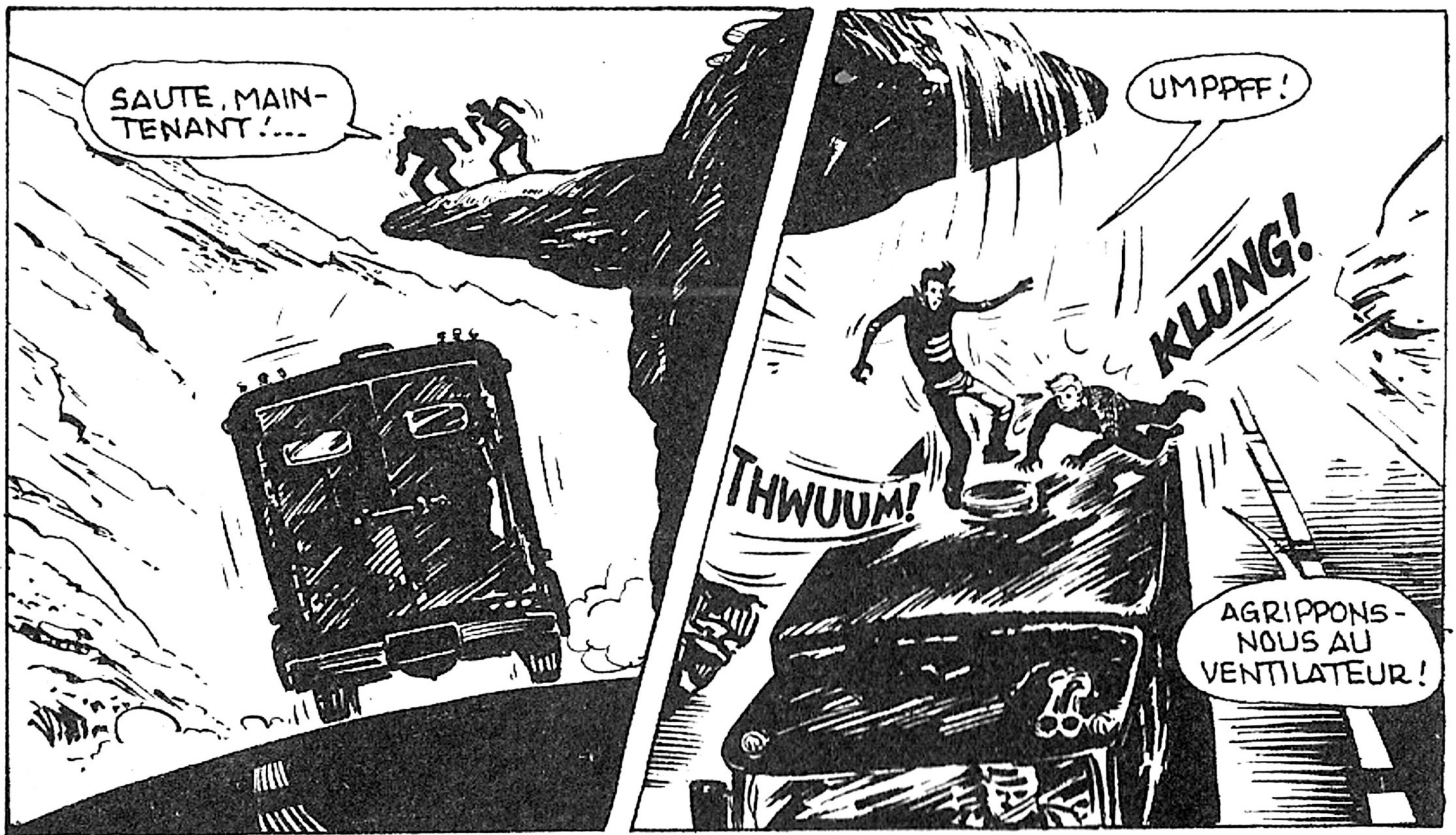




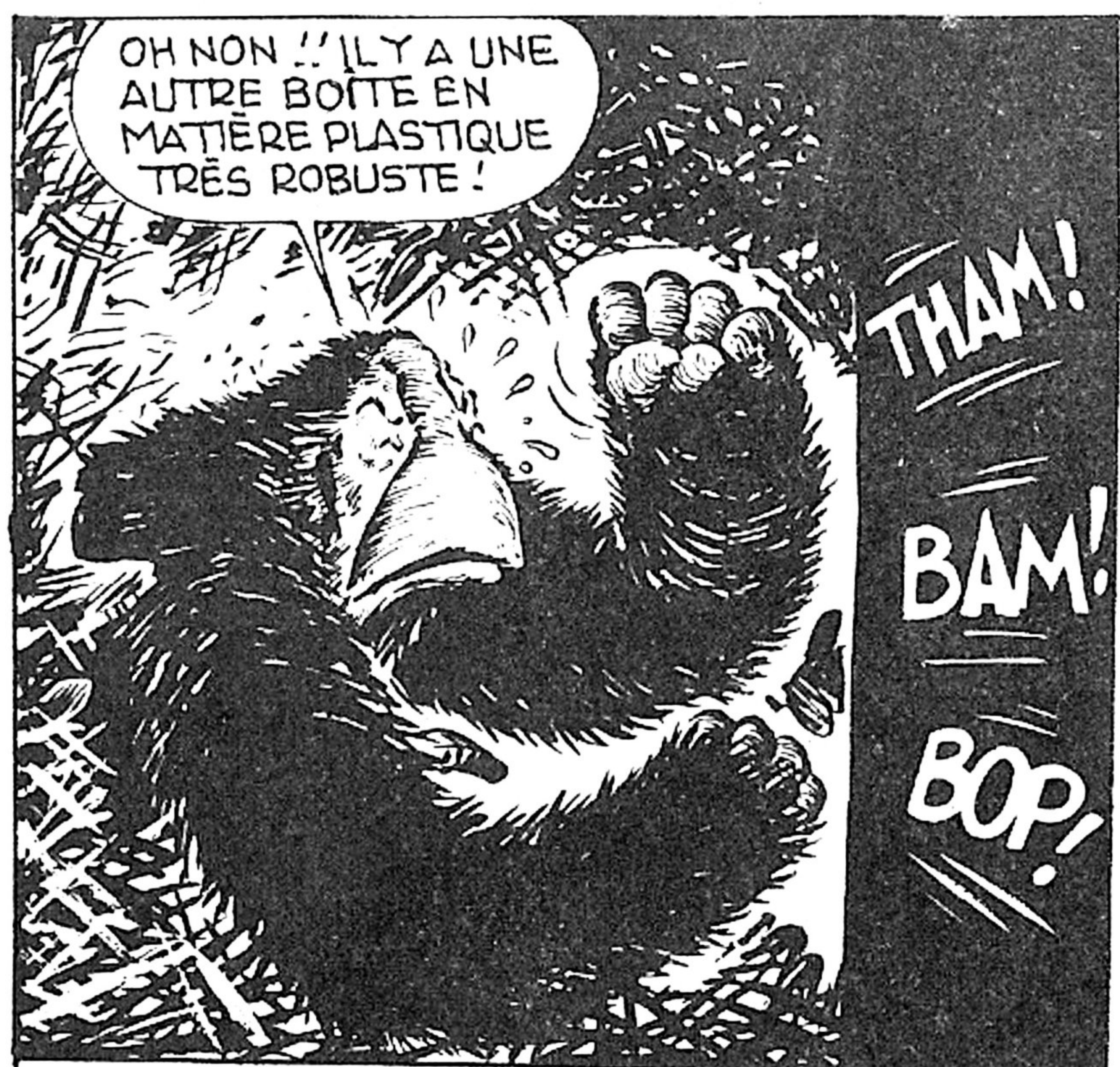










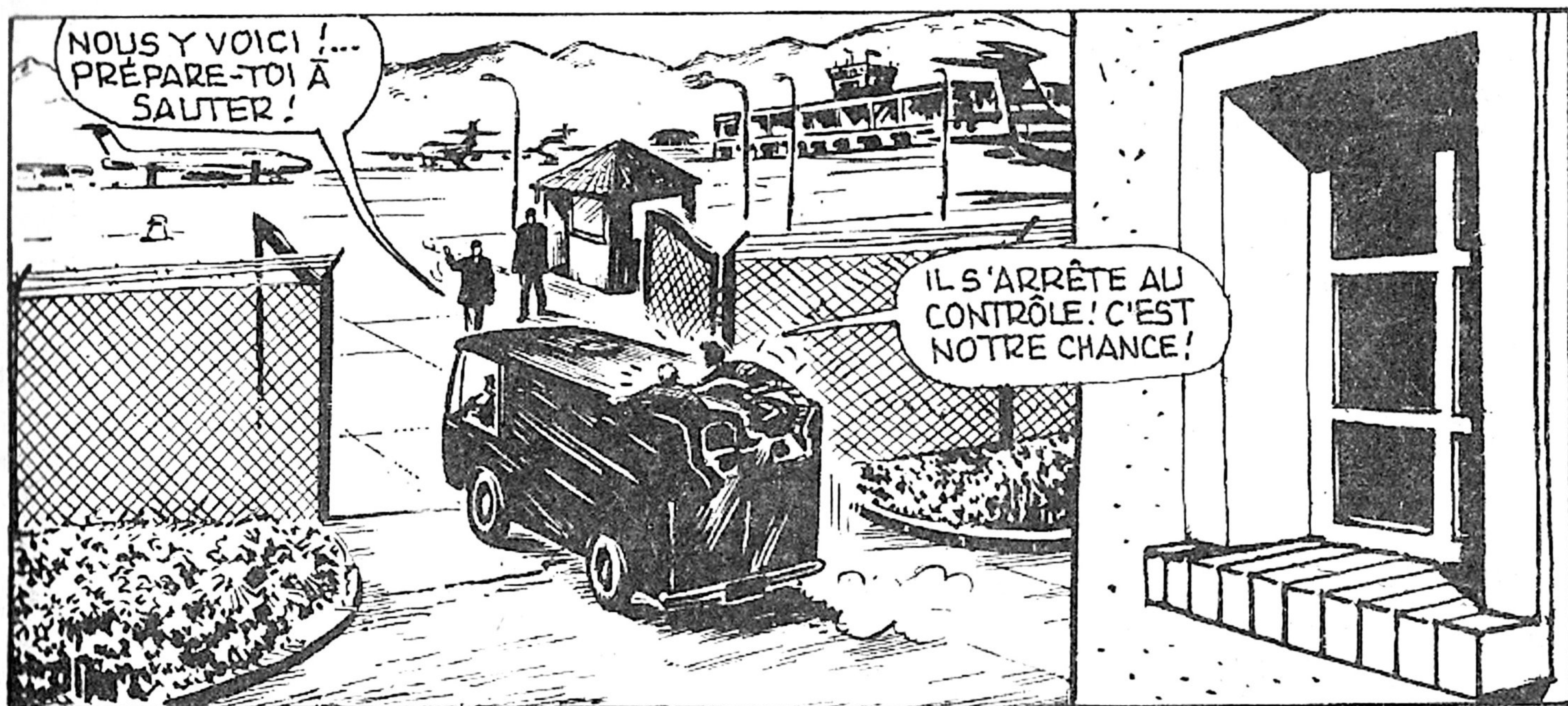






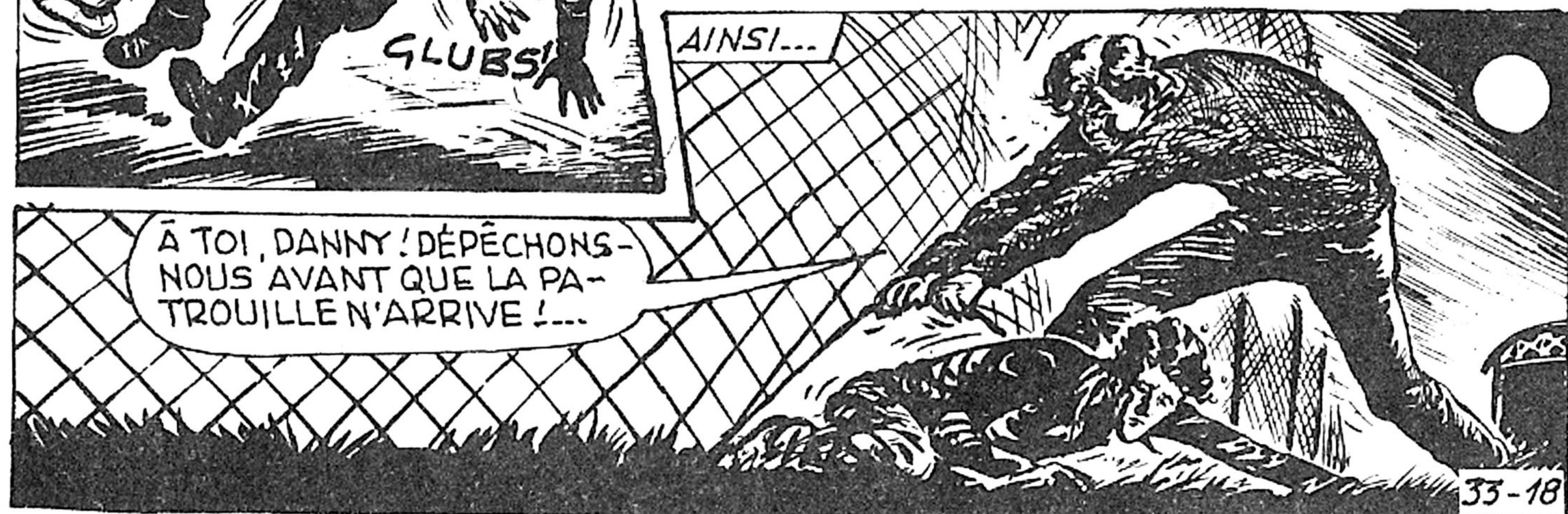
Vick 34 paraîtra le 5 juillet



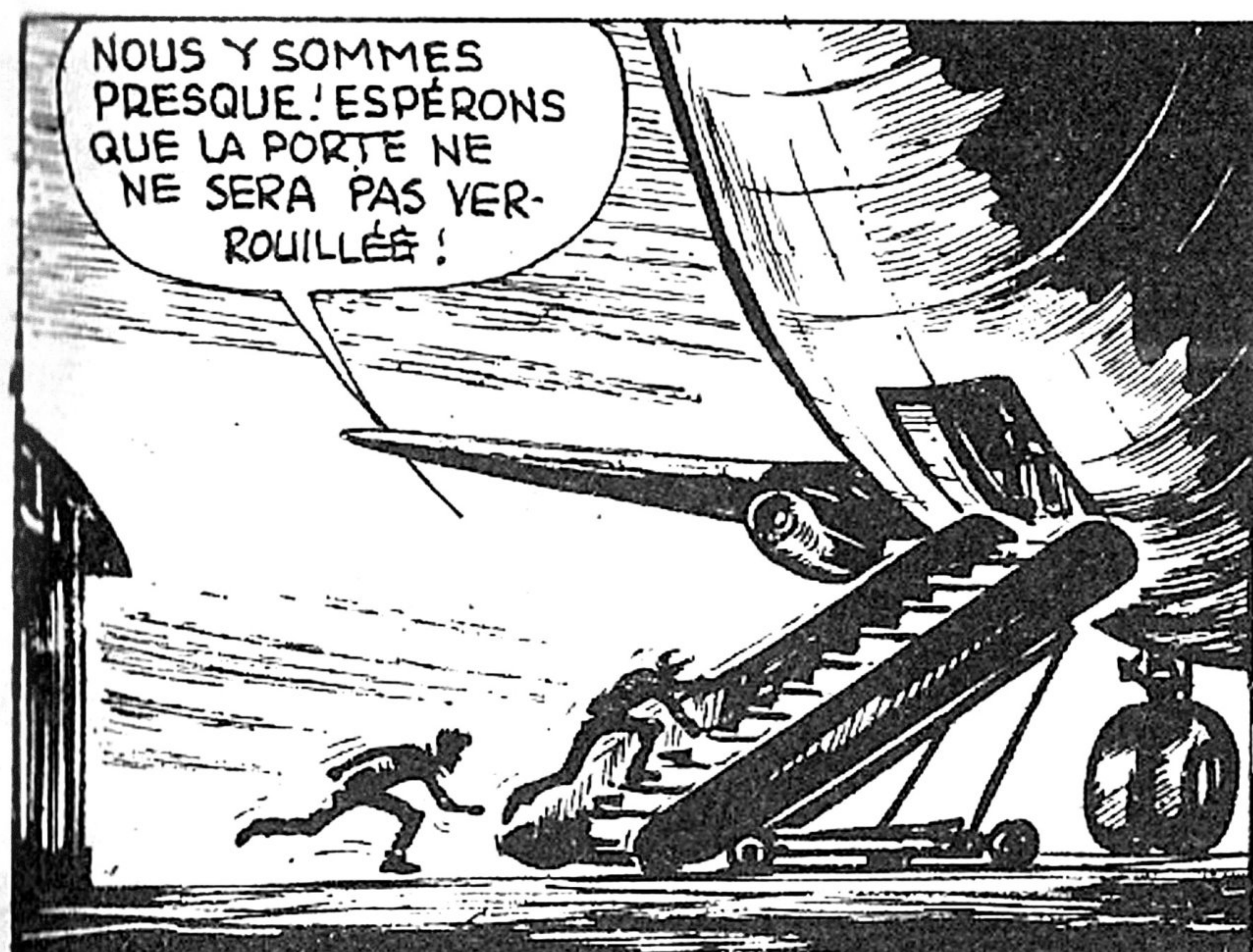


Retenez - le chez votre marchand habituel !

















TU ES FOU ?! NOUS  
SERONS RATTRAPÉS !...  
ET IL FAUT PENSER  
À BOUM !

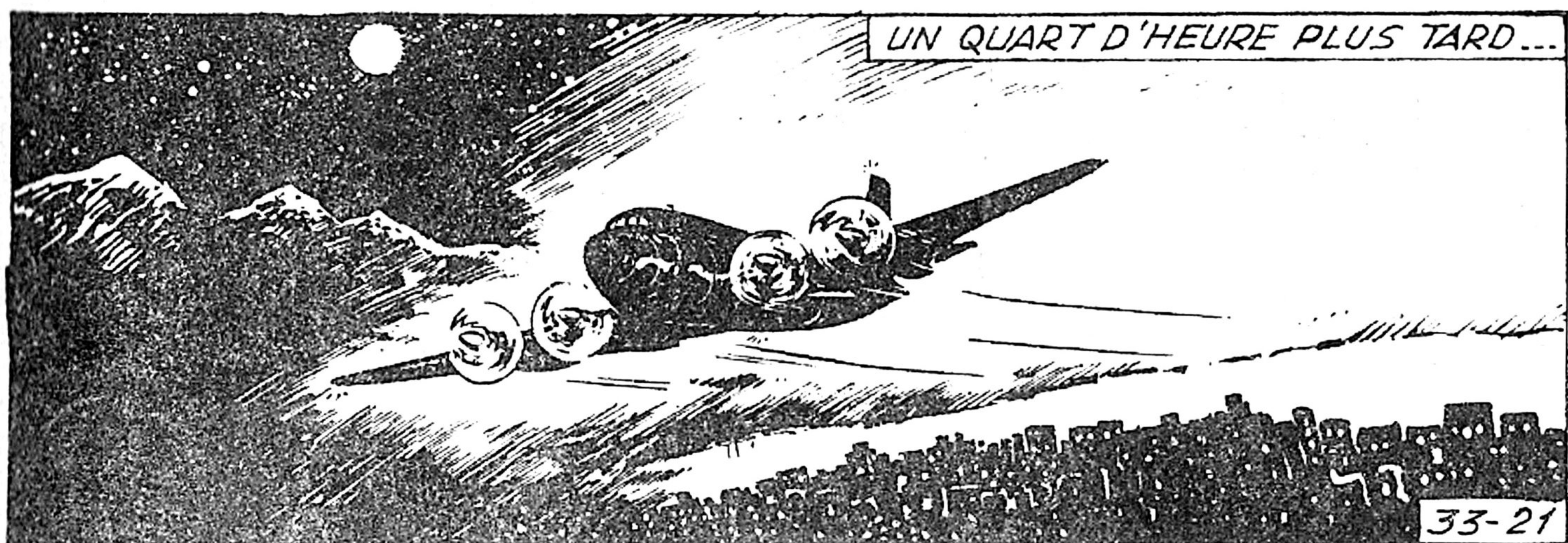
DANS CES CONDITIONS,  
UNE SEULE SOLUTION :  
RETOURNER AU  
CARGO !



MONTE SUR CETTE  
CAISSE, BOUM...ET  
RESTE TRANQUILLE !



C'EST POUR TON  
BIEN, MON VIEUX !  
TU COMPRENDS ?



UN QUART D'HEURE PLUS TARD...

33-21



À L'INTÉRIEUR DE L'AVION, LES TROIS AMIS S'ÉTAIENT ENDORMIS...



SOUDAIN...



LA TOUR DE  
CONTRÔLE  
NOUS AVAIT  
PRÉVENUS  
DU MALNAIS  
TEMPS MAIS  
ÇA DÉPASSE  
LEURS  
PRÉVISIONS !

BAH !... ÇA SECoue  
UN PEU PLUS QUE  
D'HABITUDE, VOILÀ  
TOUT !



CEPENDANT...

SAPRISTI... NOUS SOMMES DANS UNE  
TEMPÊTE...  
JE VAIS BIEN, MAIS LE  
PAUVRE BOUM NE PEUT  
PAS EN DIRE AUTANT !

ÇA VA,  
DANNY ?



33-22





JIM, IL M'A TRANSMIS  
SA PENSÉE!... QUAND  
IL EST MALADE, IL N'Y  
A QU'UNE SEULE CHOSE  
QUI LE GUÉRIT...



IL NE VA MÊME  
PAS BIEN DU  
TOUT!... IL A LE  
MAL DE L'AIR!

DIS LUI DE GARDER  
SON CALME! NOUS  
SOMMES AU-DES-  
SUS DE LA MER,  
DONC PLUS TRÈS  
LOIN DE LA NORVÈ-  
GE!



... C'EST DE GRANDIR!  
IL VA PRENDRE SA  
TAILLE GÉANTE!

NON, BOUM NON!  
TU NE DOIS PAS!...  
NOUS SOMMES  
DANS UN AVION!  
À PLUS DE 8000  
MÈTRES  
D'ALTITUDE !!!

33-23



MALHEUREUSEMENT!!!

MOOAAHHH!!

PRR-AANG!

NONNN!!!

YAIEEE!!!

KER-THUNG!



33-24





BOUM, NOUS SOMMES AU-DESSUS DE L'EAU ! METS-TOI EN POSITION DE PLONGÉE... SI TU RÉUSSIS TON PLONGEON, NOUS NOUS EN SORTIRONS PEUT-ÊTRE !



SOUDAIN...

YEAAAAHH!!

ZZ-ZAARAMPA!



DA... DANNY, C'EST LA FIN ! UN ÉCLAIR L'A FRAPPÉ !... IL S'EST ÉVANOUI !



VEEEEE000SH!

DANS CINQ SECONDES, NOUS ALLONS TOUCHER LA MER ! ADIEU, DANNY !

33-25





SPLA-  
A-  
TOOOOM-M-PA!

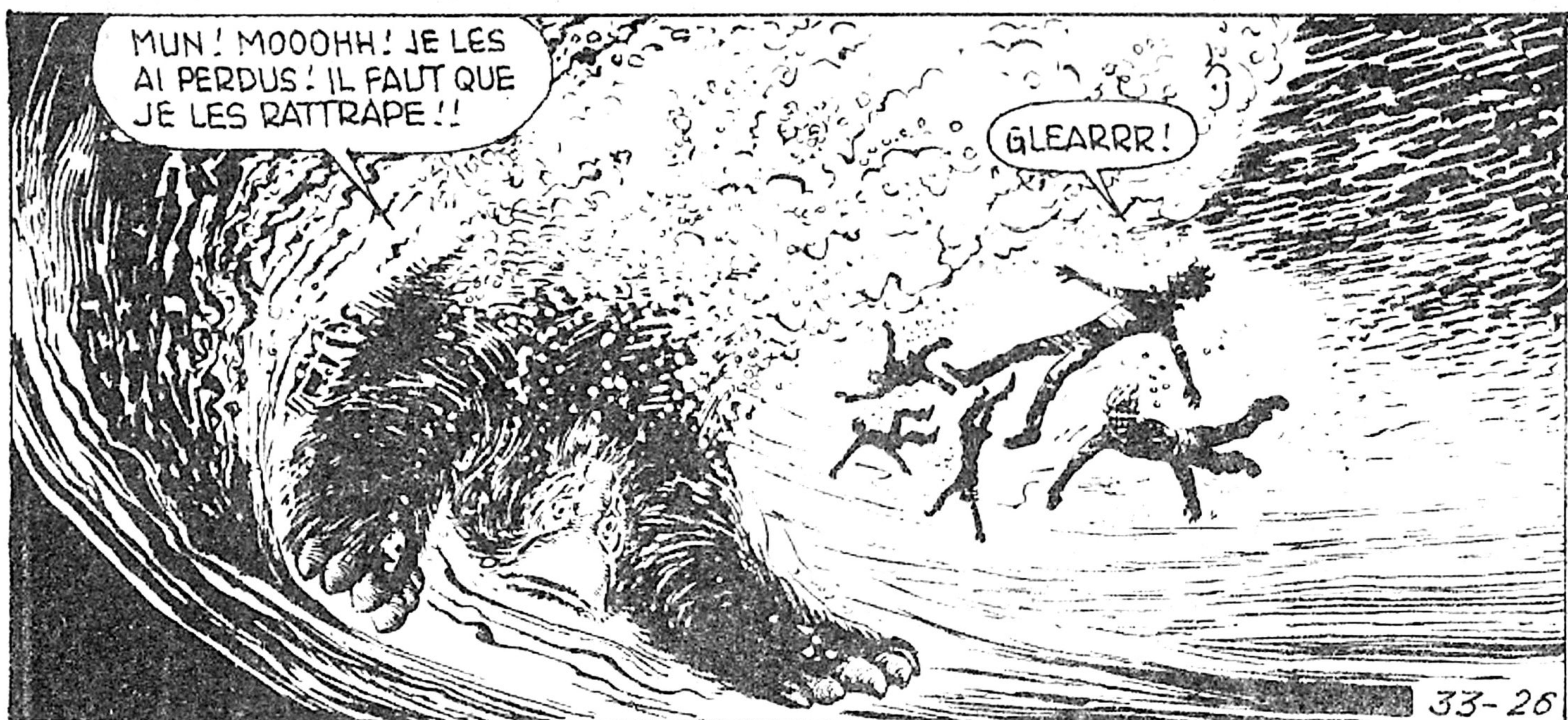


GLEAAUUUU!

LE CONTACT DE L'EAU FIT RETROU-  
VER SES ESPRITS À BOUM-BOUM...



NOOAAU  
-NUUUH!



MUN! MOOOHH! JE LES  
AI PERDUS! IL FAUT QUE  
JE LES RATTRAPE!!

GLEARRR!

33-26





QUELQUES SECONDES PLUS TARD...

OAHH!... C'EST UN MIRACLE!! COMMENT VONT LES PILOTES, DANNY?

L'UN D'EUX A LE BRAS CASSE ET ILS SONT TOUS EVANOUIS! ILS ONT BESOIN DE SOINS!

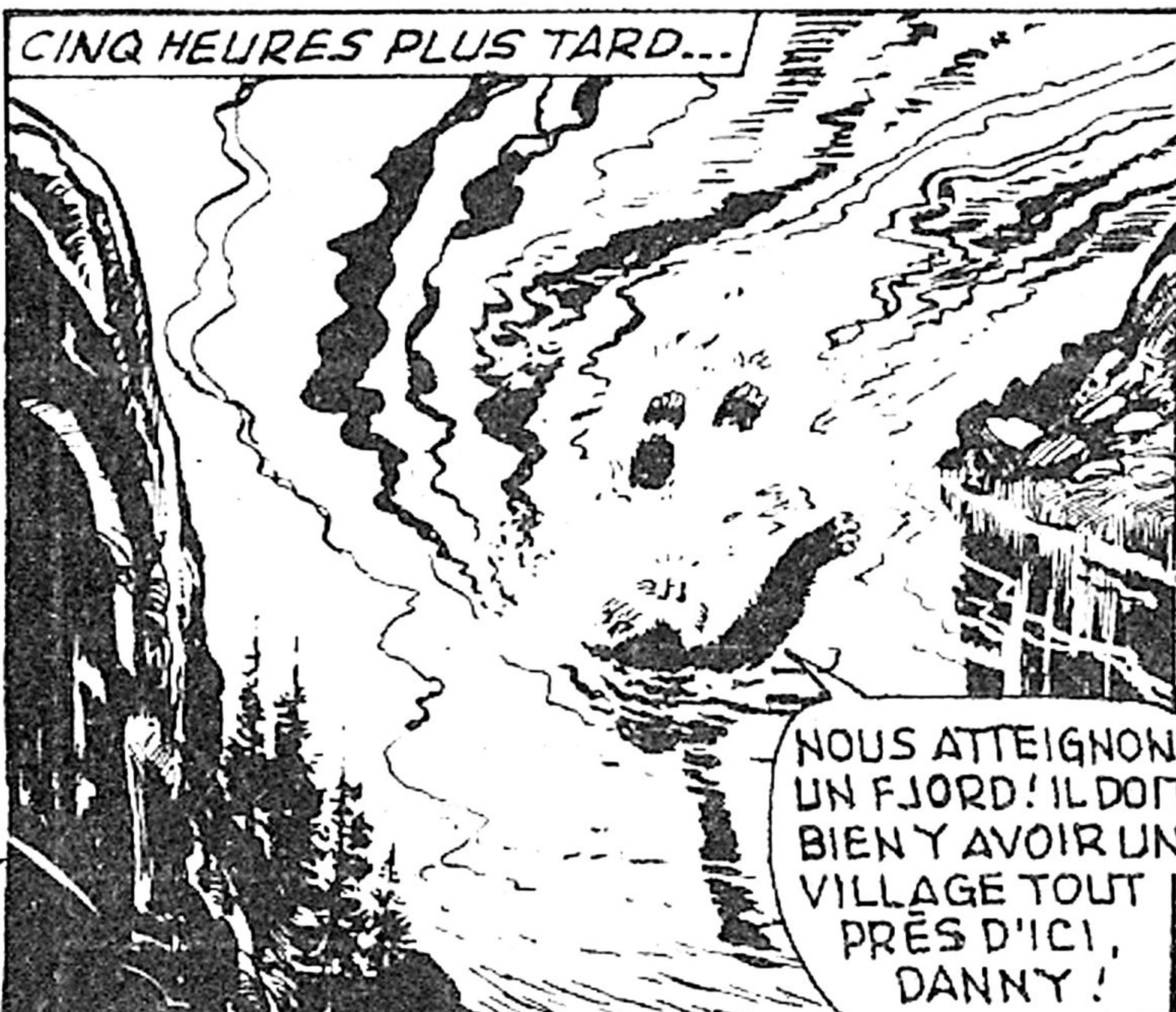


TU VAS NOUS CONDUIRE JUSQU'À LA CÔTE NORVÉGIENNE, VIEUX FRÈRE! NAGE SUR LE DOS AUSSI VITE QUE TU POURRAS!

BUU! OUI, MON PETIT MAÎTRE!

33-27



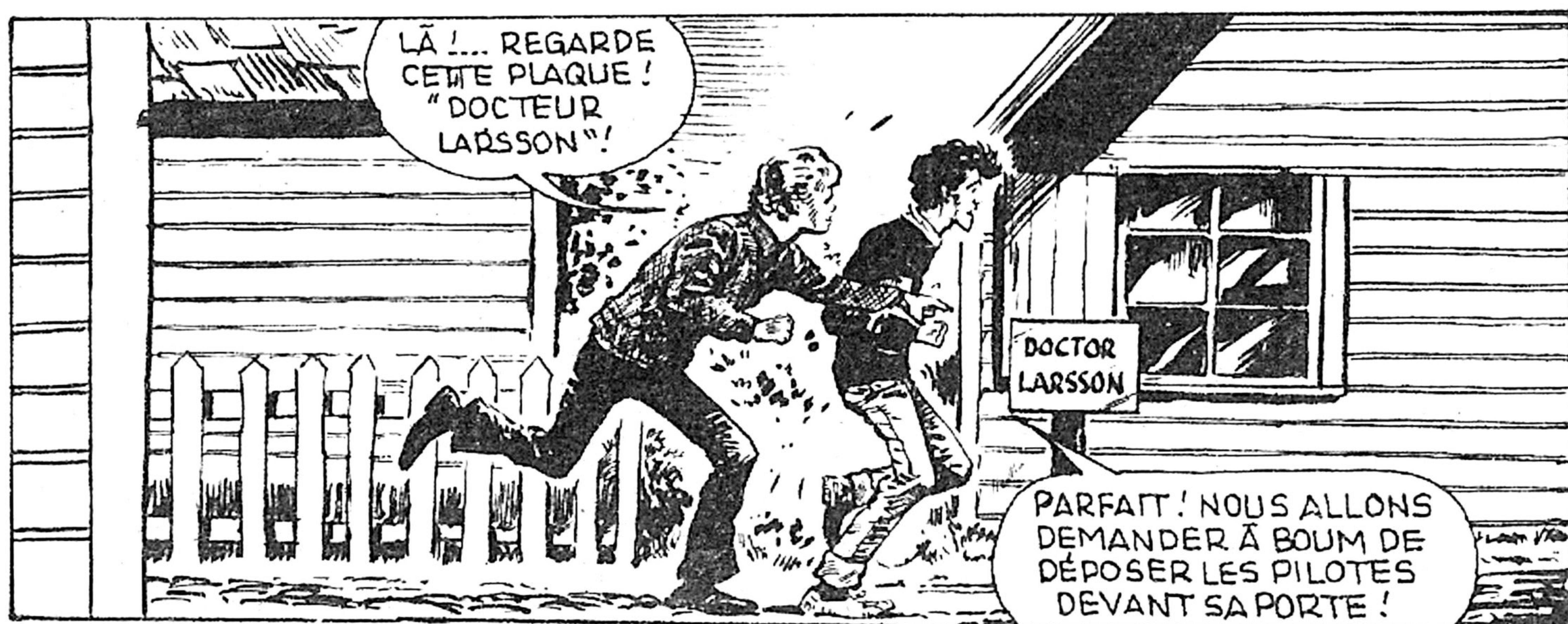


NOUS ATTEIGNONS  
UN FJORD ! IL DOIT  
BIEN Y AVOIR UN  
VILLAGE TOUT  
PRÈS D'ICI,  
DANNY !



LÀ - BAS... OUI...  
ET ON DIRAIT UN  
VILLAGE DE PÊ-  
CHEURS ! ILY A  
SÛREMENT UN  
DOCTEUR !

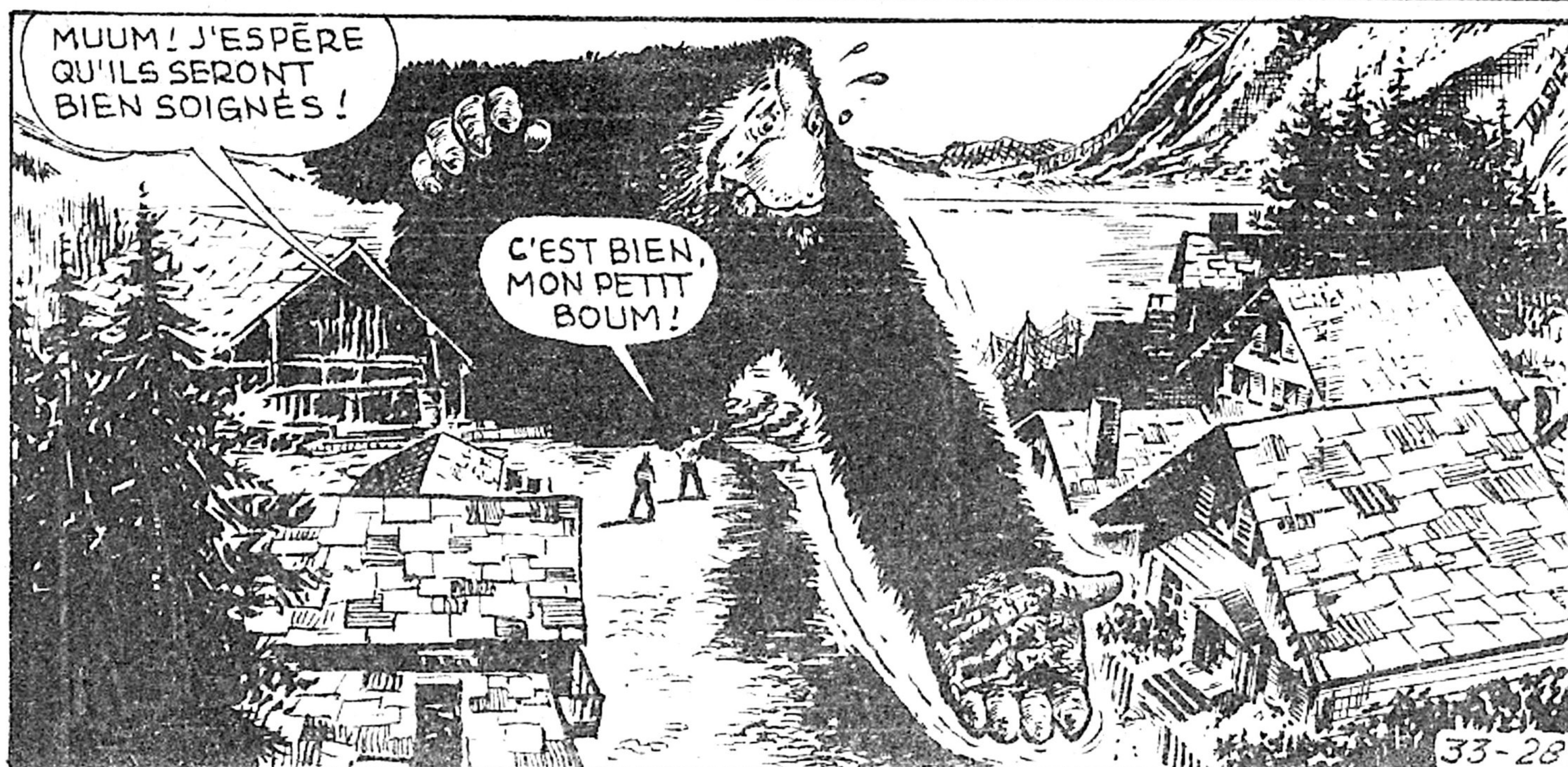
BOUM VA NOUS AT-  
TENDRE PRÈS DE  
LA JETÉE ! HEUREU-  
SEMENT QU'IL EST  
TÔT ET QUE PERSON-  
NE N'EST ENCORE  
RÉVEILLÉ !



LÀ !... REGARDE  
CETTE PLAQUE !  
"DOCTEUR  
LARSSON" !

DOCTOR  
LARSSON

PARFAIT ! NOUS ALLONS  
DEMANDER À BOUM DE  
DÉPOSER LES PILOTES  
DEVANT SA PORTE !



MUUM ! J'ESPÈRE  
QU'ILS SERONT  
BIEN SOIGNÉS !

C'EST BIEN,  
MON PETIT  
BOUM !

33-28

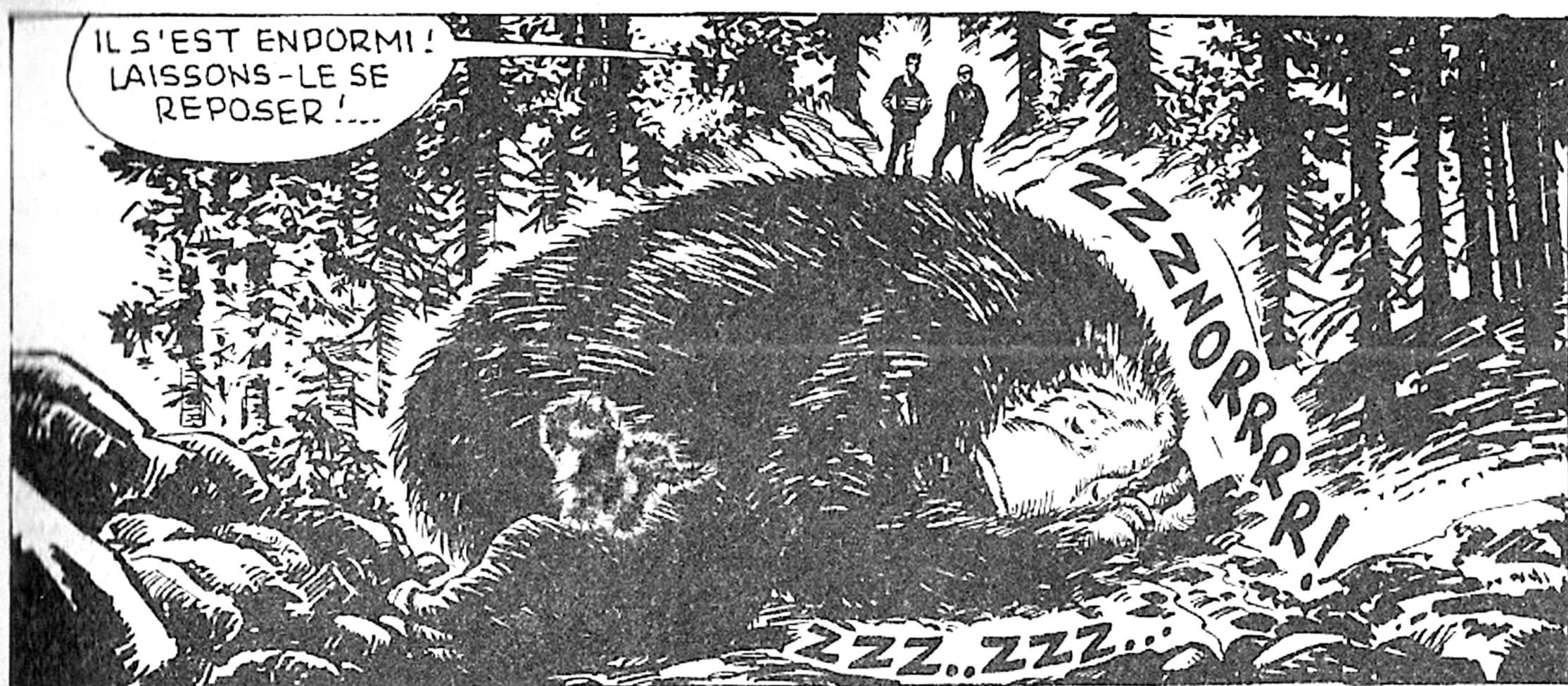












IL S'EST ENDORMI !  
LAISSONS - LE SE  
REPOSER !...



...PUIS NOUS REPARTIRONS  
VERS LE GRAND NORD,  
DANNY, LOIN DES EN-  
DROITS PEUPLES ! LÀ,  
NOUS SERONS EN  
SÉCURITÉ !



BOUM DORMIT  
QUELQUES HEU-  
RES... PUIS ON  
REPRIT LA ROUTE...

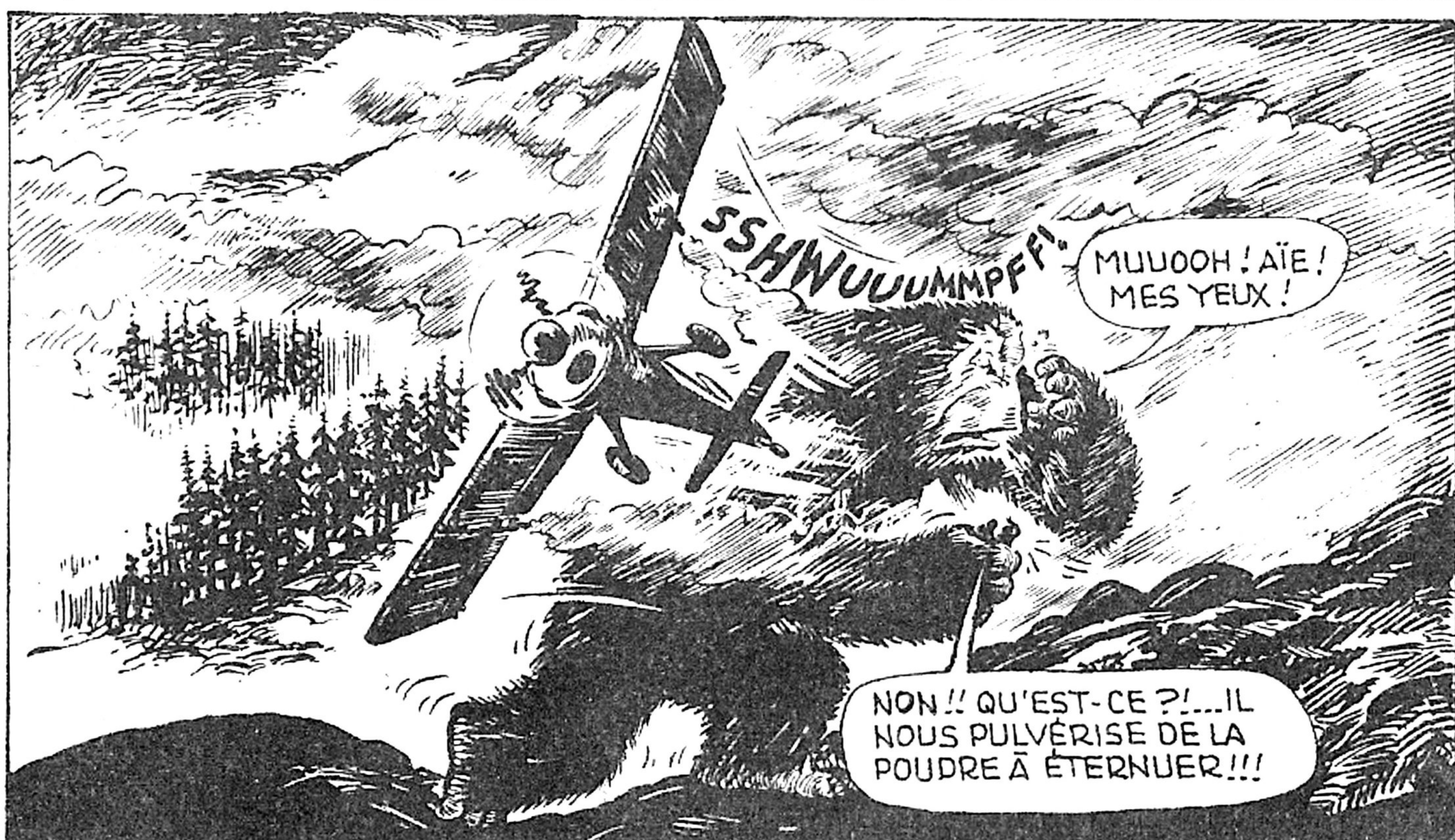


UN AVION QUI  
PULVÉRISE DES  
INSECTICIDES !

SÛREMENT PAS  
SUR LA FORÊT !  
CE DOIT ÊTRE  
UN PIÈGE !

33-31













OH NON!... IL  
TOMBE À LA  
RENVERSE!

A.TCHOOO!



KRUMP!

BOOAH!



SACREBLEU! IL EST  
RESTÉ ACCROCHÉ À  
UN ROCHER QUI DÉ-  
PASSAIT! MAIS IL A  
PERDU CONNAISSANCE!

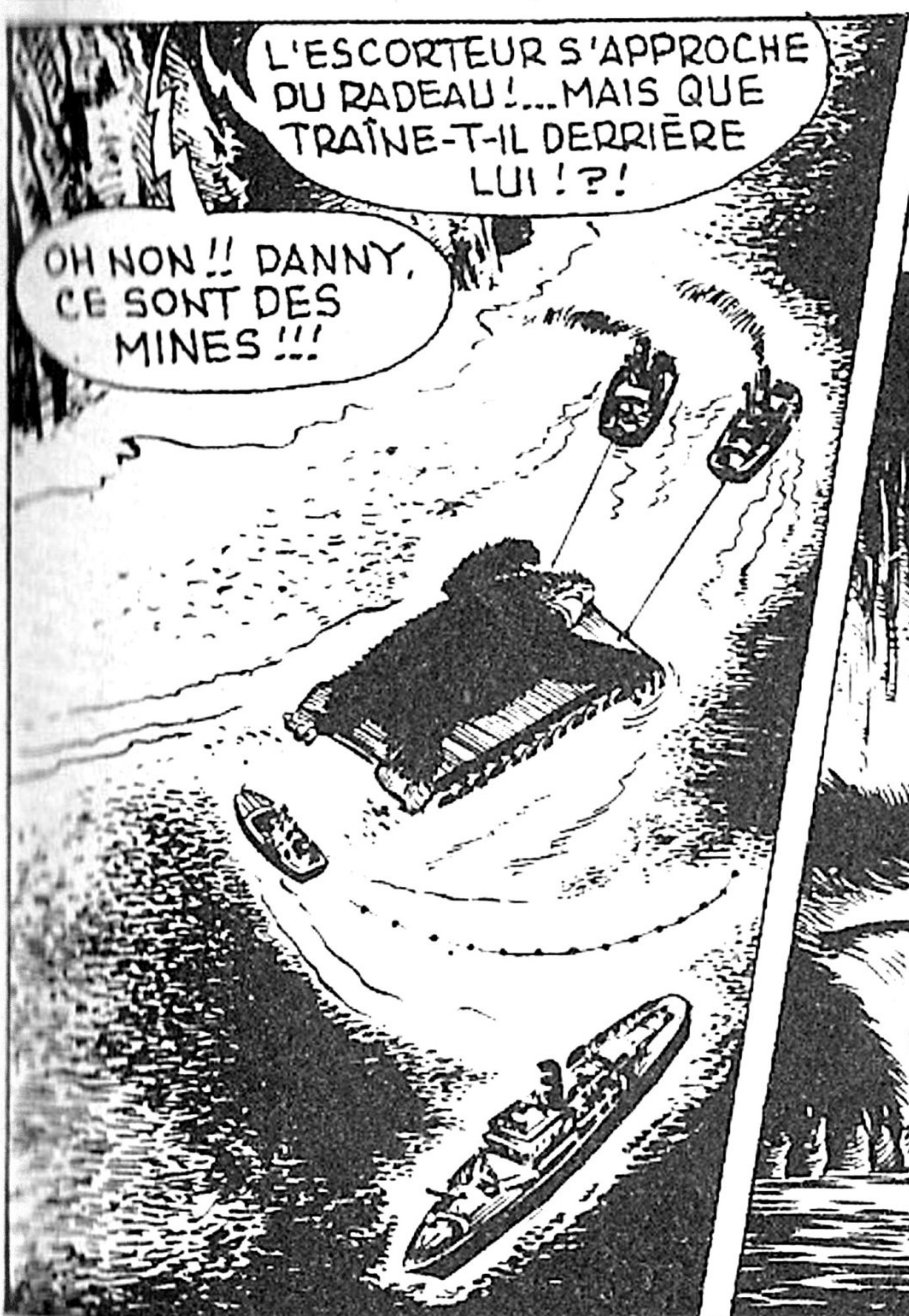
BWOOMP!

ILS DEVAIENT  
VOULOIR LE FAI-  
RE TOMBER DANS  
LE FJORD! REGAR-  
DE... LA MARINE  
NORVÉGIENNE  
EST EN BAS!

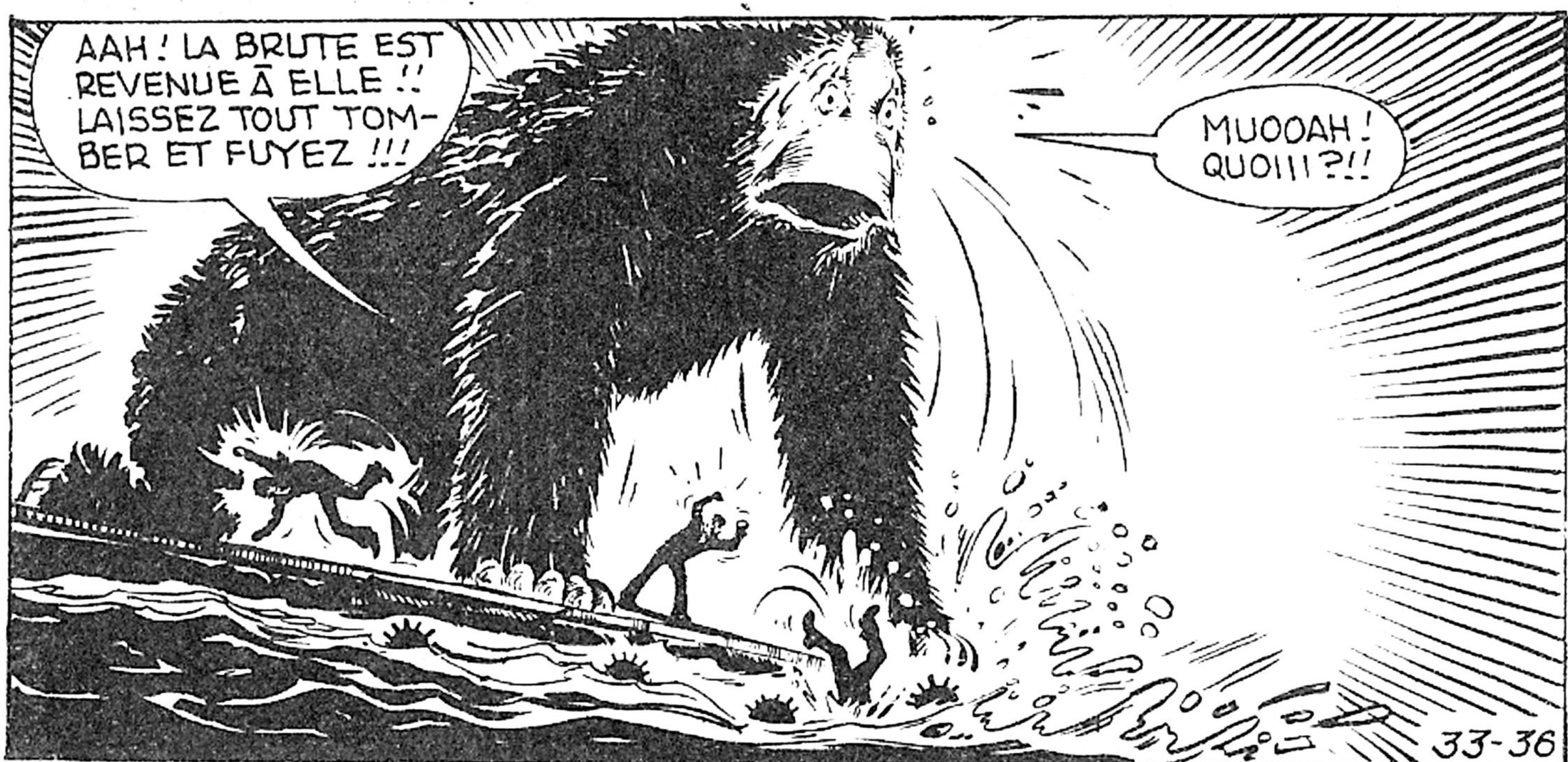
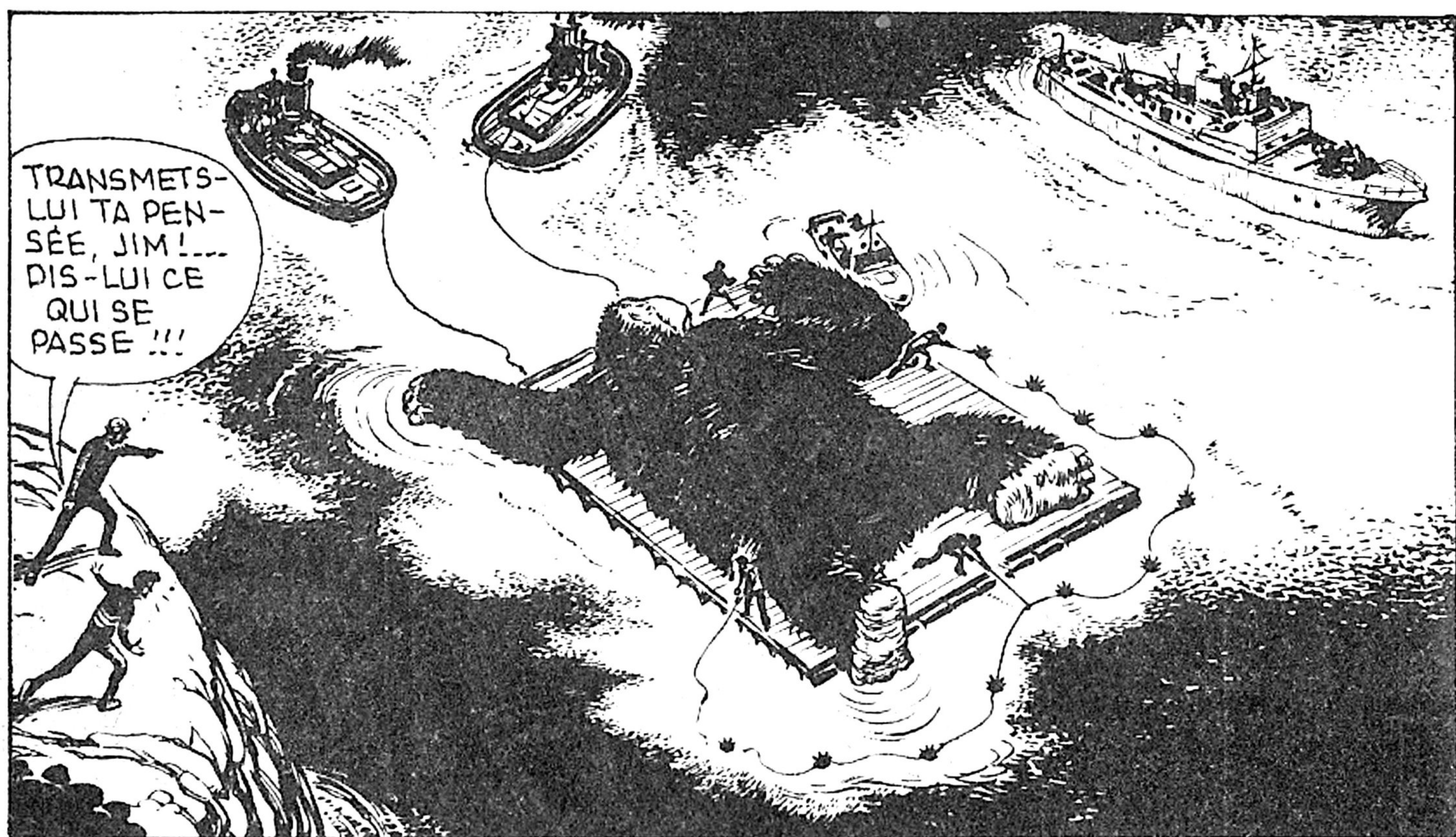
AOOWFF!

33-34

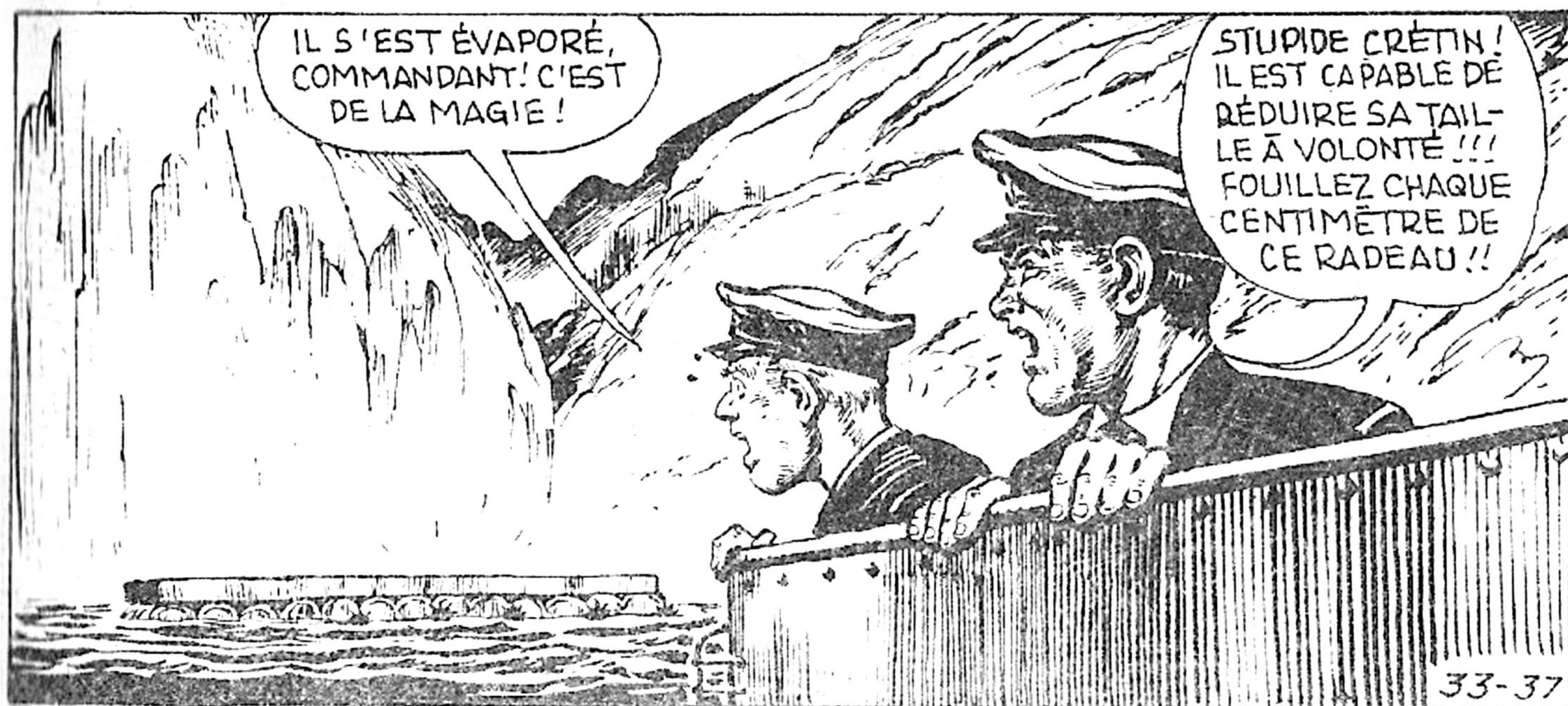
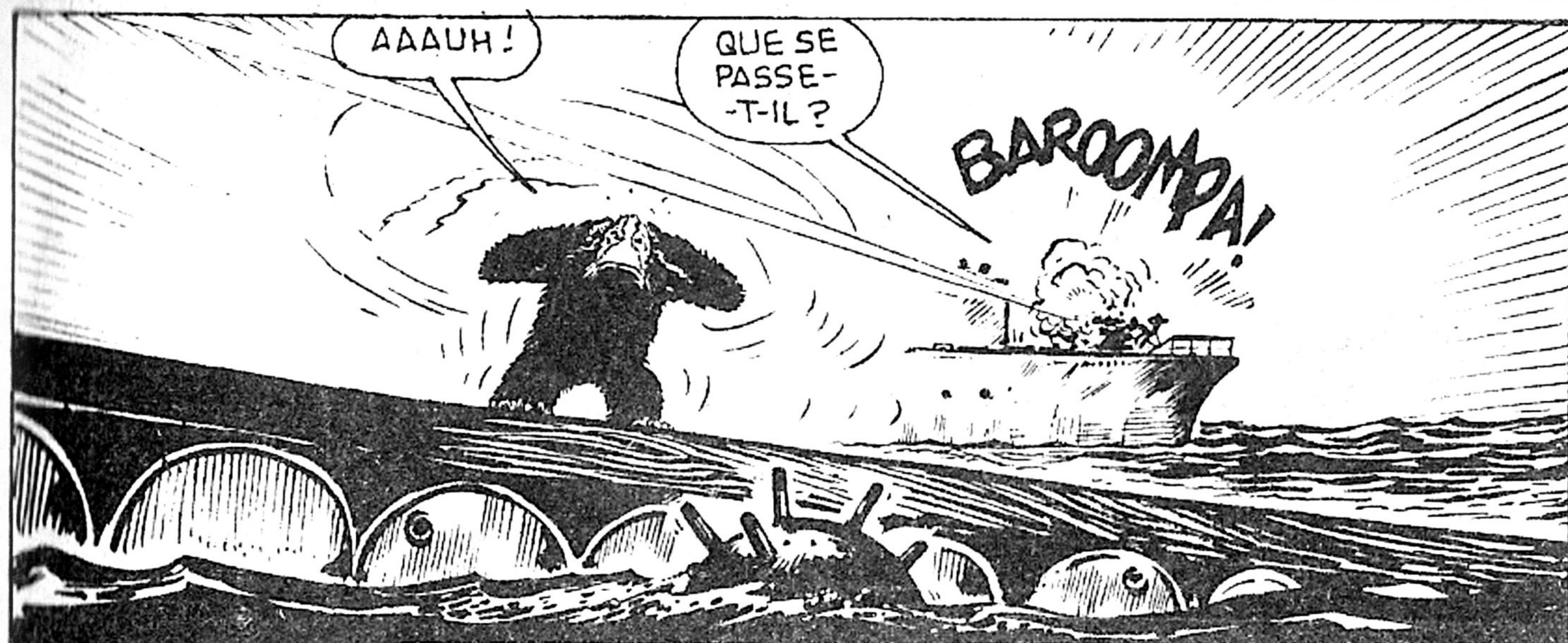
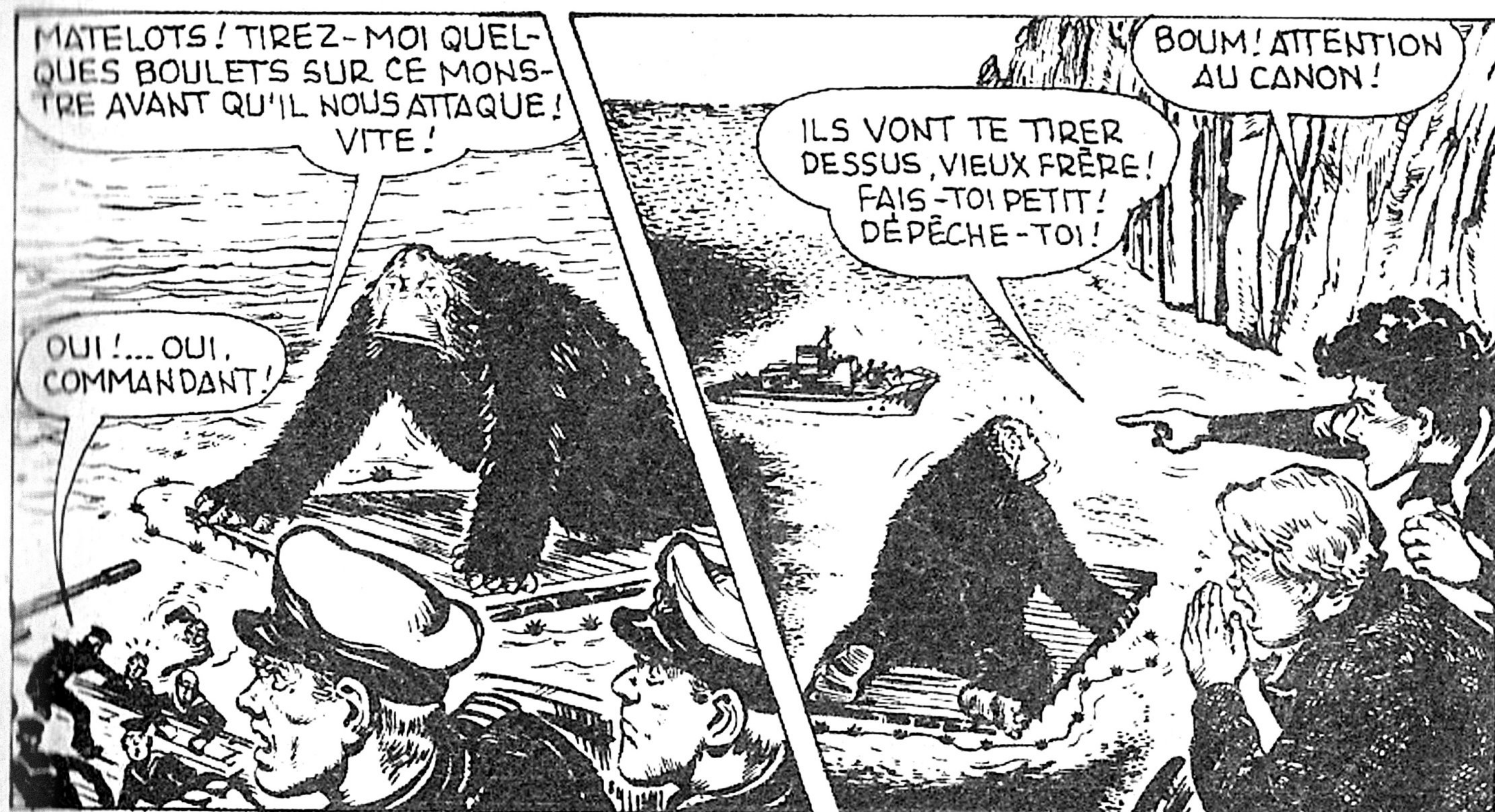




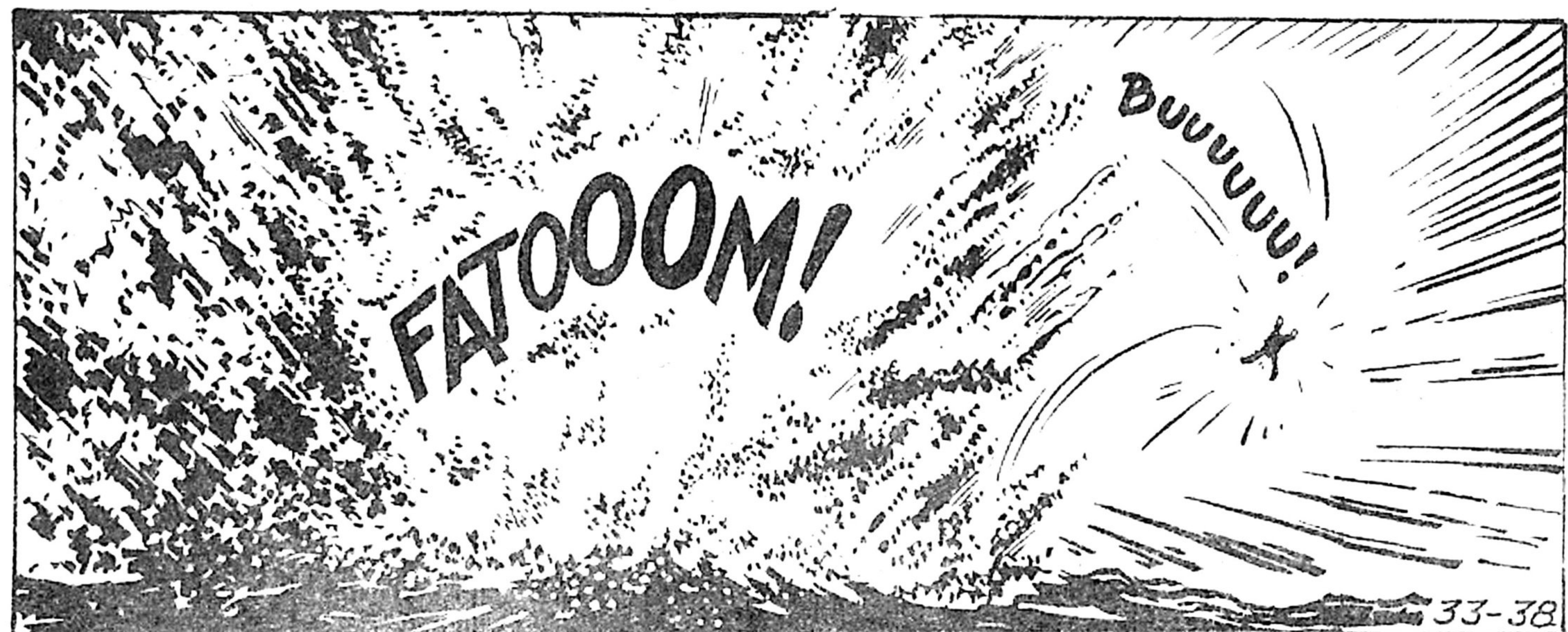
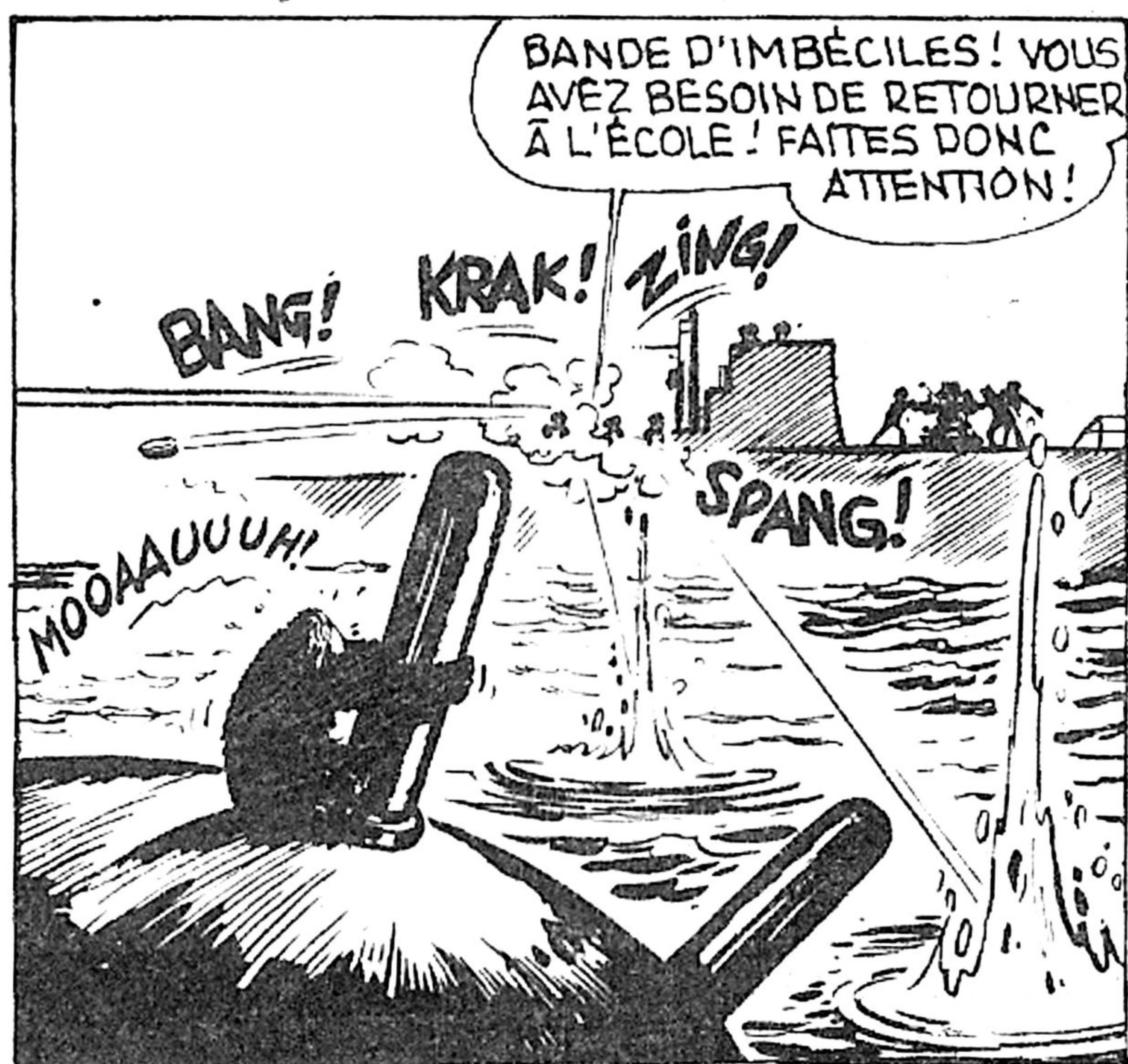
















JIM, SAUVÉ... IL  
EST SAUVÉ ! JE  
LE VOIS À QUEL-  
QUES MÈTRES  
DU RIVAGE !

UU-UU-UU!  
HUUUULP!



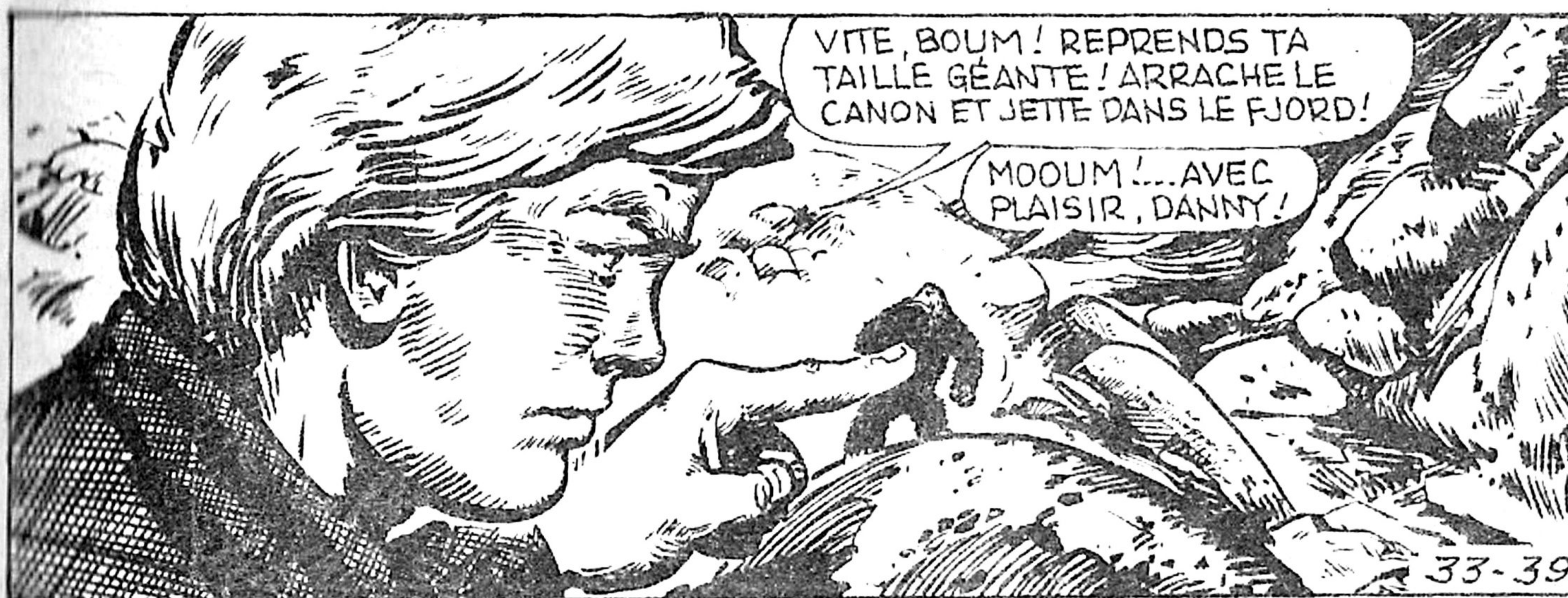
VIENS ! DESCENDONS SUR  
LA PLAGE AVANT QU'ILS  
RECOMMENCENT LEUR  
FEU D'ARTIFICE !

PAR CE  
SENTIER !  
VITE !



LÀ, MON PETIT BOUM !  
ATTRAPE CETTE BRANCHE

HÉ ! REGARDE ! LE  
BATEAU SE DIRIGE  
VERS NOUS !



VITE, BOUM ! REPRENDS TA  
TAILLE GÉANTE ! ARRACHE LE  
CANON ET JETTE DANS LE FJORD !

MOOUM !... AVEC  
PLAISIR, DANNY !

33-39





**FIN** DE L'ÉPISODE 33-40





# FRANCK FERNANDEL

*un prénom  
qui vaut  
le nom !*

**J**E connais Franck Fernandel. Oh, n'exagérons rien ! Je ne suis pas son ami. Simplement une vague relation qu'il a peut-être oubliée. Il y a plusieurs années, j'ai eu l'occasion de passer quelques semaines avec lui à Toulouse. C'était l'époque... assez charmante, je crois... où avec Colette Renard, il jouait « Irma la Douce » au Théâtre du Capitole dont la direction était alors assurée par le toni-

truant, pittoresque et chaleureux Gabriel Couret, qui est resté un ami très cher.

Le soir, après le théâtre, nous nous retrouvions tous au restaurant « La Ville Rose », chez Reine Costerousse. Reine !... une Toulousaine combien merveilleuse dont l'allant, la faconde inimitable et la voix d'or sont célèbres dans toute l'Occitanie ! Lorsqu'elle « pousse » la note avec Claude Nougaro... (entre nous, on n'entend plus Claude !)... les cloches de Saint-Sernin sentent fré-



mir leur bronze et celles qui passent place du Capitole collent leur visage à la vitre du restaurant et, les yeux clos, se nourrissent de vocalises tellement insensées que seul un rossignol atteint du mal d'amour peut espérer se hisser à leur vertigineuse hauteur !

Dans cette ambiance combien légère, comme nimbée d'une poésie délicieuse que mon présent regrette, Franck était parfaitement à l'aise. Heureux aussi, je crois ! Rassurez-vous, je suis lucide et après ce début où l'émotion fait trembler ma plume, ne croyez surtout pas que je vais me lancer dans l'éloge dithyrambique du fils de Don Camillo ! Je n'affirmerai jamais que son profil a la beauté formelle de celui d'Alain Delon. Je ne dirai pas que son jeu m'a bouleversé et qu'en sortant du théâtre il a fallu me porter ! Mais, très honnêtement, je dit que Franck possède quelque chose qui, selon moi, est bien supérieur à la beauté : le charme. Quant à son jeu d'acteur, il est simple, facile, aisé, naturel en som-

me. C'est-à-dire difficile à atteindre ! Il y a une grande sobriété de moyens chez Franck Fernandel, une humilité devant le texte, une finesse dans l'interprétation qui n'est pas toujours l'apanage des comédiens assaisonnés aux herbes de Provence, rendus sonores par le soleil qui les creuse à l'intérieur et poussés par le Mistral jusqu'aux rives humides de Paris-sur-Seine !

Et puis, Franck détaille la chansonnette avec un art consommé. Je regrette beaucoup... et je le lui ai dit... qu'il n'ait pas eu l'occasion de ressusciter cette opérette marseillaise qui, avec Vincent Scotto et Alibert, fit jadis les beaux soirs du Théâtre des Variétés. Enfin, cela peut encore venir. Il n'a que trente-huit ans, après tout ! Pour le moment, il travaille avec un groupe de musiciens : les Santa Maria, d'excellents professionnels qui l'accompagnent à la percussion et à l'orgue Hamon. L'été, il fait des galas avec eux. Sans trop s'éloigner de sa chère maison, la « Villa mille roses » où sa mère et ses sœurs viennent partager avec lui le temps joli des



vacances. A Pâques, il fait un saut en voisin au casino de Cassis. Le temps passe ! D'autant plus vite qu'il en laisse une bonne moitié à Paris. Cela nous a permis de l'apprécier, fin août, dans une « télé » où dans « Les filles de Folignazzaro » de Charles Exbrayat, il tenait un rôle un peu inhabituel pour lui, en l'occurrence, un inspecteur de police trop sûr de son métier, un peu trop satisfait de sa personne et qui finit par se faire « truander » par de simples villageois qu'il a eu le tort de prendre pour des « caves ». Dans cette composition très réussie, Franck Fernandel prouvait qu'il possède un registre étendu, une faculté de se renouveler qui ne devrait pas laisser insensibles les réalisateurs avisés qui, le crayon en l'air, cherchent à mettre un nom en face des rôles qu'ils ont à pourvoir !

Mais, vous qui êtes jeunes, vous avez certainement une question qui vous brûle les lèvres à poser à Franck : « Est-ce que c'est facile, est-ce que cela vous aide d'être le fils du « grand » Fernandel ? » Franchement, je doute qu'il vous réponde. La pudeur, l'amour et le res-

pect de la famille expliqueront son silence. Une fois, pourtant, je lui ai entendu dire que le nom de son père lui était parfois « un peu lourd à porter ». Et cela s'explique très bien ! Sans être en contradiction avec l'amour filial. Lorsqu'on a un père « très grand », on peut craindre de rester « trop petit ». Que diriez-vous si vous étiez le fils de Beethoven et que vous vouliez devenir compositeur. Il vous faudrait beaucoup de courage. Et pas mal de talent !

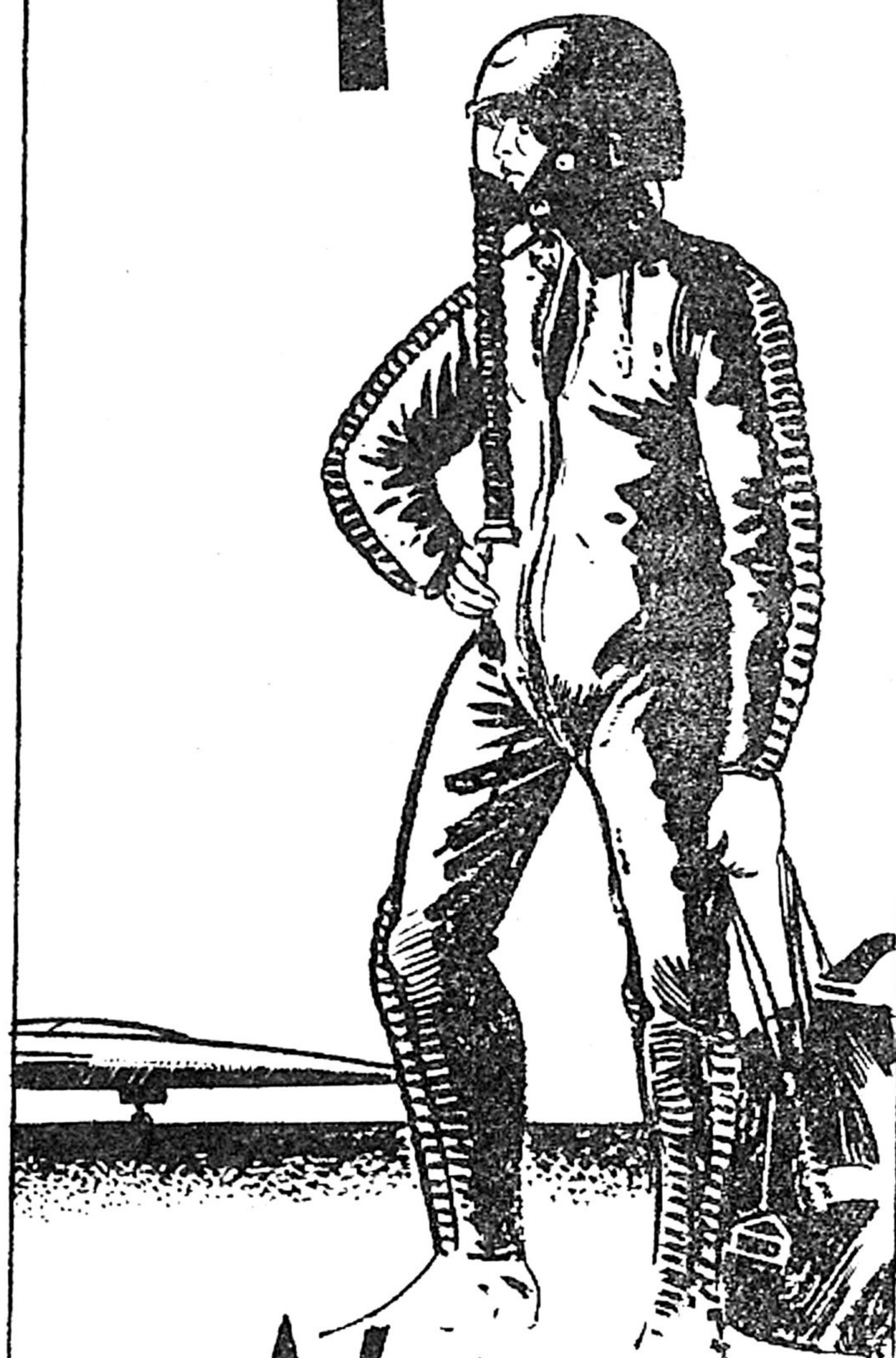
Cela explique que ce père si grand, tellement populaire et tant aimé, ait destiné son fils à une carrière sérieuse et bien éloignée, « protégée » des feux de la rampe : celle de notaire. Mais oui ! Seulement ce père tout puissant, affectueux et sage avait compté sans le destin. Un destin qui disait que par « où est passé le père, passera bien le fils ». C'est pourquoi aujourd'hui, nous pouvons dire à un prénom qui vaut bien un nom : « Bravo Franck ». Cela avec la bénédiction du grand, du très grand, de l'inimitable et merveilleux Don Camillo !

*Daniel van de Velde*



# PILOTE DE MIRAGE

## F1



UNE AVENTURE  
DE TOUS LES JOURS!

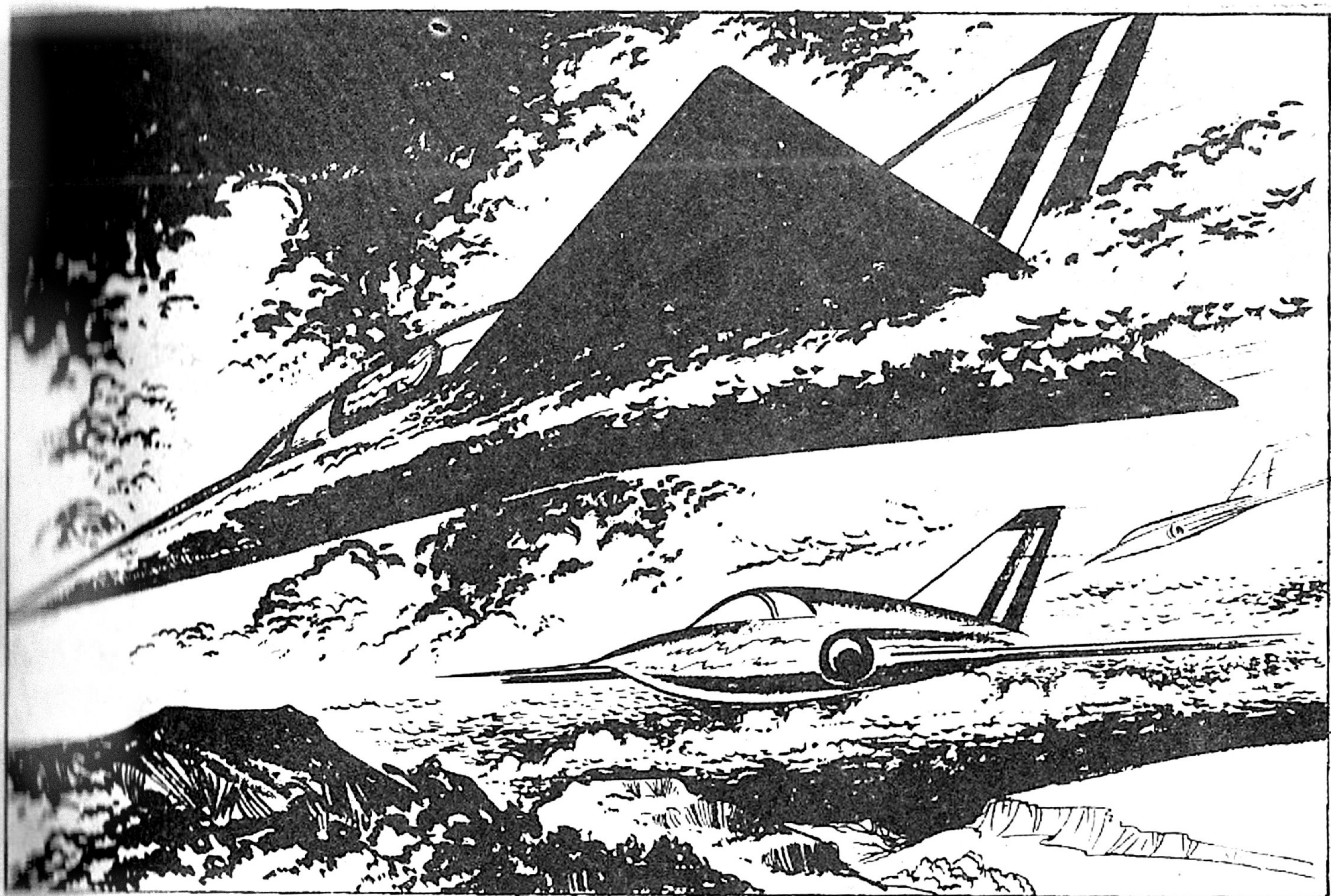
**H**UIT heures du matin. Sur la route nationale menant de Reims à la base aérienne 112, les voitures se suivent pare-chocs contre pare-chocs. A l'intérieur, des silhouettes en uniforme bleu et or : les gradés qui habitent en ville avec leurs familles viennent prendre leur service.

Certaines voitures, toutefois, ne vont pas jusqu'à l'entrée principale de la base, qui s'étend de part et d'autre de la nationale. Elles tournent à gauche, quelques centaines de mètres plus tôt, et pénètrent dans la cour du mess. A leur bord, les pilotes de la 30<sup>e</sup> escadre de chasse, qui vont se retrouver autour des tables pour leur première réunion de la journée : le petit déjeuner « P.N. », qui leur donnera les forces nécessaires pour affronter les tâches qui les attendent : jus de fruit, œufs, jambon, yaourt, s'ajoutent aux éléments traditionnels du petit déjeuner français, dans une ambiance de travail et de bonne humeur qui naît spontanément.

### DES HOMMES D'ELITE...

Les hommes qui sont réunis autour des tables du mess sont jeunes pour la plupart. Leurs





grades vont de sous-lieutenant à capitaine. L'escadre compte également un certain nombre de sous-officiers pilotes. Ils n'ont pas trente ans de moyenne d'âge. Seuls les commandants d'escadre et d'escadrons sont plus âgés (mais pas tellement...). Allure dynamique, sportive, mais pas le type superman « rouleur de mécaniques ». Taille moyenne : un cockpit de F-1, ce n'est pas fait pour les géants !

Mais il ne suffit pas d'avoir un corps en excellent état, ayant passé avec succès le difficile barrage médical du C.E. M.P.N., pour devenir pilote de chasse. Il faut aussi être intel-

ligent et posséder des diplômes de haut niveau, du moins dans le corps des officiers. Pour y pénétrer directement, il faut avoir fait l'école de l'air de Salon-de-Provence, en commençant par deux ans d'instruction militaire et d'études permettant d'obtenir un diplôme d'ingénieur, la maîtrise, etc. Pendant cette période, le futur pilote peut s'entraîner sur les avions de l'aéroclub de l'école de l'air. Il commencera seulement ses classes sur Fouga-Magister en troisième année, puis, s'il veut entrer dans la chasse, il sera muté à Tours où, en neuf mois, il totalisera une centaine



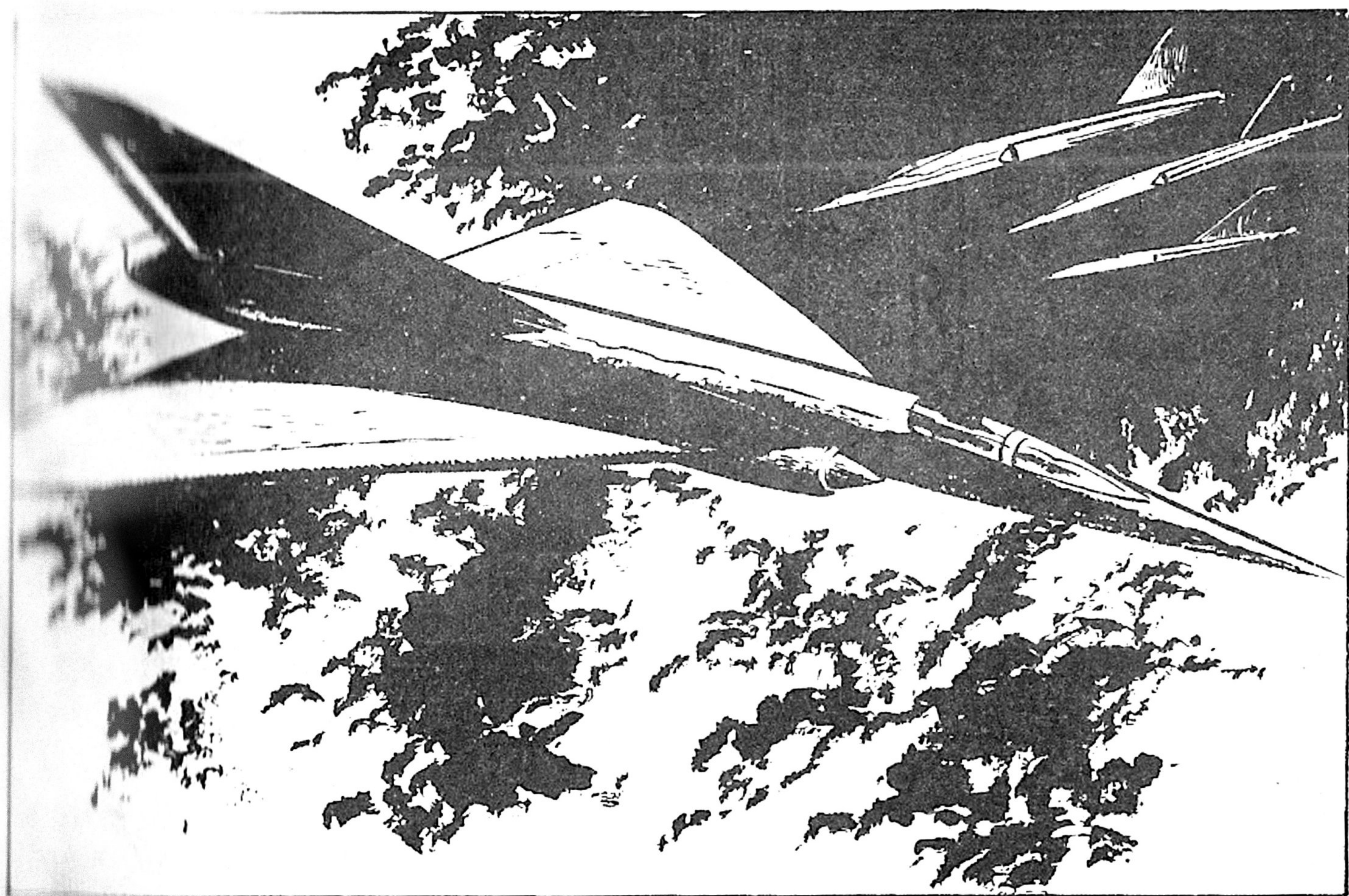
d'heures de T-33 avant d'être lâché à Cazeaux sur Mystère-IV, pour en faire une soixantaine d'heures. Ce lâcher marque un tournant capital dans la vie du pilote : pour la première fois, il vole sur monoplace. Sa seule préparation possible aura consisté en briefings et en tests subis dans un poste de pilotage de Mystère-IV récupéré sur un avion accidenté. Le jeune pilote sera alors affecté en escadre pour une période de « vieillissement » destinée à parfaire son expérience. Certains voleront d'abord sur F-100 à Toul, sur SMB-2 à Creil ou à Cambrai. D'autres seront directement affectés en escadre sur Mirage-III. Certains, enfin, pourront passer sans attendre sur F-1, si les expériences en cours sont concluantes...

Pour les sous-officiers pilotes, la filière est différente. On entre d'abord en école à Aulnat, pour y suivre un an d'instruction militaire, à laquelle s'adjoint un entraînement sur Cap-10, avion de voltige à hélice. Puis c'est le stage d'élève-pilote, à Aulnat ou à Cognac, sur Fouga. Ensuite les futurs chasseurs vont à Tours, les transporteurs à Avord. A l'arrivée à Tours, officiers et sous-officiers suivent le tronc commun. Les

jeunes sous-officiers pilotes pourront ensuite devenir officiers suivant diverses filières, ORSA (officier de réserve en situation d'active) ou EOA (élève-officier d'active) par exemple.

— Entre l'entrée d'un élève-officier à Salon et son affectation en escadrille comme pilote opérationnel, il s'écoule un peu plus de quatre ans, nous dit le capitaine Diamantidis. Mais il faut d'abord avoir fait math-spé et réussi le concours d'entrée à Salon. La préparation du sous-officier est plus courte : il entre dans l'armée de l'air plus jeune et effectue des études théoriques moins poussées. Il est intéressant pour l'armée de l'air d'avoir des pilotes sous-officiers jeunes : plus tôt on apprend à piloter, mieux ça vaut. On est plus combatif, plus réceptif. D'un autre côté, le contrat des sous-officiers pilotes de chasse est plus court : dix ans. Cela dit, il n'y a pas de limite d'âge pour voler, tant qu'on y est médicalement apte. Ce qui diminue la fréquence des vols, c'est la montée en grade, parce que les responsabilités à assumer demandent de plus en plus de temps. Un officier sorti de Salon et qui fait une carrière de commandement fera son maximum





de vols au bout de dix ans d'armée environ, en tant que commandant d'escadrille. Puis il passera commandant d'escadron en second et s'entraînera encore beaucoup. Ensuite, il devra limiter ses activités aéronautiques en raison du travail d'administration, de gestion et de commandement. Cela ne fera que s'accroître tout au long de la filière : chef des opérations dans une escadre, commandant d'escadre en second, commandant d'escadre... C'est la « voie royale » pour l'officier, qui peut ainsi se maintenir le plus longtemps possible au contact des avions. Mais il y a d'autres

aspects dans la carrière : état-major, postes de commandement dans les centres de coordination, radar, etc. A ces niveaux, les heures de vol ne correspondent plus, en général, qu'à l'entraînement aérien minimum.

### **UNE JOURNÉE BIEN REMPLIE...**

Mais le petit déjeuner se termine et chacun reprend sa voiture pour gagner les locaux de l'unité, en bordure de piste de l'autre côté de la nationale : à 8 h 30, c'est la traditionnelle réunion générale consacrée au briefing météo. Une exception



hebdomadaire, elle aussi rituelle : le mercredi matin, la réunion a lieu dans la grande salle d'escadre équipée pour la projection de films et de diapositives. Cette matinée-là, il n'y a pas de vols d'entraînement. Le temps est consacré à l'instruction, au sport. Après le briefing météo, on projette fréquemment un documentaire sur l'armée de l'air. Tout le monde y assiste, sauf l'équipage d'alerte, quand c'est au tour de l'escadre de la prendre.

Après le briefing météo, qui dure environ un quart d'heure, les « patrons » profitent souvent du seul moment de la journée où tout le monde est réuni pour faire part des communications générales ou rappeler quelques consignes de sécurité des vols. A 9 h, la réunion est terminée.

— A ce moment, nous nous précipitons tous vers la salle d'ops, sourit le sous-lieutenant Camus. Nous épluchons le tableau d'ordres pour voir quels sont les vols prévus et les pilotes désignés pour les exécuter. Le commandant d'escadrille a joué la « valse des plaquettes » (selon sa qualification, le nom de chacun est inscrit sur une plaquette mobile de couleur différente) et décidé qui volerait avec qui, sur quel avion et pour quelle mission...

Dans la mesure du possible, le commandant d'escadrille s'efforce d'établir ses ordres de façon à permettre à ses hommes d'en prendre connaissance une demi-journée à l'avance. Mais il y a toujours l'imprévisible... Les ordres repérés, chacun vérifie l'heure de décollage pour voir s'il a le temps de faire quelque chose ou s'il doit immédiatement aller se mettre en tenue de vol avant le briefing. Une fois équipés, les pilotes reviennent à la salle d'ops, une demi-heure ou trois quarts d'heure avant le moment prévu pour le décollage, pour noter tous les éléments du vol : mission à faire, numéro de code de la mission, fréquences radio à employer. Si la mission prévoit deux avions, le leader fait un briefing à son camarade pour la préparer, puis ils signent les ordres. Le moment est venu de se rendre aux avions.

Depuis l'arrivée des pilotes sur la base, tout un travail s'est, simultanément, accompli dans les hangars. Les sous-officiers mécaniciens, en tenue de travail, sont à leur poste à 8 h 10 et prennent connaissance au bureau de piste du planning établi par l'officier responsable, afin de dresser la liste des avions disponibles.

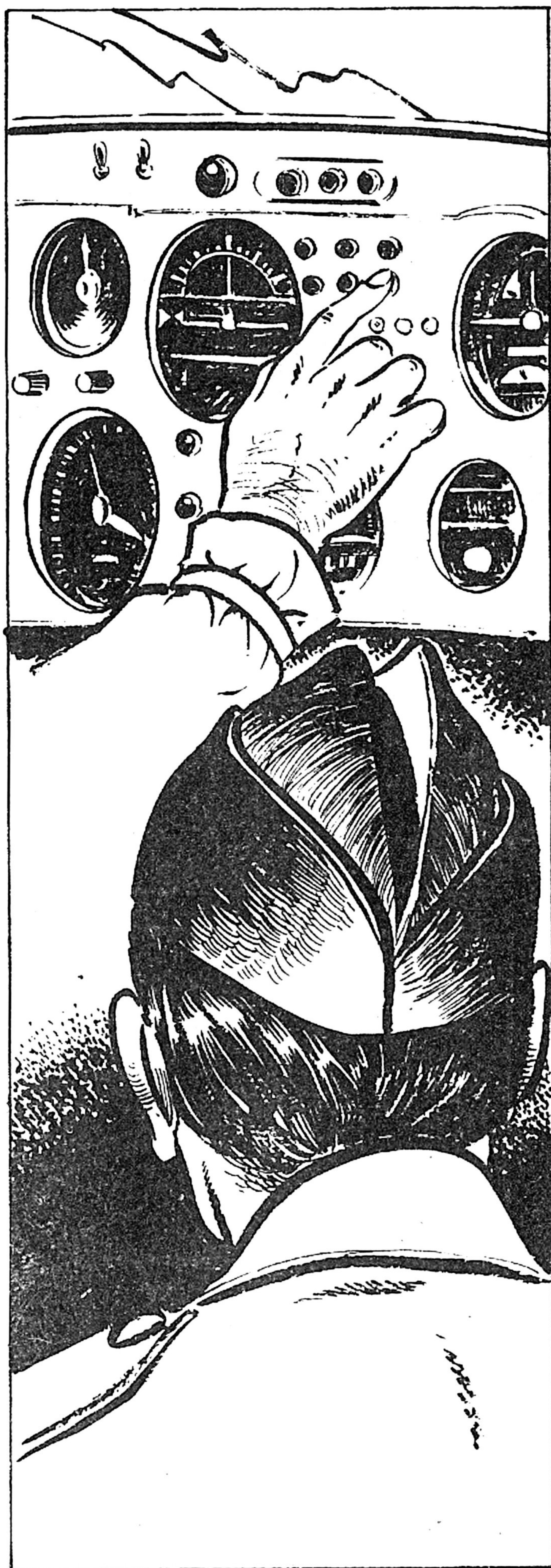


Ils étudient attentivement les « formes 11 », grands registres sur lesquels, au retour des vols précédents, les pilotes ont consigné leurs observations sur les anomalies constatées sur leurs avions ou se sont bornés à inscrire « R.A. » (rien à signaler). Puis ils commencent leur tâche sur les avions, procèdent à la mise en œuvre et à la réparation rapide des pannes mineures : il faut environ 30 minutes pour qu'un avion soit prêt à décoller. Tout doit être synchronisé.

Aussitôt après, d'autres spécialistes procèdent à l'inspection « cabine », vérifient l'électricité, l'armement, les équipements, le radar. Une heure et demie s'est écoulée depuis que les mécaniciens sont arrivés sur la base. Le responsable du bureau de piste signe alors les formes 11 : l'avion est prêt à décoller.

A ce moment, les pilotes arrivent. A leur tour, ils vérifient les formes, s'assurent qu'elles ont été signées par le chef de piste, les signent et se dirigent vers les avions, escortés chacun d'un sous-officier mécanicien de piste.

— Notre rôle est d'effectuer avec le pilote la visite pré-vol et de l'aider à s'installer à bord, explique le sergent Ber-





gé. On le « brûle » (parachute, harnais, casque, masque à oxygène), on ferme la verrière, on participe à la mise en route. Nous vérifions alors le fonctionnement des aérofreins, le verrouillage des trappes, les dispositifs hypersustentateurs, l'amortisseur de lacet. Nous faisons signe au pilote que tout va bien. Il démarre et donne un coup de frein en quittant le parking pour vérifier le fonctionnement de l'amortisseur de tangage. Le reste des vérifications a lieu au point de manœuvre, avant le décollage.

Pendant que les pilotes sont en vol, les mécaniciens procèdent aux révisions et aux réparations sur les appareils immobilisés. A l'atterrissage, ils se précipitent pour « débrêler » les pilotes et reprendre l'avion en compte pour la remise en œuvre. Ils doivent prendre leur repas de midi en deux services pour assurer une permanence en piste. En cas de vols de nuit, leur place est évidemment sur le terrain.

— Une mission d'entraînement dure entre une heure et une heure et demie, précise le capitaine Diamantidis : cela dépend si l'on a utilisé beaucoup ou peu la post-combustion, du nombre d'« intercep-

tions » réalisées... Quand nous rentrons, il faut d'abord passer à la « mécanique » pour signer les formes, signaler les anomalies éventuelles ou mettre R.A.S., puis nous retournons à l'escadron pour le « debriefing », où nous procédons à l'examen critique de la mission que nous venons d'accomplir. Quand un « vieux » pilote et un plus jeune ont volé ensemble, c'est le moment de faire de la pédagogie. Il reste encore à rédiger le cahier d'ordres, le debriefing écrit, résumé du debriefing oral, et le vol est considéré comme terminé. Il est alors en général l'heure d'aller déjeuner. Nous le faisons de bonne heure, pour être de retour à l'escadron en tout début d'après-midi, au cas où un second vol devrait avoir lieu. Nous mangeons assez vite, trop même : c'est le défaut des pilotes, même s'ils ont tout leur temps...

— De retour vers une heure à l'escadron, nous regardons de nouveau les ordres. Si nous ne sommes pas prévus pour un vol, nous nous occupons des tâches annexes qui nous sont confiées et qui relèvent presque toutes de la gestion et de l'administration de l'escadron. Nous devons aussi travailler au « simulateur de





vol », qui permet de compléter l'entraînement d'une façon plus économique, dans des conditions aussi proches que possible de la réalité. L'ordinateur mis à la disposition du moniteur lui permet de recréer toutes les situations qui peuvent se présenter, de la façon la plus imprévue.

Mais pas question de quitter la combinaison de vol car, à tout instant le commandant d'escadrille peut confier à un pilote une mission inopinée : il peut y avoir une défaillance, une urgence, un changement de mission nécessitant des qualifications différentes ; il peut être nécessaire d'accom-

plir un vol annexe, aller chercher une pièce de rechange sur une autre base aérienne, par exemple.

Théoriquement, la journée se termine à 17 h 30. Théoriquement seulement : sauf s'il est vraiment et exceptionnellement pressé, il est rare qu'un pilote parte à l'heure pile, comme un fonctionnaire. Il peut, tout d'abord, rentrer plus tardivement d'une mission. Il peut aussi avoir un travail administratif à terminer, un cours à revoir, une vérification à faire... Enfin, il y a les vols de nuit, qui peuvent se terminer à 11 h du soir l'été, un peu plus tôt l'hiver, mais



qui ne peuvent pas dans tous les cas être planifiés à l'avance.

— Nos femmes sont prévenues, sourit le sous-lieutenant Camus. Si nous ne sommes pas là à 19 h, elles savent qu'elles peuvent passer à table. Peu d'entre nous ont le téléphone, on ne peut pas les avertir directement. C'est la même chose pour les mécaniciens : tant qu'il y a des avions en vol, ils doivent rester à leur poste...

## **MAIS AUSSI LA VIE MILITAIRE...**

Mais les vols de nuit ne sont pas seuls à priver les épouses de leurs maris. Il y a, tous les ans, les « campagnes de tir » à Cazeaux. Il y a les échanges d'escadron avec des armées de l'air étrangères, qui durent deux semaines tous les deux ans en général. Il y a les « alertes ». Il y a les « tours de service », au niveau de l'escadre et au niveau de la base.

— L'alerte, nous ne la prenons pas encore, car nous sommes en « transformation » sur F-1, précise le capitaine Diamantidis. Mais cela va venir. Cela dit, nous avons droit à tout : officier (ou sous-officier) de semaine, O.P.O. (officier de permanence opération-

nelle), qui, de plus, est le représentant sur la base du colonel en dehors des heures ouvrables, c'est-à-dire la nuit, les week-ends et les jours fériés, car la base est « H-24 ». L'O.P.O. est en général un capitaine ou un commandant. Il dirige les opérations en l'absence du colonel. Ce tour tombe assez souvent : deux ou trois fois par mois, soit deux nuits en semaine, un jour et une nuit de week-end. Outre cela, il y a, une fois dans la carrière, un C.I. (centre d'instruction) qui dure six semaines environ, à Romilly. Il s'agit de former et d'instruire un contingent de 200 jeunes recrues qui arrivent à l'armée, encadrées par une trentaine ou une quarantaine de sous-officiers que nous n'avons jamais vus et que nous n'aurons qu'une semaine pour prendre en main avant l'arrivée des conscrits. Au départ, pour le P.N., c'est un ennui qui signifie perte d'heures de vol et cassure dans la progression. Mais c'est une excellente expérience de commandement. Jusqu'à mon premier C.I., il y a deux ans, je n'avais jamais commandé un « bonhomme ». Dans l'armée de terre, un grade correspond à un nombre d'hommes sous vos ordres. L'armée de l'air est une arme



essentiellement technique, et le commandement y est moins direct et moins immédiat.

## DES TRADITIONS VIVANTES...

Des hommes. Des avions d'avant-garde. Des matériels de pointe. Pourquoi tout cela ? Pour accomplir les nobles missions assignées à la chasse, dans le respect des traditions qui sont celles de la 30<sup>e</sup> escadre, une des plus prestigieuses de l'armée de l'air française, composée de l'escadron 3-30 « Lorraine » et de l'escadron 2-30 « Normandie-Niemen », tous deux décorés de la Légion d'honneur et, pour le second, de la médaille des T.O.E., qui ont inscrit à leur palmarès nombre des heures les plus glorieuses des « Ailes françaises » lors de la Seconde Guerre mondiale et, depuis, dans les cieux d'Indochine et d'Afrique du Nord, payant cette gloire de pertes cruelles.

L'heure n'est pas, heureusement, aux affrontements sanglants dans le ciel de France. Mais les hommes et les appareils de la 30<sup>e</sup> escadre, navigants ou « rampants », sont prêts. Prêts à assurer, en temps de guerre, la maîtrise du ciel aux ailes françaises,

à empêcher toute pénétration hostile, tout raid de bombardiers ou de chasseurs, à protéger l'ensemble du territoire, en particulier les points sensibles, toutes missions à haute altitude et par tous temps ; éventuellement, l'escadre peut également apporter son appui, à basse altitude, aux troupes au sol, accomplir des missions d'assaut. En temps de paix, son rôle est d'effectuer la police du ciel, d'assurer la sûreté aérienne, d'entraîner ses équipages. Elle se tient prête, sur ordre de la « Défense aérienne », à intercepter n'importe où et n'importe quand, dans l'espace aérien français, tout avion étranger suspect, ou à venir en aide à tout appareil civil ou militaire en difficulté.

D'alerte en 15 minutes ou en 5 minutes — en 2 minutes si nécessaire — les pilotes de chasse peuvent également être, en cours de vol, utilisés pour n'importe quelle mission, à tout moment, par la défense aérienne, si le besoin s'en fait sentir. Hommes d'élite, animés par un sens aigu du devoir et par le respect fidèle de leurs traditions, ce ne sont pas des surhommes. Simple-ment des hommes, dignes de ce nom.

DELAUNES



# DELTA 99

## L'ILE A LA FRONTIERE DU TEMPS



QUELQUE PART DANS  
LES ILES CARAIBES...

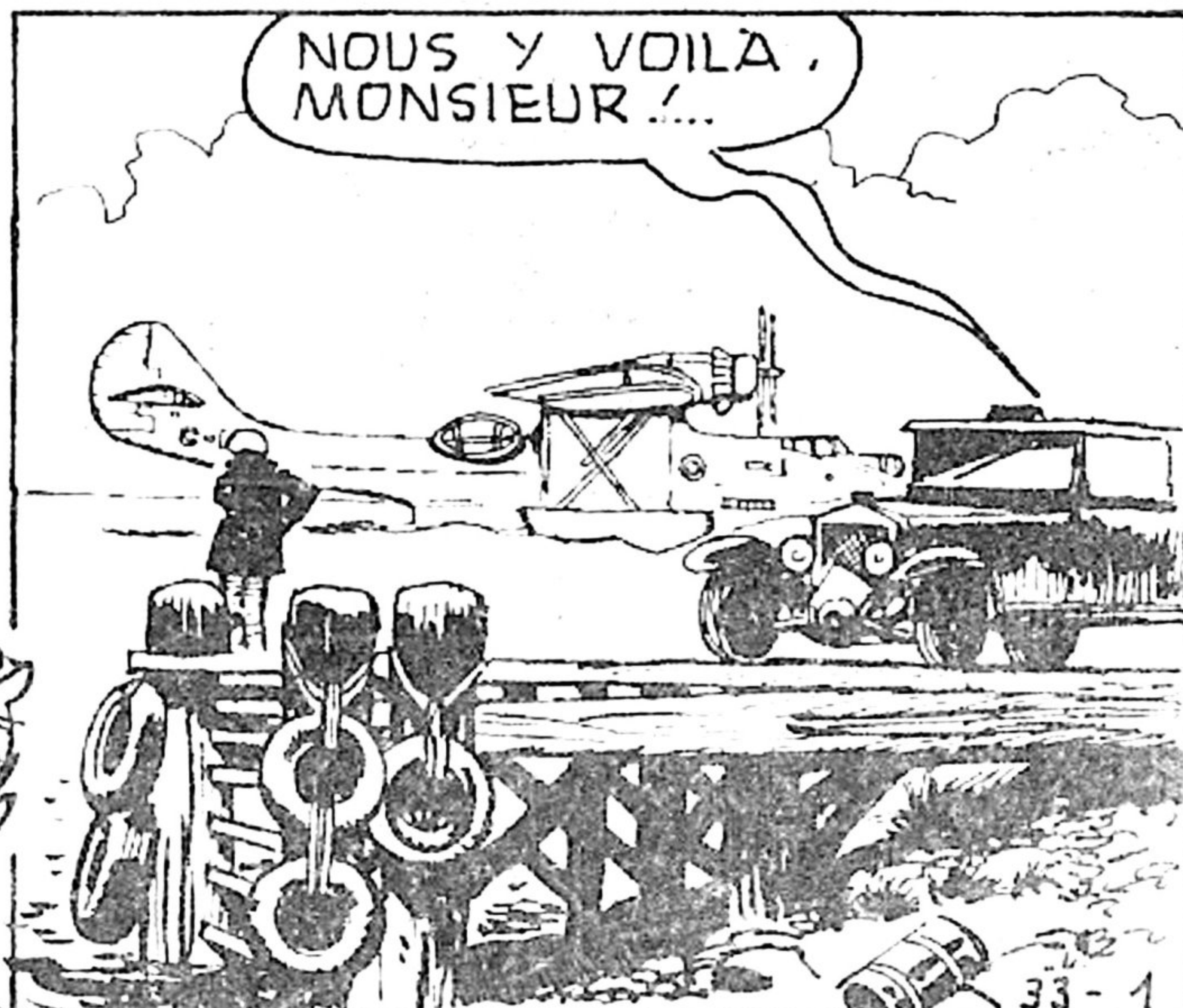
VOILA LE CARNAVAL QUI PASSE, MONSIEUR!  
VOUS DEVRIEZ CONTINUER A PIED POUR  
EN PROFITER UN PEU!



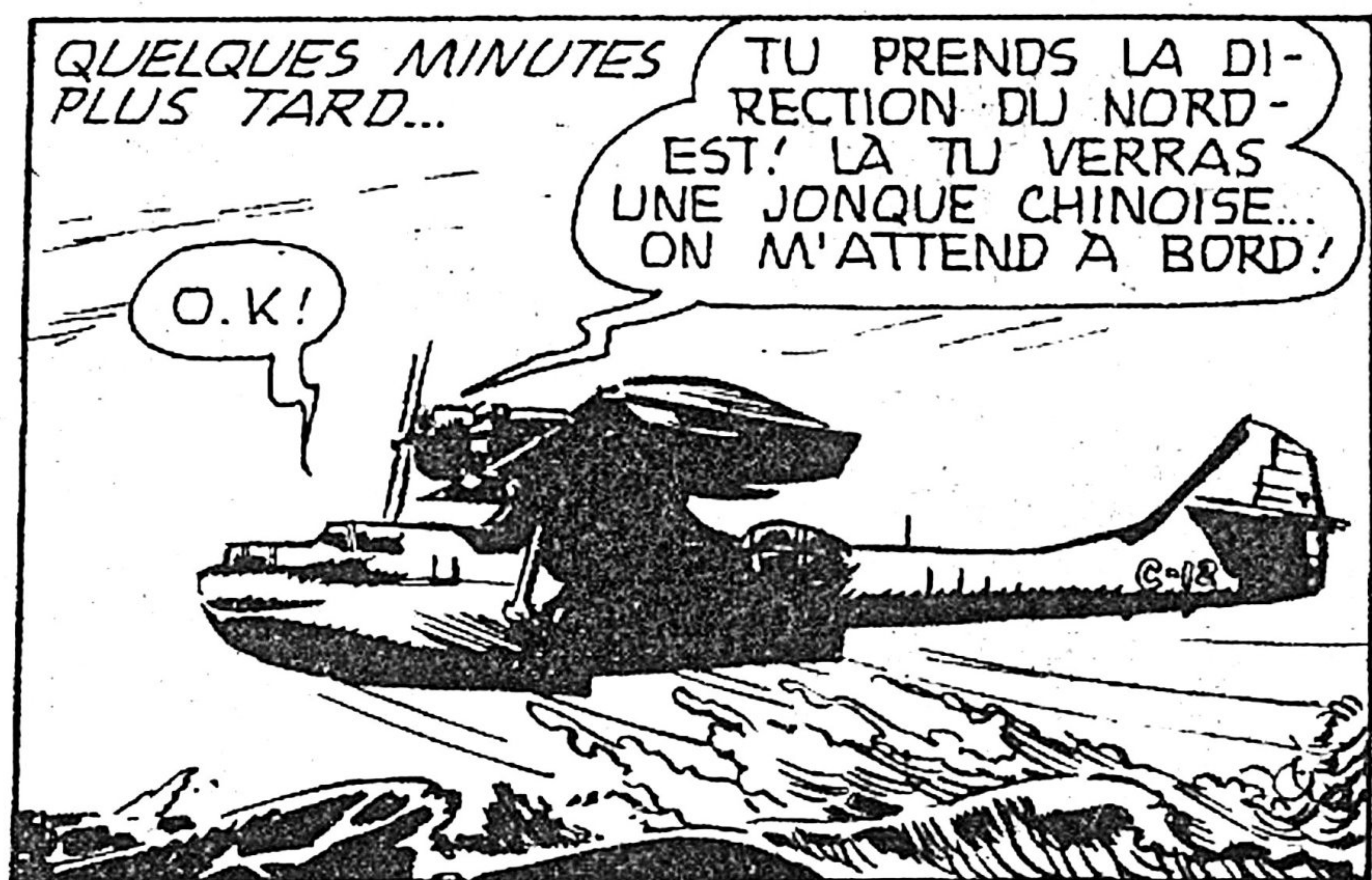
MUMM!... CE SERAIT  
BIEN SYMPATHIQUE!  
MAIS J'AI UN HYDRA-  
VION QUI M'ATTEND!



NOUS Y VOILA,  
MONSIEUR!...









SERVICE DE MÉTÉOROLOGIE  
DE L'ÎLE DES PINS... APPEL  
À TOUTES LES EMBARCA-  
TIONS ET AVIONS DANS LE  
SECTEUR... ATTENTION!  
ATTENTION! LE CYCLONE  
"BETTY" ARRIVE DANS  
LA RÉGION...

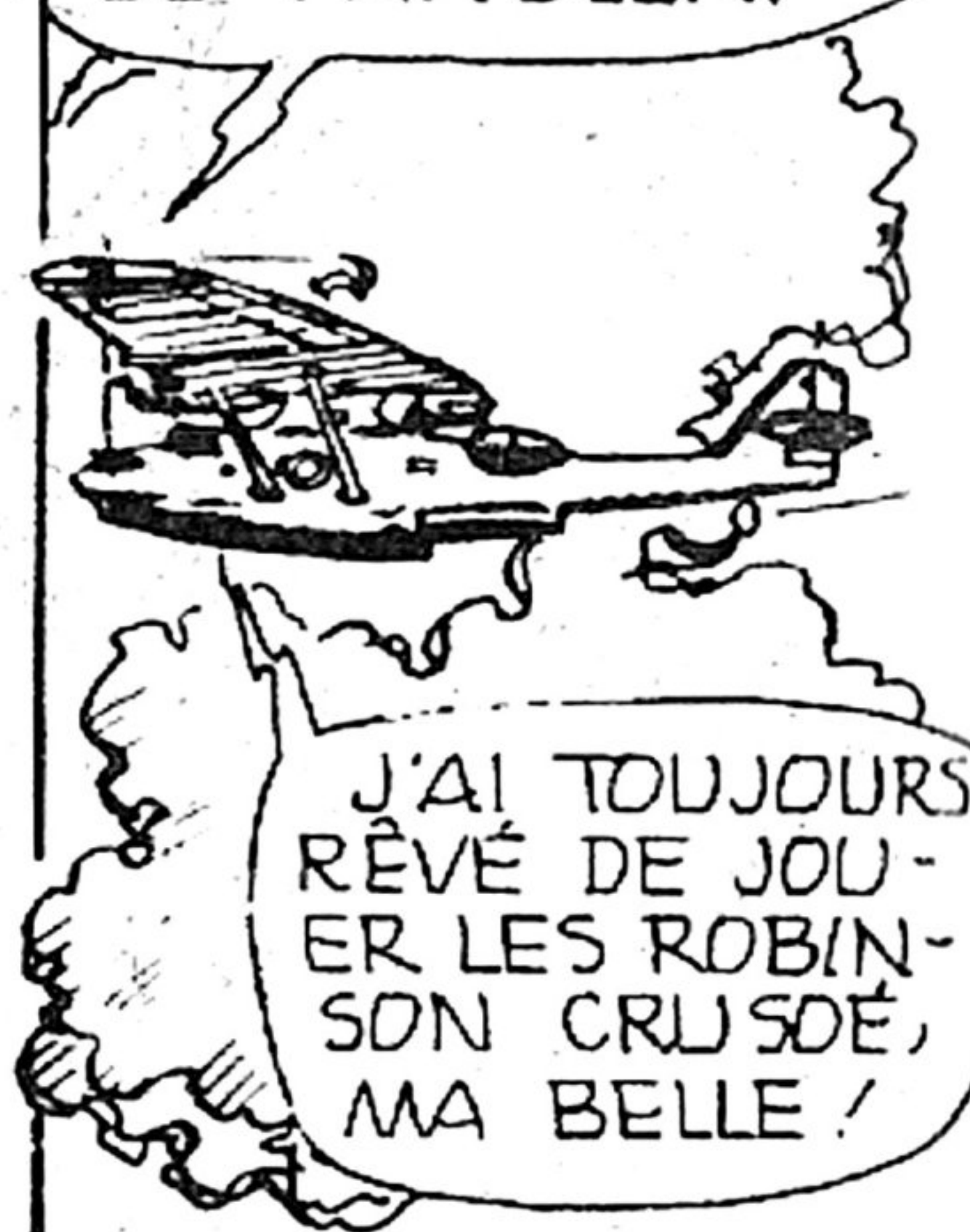


IL VA falloir QUE NOUS  
FASSIONS UN GRAND DÉ-  
TOUR POUR ÉVITER CE SA-  
CRÉ CYCLONE... ESPÉRONS  
QU'IL Y AURA ASSEZ  
D'ESSENCE...



JE LE SOU-  
HAITE!

LA POSSIBILITÉ DE  
FINIR TES JOURS  
SUR UNE ÎLE DÉSÉR-  
TE N'A PAS L'AIR  
DE T'AFFOLER!



J'AI TOUJOURS  
RÊVÉ DE JOU-  
ER LES ROBIN-  
SON CRUSOÉ,  
MA BELLE!

OH! TU AS L'AIR D'UN  
MAIS J'AIMERAI  
TU SURVIVRAS  
DANS UN ENDROIT  
AUSSI INHOSPITA-  
LIER QUE L'ÎLE  
DE CALVERA.

AVENTURIER À CE QUE JE VOIS!  
BIEN SAVOIR COMBIEN DE TEMPS



EN EFFET!  
D'APRÈS CE QUE  
JE PEUX VOIR D'ICI,  
ÇA N'A PAS L'AIR  
FOLICHON!...

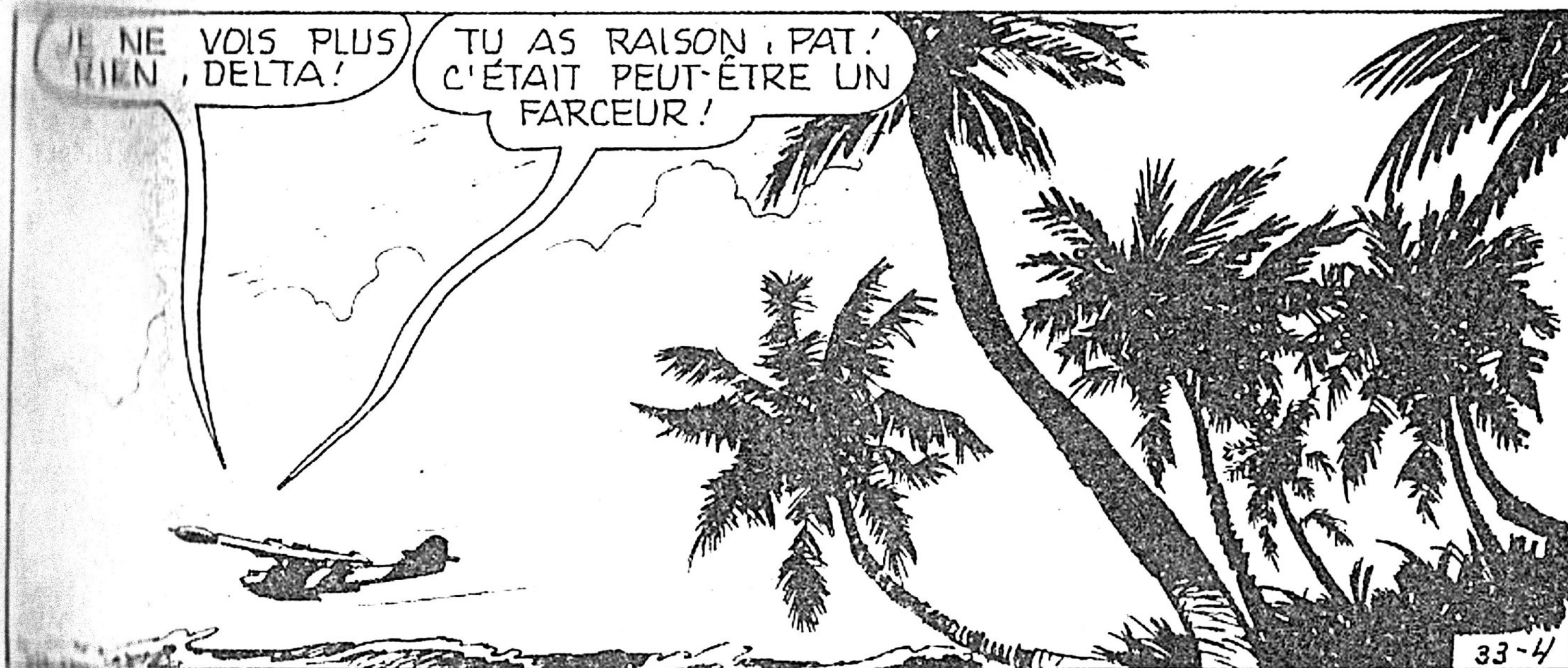
À TERRE, UN HOMME  
ESSAYAIT DÉSPÉRÉ-  
MENT D'ATTIRER  
L'ATTENTION DE  
NOS AMIS...



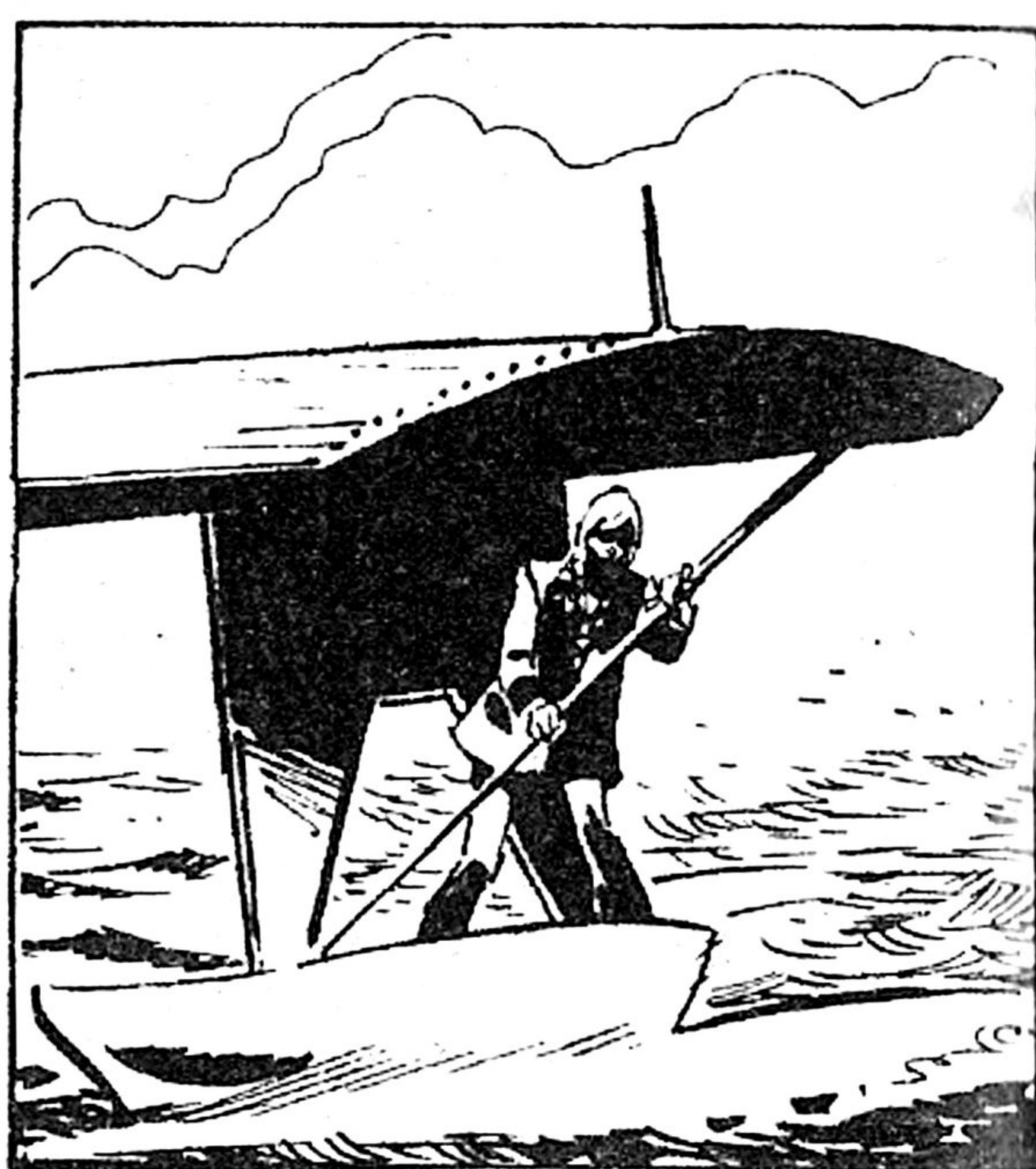
INHOSPITALIÈRE, MAIS PAS IN-  
HABITÉE!... JE NE CONNAIS PAS  
GRAND'CHOSE EN MORSE,  
MAIS J'AI L'IMPRESSION  
QU'ON VEUT NOUS  
DIRE QUELQUE  
CHOSE!



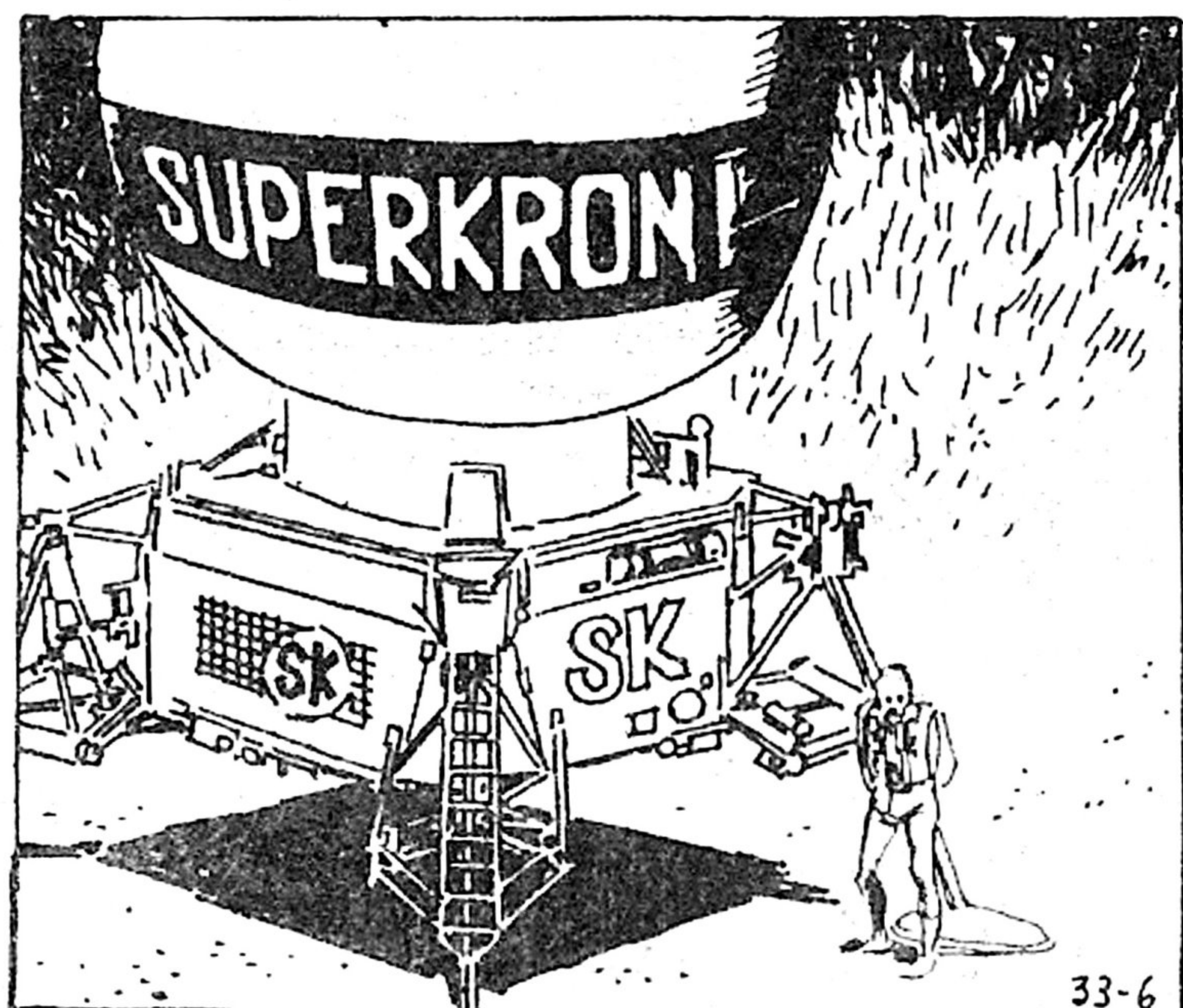
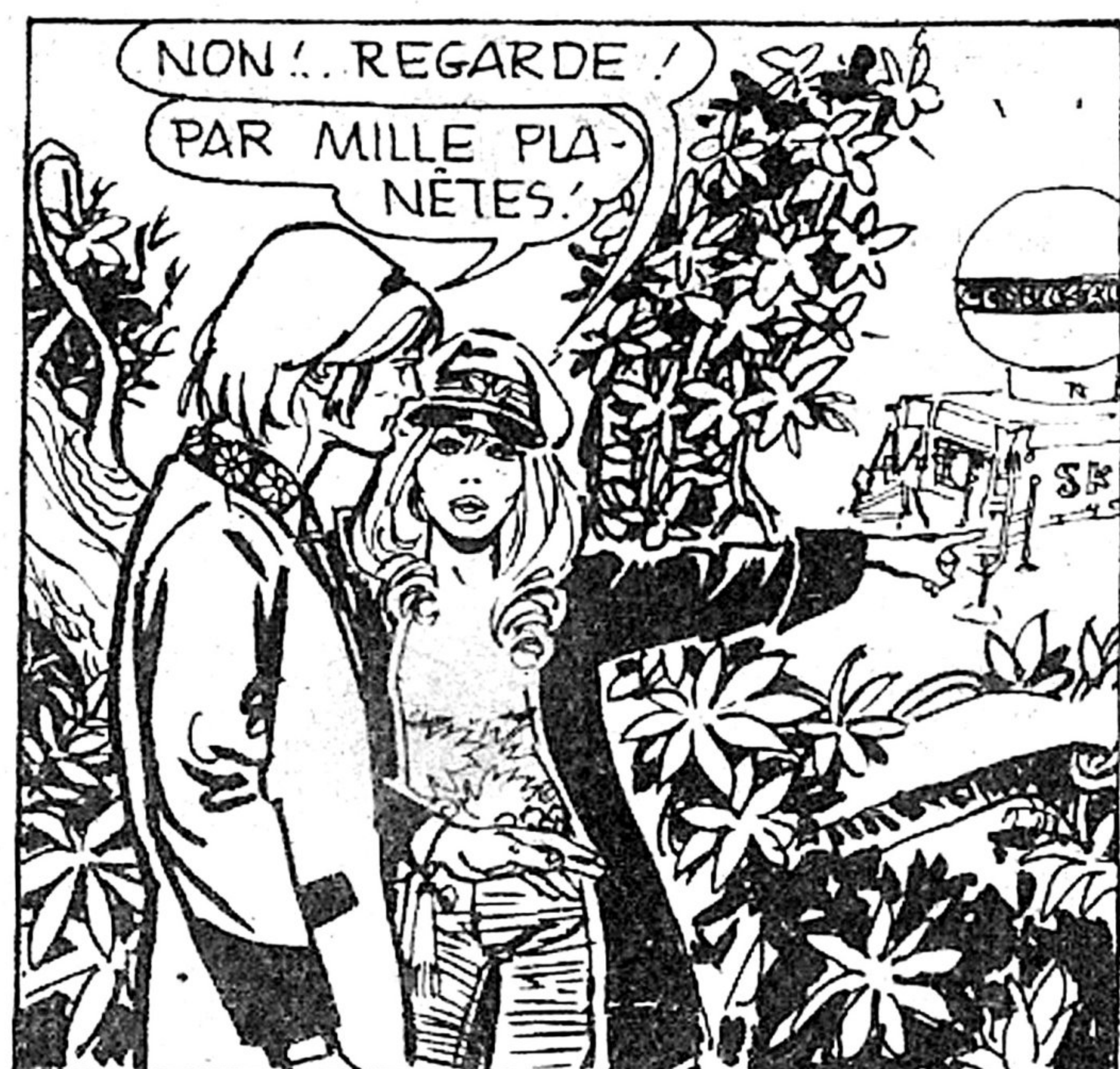












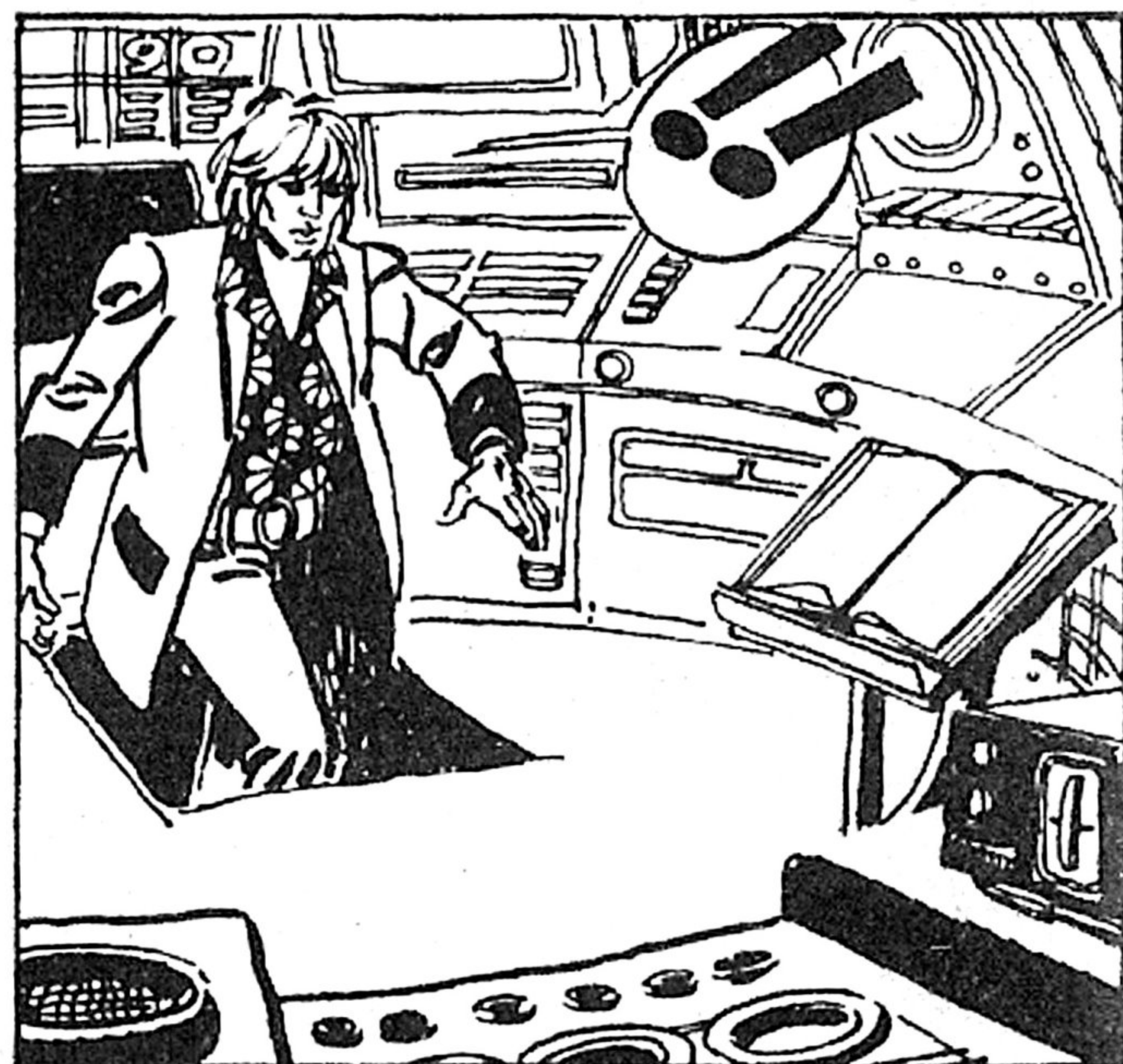




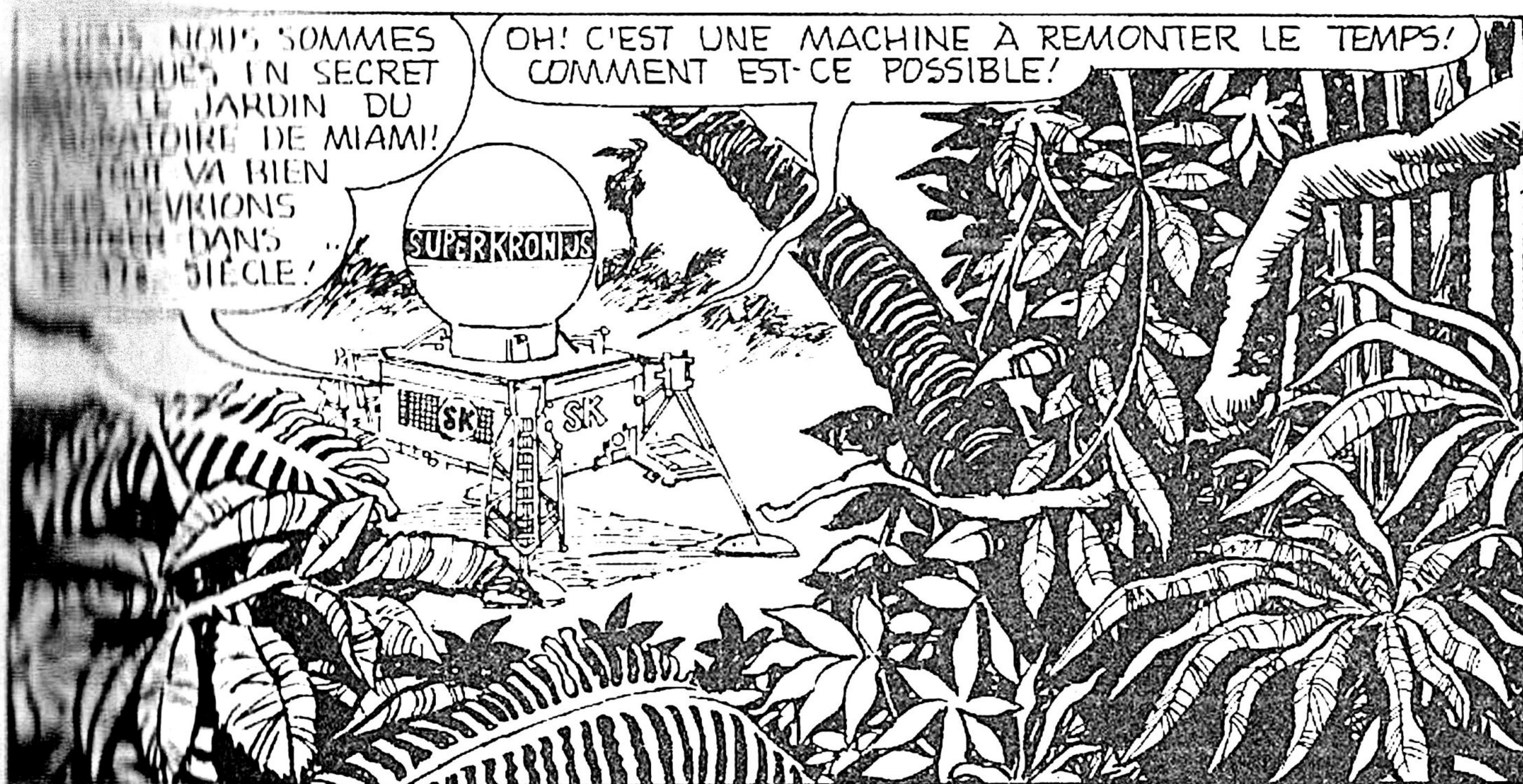












MAIS NOUS SOMMES  
ENCORE EN SECRET  
LE JARDIN DU  
PARADIS DE MIAMI!  
TOUT VA BIEN  
DEVKIONS  
ENCORE DANS  
LE 21<sup>ÈME</sup> SIECLE!

OH! C'EST UNE MACHINE À REMONTER LE TEMPS!  
COMMENT EST-CE POSSIBLE!



VOYONS! POUR NOUS TROUVER LA, IL  
A FALLU QUE L'ON SUIVE LA TRA-  
JECTOIRE DE CE VAISSEAU! ET  
GRÂCE A CETTE COÏNCIDENCE, NOUS  
AVONS ATTERRI NOUS AUSSI, AU  
21<sup>ÈME</sup> SIECLE!

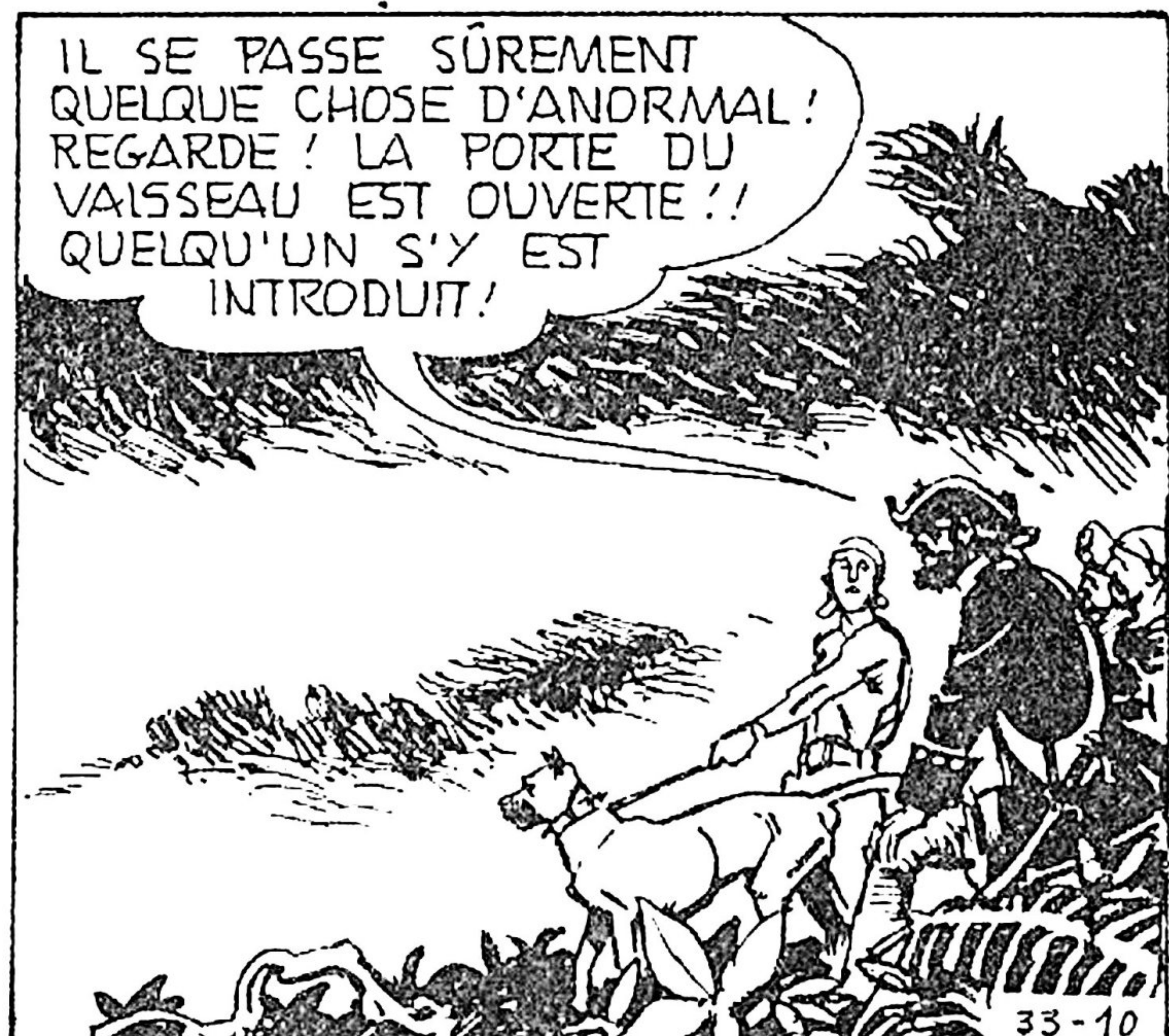


NON! NOUS SOMMES  
EN PLEINE SCIENCE-  
FICTION!! NOUS  
SOMMES EN  
TRAIN DE DI-  
VAGUER!!

JE NE SUIS PAS  
DE TON AVIS, PAT!  
ET, UN CONSEIL, NE  
SOUS-ESTIME PAS  
LA SCIENCE-  
FICTION!



EST-CE QUE TU AS  
ENCORE STUPIDE  
ANIMAL?!



IL SE PASSE SÛREMENT  
QUELQUE CHOSE D'ANORMAL!  
REGARDE! LA PORTE DU  
VAISSEAU EST OUVERTE!!  
QUELQU'UN S'Y EST  
INTRODUIT!





NOUS ALLONS  
LEUR RÉSER-  
VER UNE PE-  
TITE REÇEP-  
TION!



J'AIMERAIS BIEN  
EXAMINER CET  
ENGIN! MAIS, LE  
PLUS URGENT POUR  
L'INSTANT, EST DE RE-  
GAGNER L'HYDRAVION...  
ET DE LE  
CACHER!

DÈS QUE JE SERAI  
À BORD, J'ÉTABLI-  
RAI UN CONTACT-  
RADIO POUR SA-  
VOIR SI JE NE  
RÊVE PAS !!



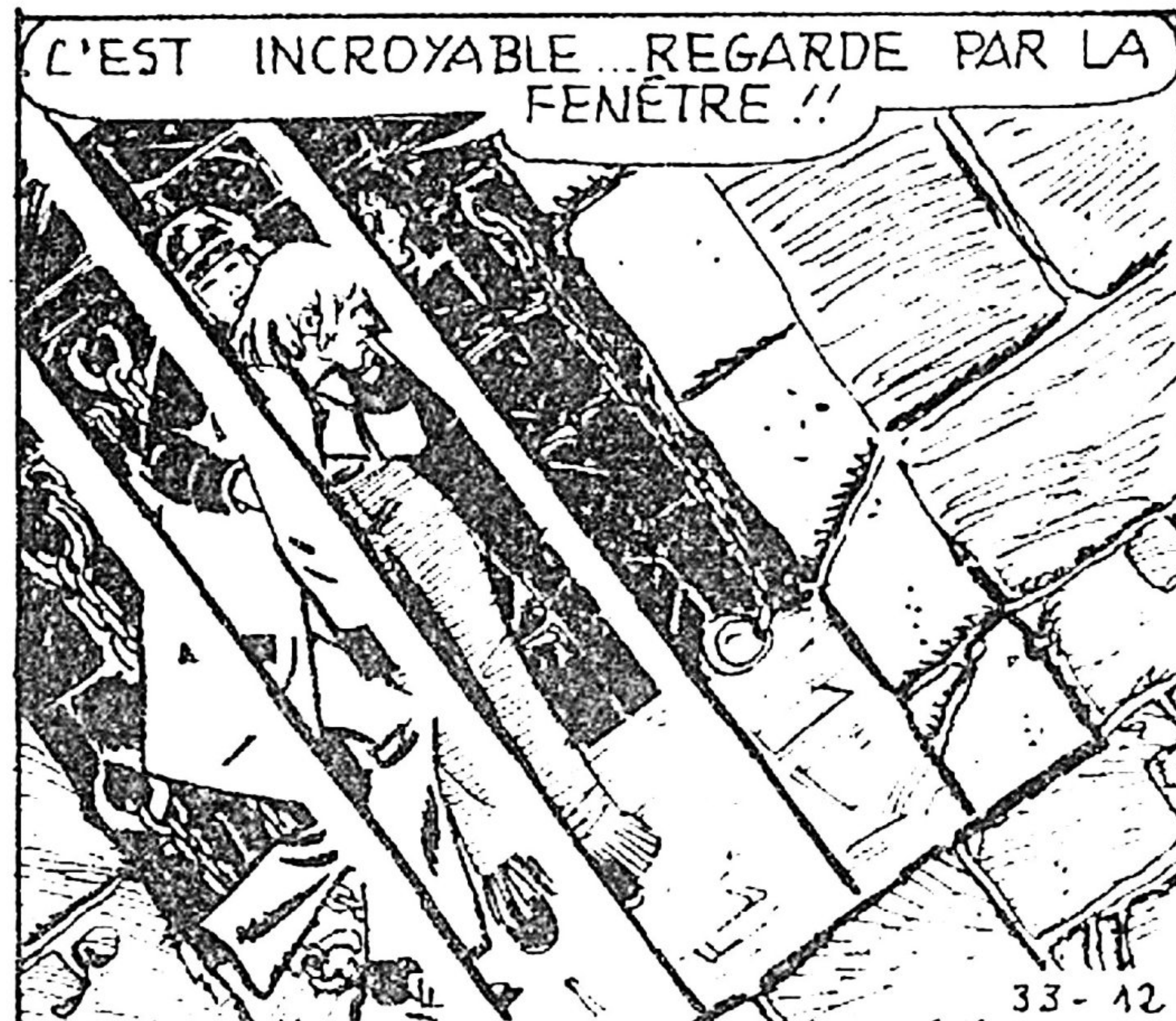
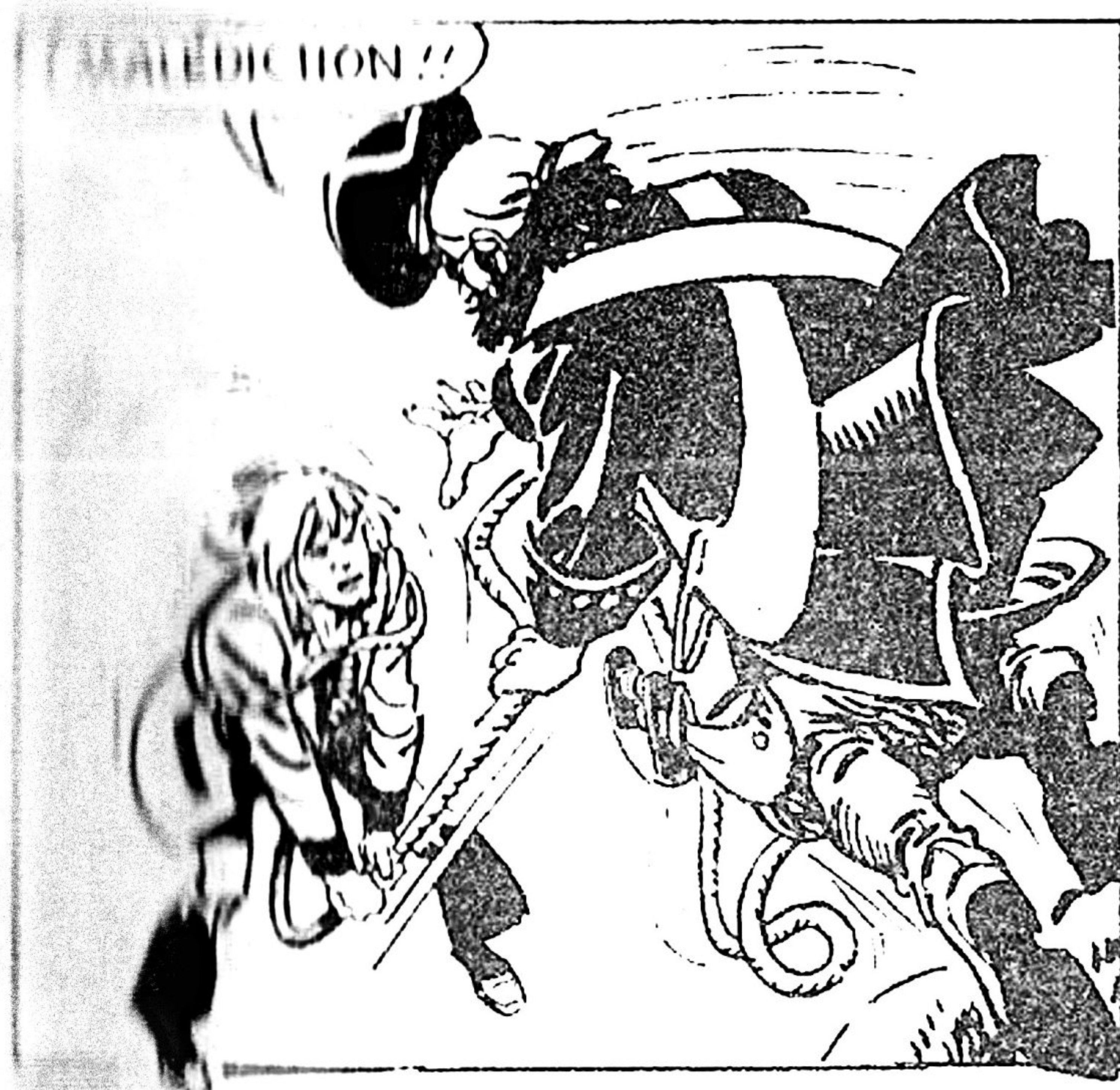
SUR LE CHEMIN DU RETOUR...



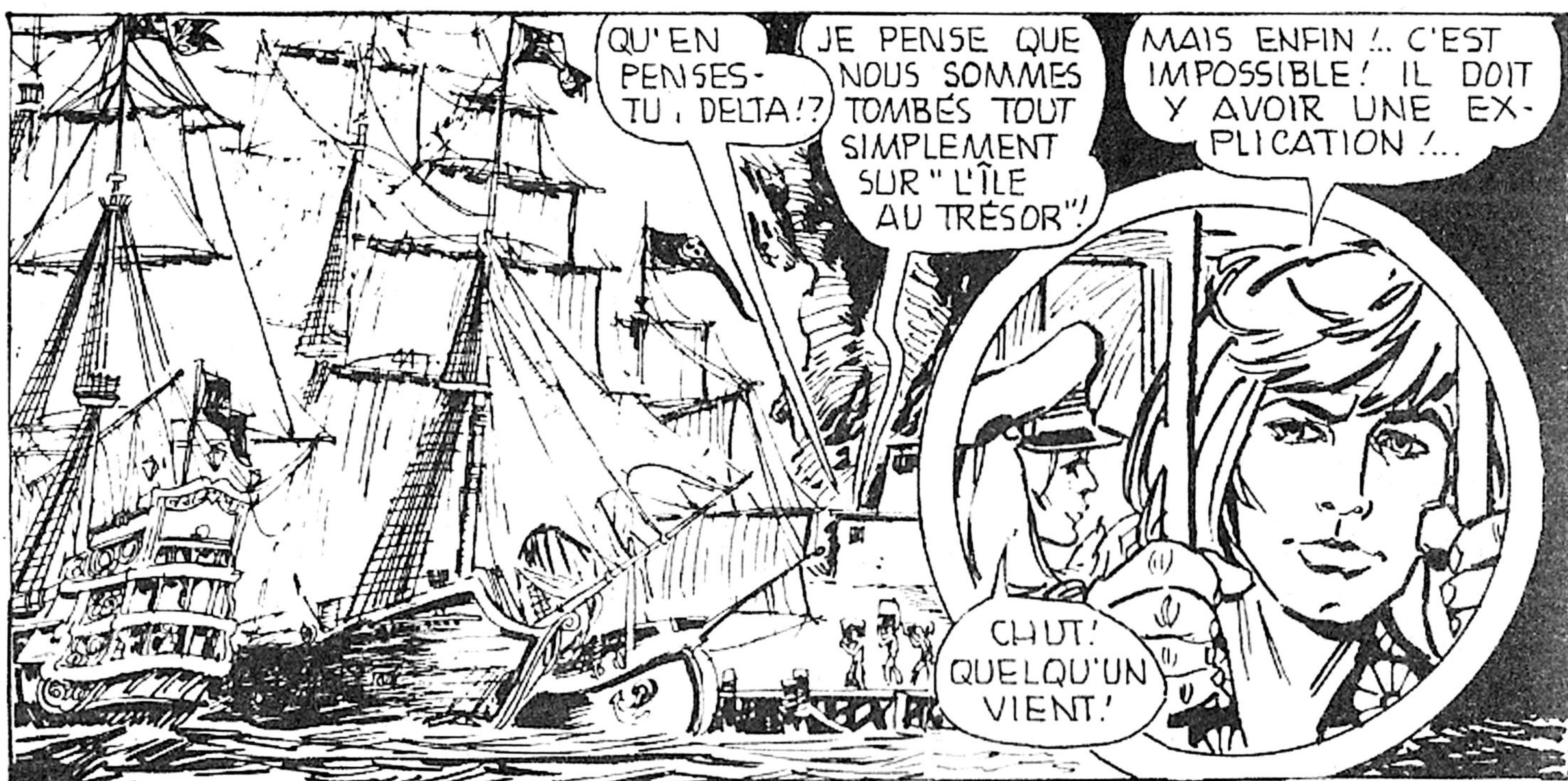
AAAAH!!



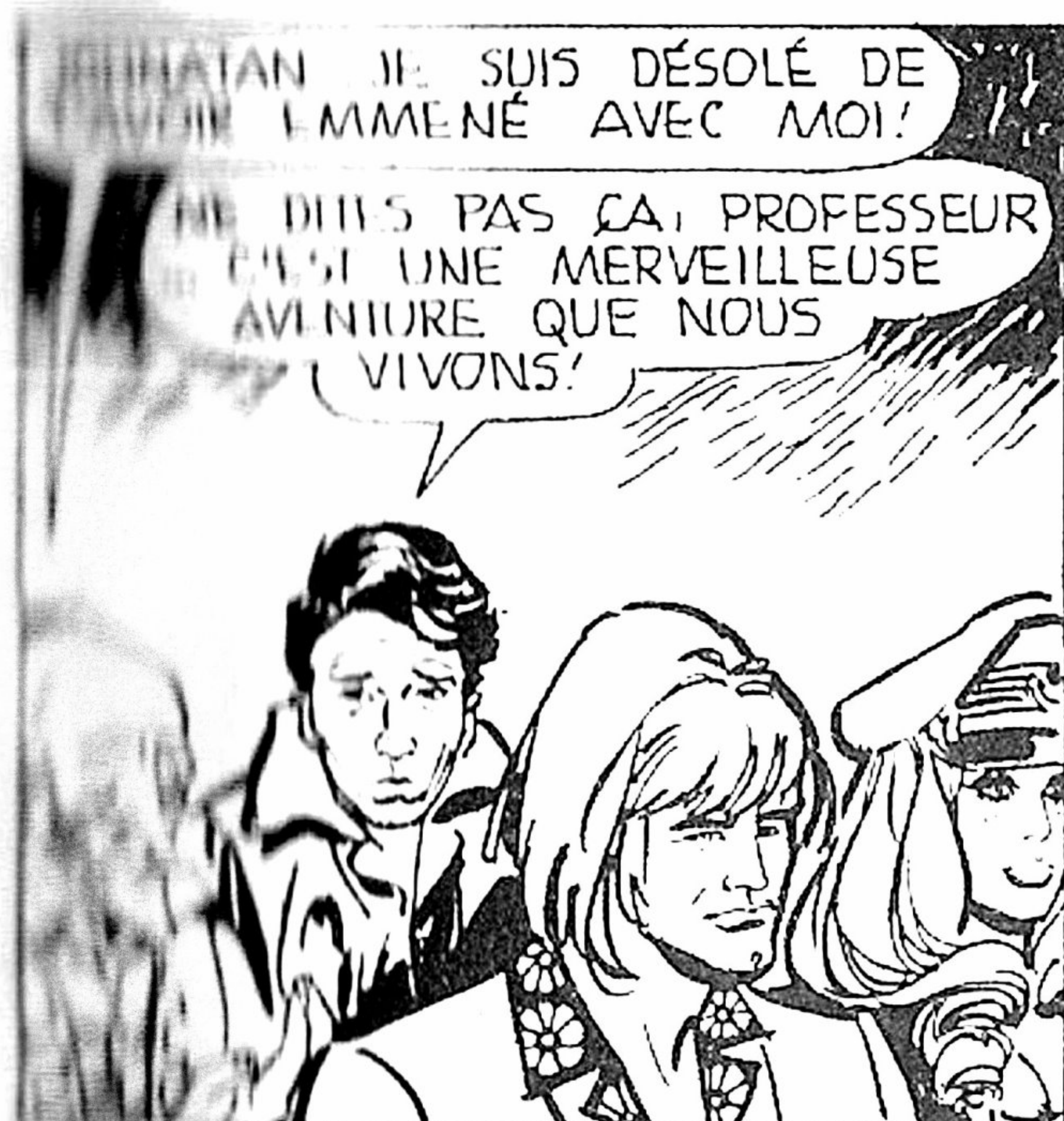








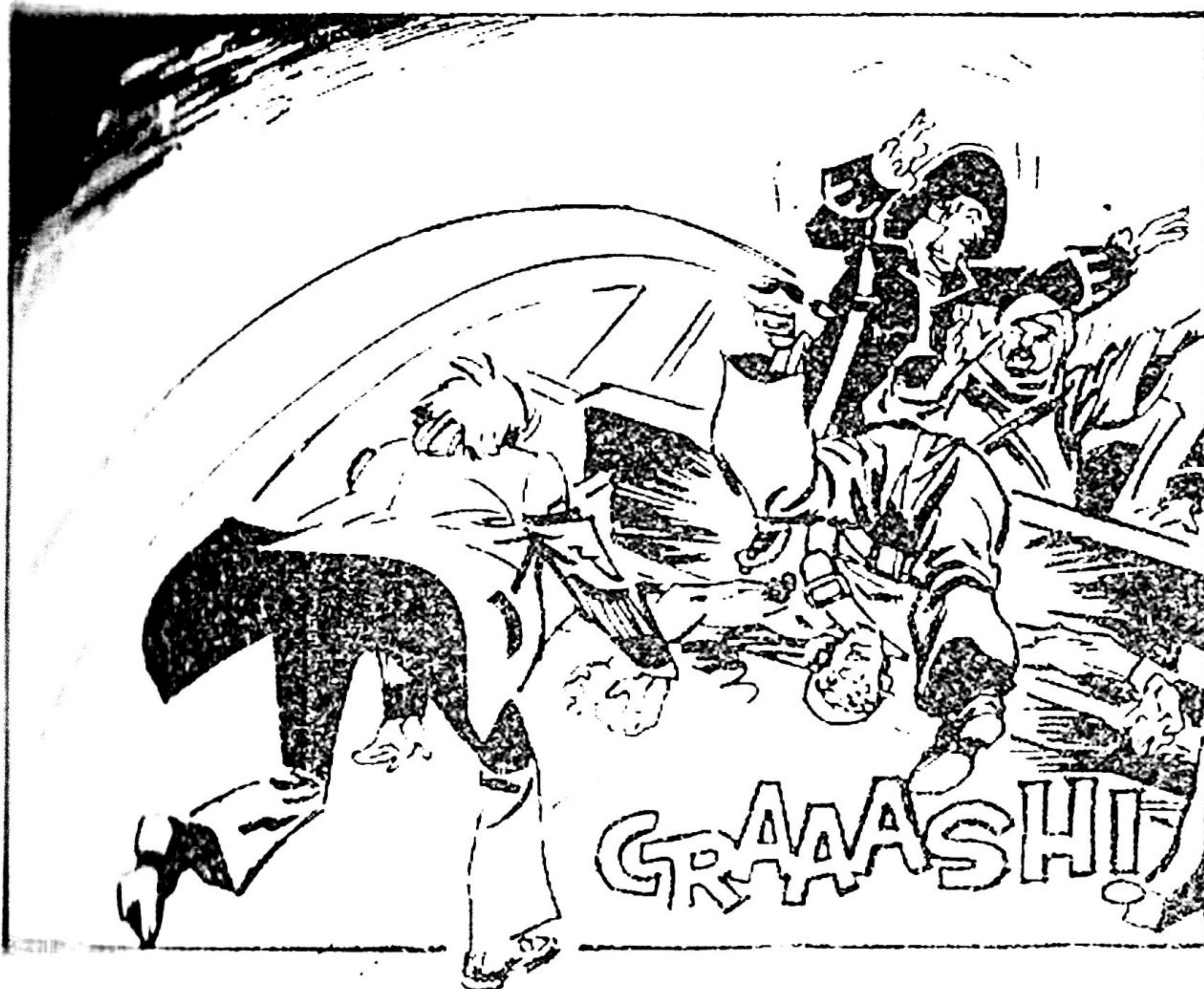
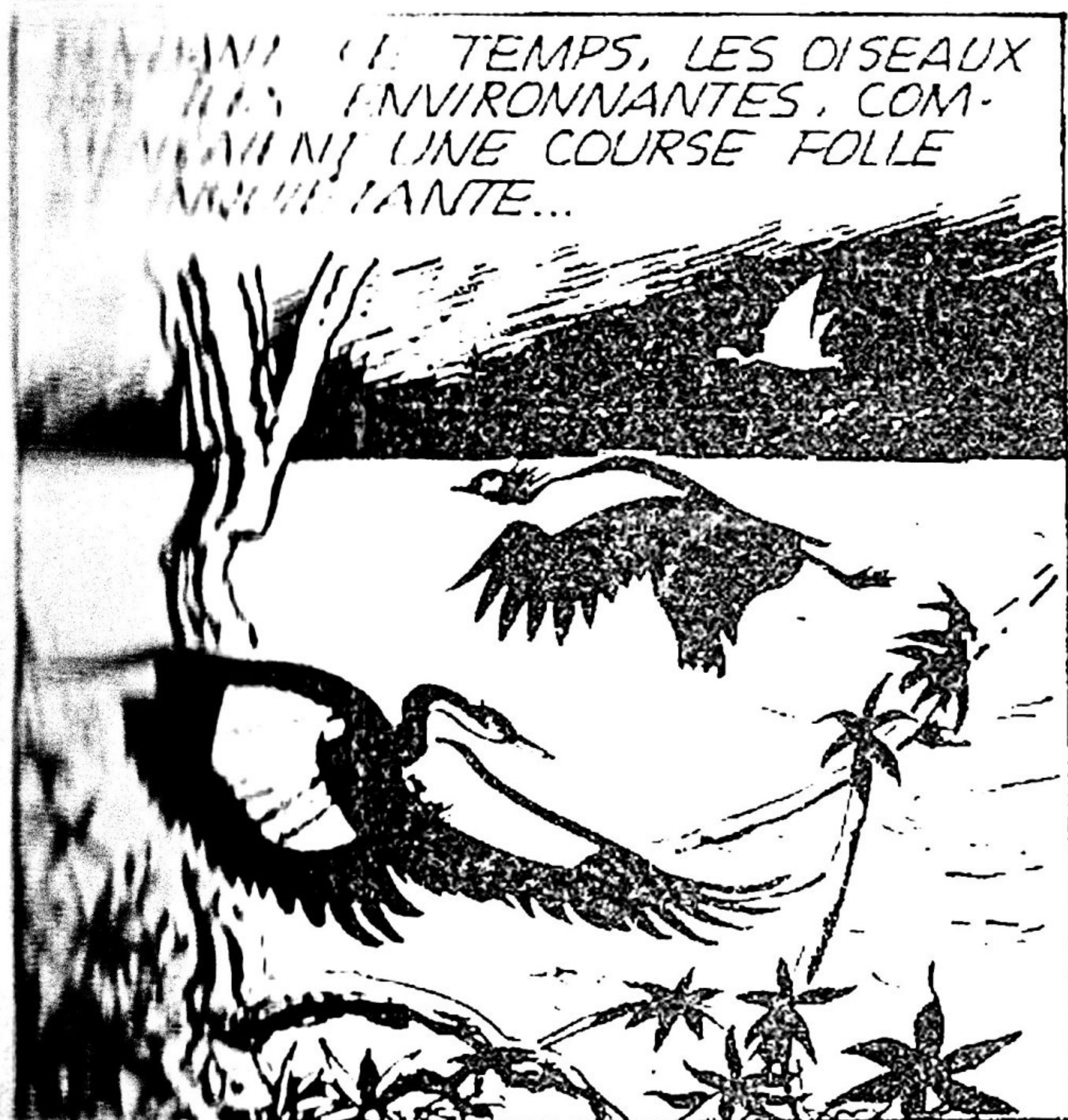




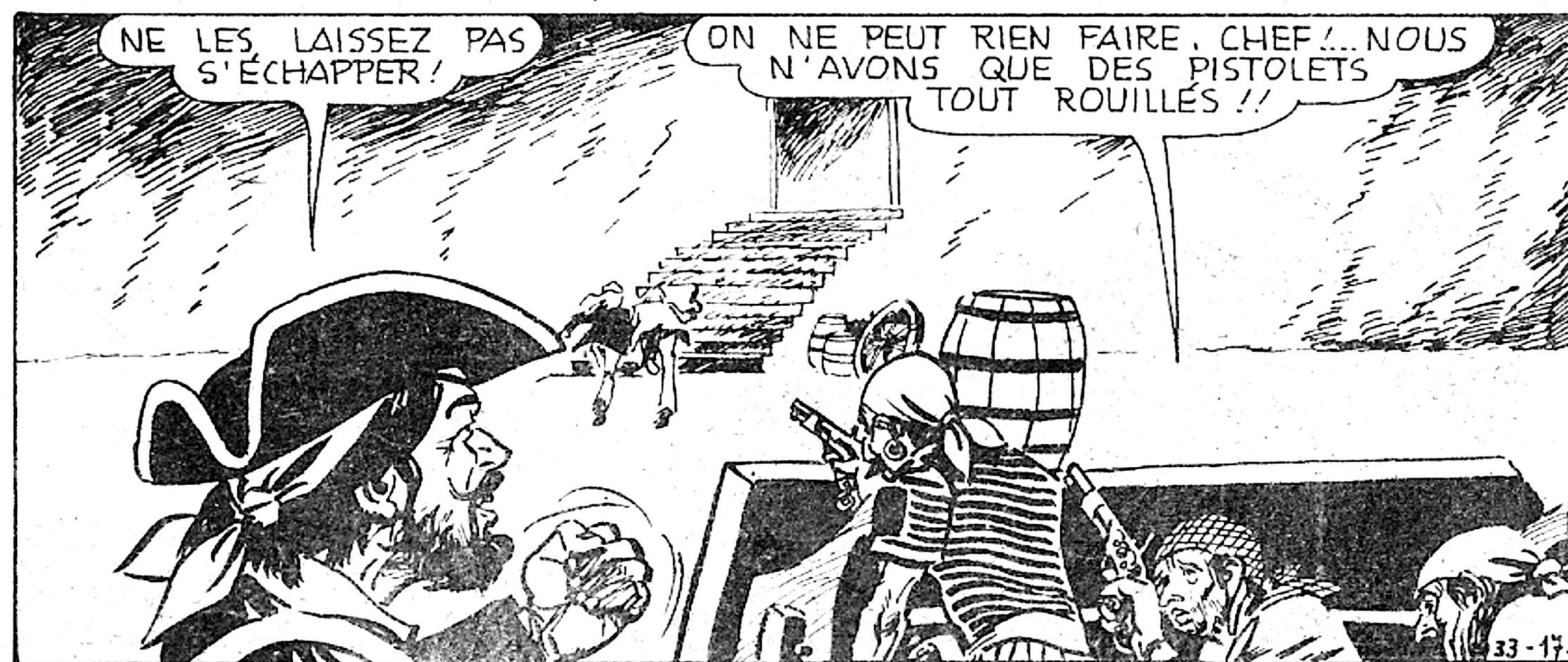
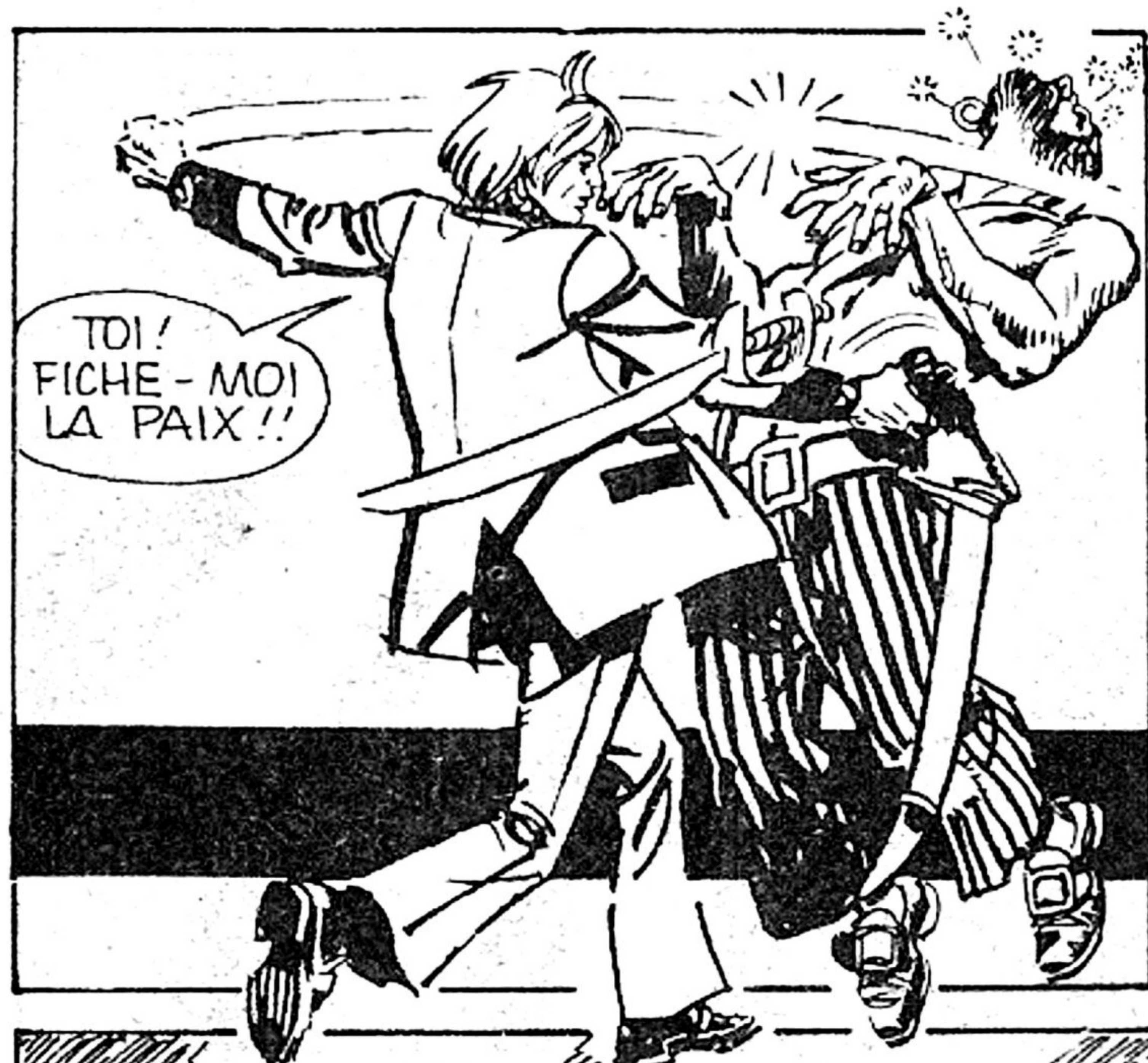






























MAIS, AU PREMIER  
MOUVEMENT DE DELTA...

TAC-TAC-  
TAC...

ON NE PEUT PLUS BOUGER!  
(ILS ONT SÛREMENT UN  
PLAN !

QUE J'AIMERAIS ÊTRE  
LOIN D'ICI ! SUR UNE  
PLAGE... SOUS LE SOLEIL !  
TRANQUILLE !

FAISONS  
CONFIANCE  
À NOTRE BON-  
NE ÉTOILE,  
PAT !

SOUDAIN...

RATA-TA-TAAAT!!

33-22



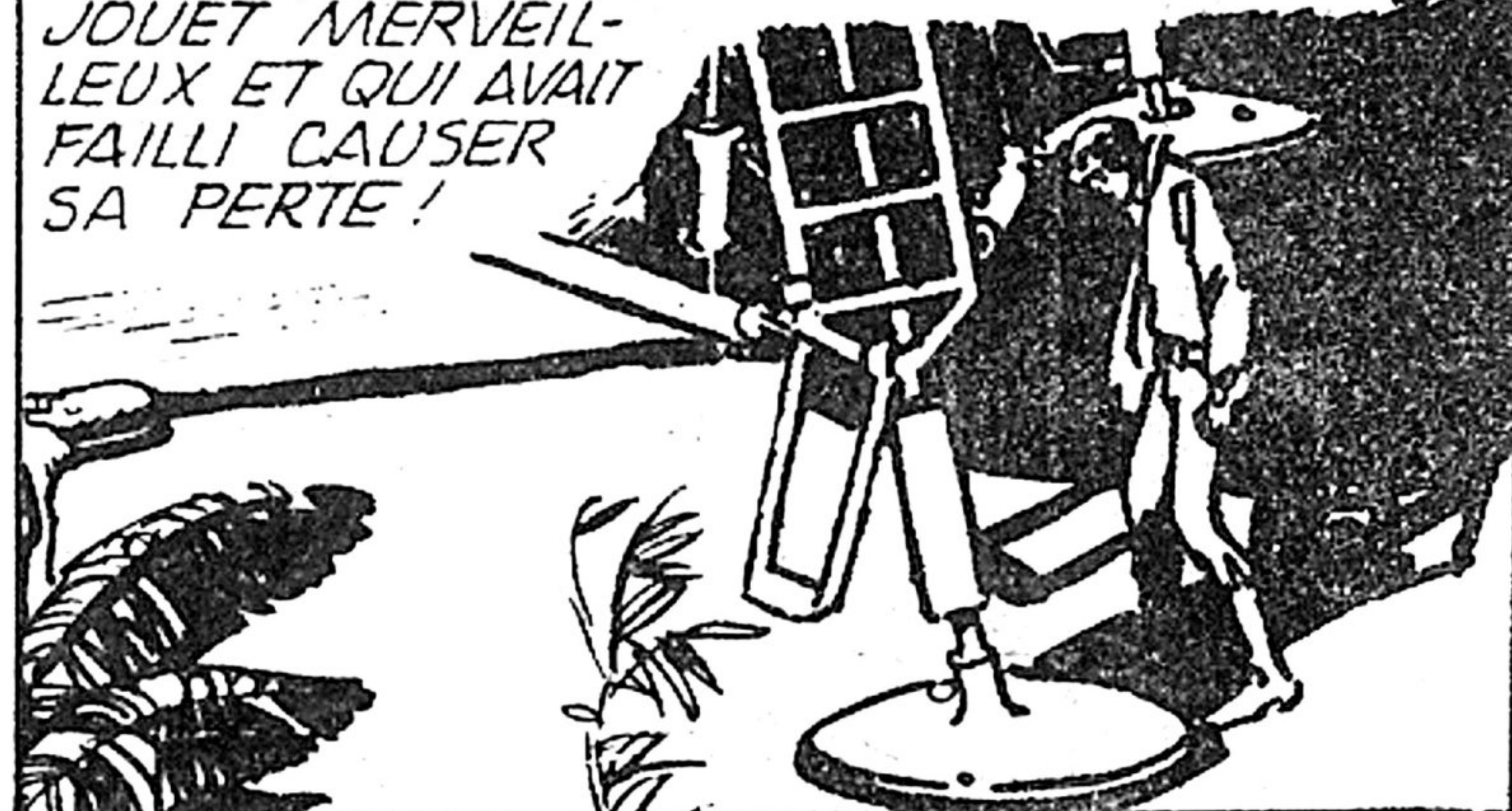


PAUVRE GARÇON!  
JE VAIS LE  
CHERCHER...

NE PERDONS PAS DE TEMPS, PAT!  
IL FAUT REMETTRE LA RADIO EN  
ÉTAT! ENSUITE, NOUS NOUS  
OCCUPERONS DE LUI!



C'EST UN HOMME EFFONDRE QUI S'AR-  
RÊTA AUX PIEDS DE L'ÉTRANGE APPA-  
REIL QU'IL AVAIT PRIS POUR UN  
JOUET MERVEIL-  
LEUX ET QUI AVAIT  
FAILLI CAUSER  
SA PERTE!



HURRAH!  
ELLE  
MARCHE!

JE CROIS QUE C'EST  
LA FIN DE NOTRE  
AVENTURE, PAT!



POURQUOI?!...  
POURQUOI?!

33-23



LORSQUE DELTA ARRIVA LÀ OÙ  
LU L'ATTENDAIT AVEC SA  
JONQUE, CELLE-CI  
ÉTAIT PARTIE SE  
METTRE À L'ABRI  
DU CYCLONE BETTY...  
EN ATTENDANT  
SON RETOUR,  
DELTA PRENAIT  
DU BON TEMPS...



BRAVO,  
SADIE! TU  
ES SPLEN-  
DIDE, DANS  
CE FILM!

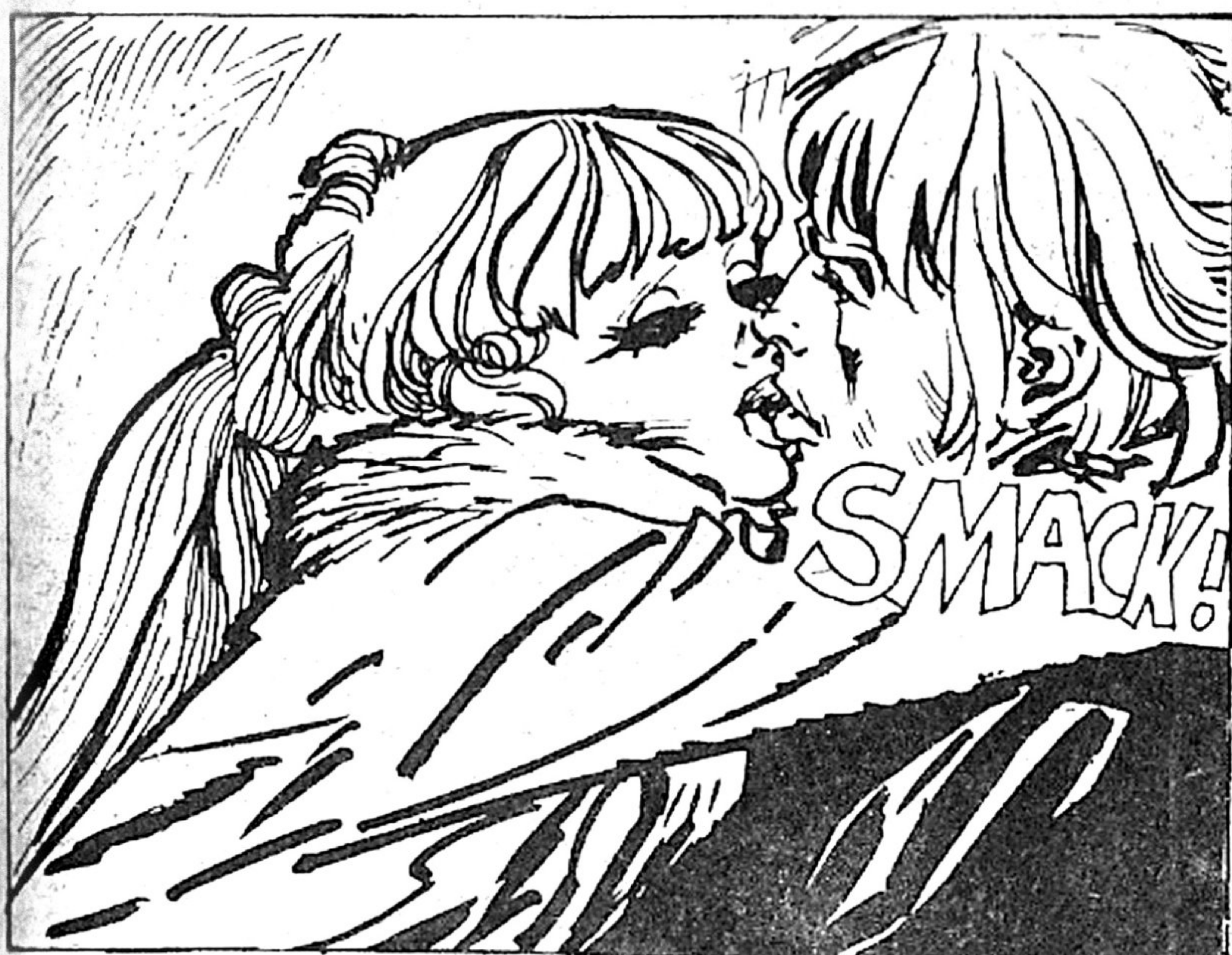
C'EST NOTRE  
MEILLEURE PRO-  
DUCTION, SADIE!  
AUSSI VRAI QUE  
JE M'APPELLE  
MAC SOCH!



PEU APRÈS...

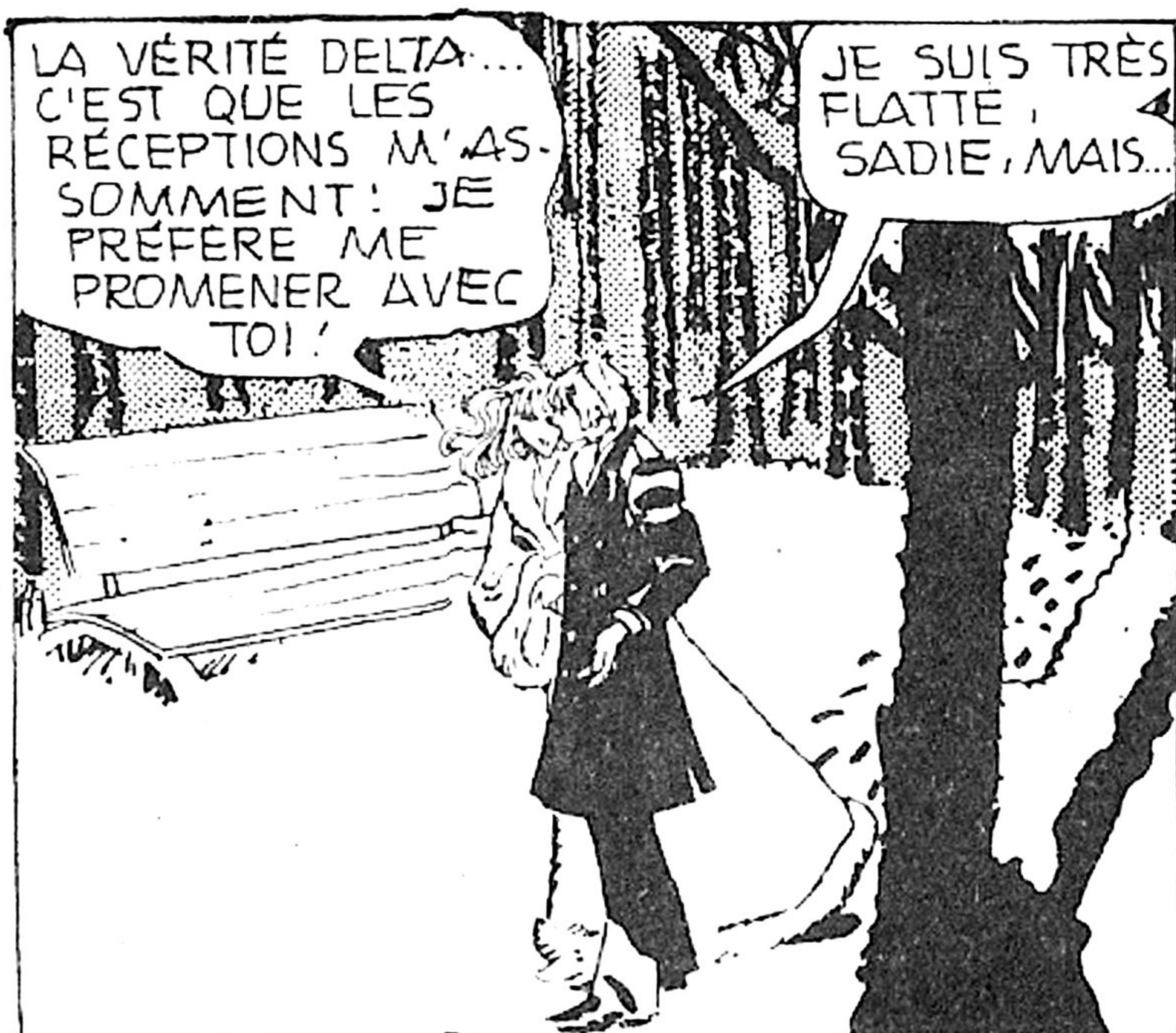
MAIS, SADIE... APRÈS CETTE  
PROJECTION PRIVÉE, MAC  
SOCH A PRÉPARÉ UNE RÉ-  
CEPTION ET TU NE VEUX  
MÊME PAS Y ASSISTER...

SILENCE DANS  
LES RANGS!...



SI LU ME  
VOIT À TRA-  
VERS SA BOULE  
DE CRISTAL,  
JE SUIS FICHU!







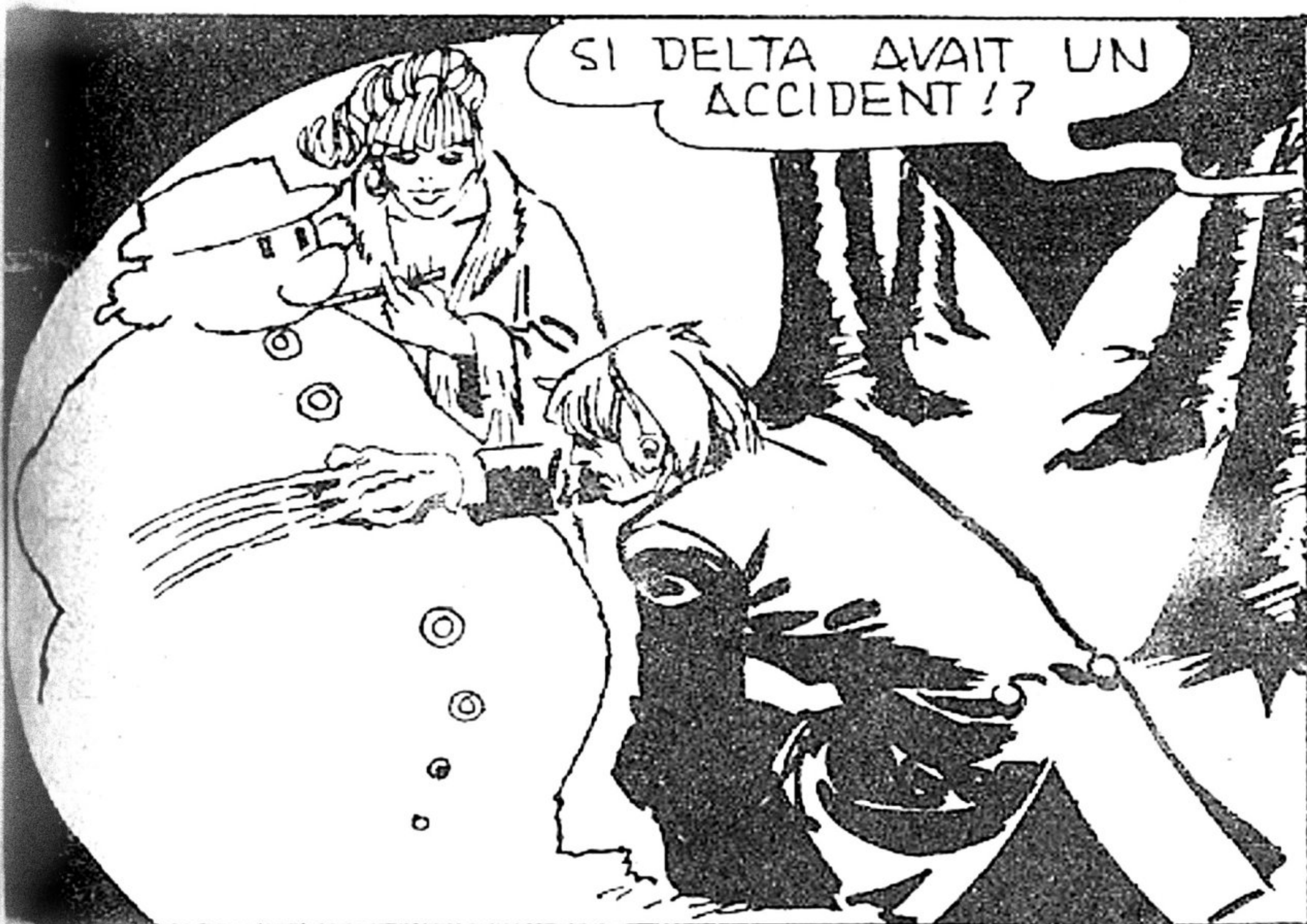
UNE SEMAINE NOUS SUFFIRA  
LARGEMENT !... NOUS NE SAVONS  
PAS GRAND CHOSE DE CE DELTA 99,  
SAUF QU'IL SEMBLE AVOIR BEAU-  
COUP D'ARGENT !



SI SADIE SE MARIE AVEC LUI,  
ELLE VA LE DÉCIDER À INVESTIR  
SON ARGENT DANS LES "FILMS  
BANJO" ! CELA SORTIRA MAC  
SOCH DE SES ENNUIS  
FINANCIERS...



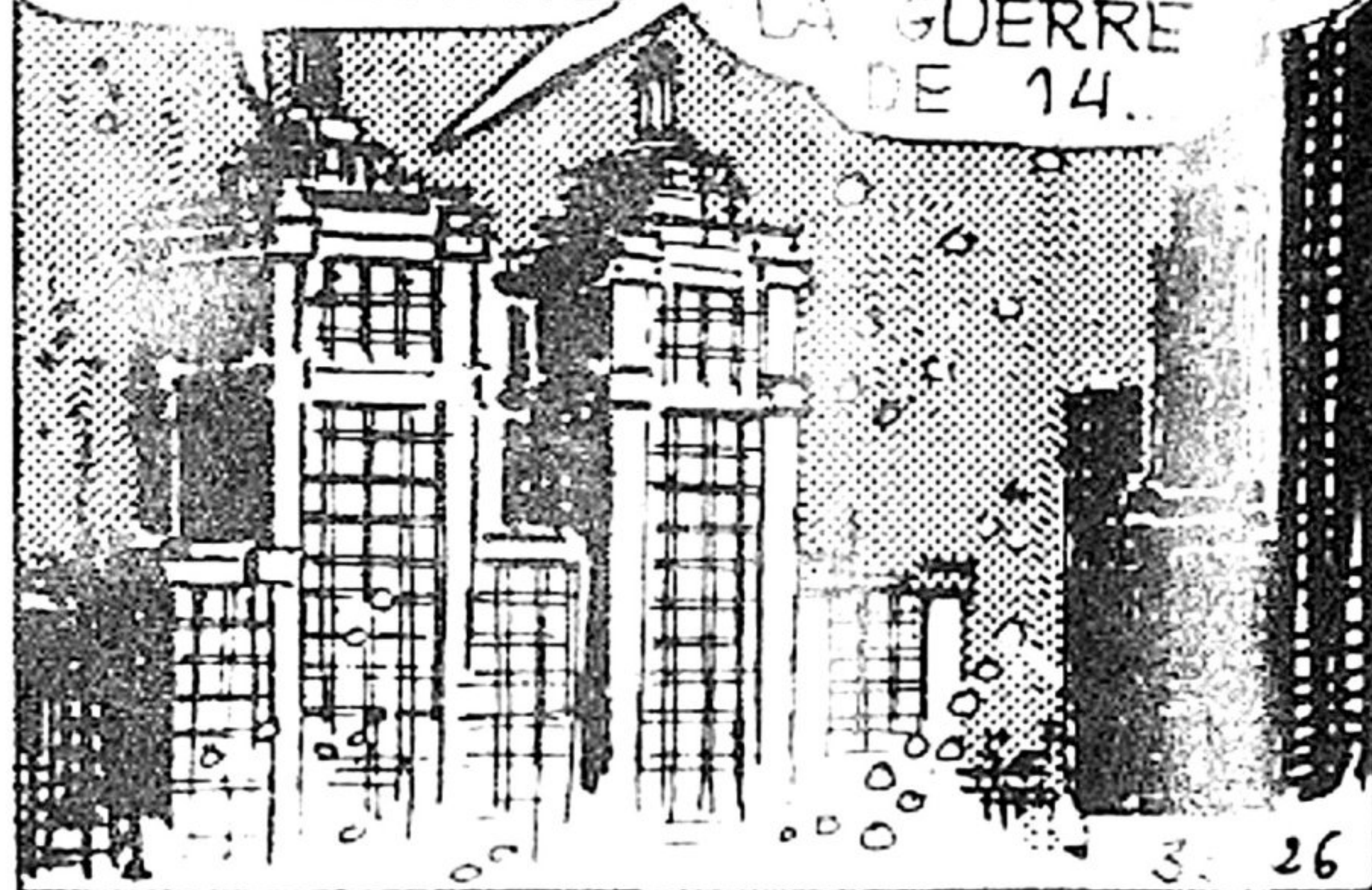
SI DELTA AVAIT UN  
ACCIDENT ! ?



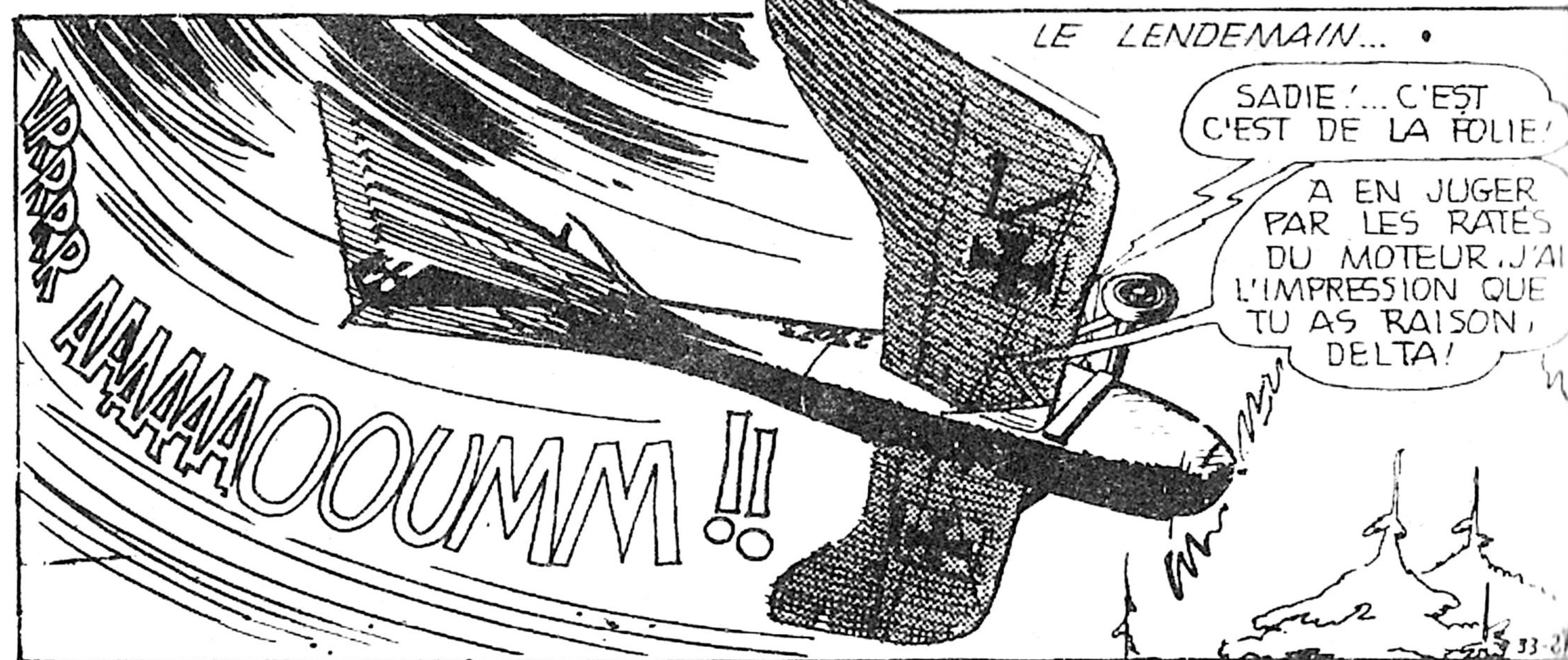
PLUS TARD...

QUE PENSES-TU  
DU RÔLE QUE  
J'AURAI DANS  
LE PROCHAIN  
FILM, DELTA ?

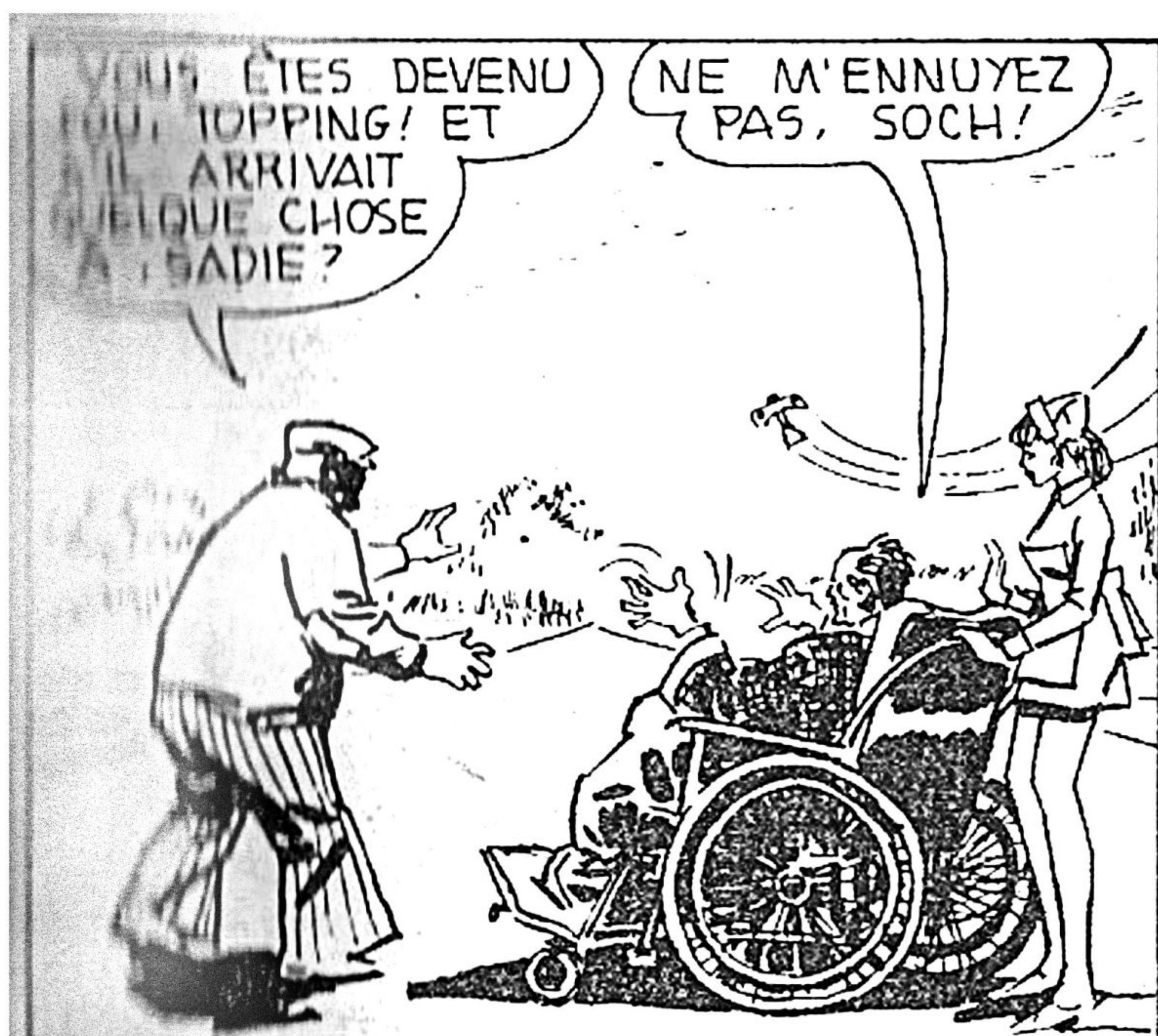
TU SERAS PARMI  
EN ARISTOCRAT  
FRANÇAISE, COM-  
MISSAIRE, LANCÉ  
PENDANT  
LA GUERRE  
DE 14.



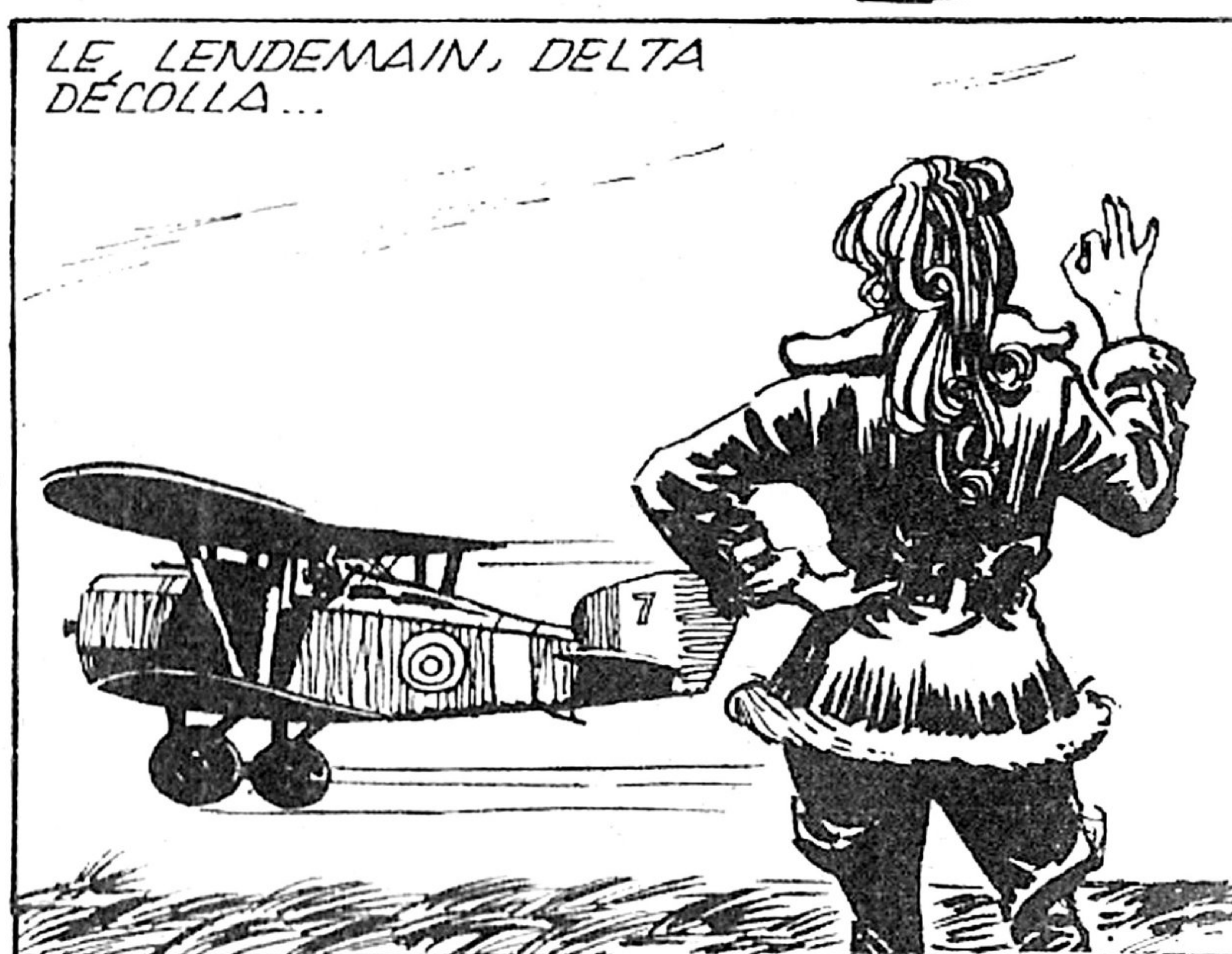
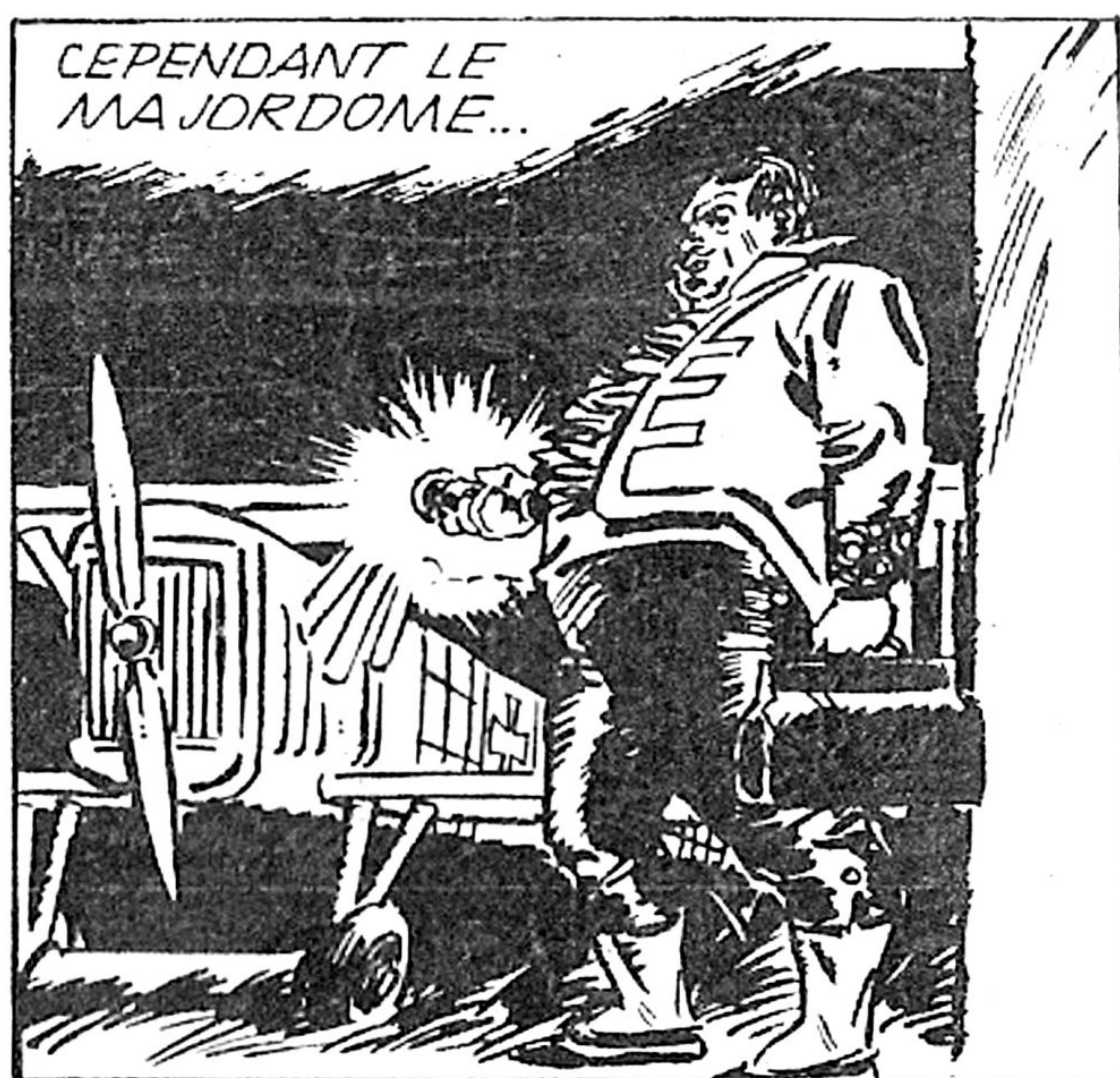




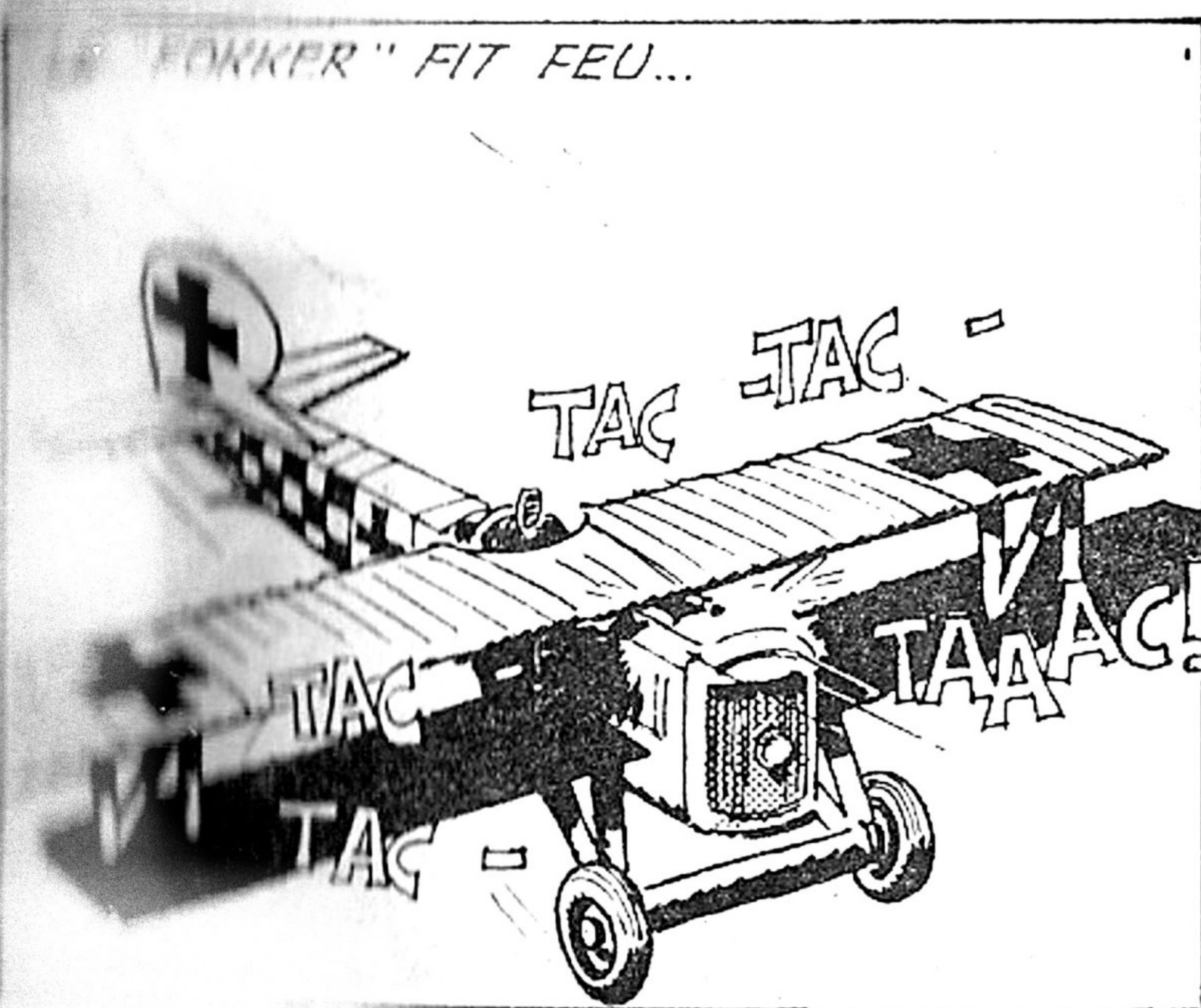
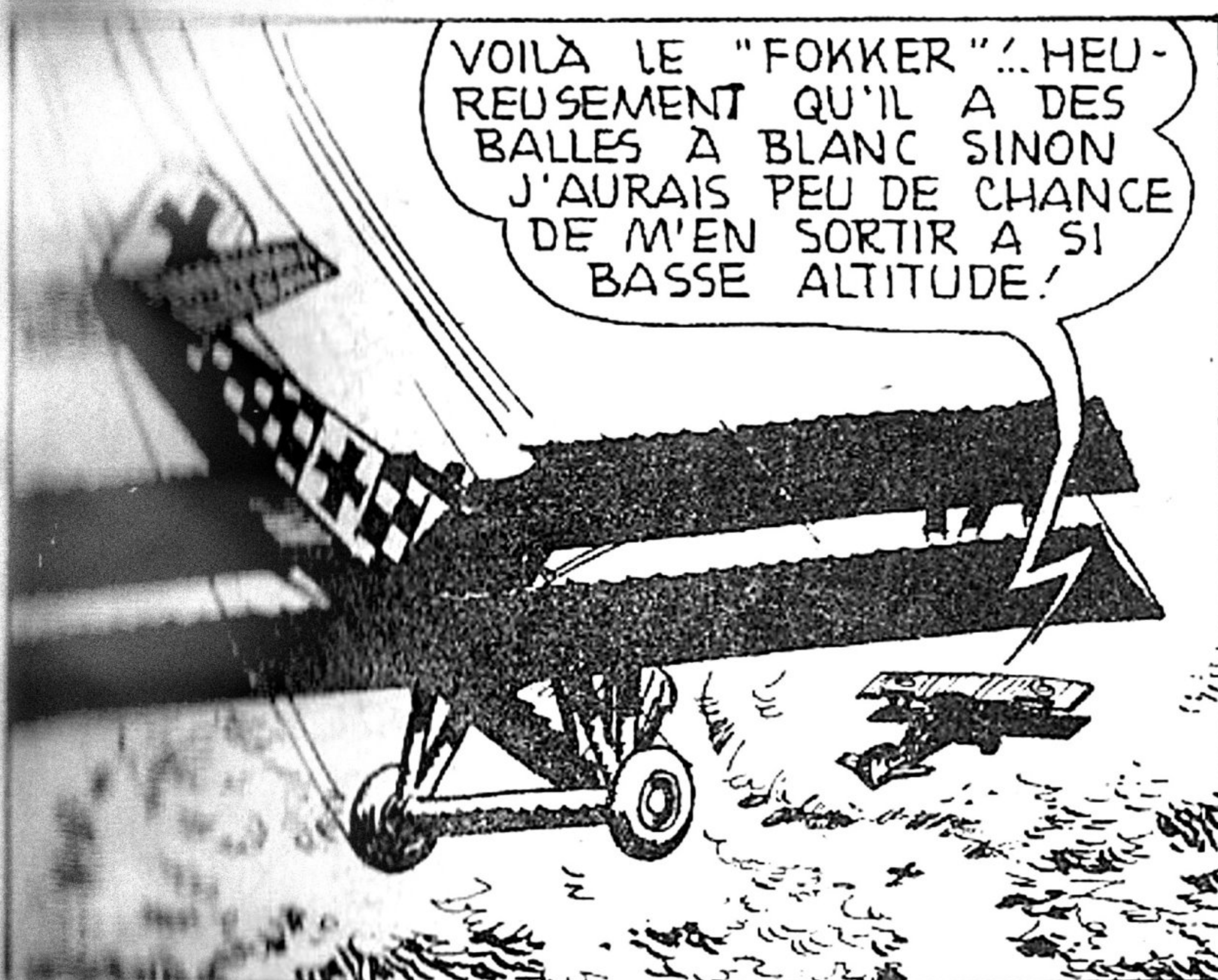




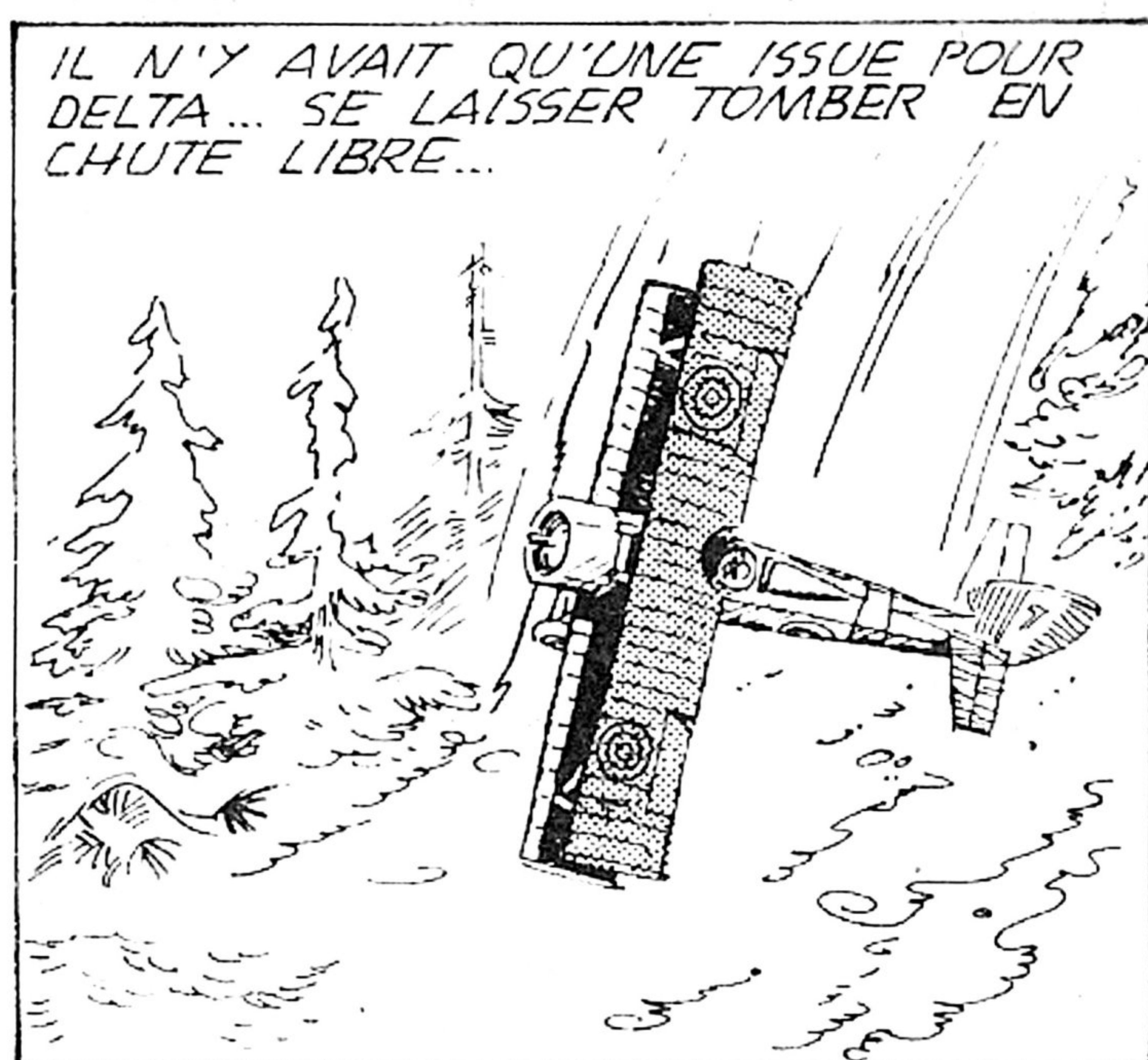
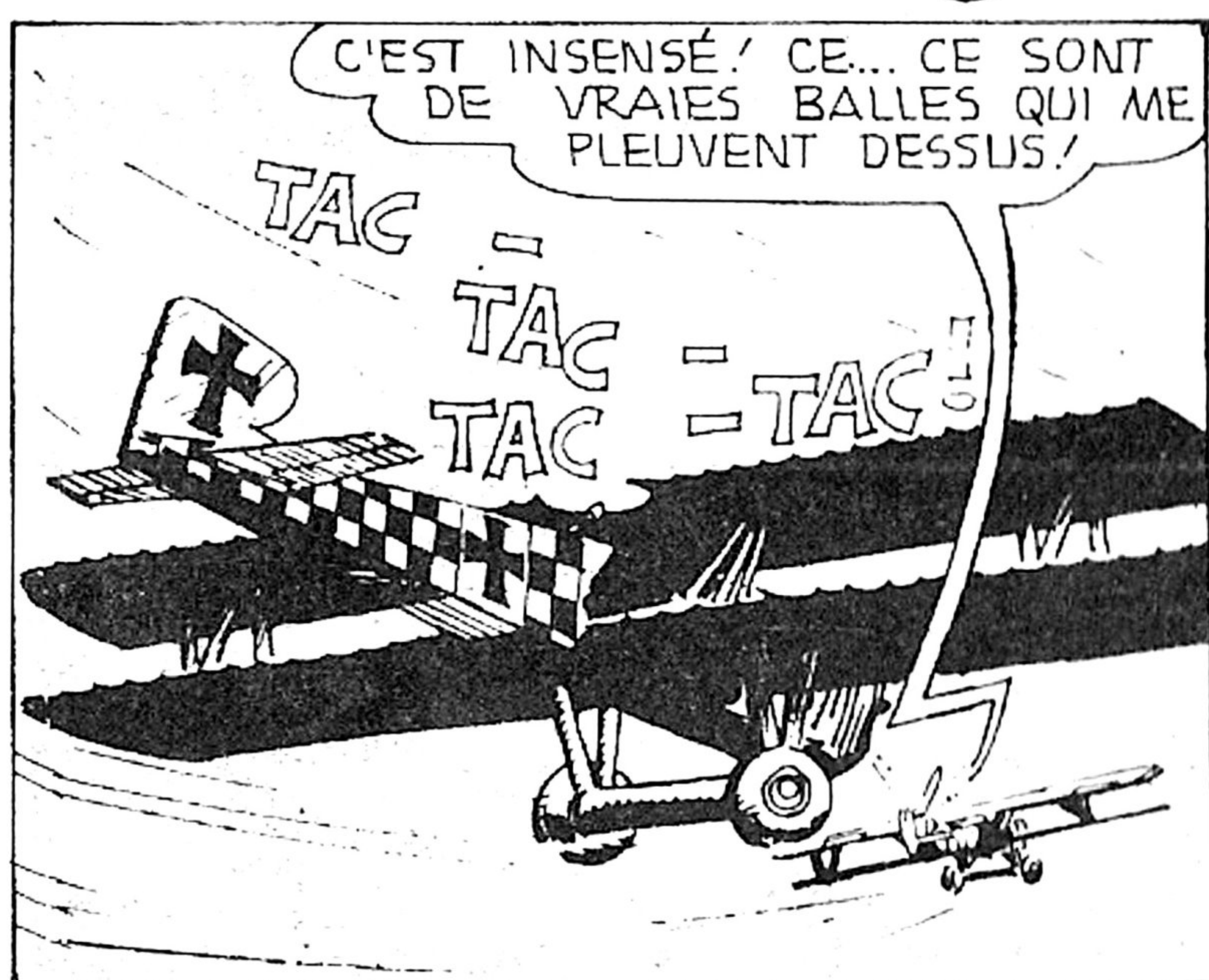
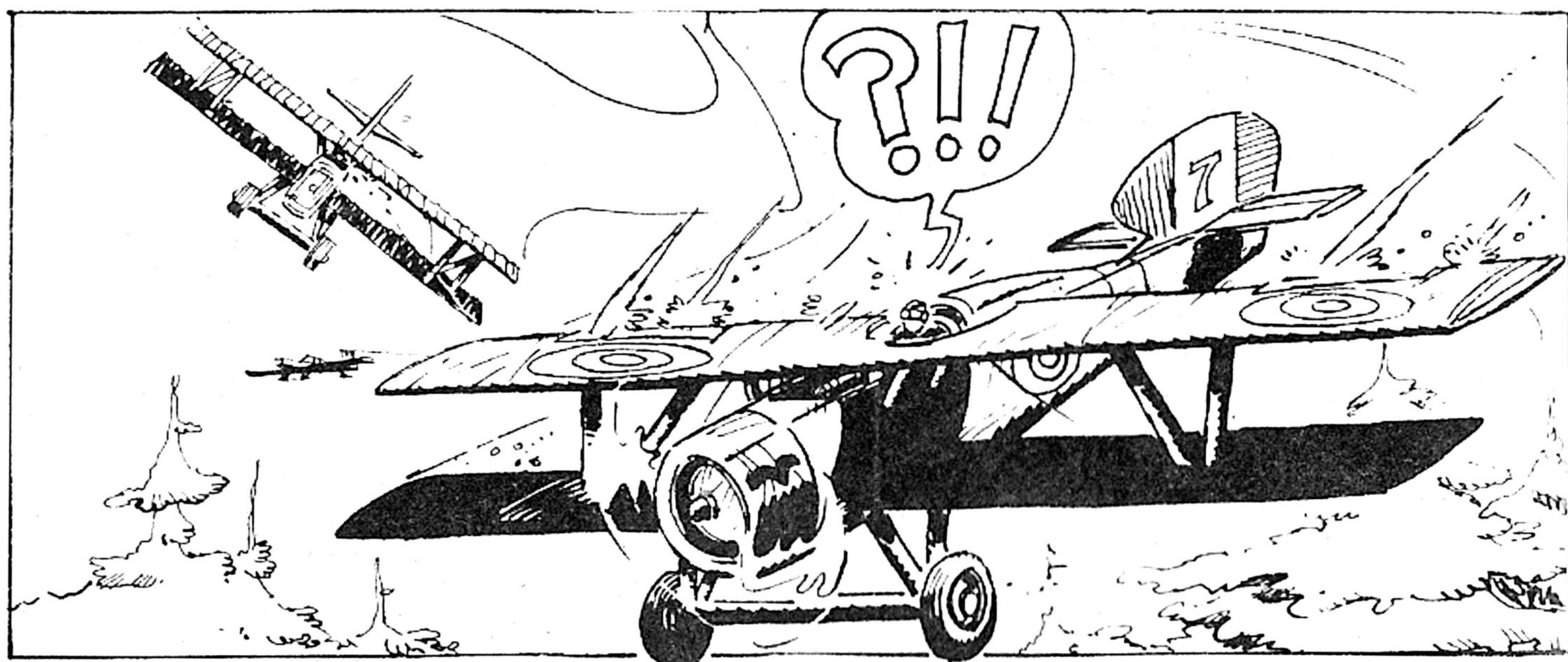




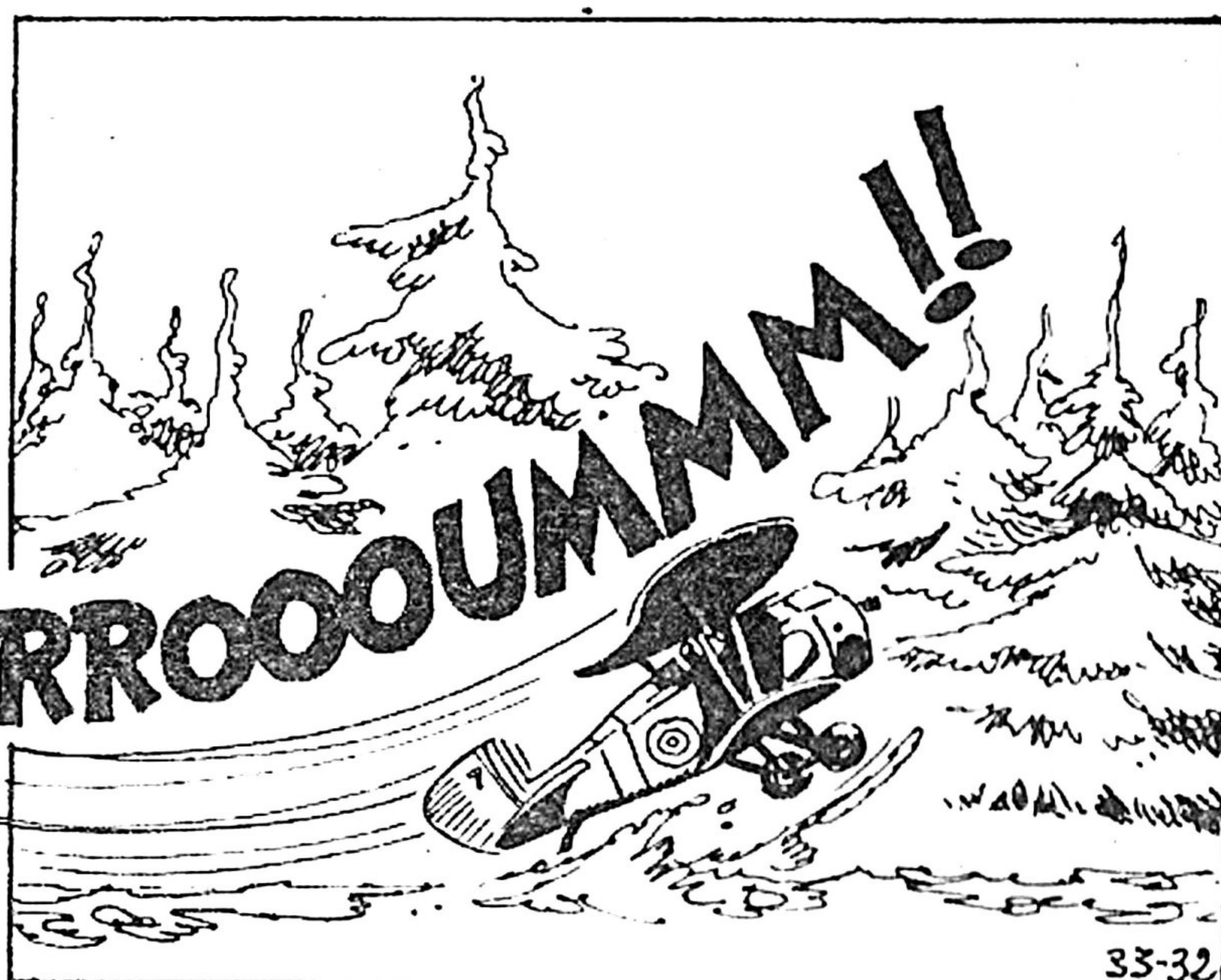
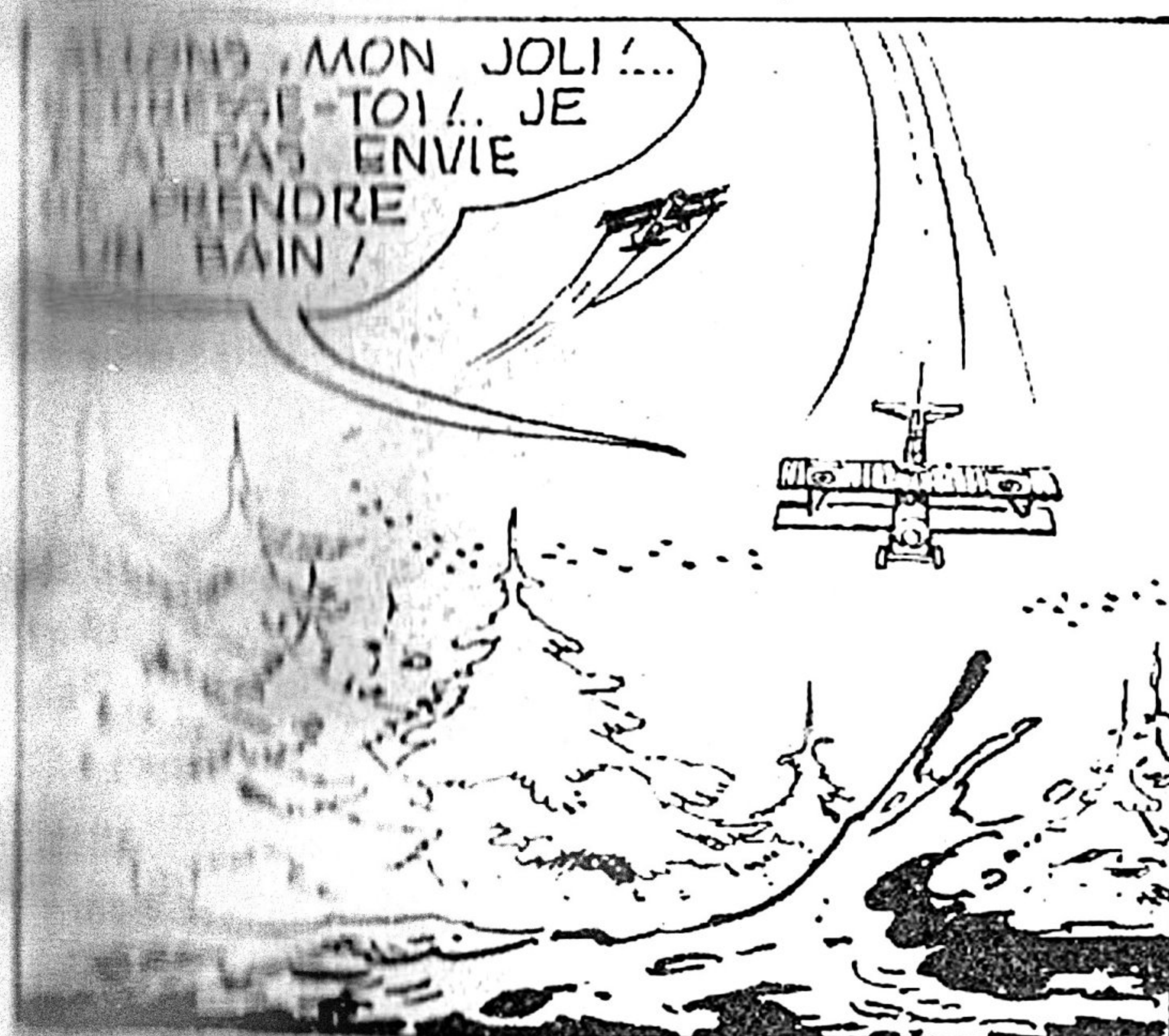




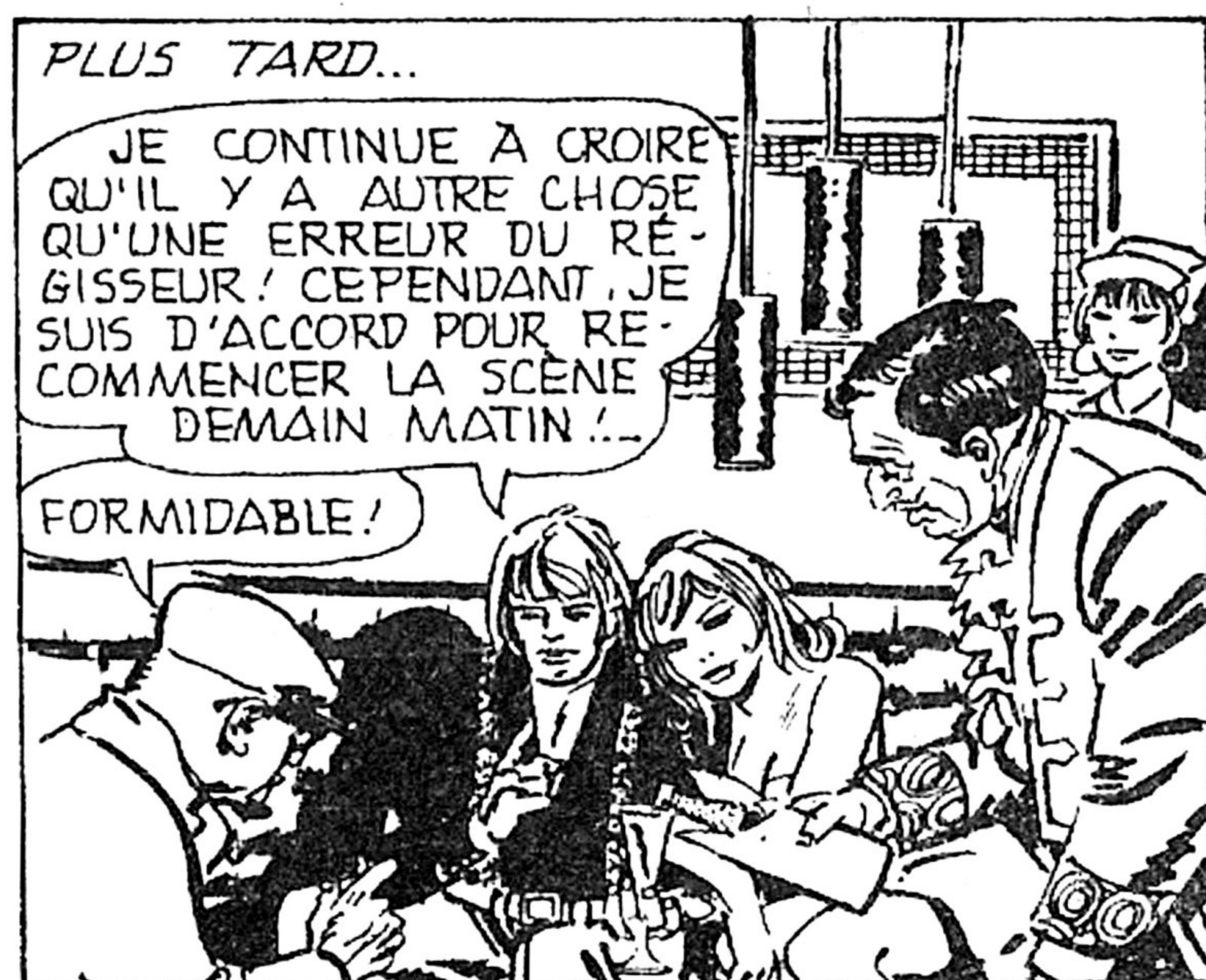
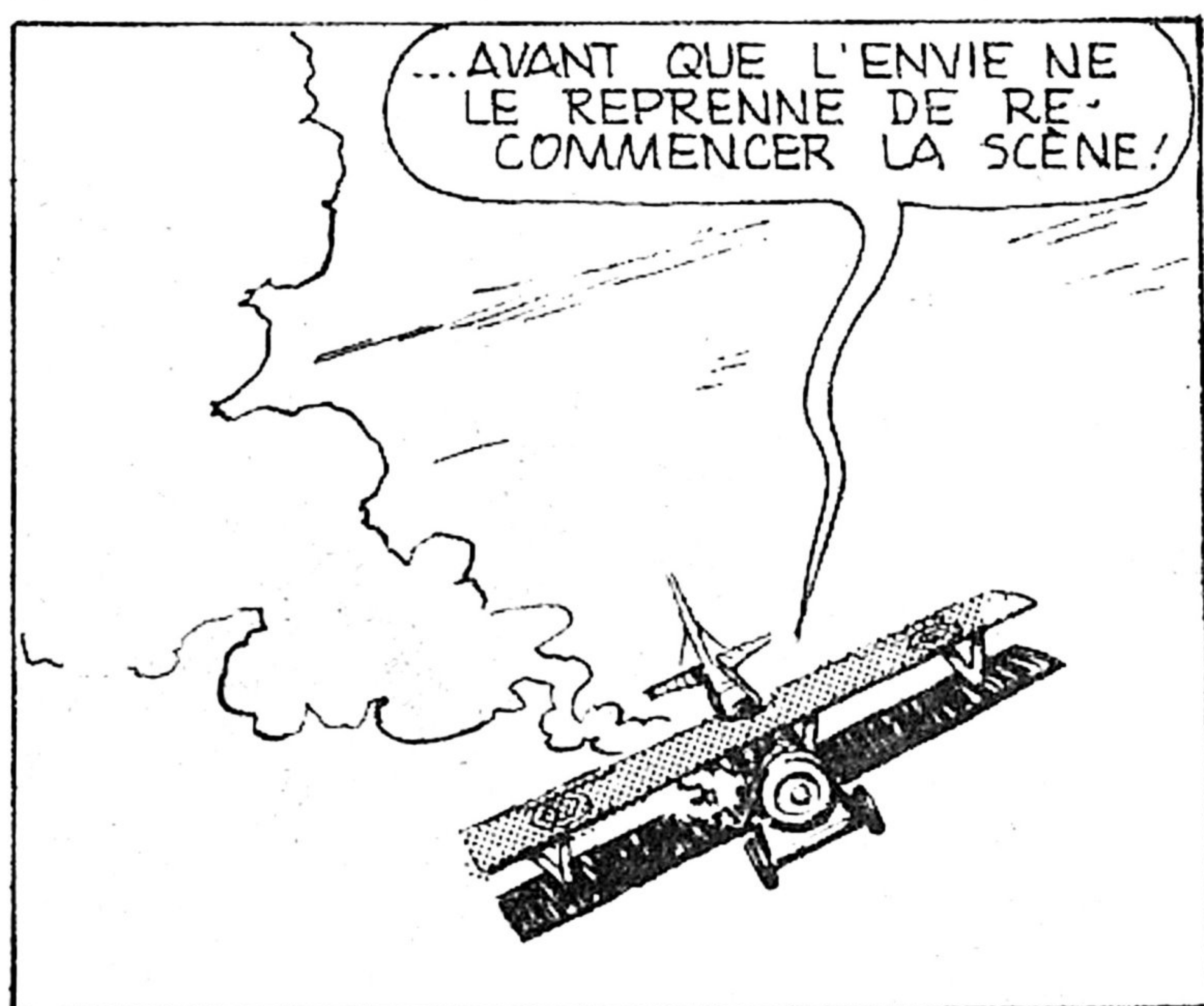
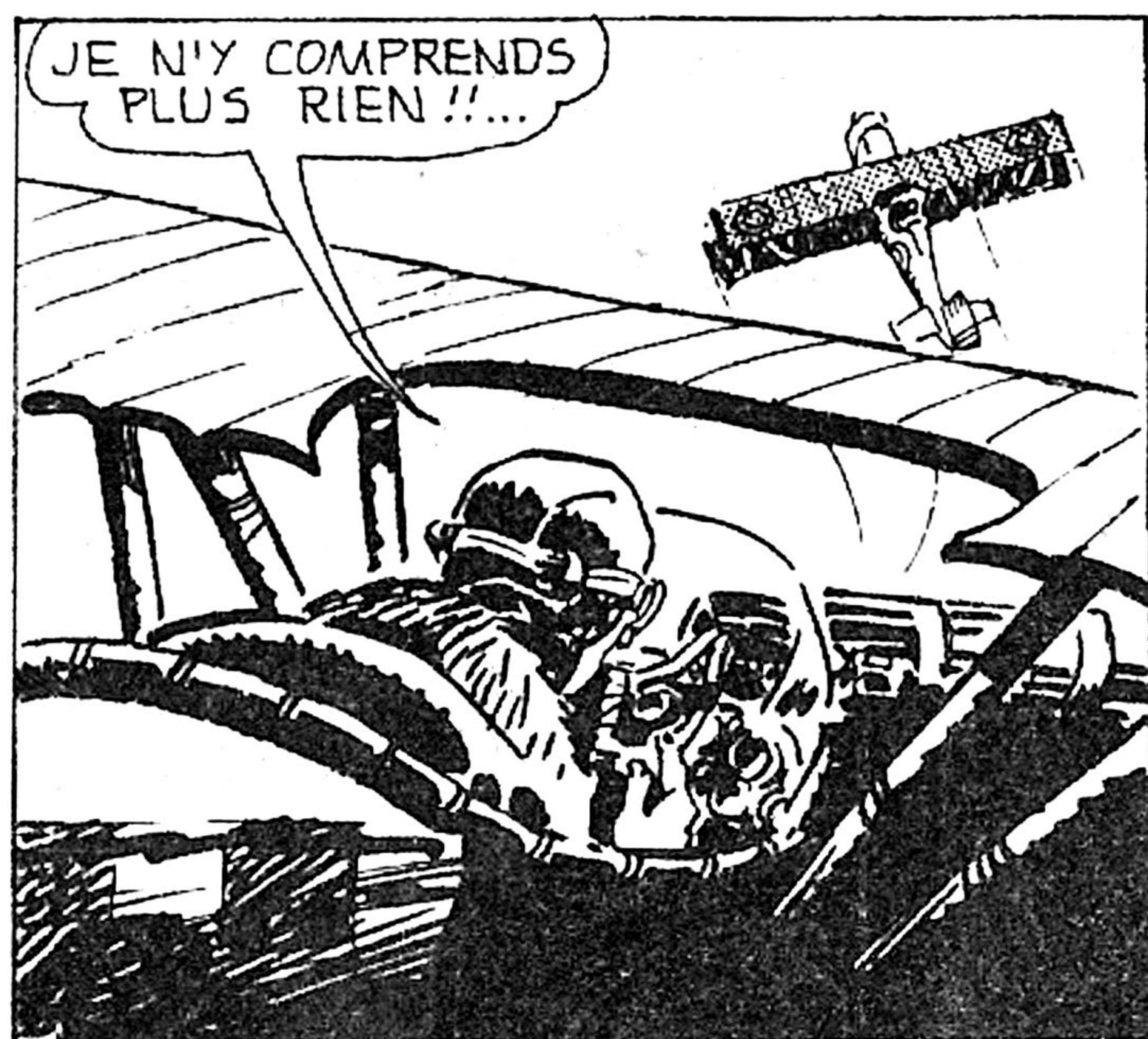




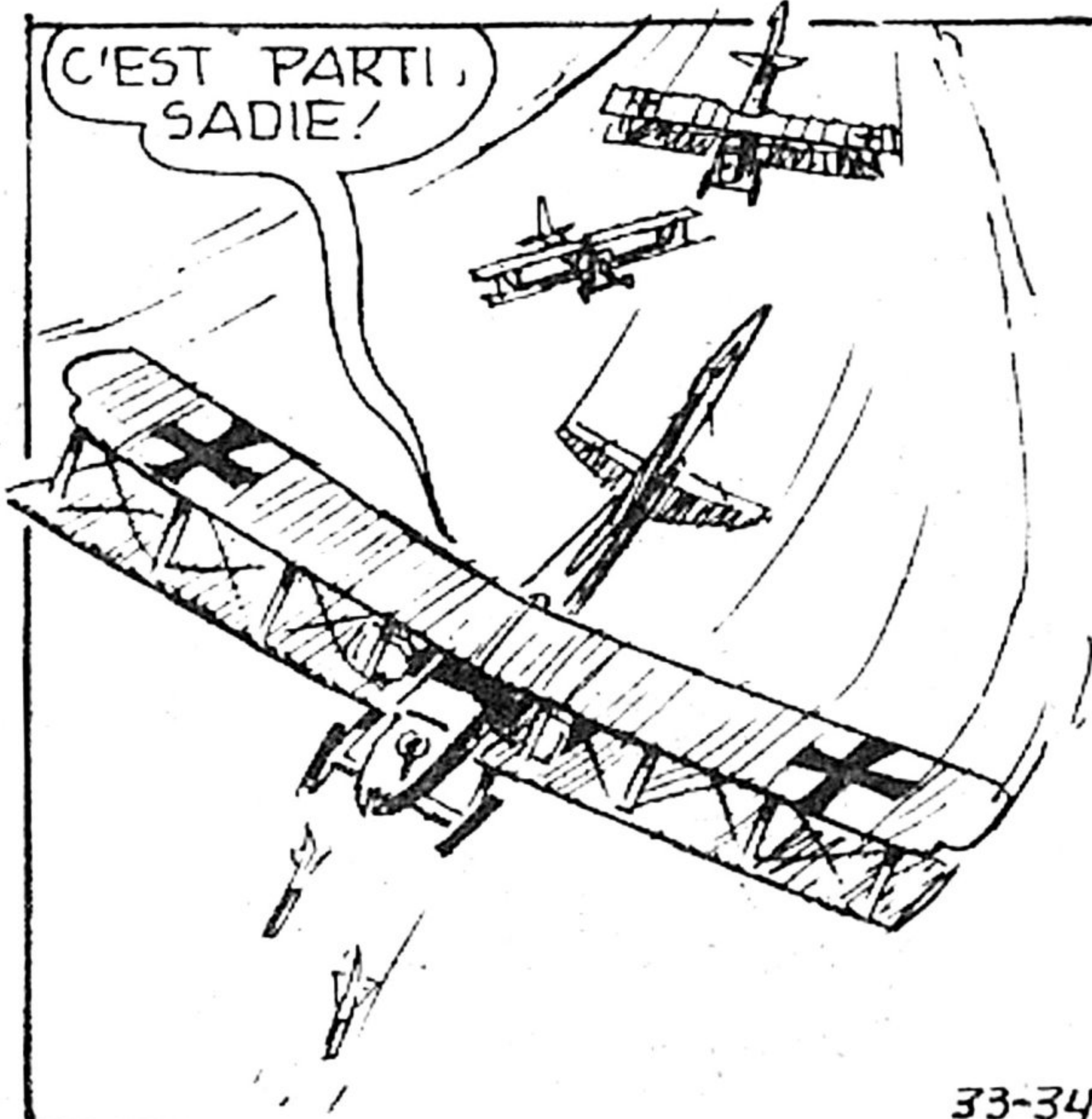
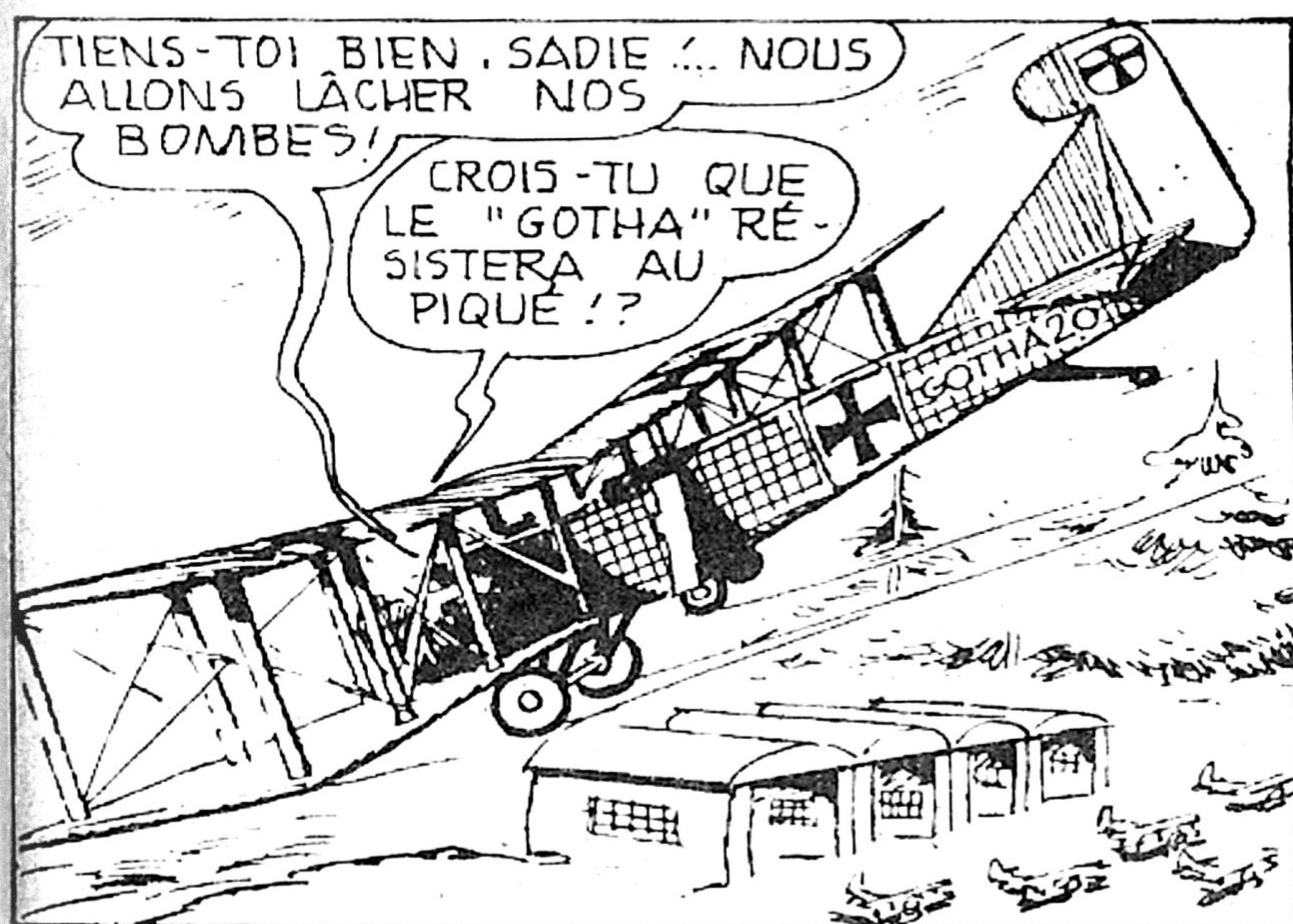
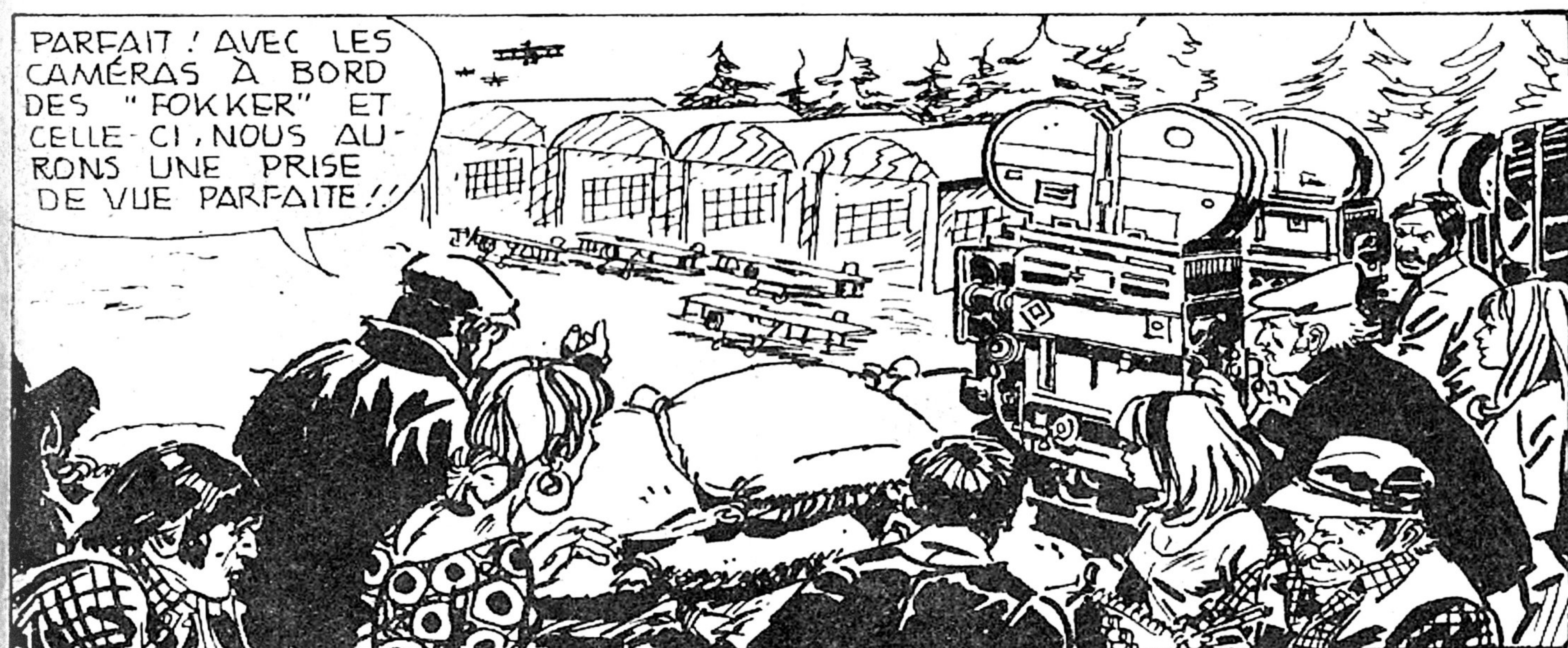




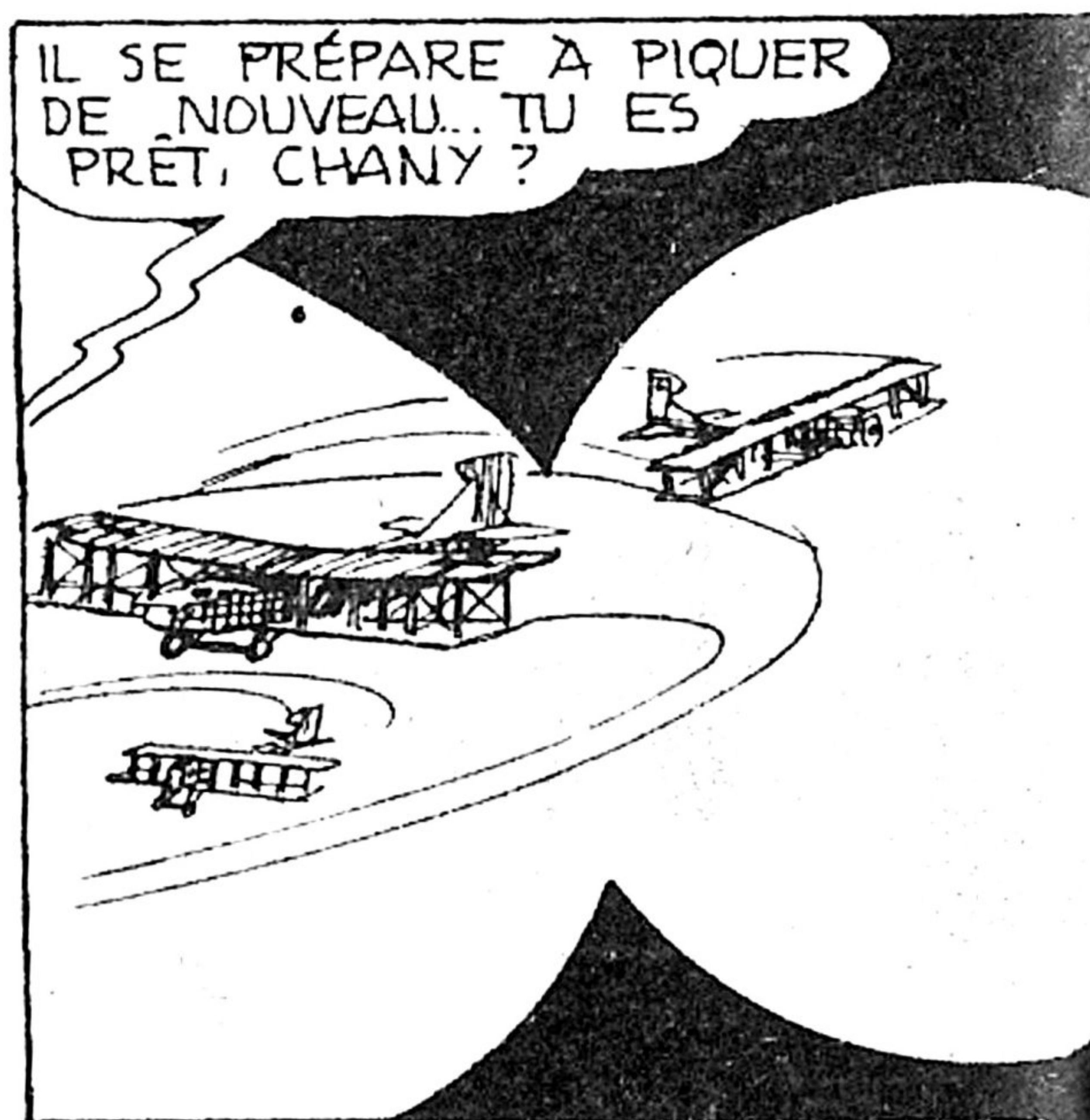
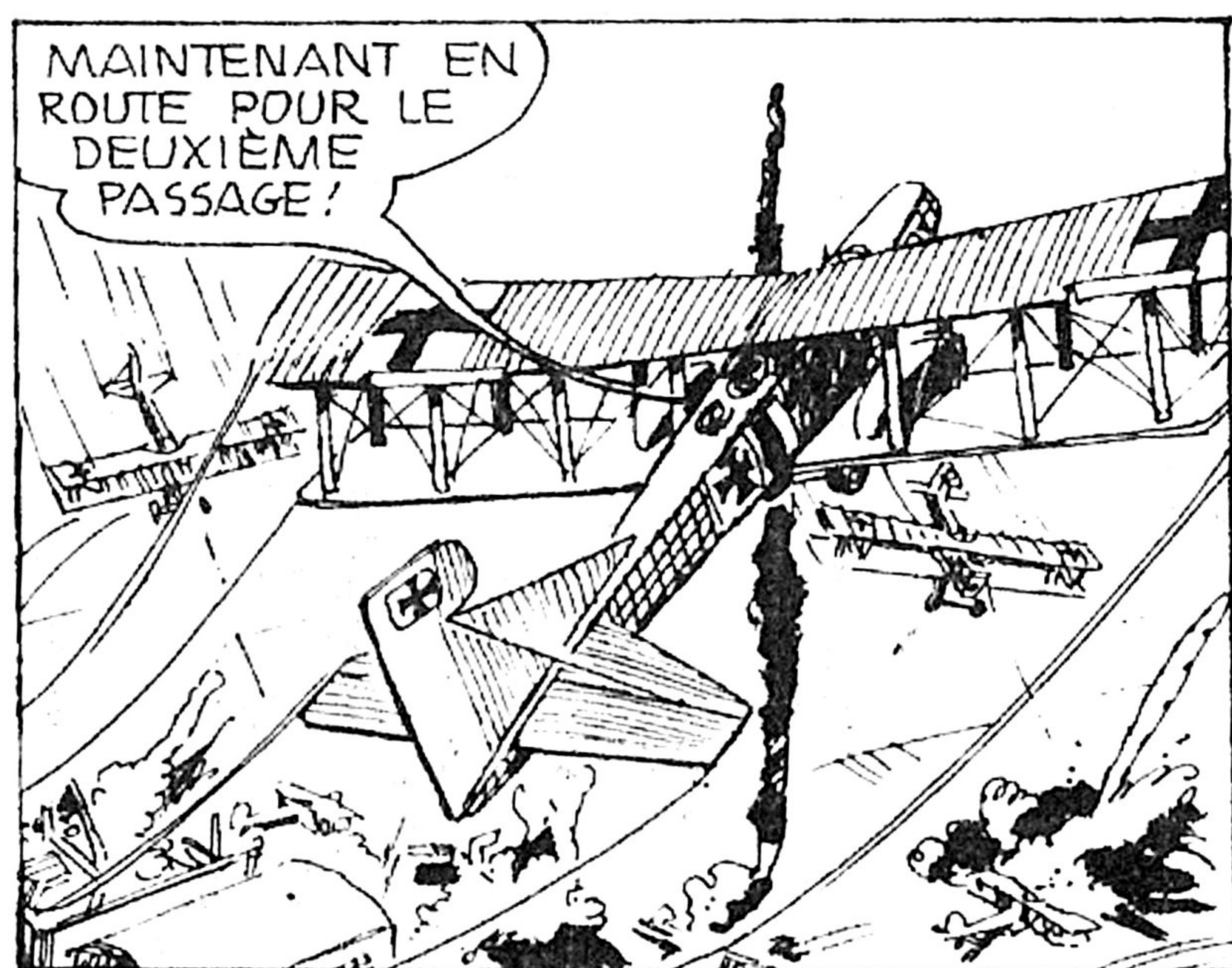
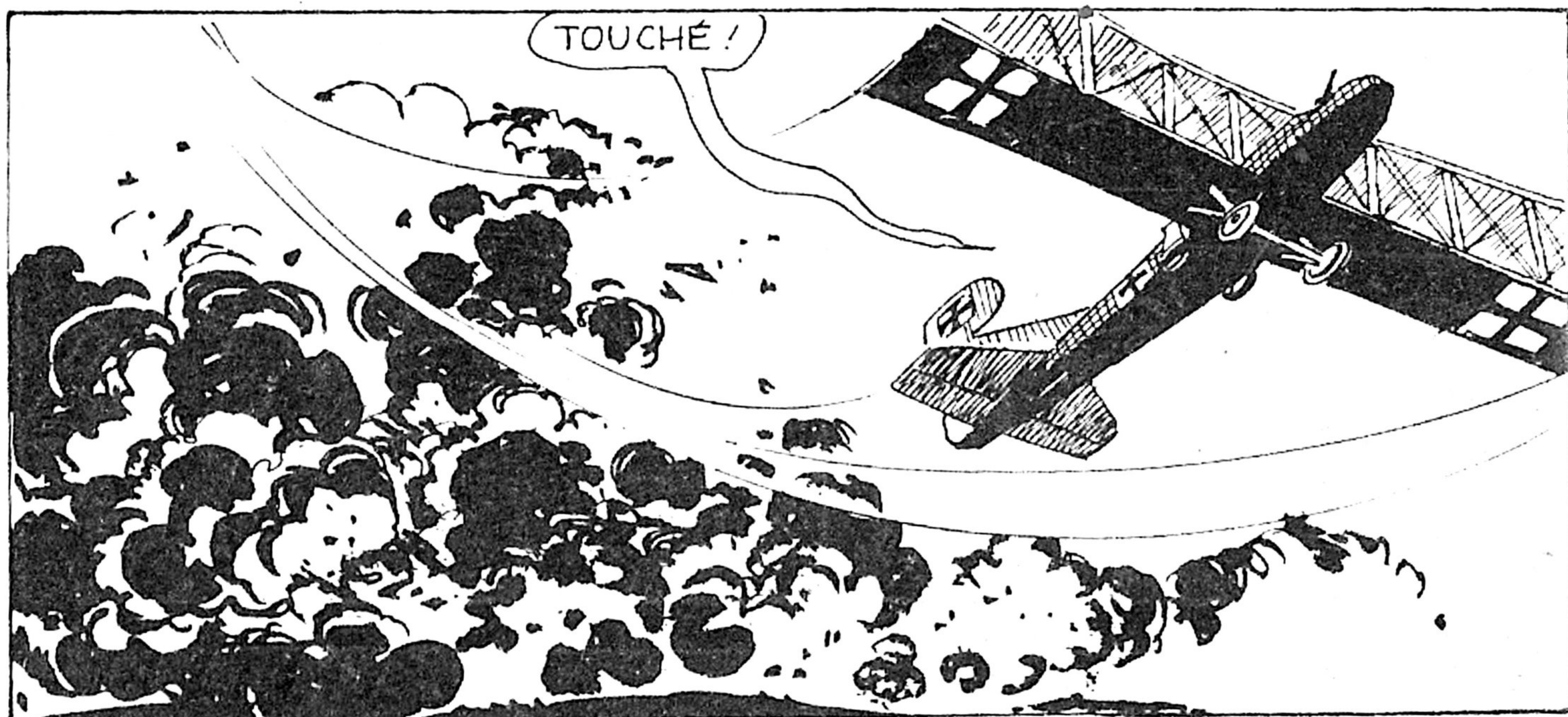














...JE VISERAI LE RÉSERVOIR À  
ESSENCE... HI ! HI ! HI !... QUELLE  
BELLE EXPLOSION NOUS ALLONS  
VOIR !



ALORS...

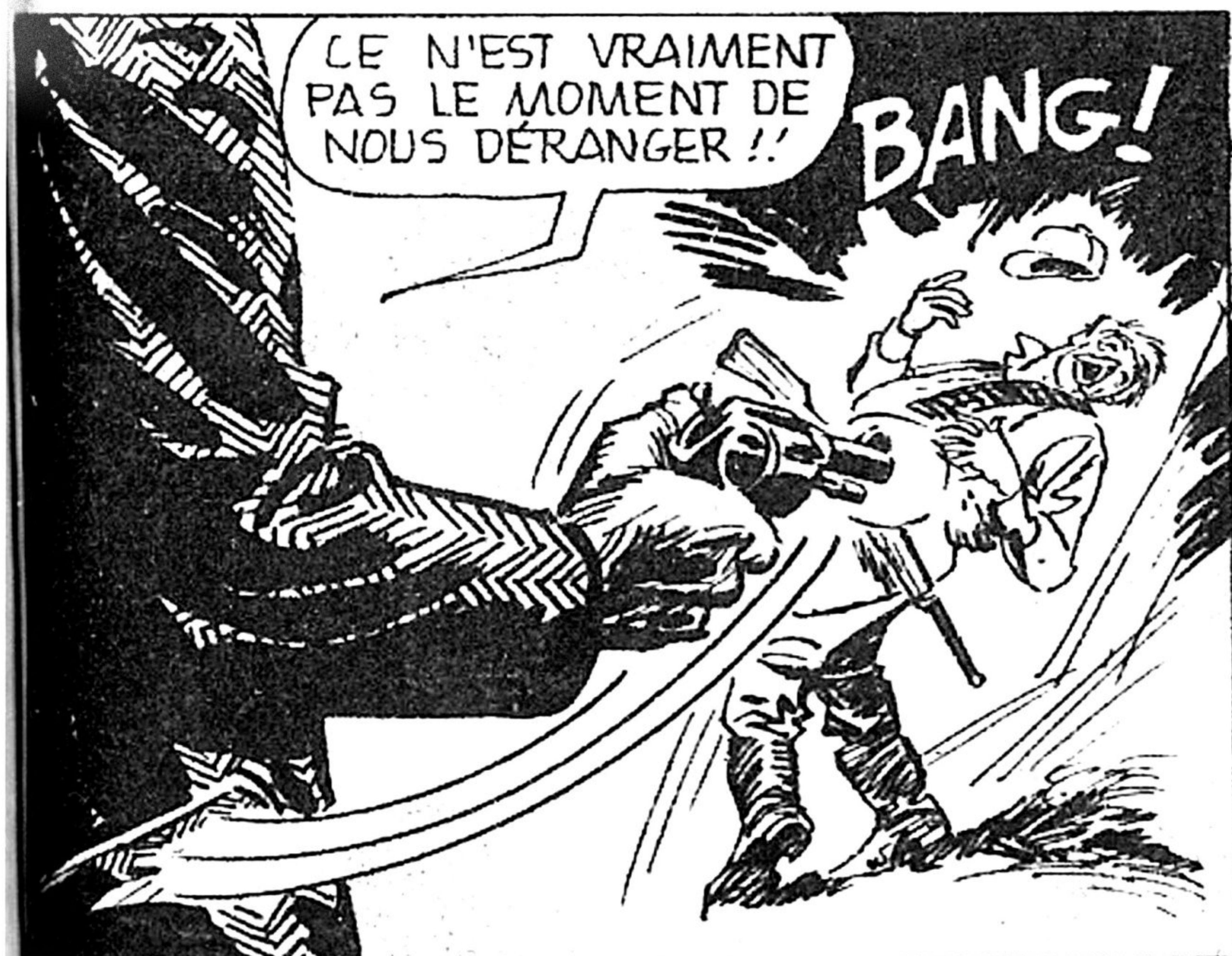
QUI ÊTES-VOUS ?!... QUE FAITES-  
VOUS PAR ICI ?!

VOUS ÊTES  
SANS DOUTE LE GARDE FO-  
RESTIER DE TOPPING ?!...



CE N'EST VRAIMENT  
PAS LE MOMENT DE  
NOUS DÉRANGER !!

**BANG!**



ON PASSE UNE  
DERNIÈRE FOIS,  
SADIE !



QU'ATTENDS-TU, CHANY ?!...  
TIRE ! TIRE DONC !

NE SOIS  
PAS SI  
IMPATIENT !...



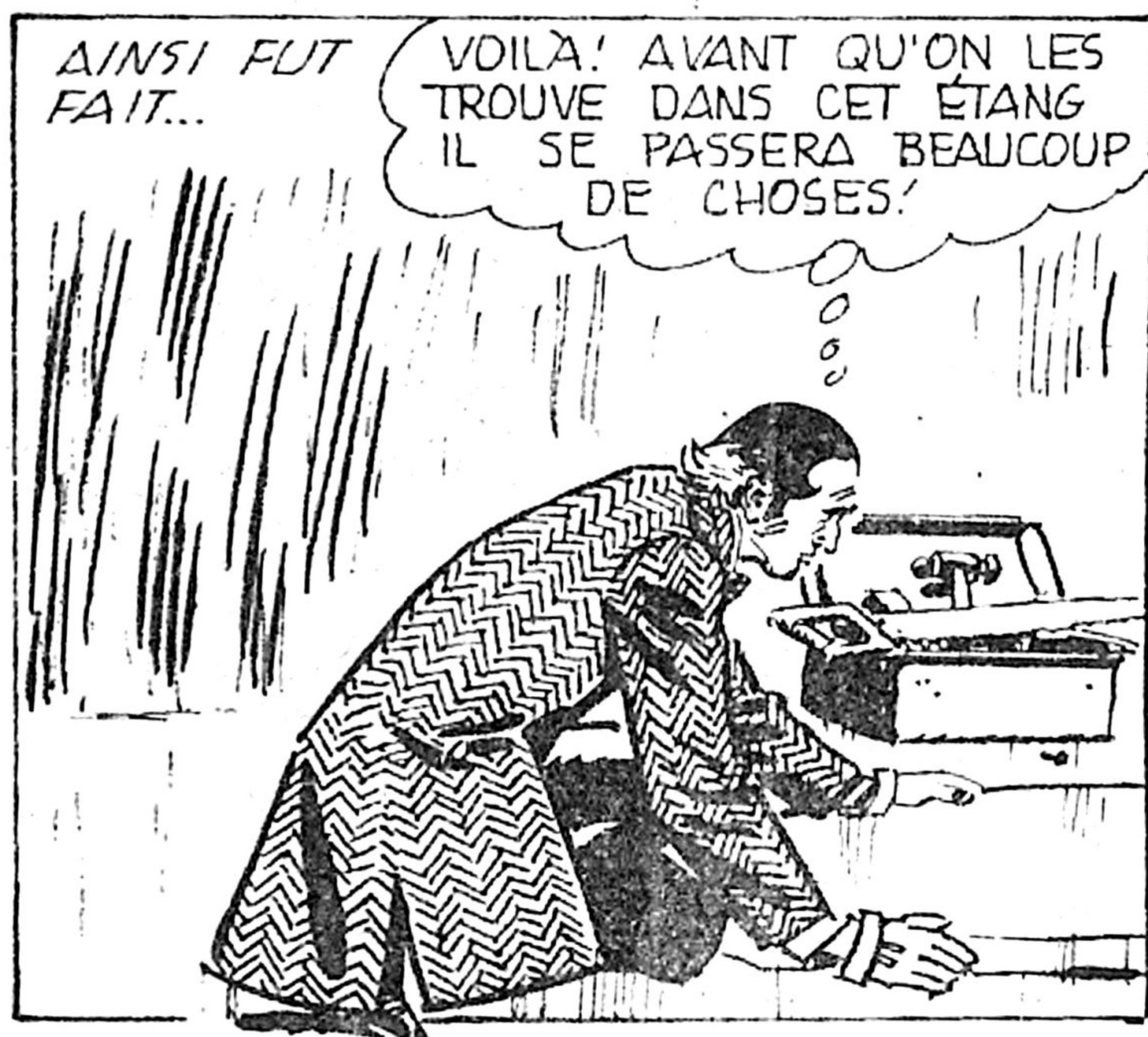
ALORS, LE GARDE QUI  
N'ÉTAIT QUE BLESSÉ  
SE REDRESSA ET...

**BANG! BANG!**



83-36







T'INQUIÈTE PAS! JE TE RAPPELLE UN PEU PLUS TARD!

JE SUIS FATIGUÉ DE CES CINÉASTES, MADEMOISELLE SOMITI!

VOUS AVEZ VU CE QU'ILS PRÉPARERONT POUR DEMAIN?... RIEN DE PLUS QU'UNE ATTAQUE AÉRIENNE SUR UNE CARAVANE DE FUGITIFS! ÇA VA ENCORE FAIRE DU BRUIT, ET...

QUELQUES MINUTES PLUS TARD...

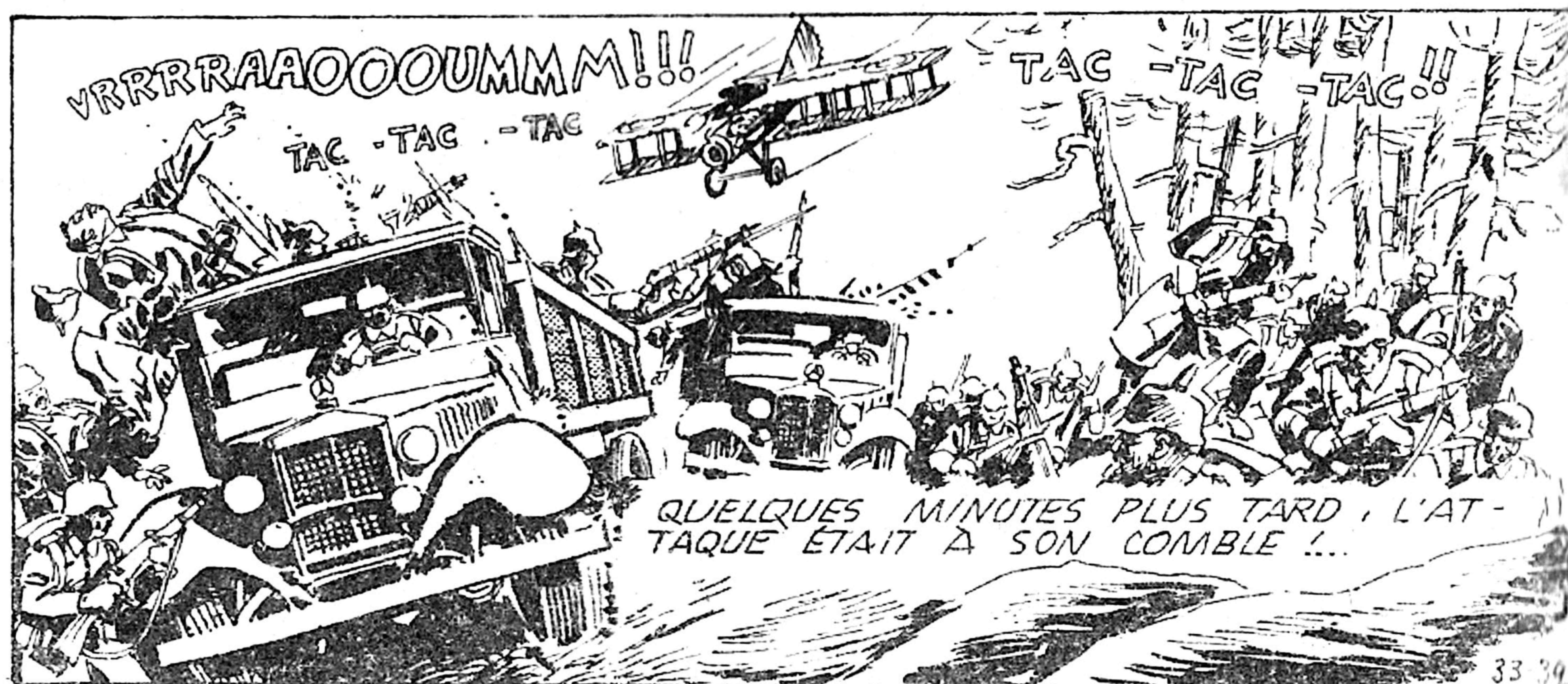
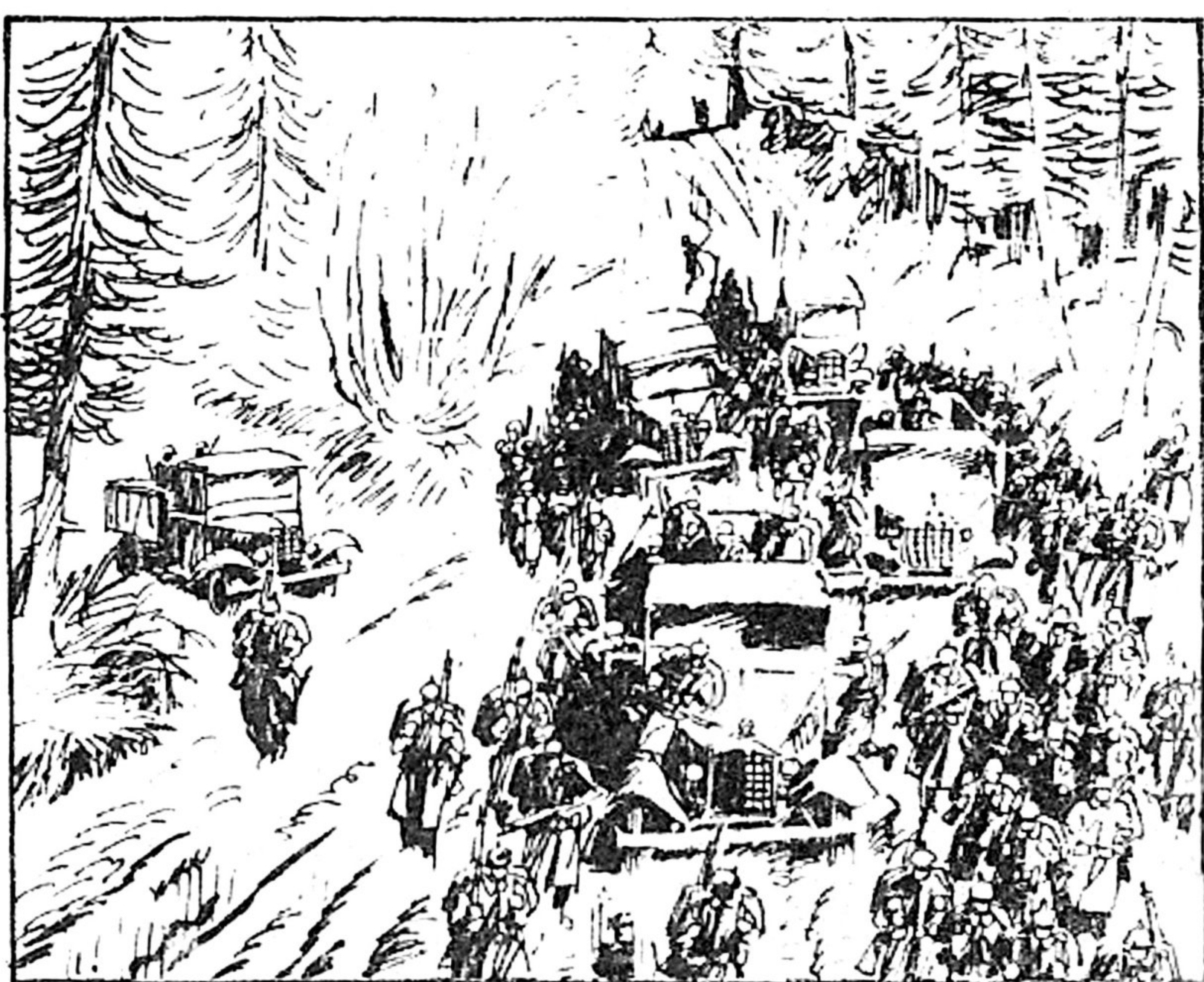
DAGGAR?! ÉCOUTE BIEN... DELTA VOLE DEMAIN SUR UN "HAVILAND". MAINTENANT FAIS ATTENTION À CE QUE JE DIS...

LE LENDEMAIN...

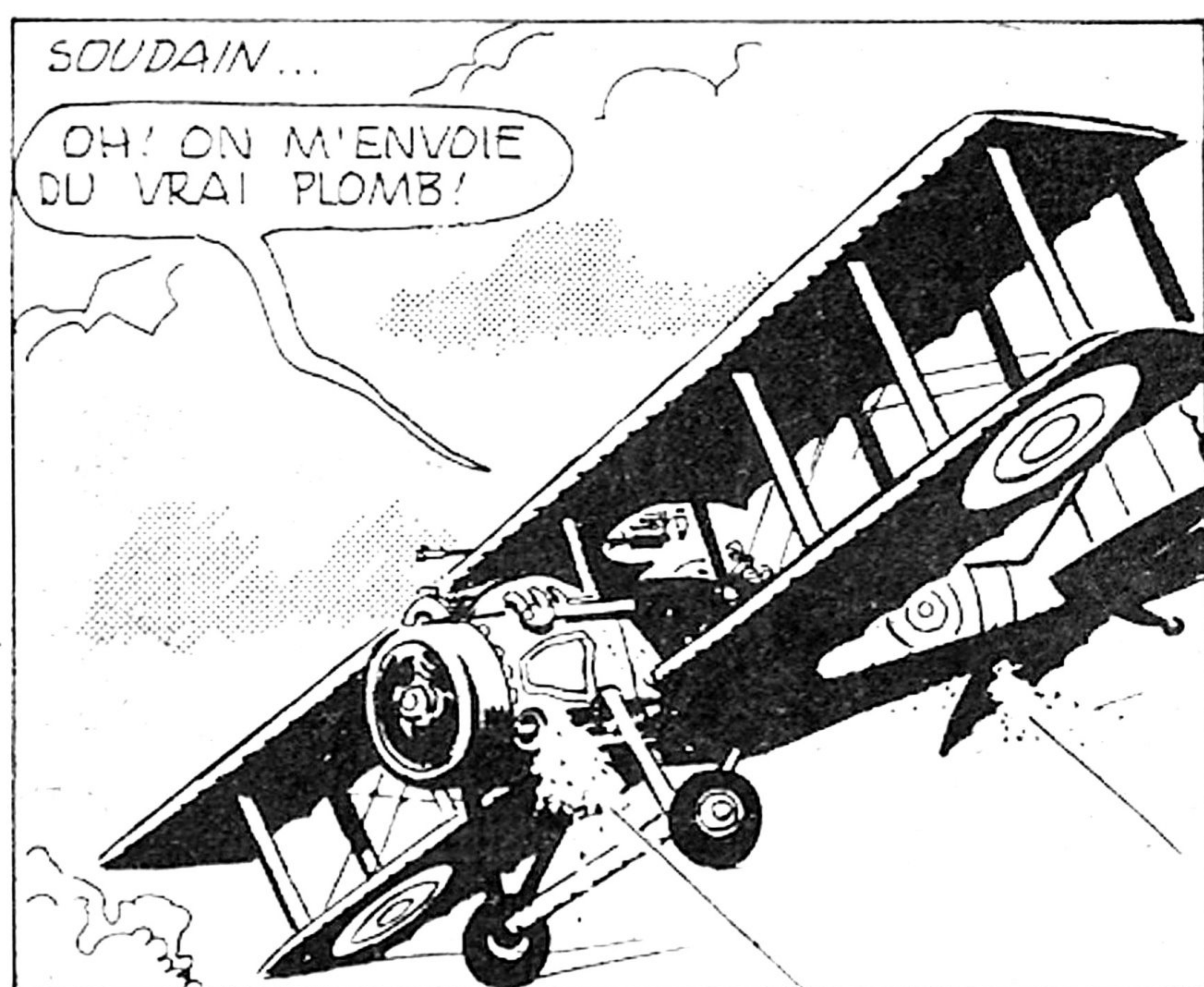
SPLENDIDE! ON N'A RIEN FAIT DE MIEUX DEPUIS "AUTANT EN EMPORTE LE VENT"!!

ON NE PEUT PAS DIRE QUE LA MODESTIE VOUS ÉTOUFFE, MON VIEUX SOCH!





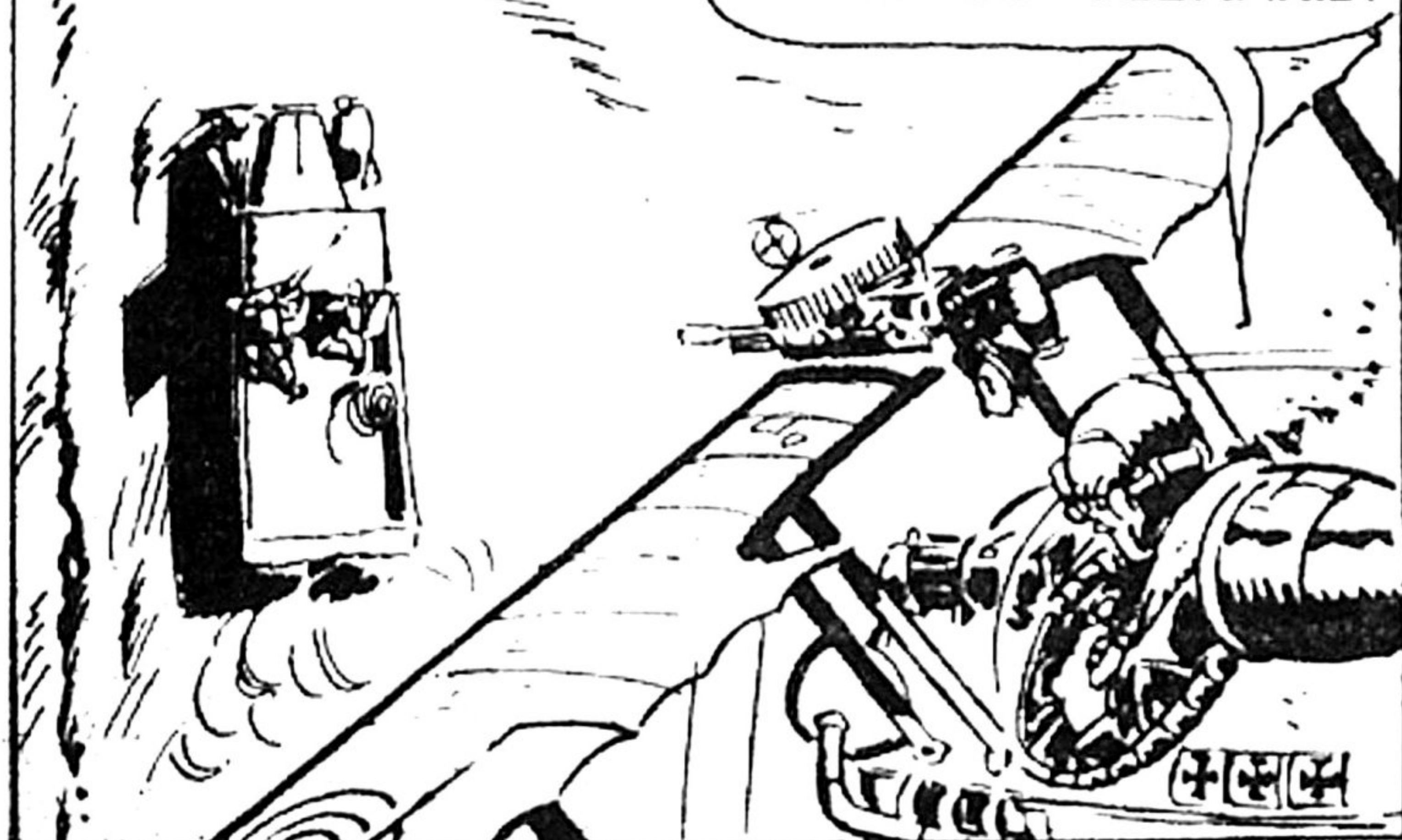






PENDANT QUE DELTA ESSAYAIT DÉSPÉRÉMENT DE REDRESSER SON AVION, IL APERÇUT UN CAMION QUI LE SUIVAIT, LES MITRAILLEUSES LEVÉES...

QU'EST-CE QUE C'EST ?!...  
MAC SOCH N'A JAMAIS MIS ÇA DANS LE SCÉNARIO!



ATTENTION !...  
LE TYPE NOUS A VUS!

DU CALME ! NE BOUGE PAS !...  
QUE VAS-TU FAIRE ?!



AH ! C'EST DONC ÇA ?!...  
EH BIEN ILS VONT VOIR A QU'ILS ONT A FAIRE !!



IMBÉCILE !  
MAINTENANT IL CONNAÎT NOS INTENTIONS !!

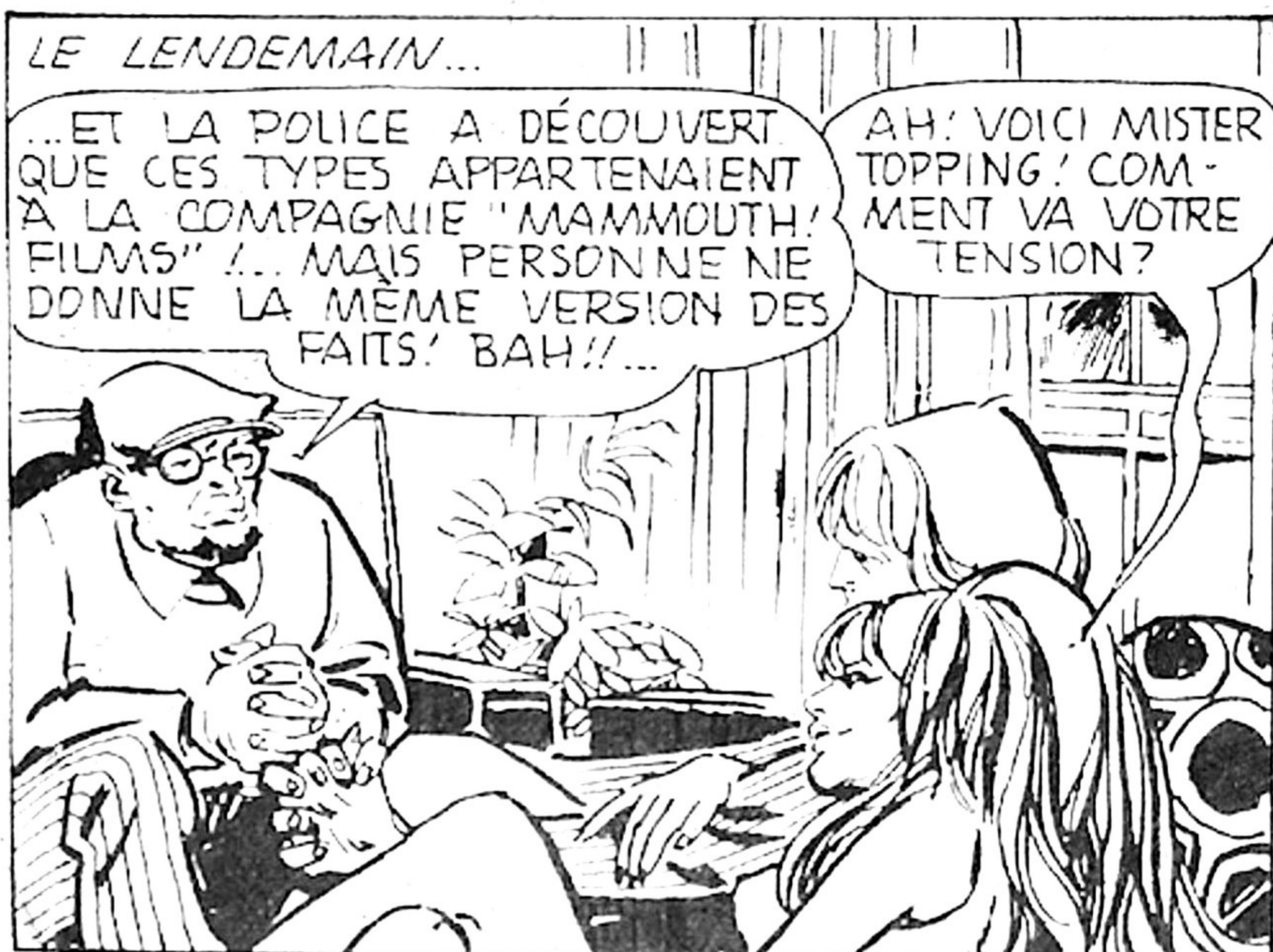
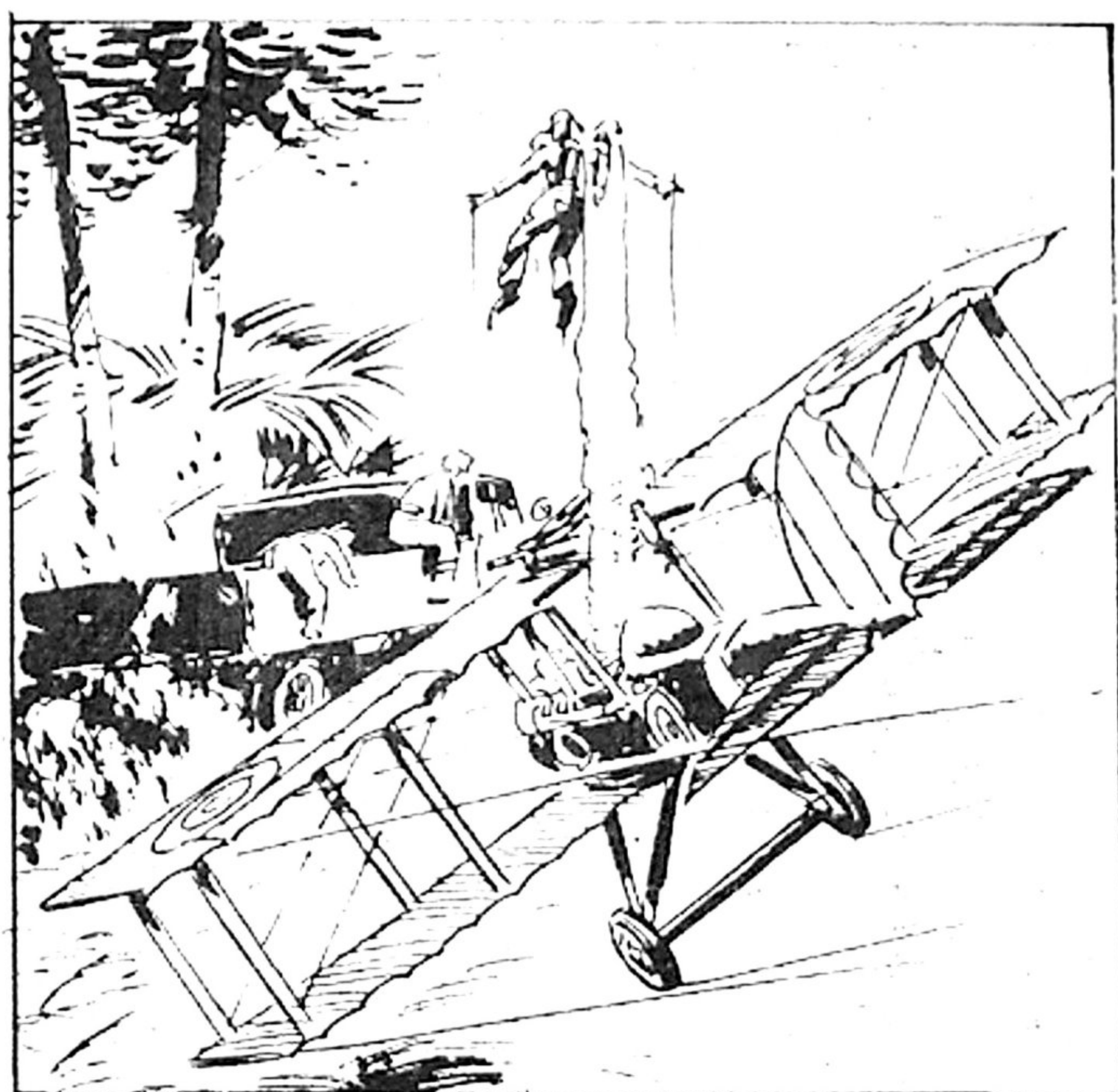
IL PIQUE SUR NOUS !  
TOUT ÇA EST DE TA FAUTE !



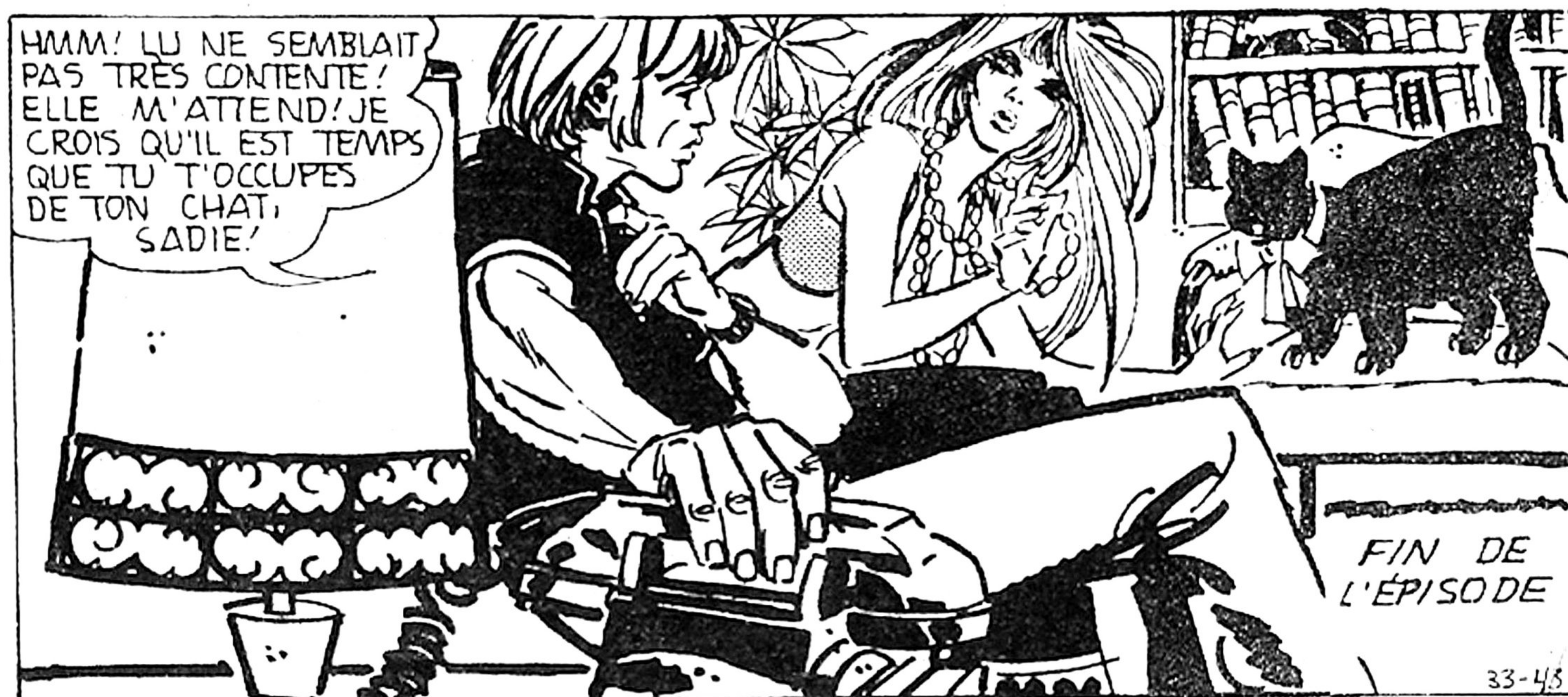
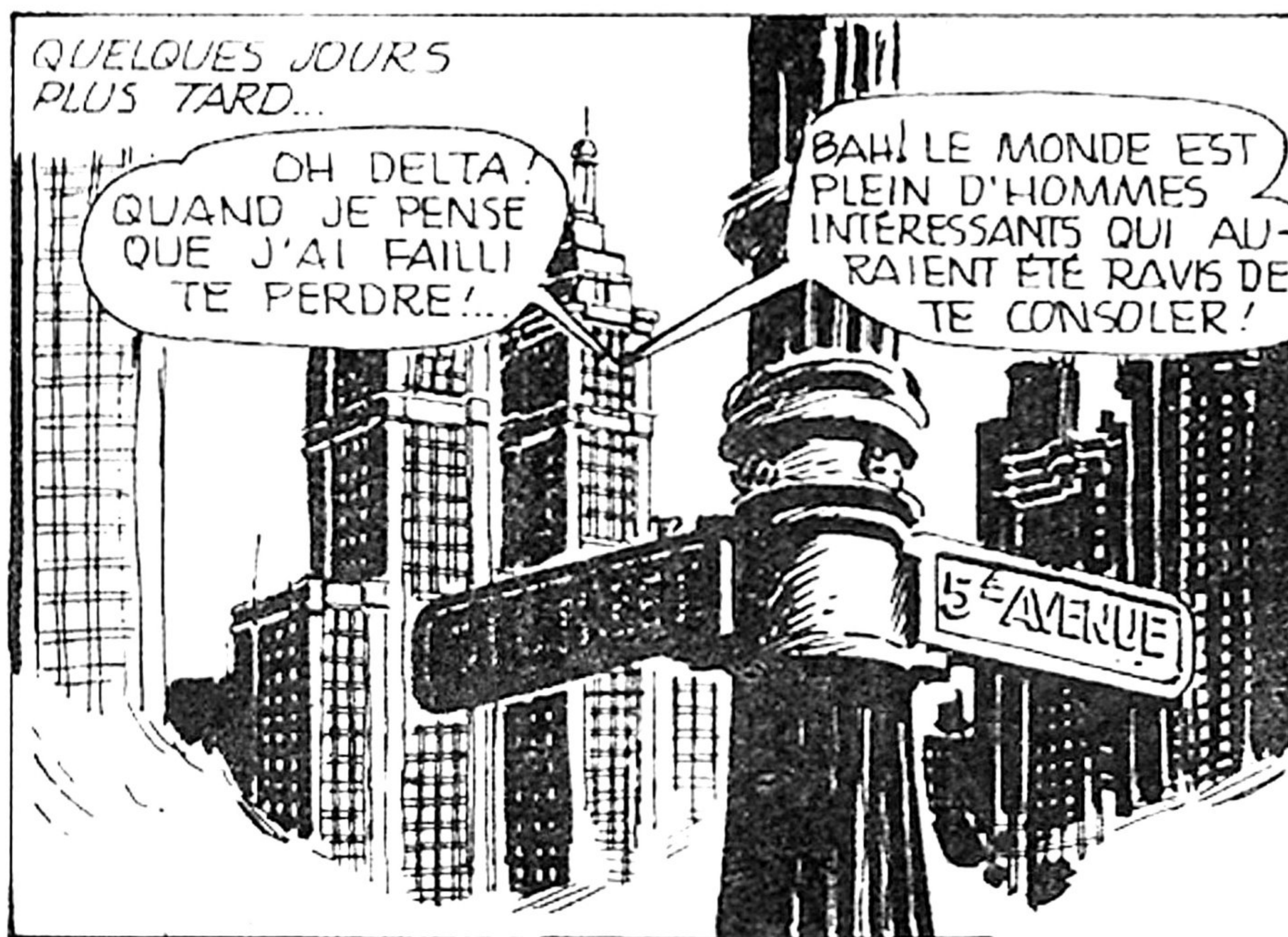
QUOI ?!...  
NON !













De l'aventure, de l'action, du " suspense " avec



Directrice de publication : Bernadette Ratier. Comité de direction : B. Ratier, S. Goldschmidt, M. Challet. Loi n° 49 956 du 16 juillet 1949, sur les publications destinées à la jeunesse. Aut. lég. n° 13.41 du 27-4-46. Dép. lég. 5 Avril 1975. N° Imp. 469. Imprimé en France par la Société Nouvelle des Imp. Mont-Louis P.R. Clermont-Ferrand. Distribué par N.M.P.P.



*Voici le nouveau*  
**CARABINA SLIM**  
*entièrement renoué!*

Vous y  
trouve-  
rez les  
plus fas-  
cinantes  
histoires  
du  
Far  
West!



*Ne ratez pas ça !!!*